

Youssef DAUDI

ORSON

WELLES, L'ARTISTE ET SON OMBRE

DELCOURT/MIRAGES

Youssef DAUDI

ORSON

WELLES, L'ARTISTE ET SON OMBRE



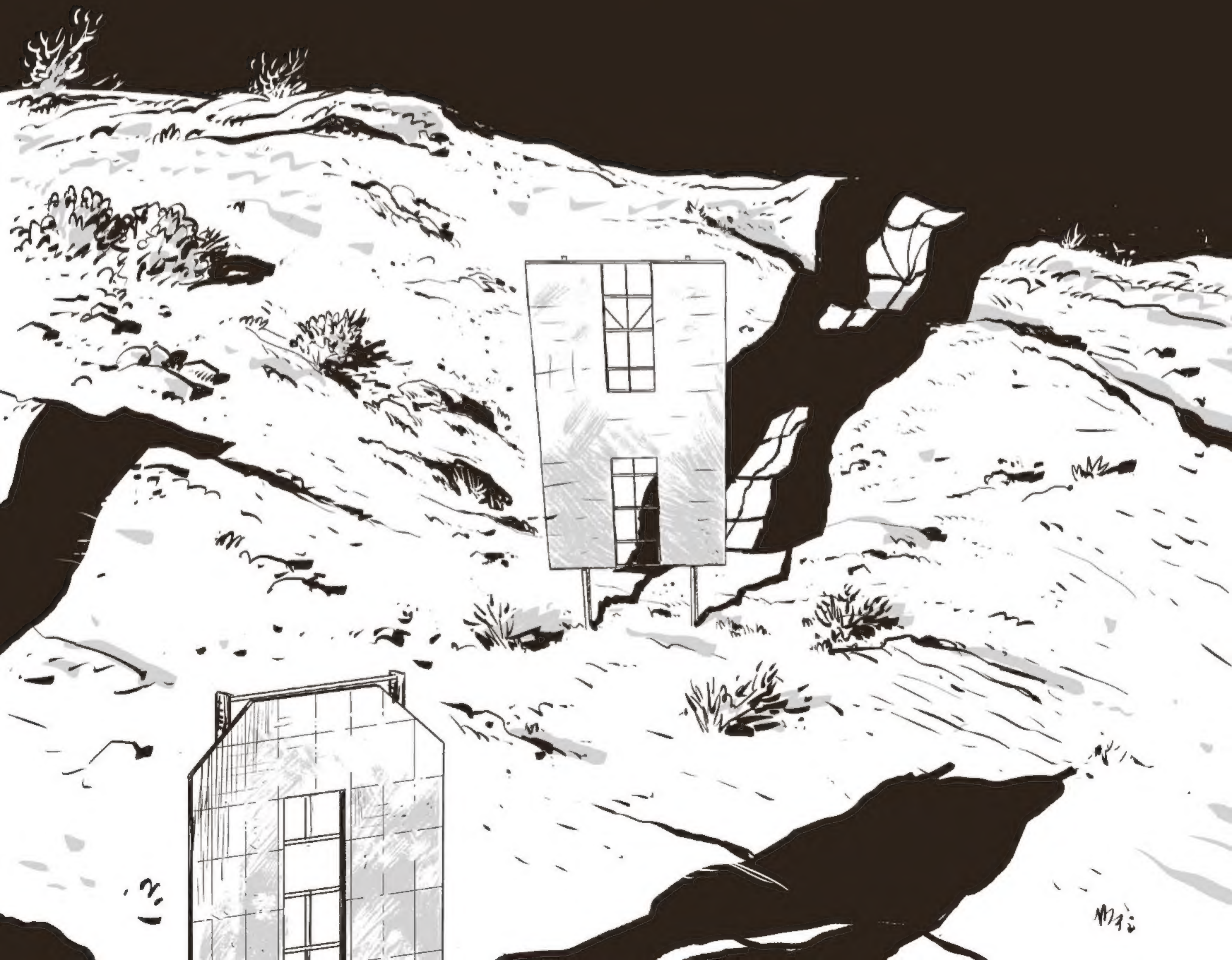
DELCOURT / MIRAGES







La Californie
est un bel endroit
si vous êtes
une orange



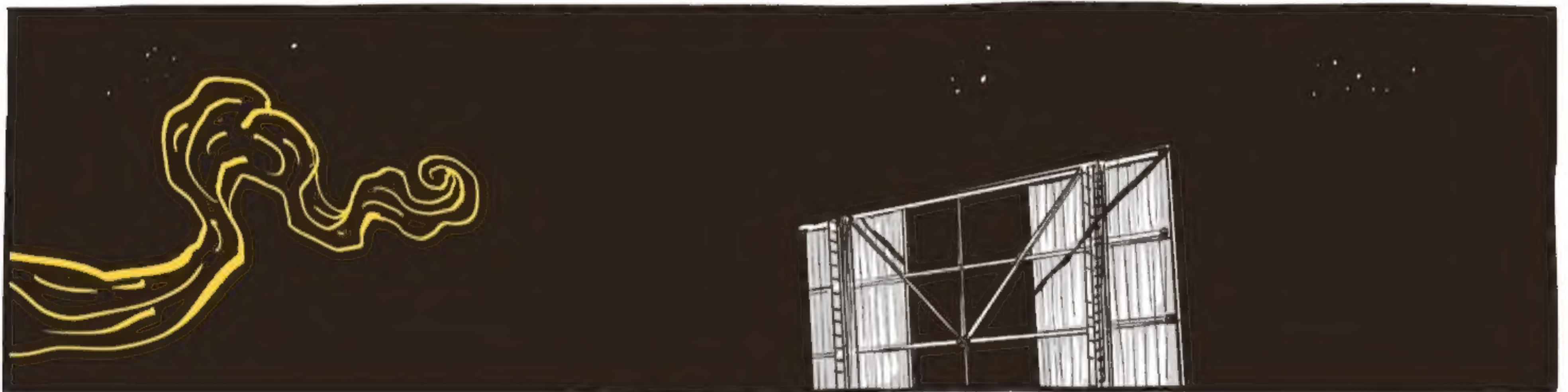
INT. PLATEAU - NUIT

Silence,
s'il vous
plaît !

Et...



...ACTION!





Je me souviens
d'un temps
où il allait de soi
de détester
cet endroit.



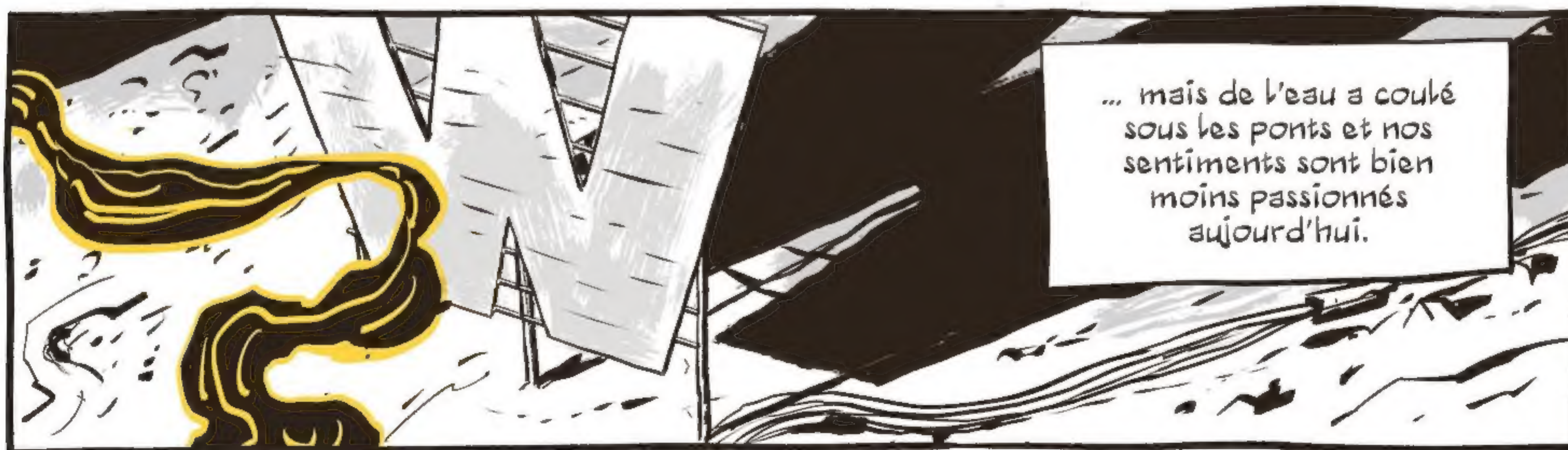
Personnellement,
ça ne m'a jamais
posé problème.



Mais ça fait un
sacré bail, tout ça !

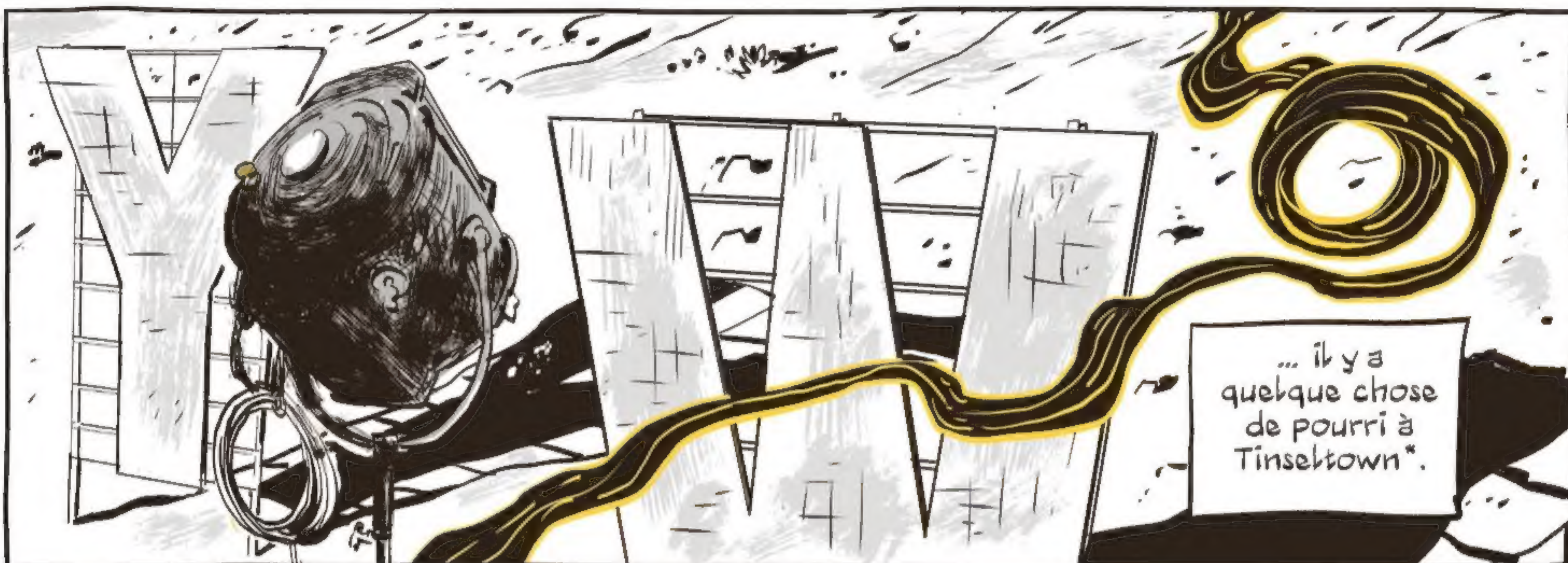


Je ne crois pas
qu'on se soit
attendris depuis,
ni l'un ni l'autre...



... mais de l'eau a coulé
sous les ponts et nos
sentiments sont bien
moins passionnés
aujourd'hui.

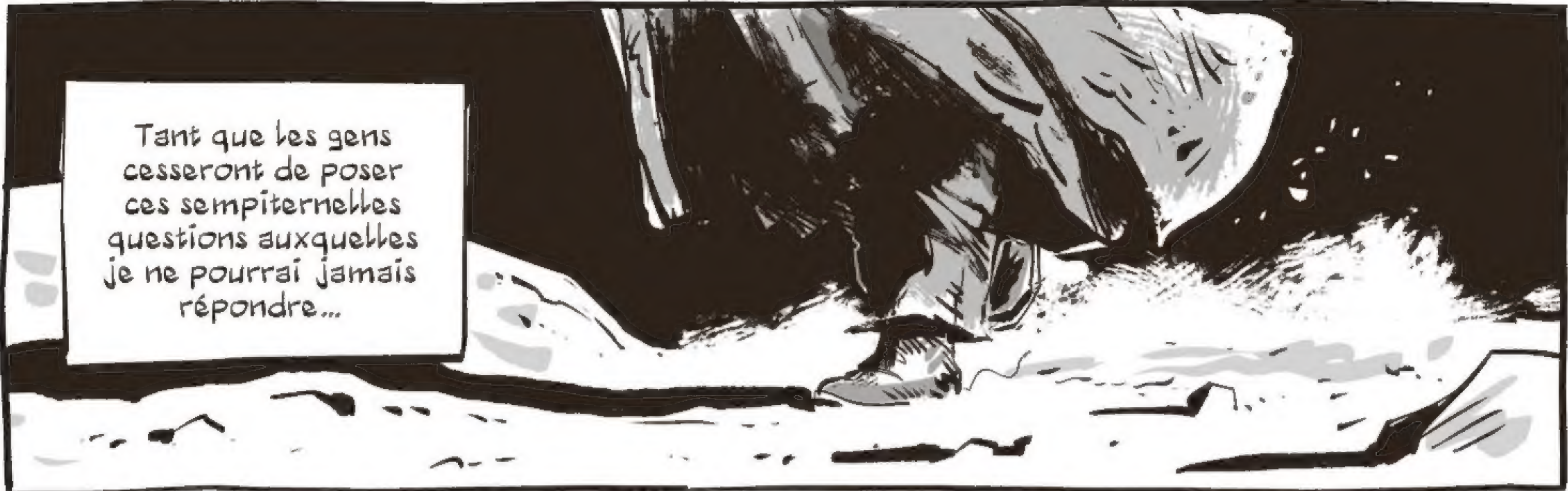
Une chose n'a
jamais changé
depuis le temps...



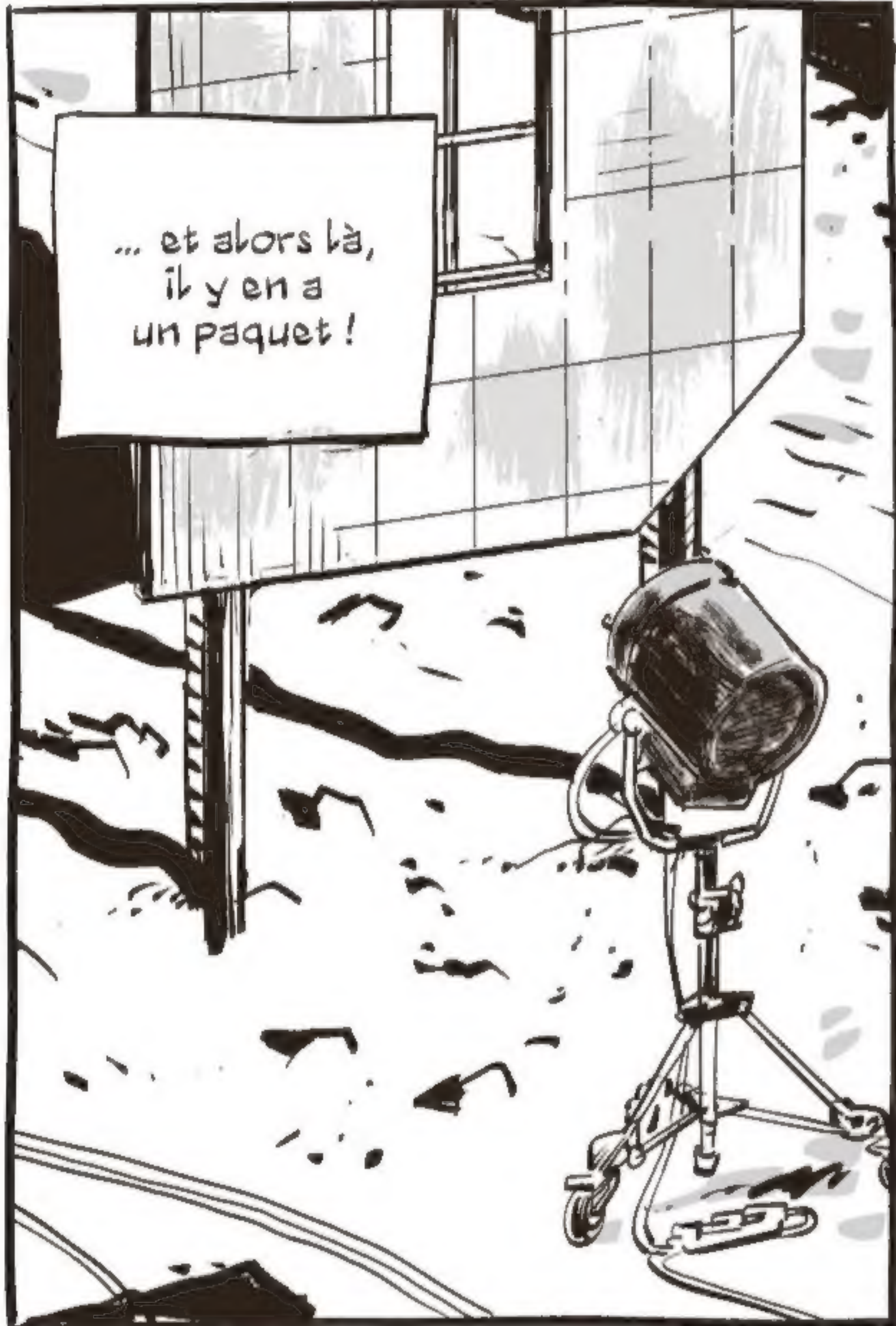
Et pourtant, je
porterais volontiers
son calice empoisonné
à mes lèvres encore
une fois...




* Surnom d'Hollywood.




Tant que les gens
cesseront de poser
ces sempiternelles
questions auxquelles
je ne pourrai jamais
répondre...



... et alors là,
il y en a
un paquet !




En revanche...
je veux bien
en aborder une,
et celle-ci, elle
revient souvent :




« Qu'est-ce
qui a bien pu
m'arriver ? »



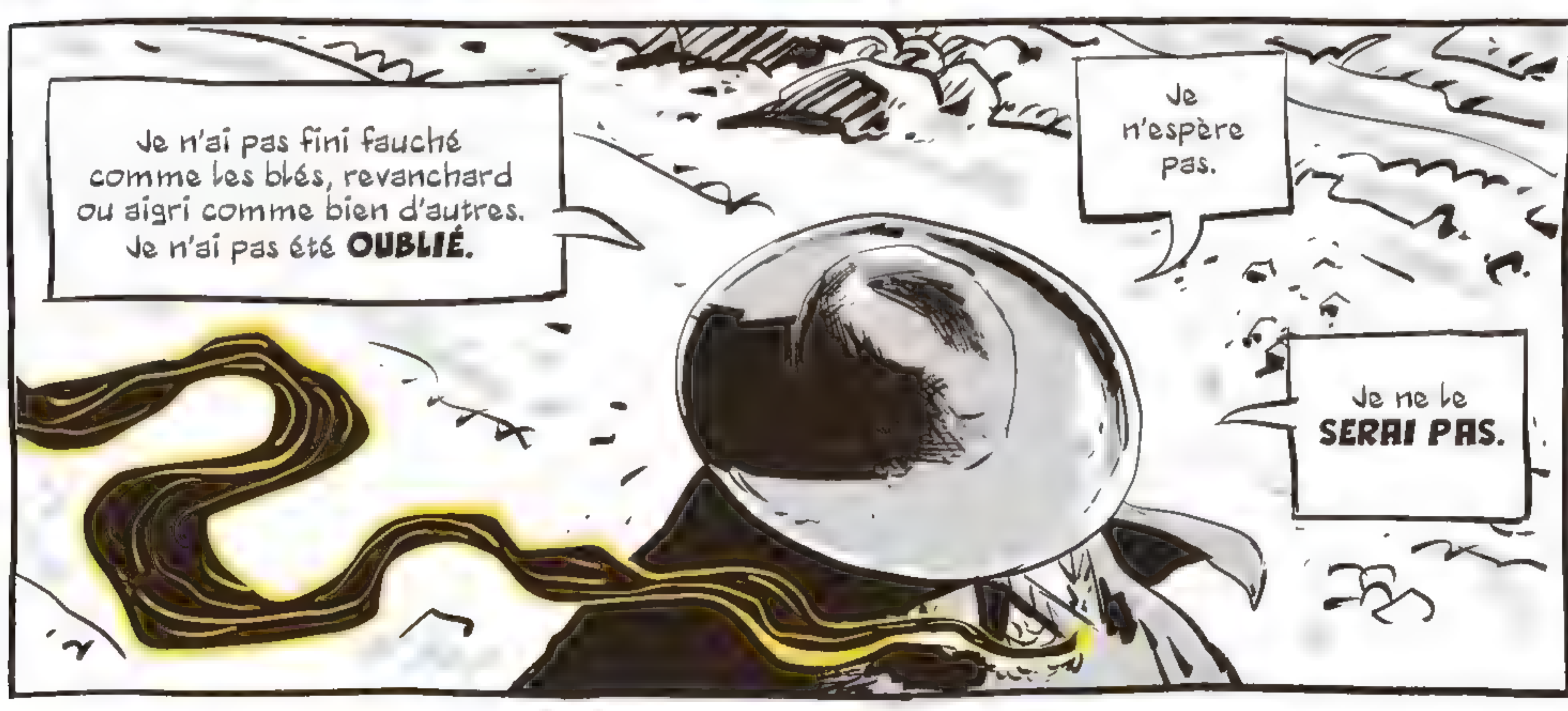


J'ai écrit, adapté les plus
grandes œuvres, réalisé,
mis en scène, joué
la comédie...

J'ai beaucoup
voyagé, j'ai peint
et dessiné, et ce
faisant, j'ai aimé
et j'ai aussi haï...



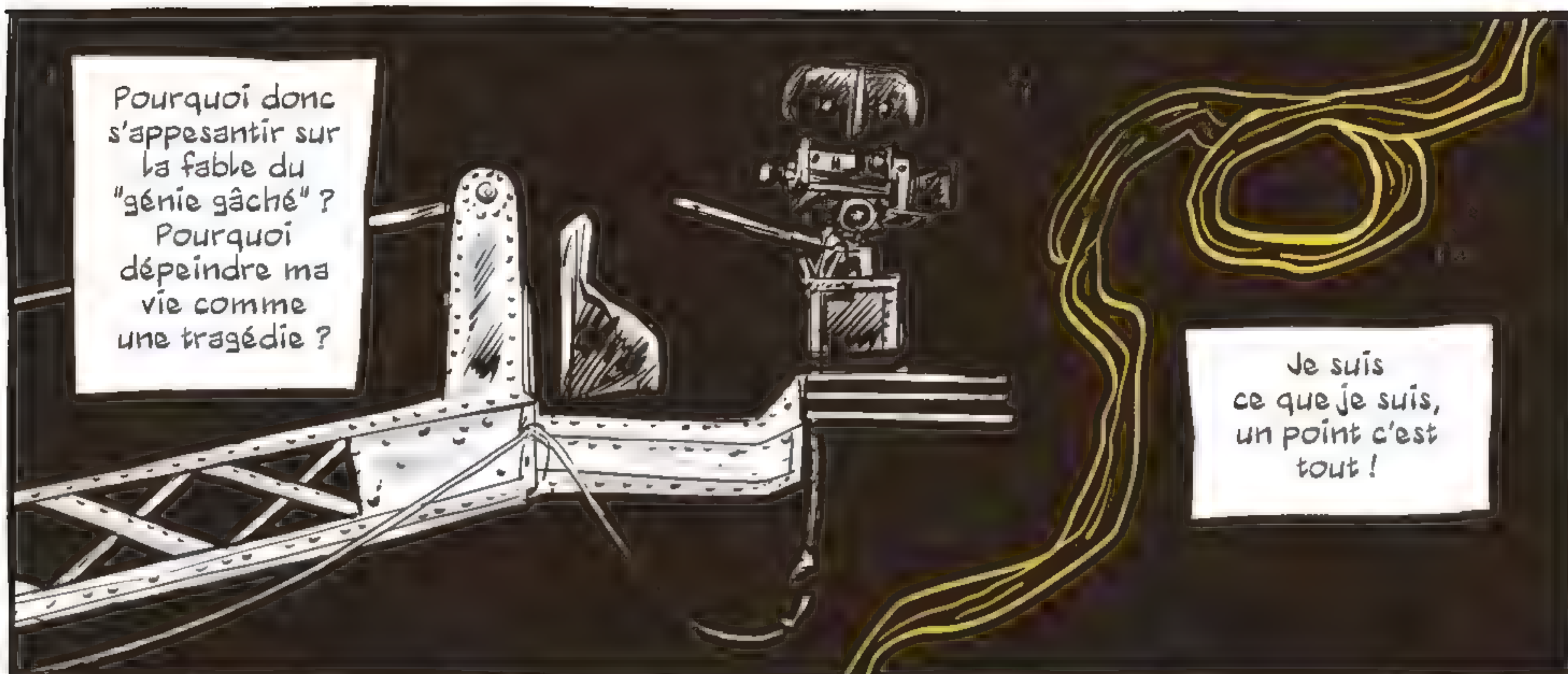
Je ne peux
plus compter
les choses que
j'ai faites, bonnes
ou mauvaises.



Je n'ai pas fini fauché
comme les blés, revanchard
ou aigri comme bien d'autres.
Je n'ai pas été **OUBLIÉ.**

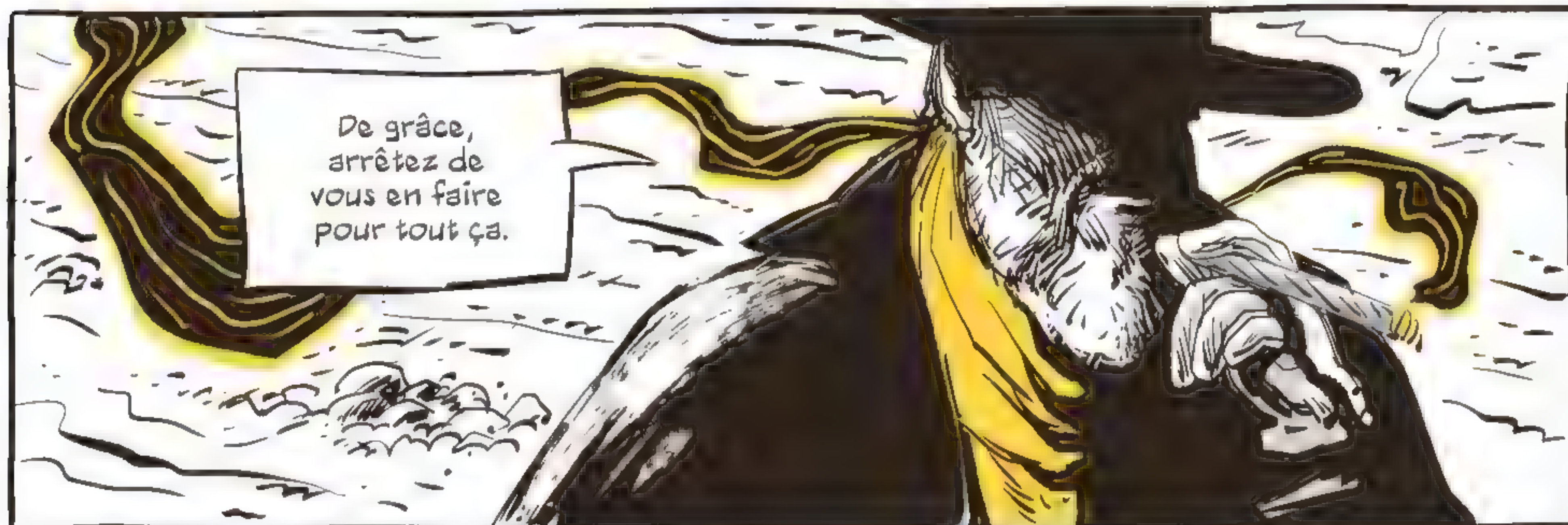
Je
n'espère
pas.

Je ne le
SERAI PAS.



Pourquoi donc
s'appesantir sur
la fable du
"génie gâché" ?
Pourquoi
dépeindre ma
vie comme
une tragédie ?

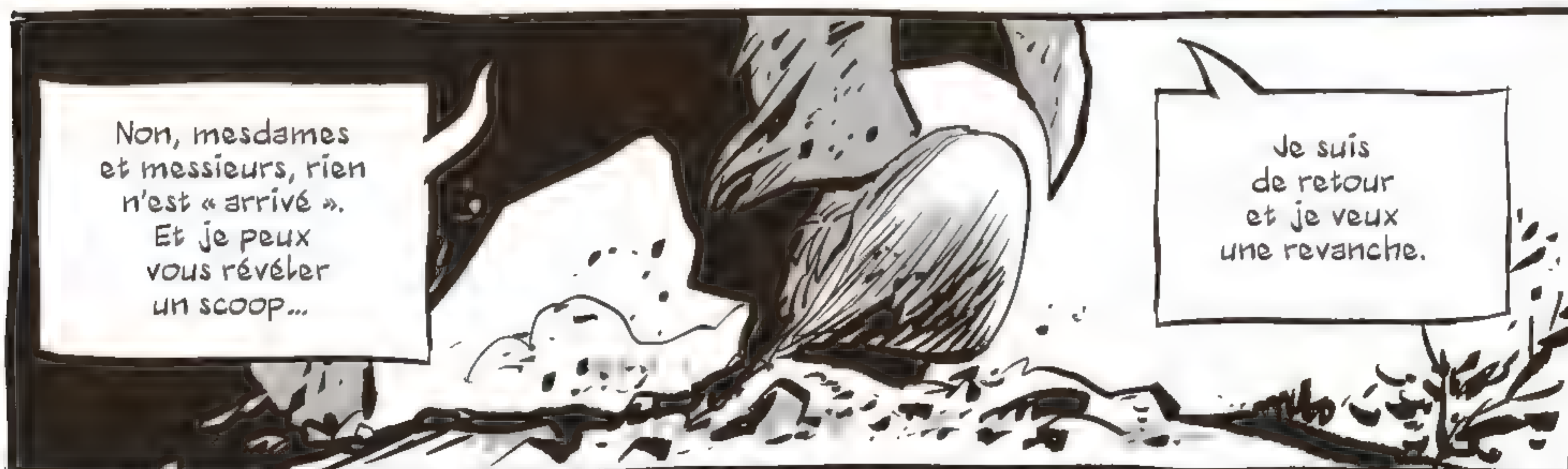
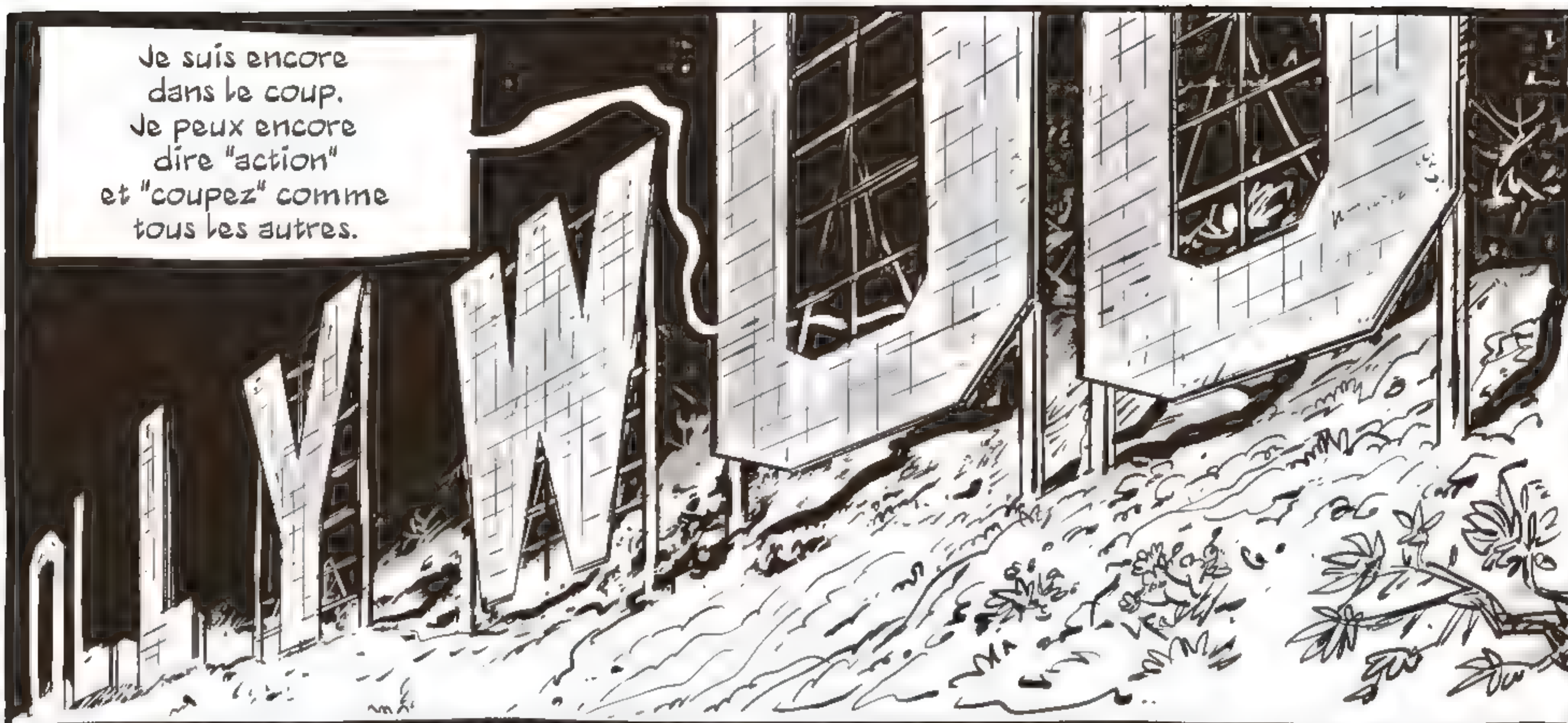
Je suis
ce que je suis,
un point c'est
tout !



De grâce,
arrêtez de
vous en faire
pour tout ça.



À ma
connaissance,
je ne brille pas
dans le noir.






Je suis
Orson Welles.

Le pitch

1977

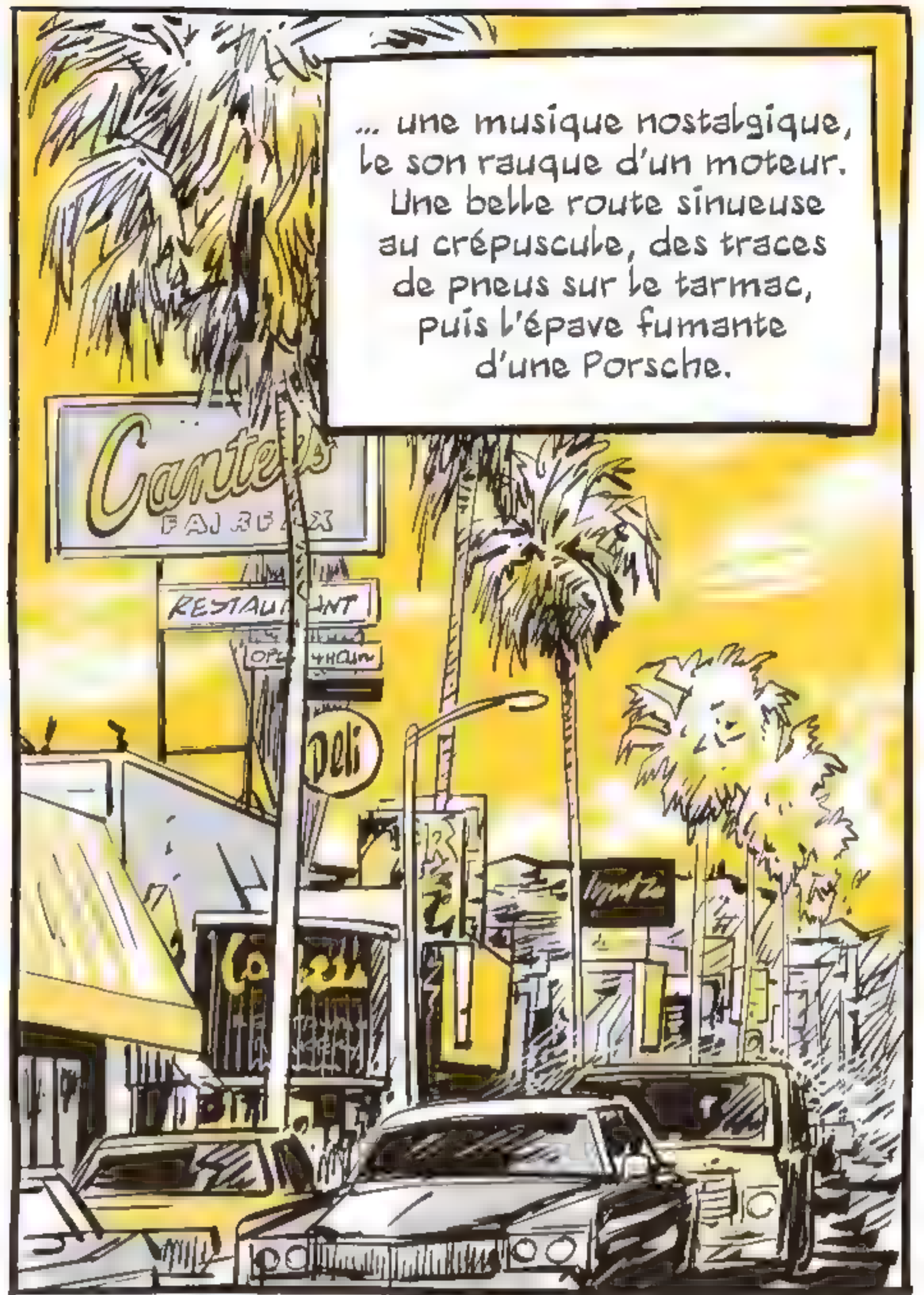
A stylized illustration of the Hollywood sign on a hill. The sign is rendered in large, white, blocky letters with black outlines, set against a dark, textured background. The hill is depicted with a light gray, textured surface and some small, dark, irregular shapes representing rocks or sparse vegetation. The overall style is graphic and minimalist.

HOLLYWOOD

On commence par un long plan-séquence avec une bande-son plutôt sophistiquée...



... une musique nostalgique, le son rauque d'un moteur. Une belle route sinueuse au crépuscule, des traces de pneus sur le tarmac, puis l'épave fumante d'une Porsche.



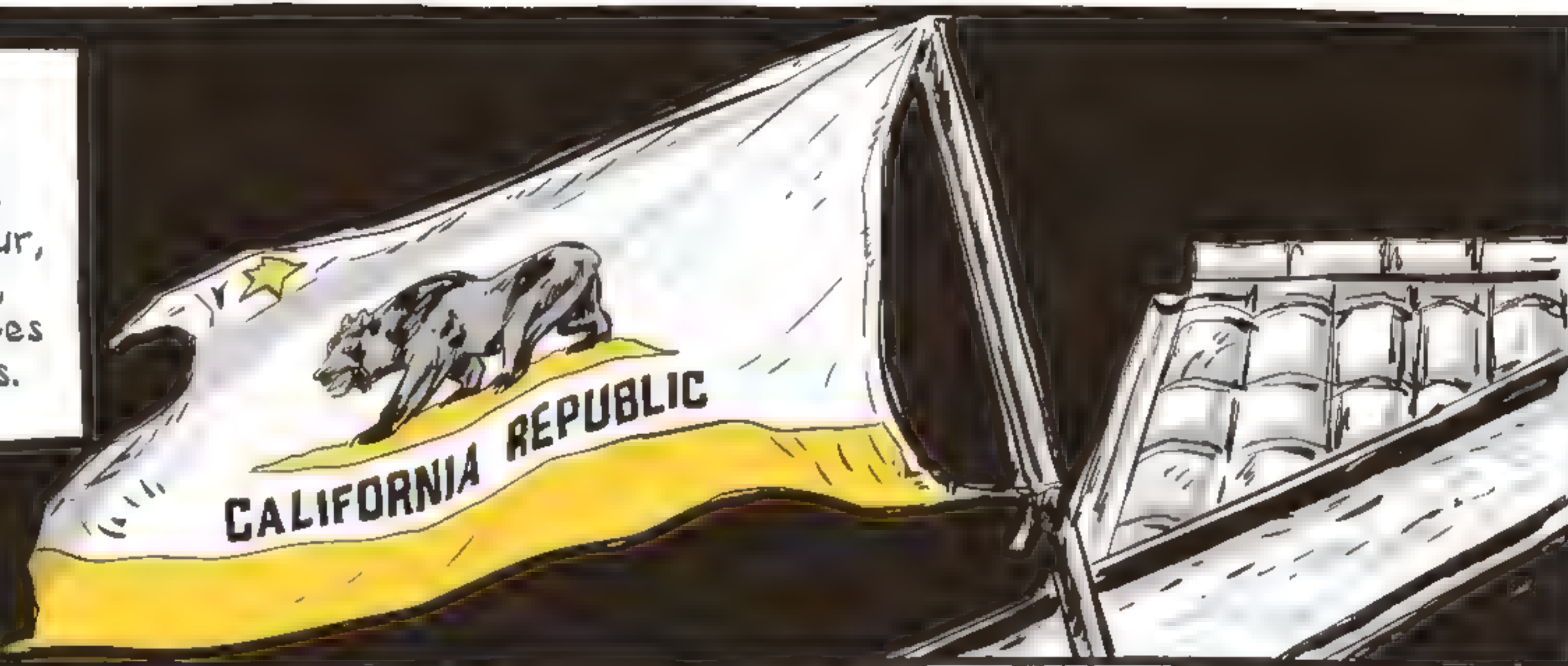
MELROSE AVE.

Une voix off soulève plein de questions au sujet de la victime et laisse entendre qu'il s'agirait peut-être d'un suicide.

J'adore ce genre d'entrée en matière. Voyez-vous, un film doit avoir une ouverture qui force l'attention...



Vous ne devriez
jamais ouvrir
une pièce avec ce
qu'elle a de meilleur,
mais un **FILM**, lui,
doit démarrer sur les
chapeaux de roues.



C'est obligé, parce que
cet écran est sans vie. C'est
une image projetée et vous
ne pouvez pas y insuffler
de vie, à moins que
vous captiviez
les gens d'entrée.

Sinon,
la messe
est dite.



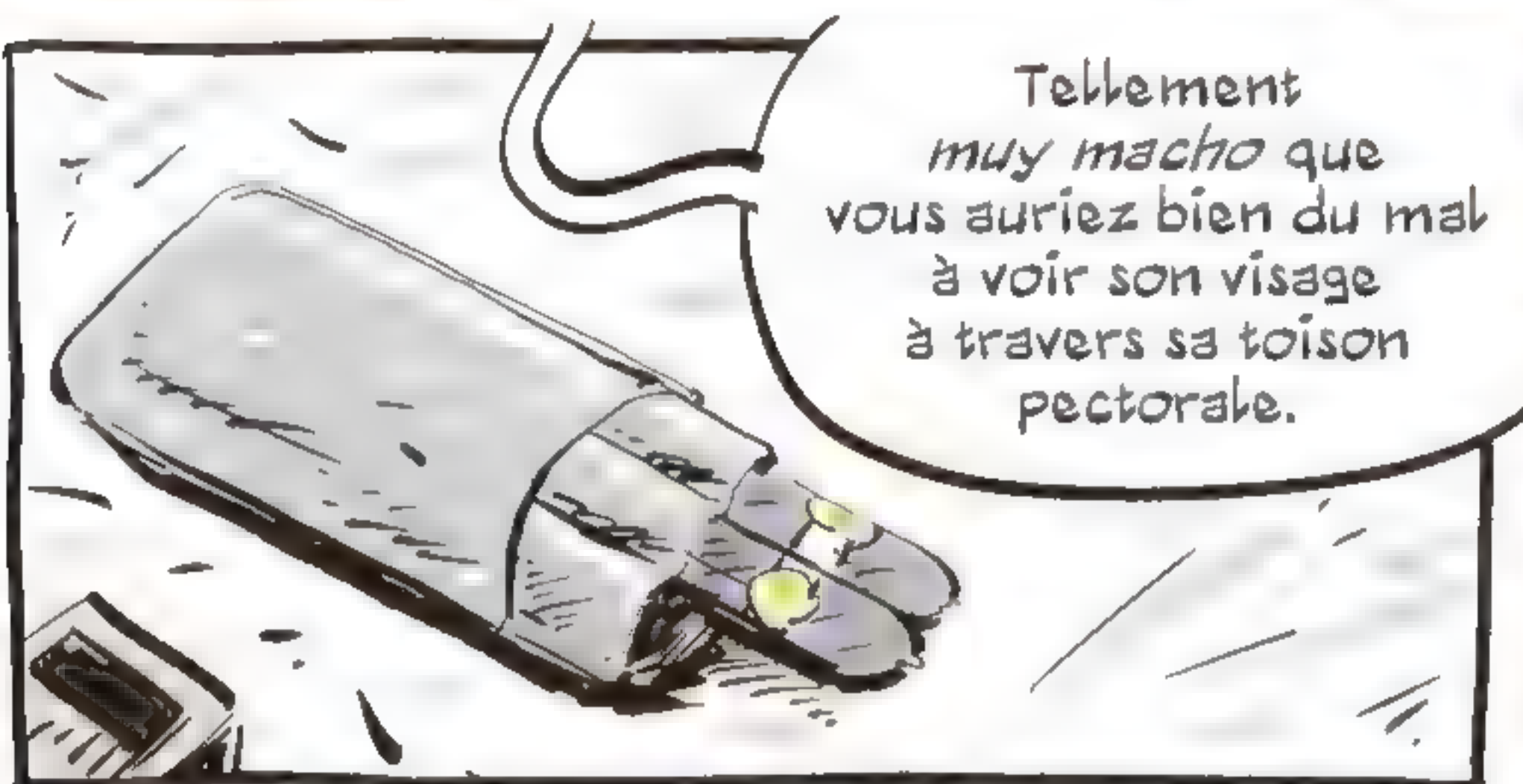
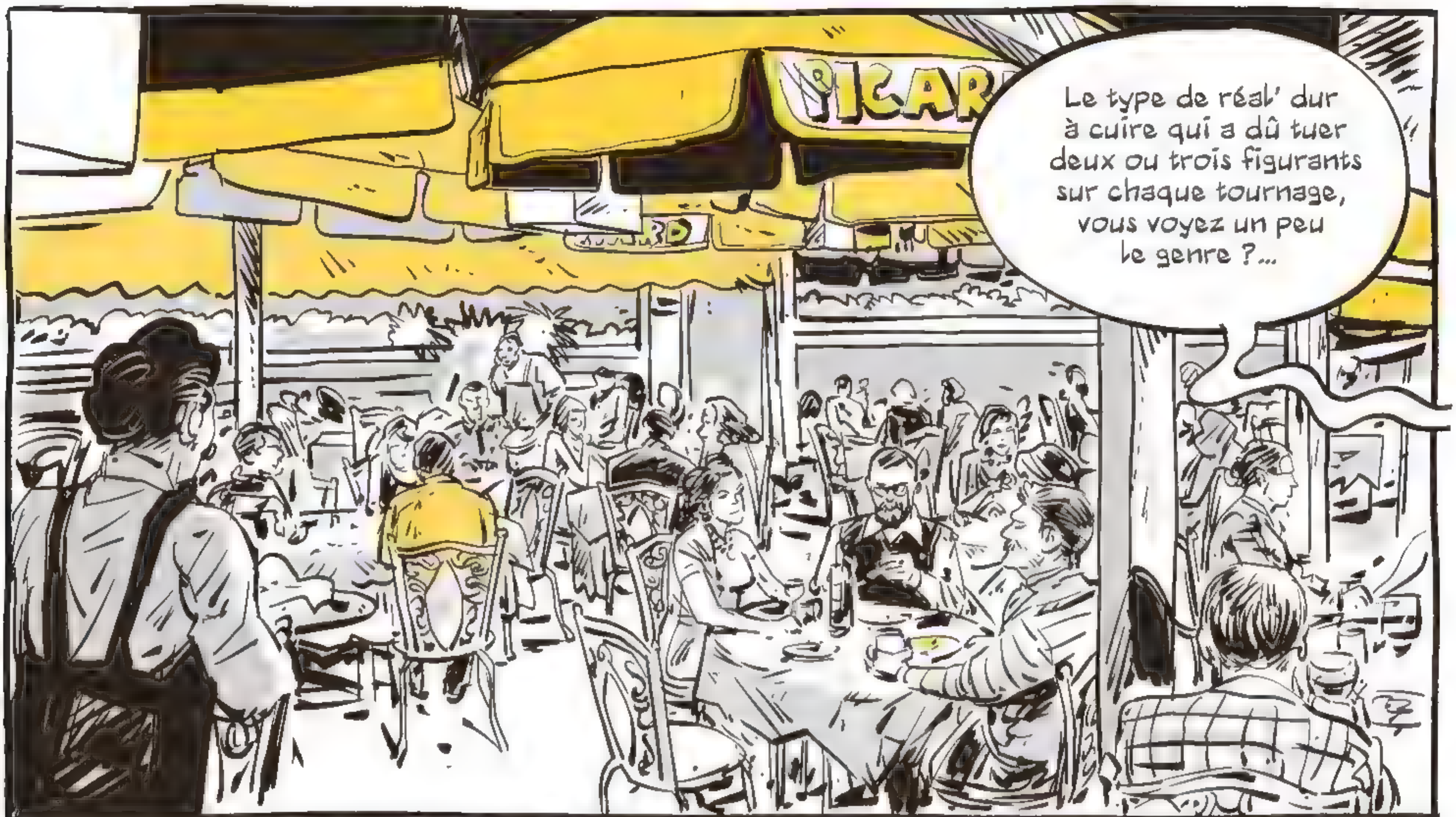
Parenthèse
fermée... On est
ici pour parler
de mon film,
n'est-ce pas ?

À l'origine,
c'était une histoire
de tauromachie
et de fascination
pour la mort... et aussi
un peu un portrait
de la décadence...



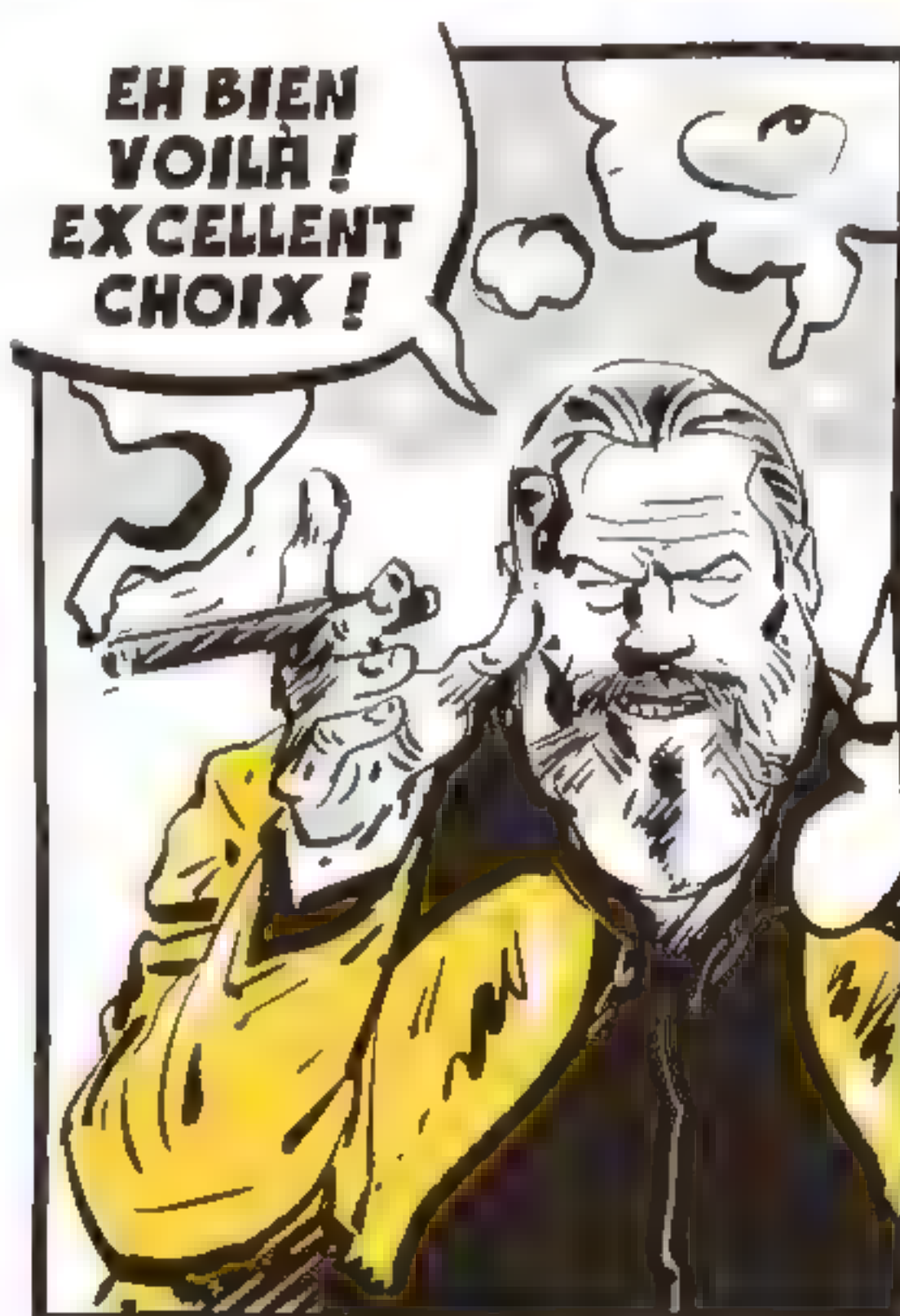
J. J. Hannaford III,
le mec qui se tue
dans l'accident, est
un réalisateur vieillissant.
Imaginez une sorte de
pseudo-Hemingway.









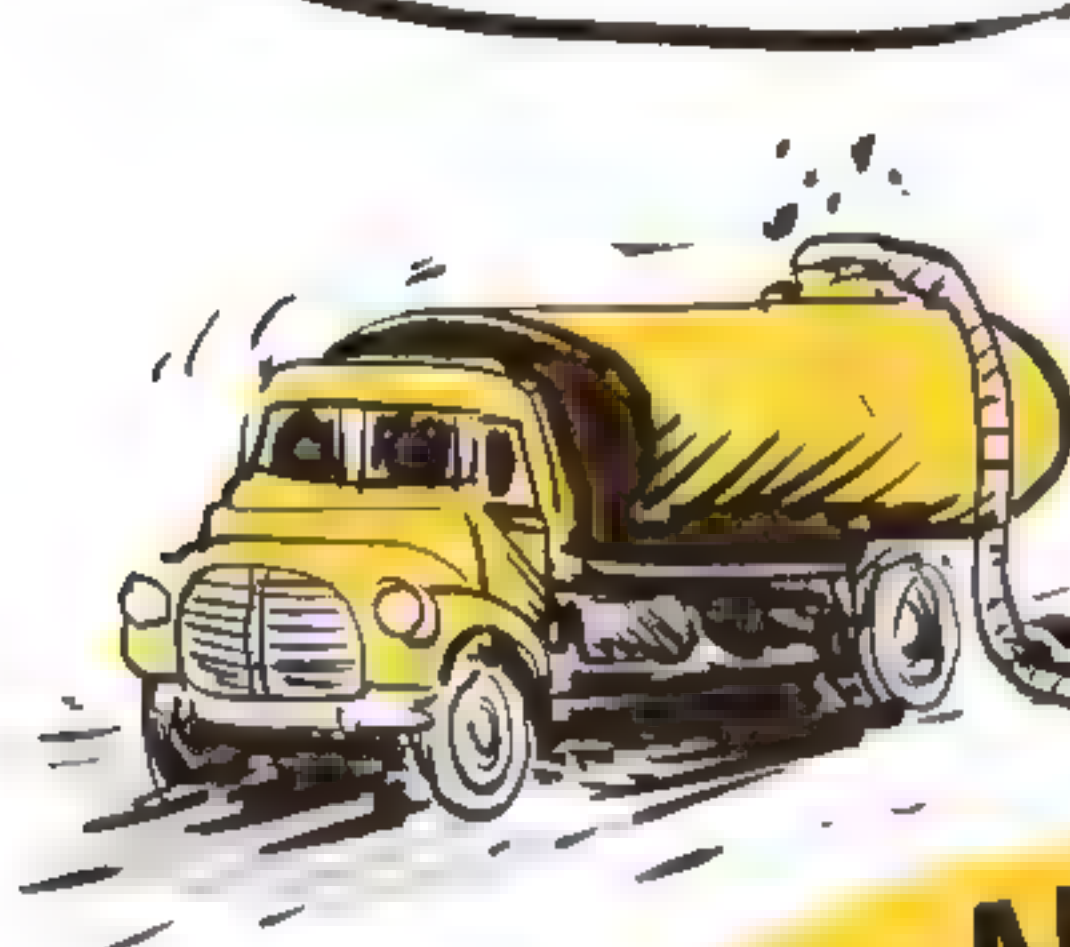




À l'époque, l'industrie du film proposait un produit très profitable taillé pour un public d'âge moyen, au revenu moyen et à l'instruction moyenne.

Aujourd'hui, la seule chose que les patrons des studios savent est que ce marché s'est rajeuni.

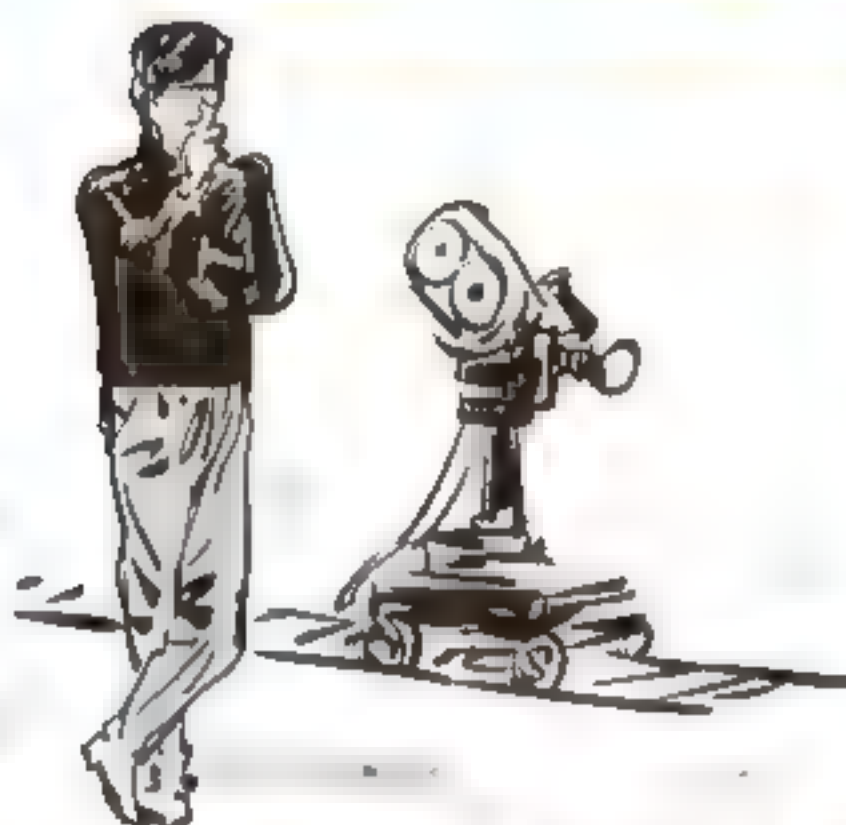
Quelle est leur solution alors ? Donner un contrôle total sur leur œuvre à de très jeunes réalisateurs.



NOUVEL HOLLYWOOD (LES CAMINS)



Bob Rafelson



Peter Bogdanovich



Martin Scorsese



Mike Nichols



Robert Altman



Francis F. Coppola

Comme une mamie tremblotante, Hollywood est soudain effrayé par le trafic. Il a besoin de jeunes bras pour lui faire traverser la rue !

Cette nouvelle attitude est touchante, un peu ridicule, et augure d'un avenir meilleur pour le cinéma américain.

HAHA!

POUET!



**IT'S
EASY RIDER**

EASY RIDER

PETER FONDA DENNIS HOPPER



Ouvert de Midi
à Minuit
Tel: 655.1991

Ma Maison

Restaurant-Bistro
8368 Melrose Ave.

Sales Taxes will be added
to retail price of all
taxable items.
Not responsible for lost
or stolen articles.

J'ai encore
ce besoin avide
d'exercer, de
quelque façon,
le métier
que j'ai choisi:
le métier de
metteur en scène.

Je me
sens jeune
et fort...

... et j'ai
faim!

Pas
vous?

1.25

1.75

Jeux

1.50

1.50

1.50

Avocats au Tarama (en saison)

Avocado Topped with Sauce Caramel and Greek Evian

Salades

1.75

2.00

Grillades

7.95

2.50

Crêpes

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

2.50

1.25

1.25

1.25

1.25

1.50

2.00

1.25

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

1.75

Tout
à fait!

Le chef est
Wolfgang Puck,
un vrai crack.

Oh oui!
On a l'eau
à la bouche
rien qu'à lire
ce menu...



Bonjour ! Qu'est-ce qu'on mange aujourd'hui ?

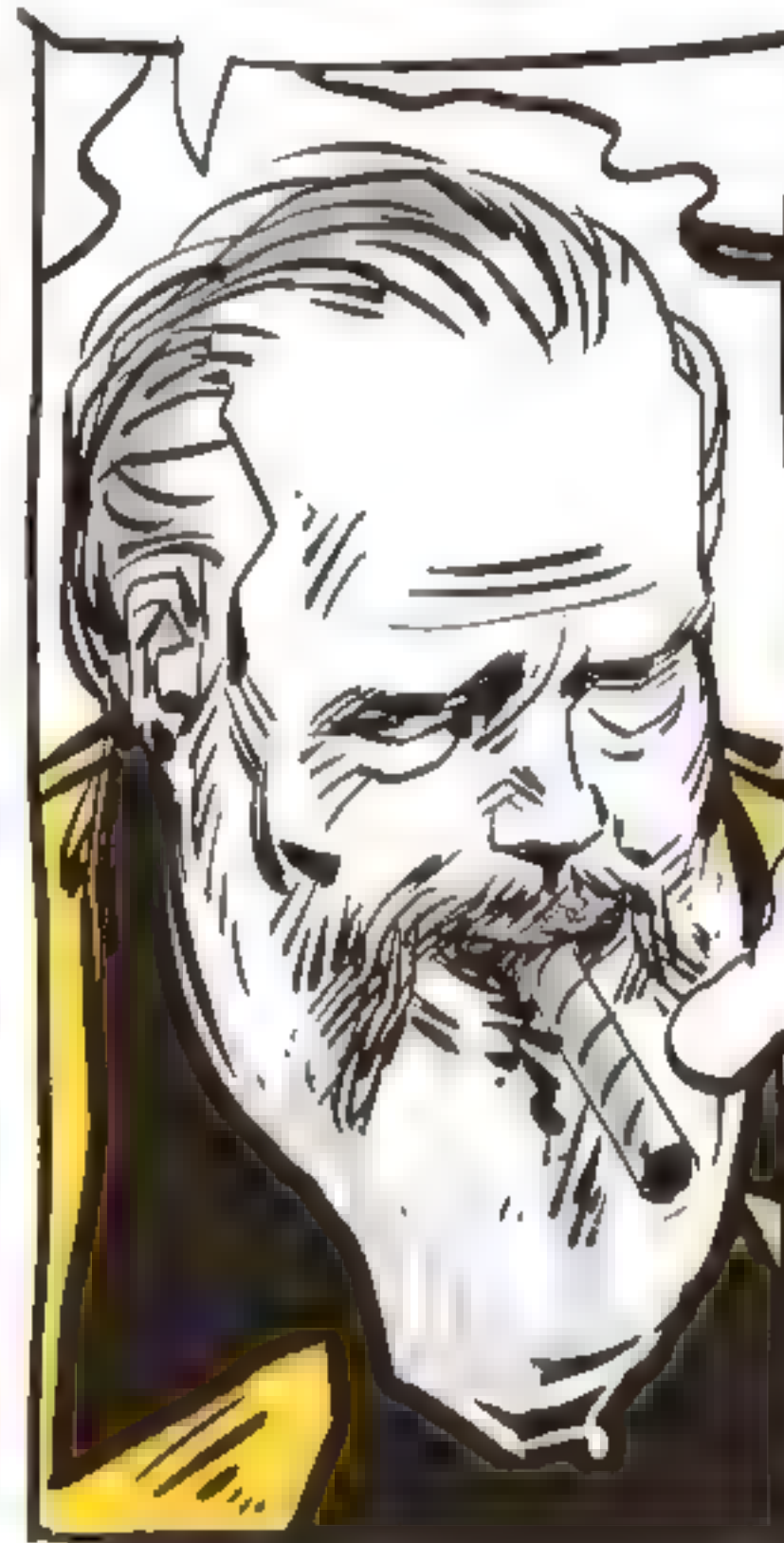


Je compte sur vous pour initier mes hôtes à la nouvelle cuisine californienne.



M. Terrail descend d'une grande famille de restaurateurs...

Son oncle tient la fameuse *Tour d'Argent* à Paris. Qu'est-ce qu'on s'est pas mis derrière la cravate là-bas pendant le tournage du *Procès* !



Eh bien, Ma Maison est un petit morceau de Paris sur Melrose...



... et ce que nous faisons ici est très simple : nous n'utilisons que la production locale, des produits de première fraîcheur, pour une cuisine légère et savoureuse.



Parler cinéma me donne toujours faim.

Tu diras à Wolfgang d'y aller mollo sur les câpres, hein ?

Bon, d'accord...

Bien...

Quel est le plat du jour ?

La sole meunière, madame.

J'adore la sole meunière !

Je suis tenté par le poulet, moi...





À la
vôtre !



Merci
d'aider un vieux
metteur en scène à
réaliser son dernier
film avant que la
nouvelle génération
ne le ringardise
pour de bon !

Je parle
du personnage,
de Hannaford.
ÉVIDEMMENT.



Toute
ressemblance
avec des personnes
existantes ou
ayant existé est
purement
fortuite.



C'est juste
une histoire.

C'est une
superbe
histoire.



Une très belle
histoire, en effet,
monsieur Welles.





Wunderkind

1915

Mesdames
et messieurs
bonsoir.
Je suis Orson
Welles.

L'histoire commence
peu après le tournant
du vingtième siècle,
dans une bourgade du
Midland qui s'est vite
muée en une grande cité
noire de suie...



INT. RÉSIDENCE DES WELLES - NUIT



... dans une demeure
qui manque
singulièrement
de style, mais aussi
de prétention...

... et celui qui ne
prétend à rien finit
bien par avoir
un certain style.



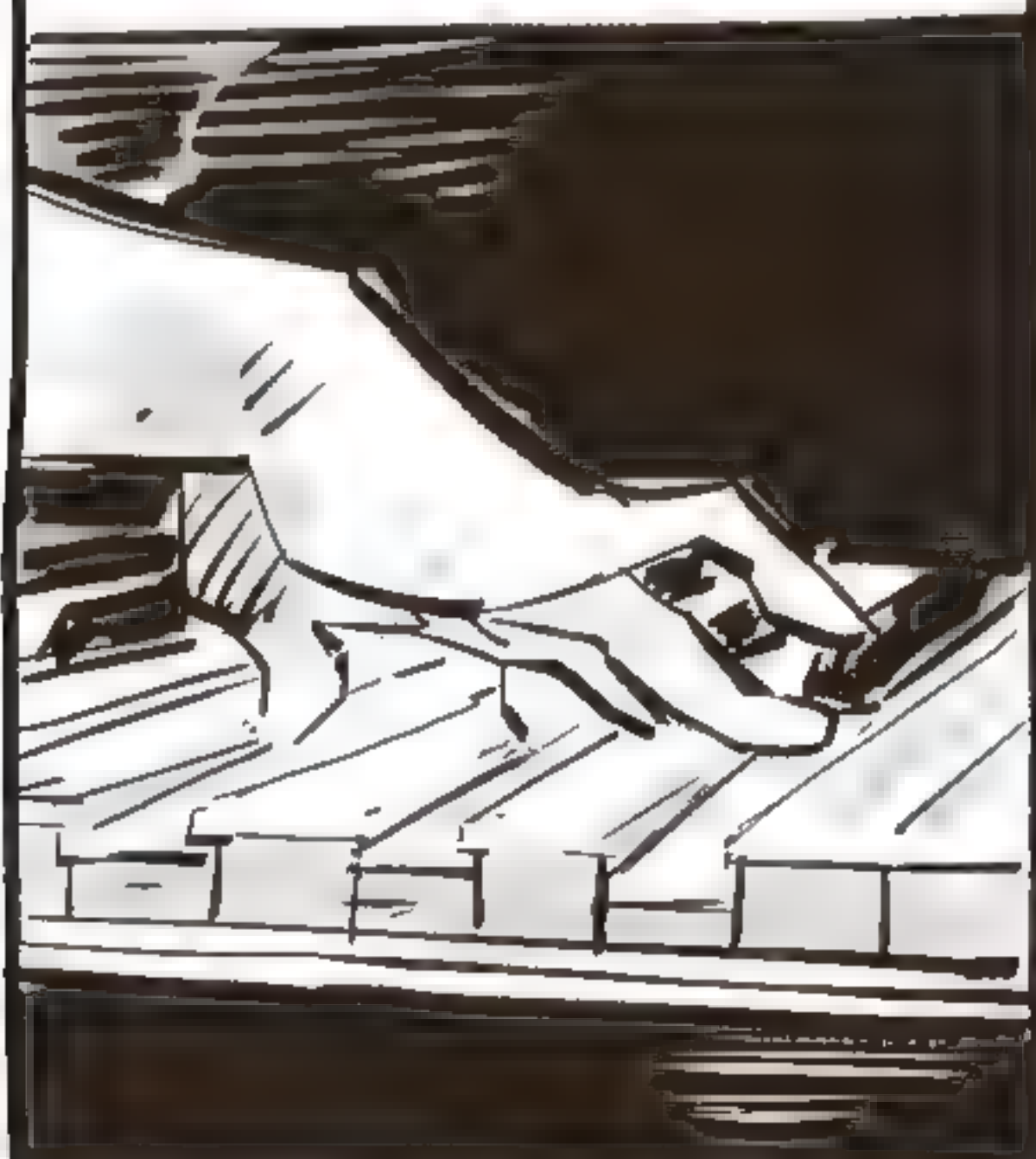
Cette maison est le foyer d'une femme attirante et pleine
de talent, Béatrice Ives Welles et de ses deux garçons...



Dickie

Orson

Sa maîtrise de la musique
et du piano n'est qu'un de
ses innombrables dons.



Considérant que les enfants
ont les mêmes aptitudes
intellectuelles que les adultes,
elle est convaincue qu'ils
doivent, par principe, être
traités comme tels.



L'aîné restera toujours placide
et renfermé sur lui-même en
dépit de tous ses efforts.



Mais avec le cadet,
elle trouvera
le sujet parfait pour
son expérimentation.



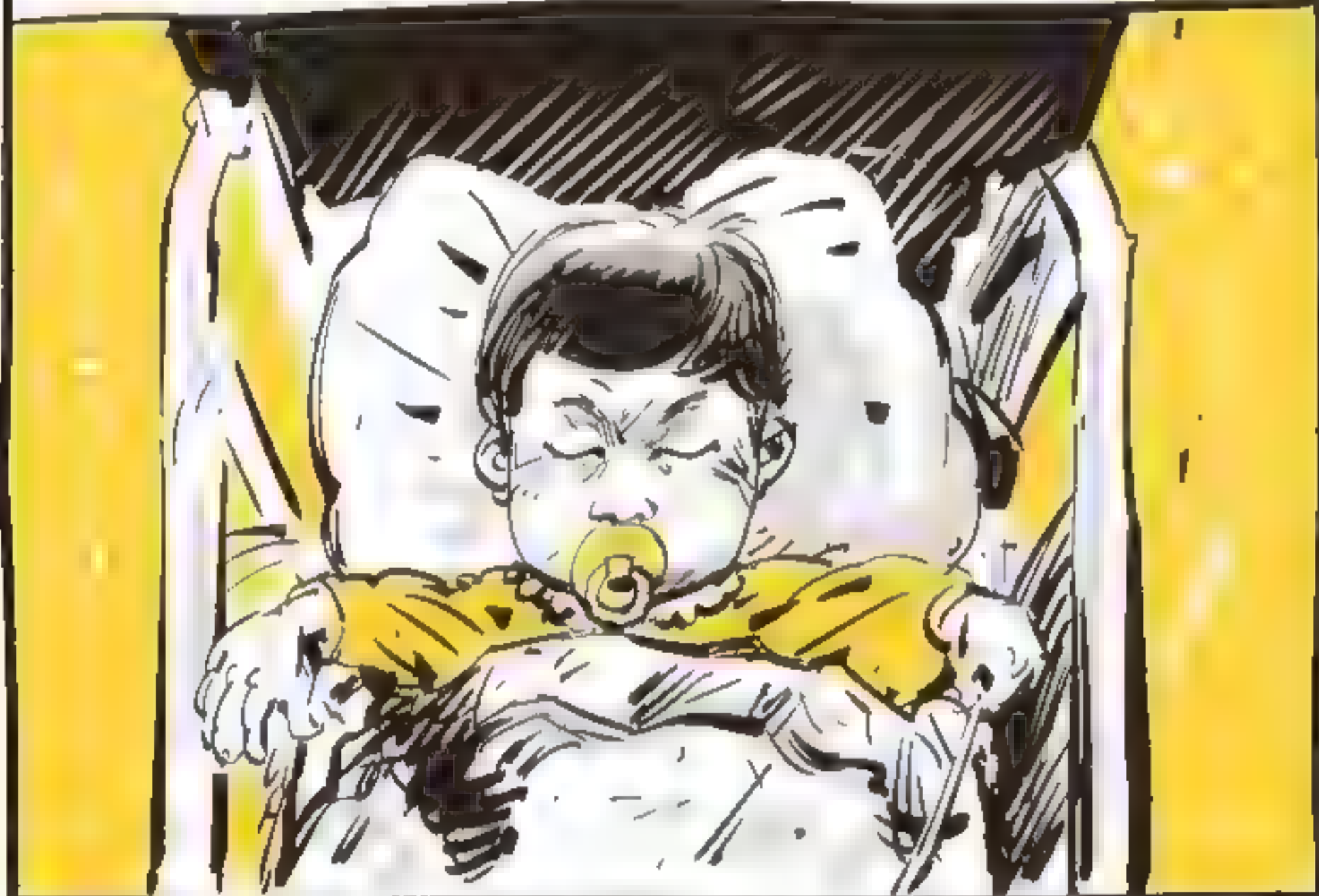
Très bien,
Orson.
Continue
comme ça.



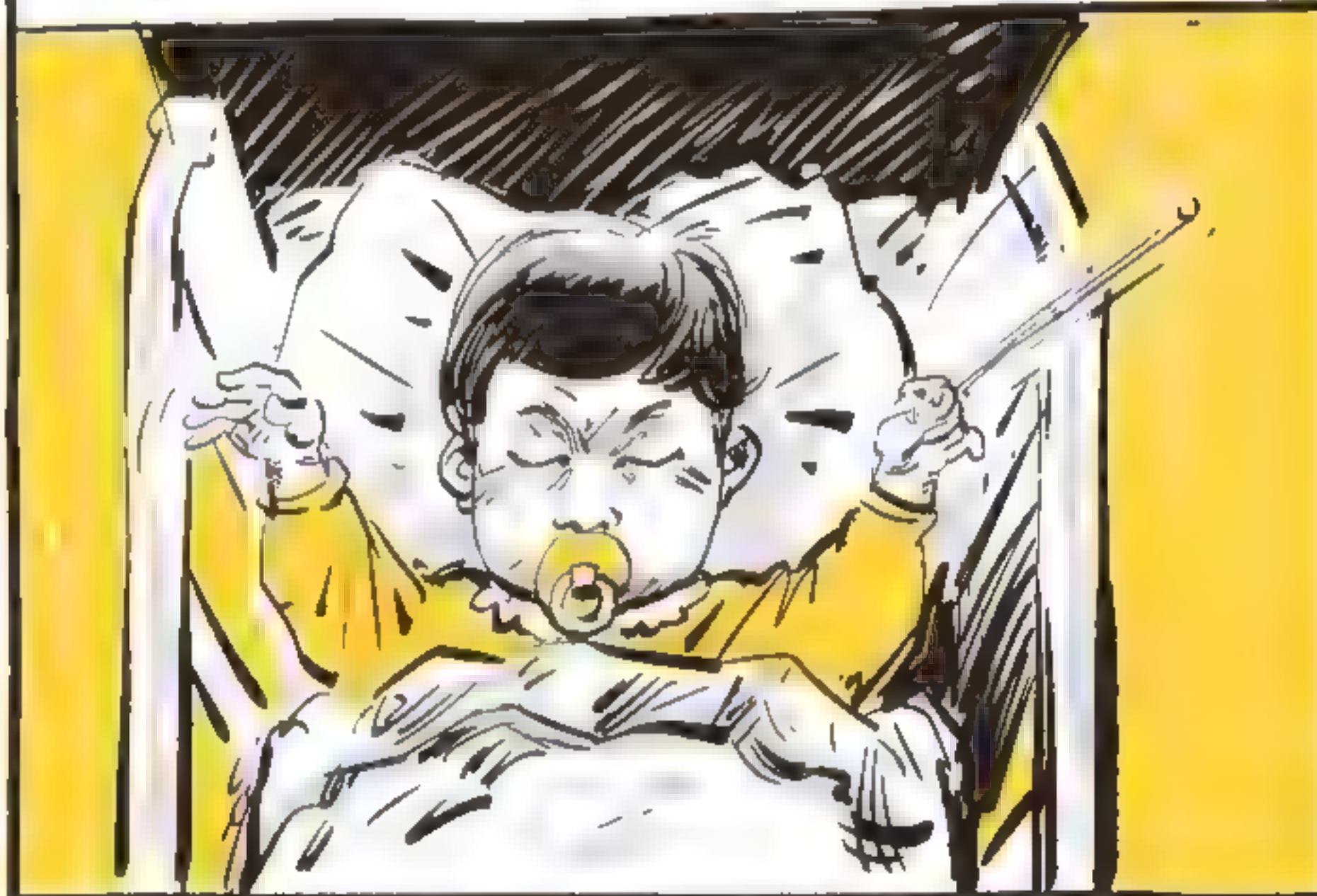
Le tempo !

Andante !
C'est très
bien, mon
garçon.

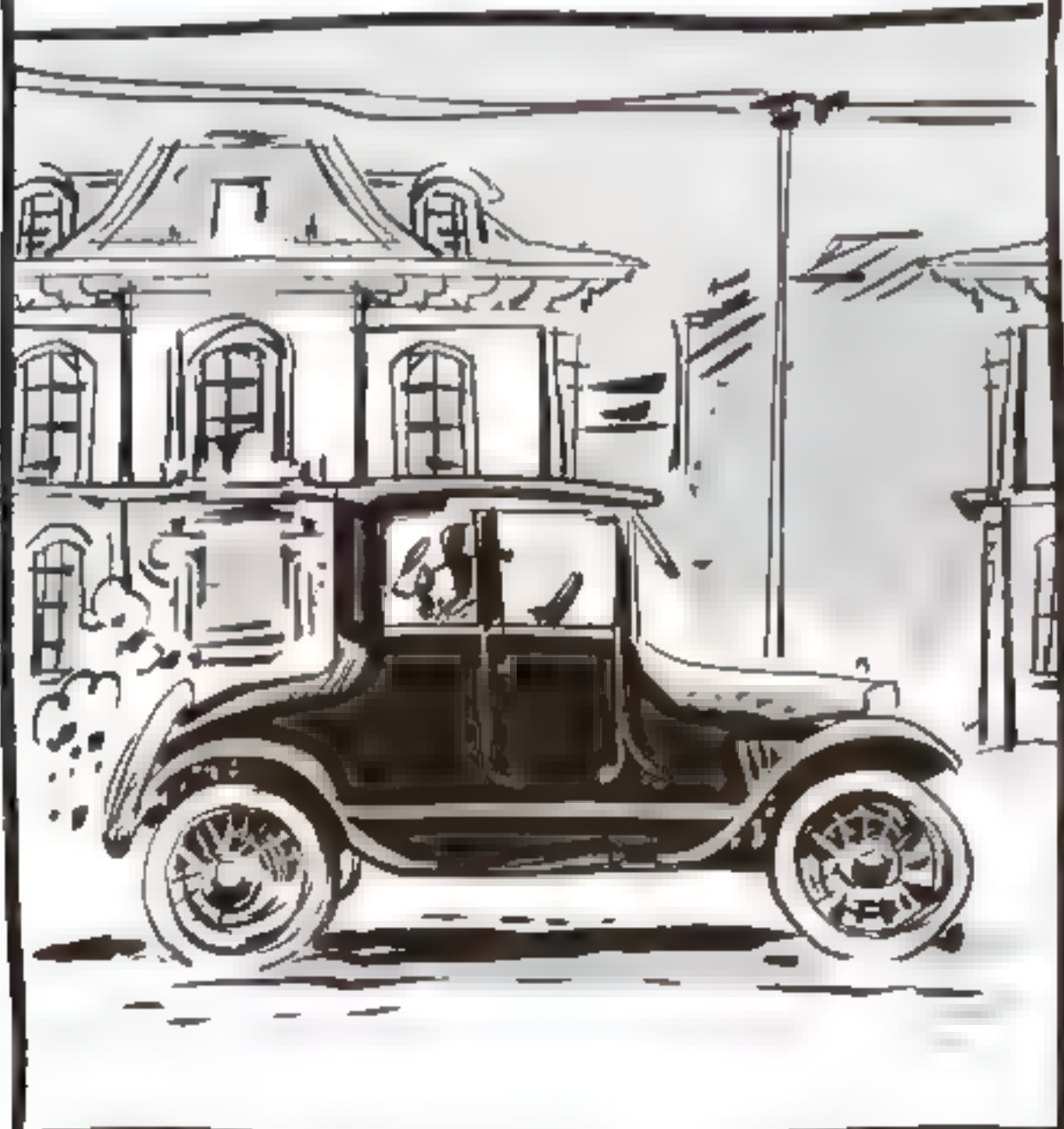
Le père, Richard Welles, n'est pas à la maison.
Ce mariage a du plomb dans l'aile depuis un
petit moment.



Il doit faire la bringue quelque part. Il va finir
par dilapider sa fortune dans de douteuses
aventures financières, les beuveries et le jeu.



Entre en scène le docteur
Bernstein, le médecin traitant
de Béatrice.



Un brillant chirurgien,
la vingtaine, un homme
du monde, chic et cultivé.



Maurice !



Comment
vous
sentez-vous,
aujourd'hui,
mon amie ?



Vous m'avez
fait un
bien fou.



Le remède
marche,
j'en suis ravi.

Mais
VOUS ÊTES
mon remède,
cher Maurice.



Et Pookles,
il prend ses
gougouttes ?



Le besoin de
prendre ses médicaments
est un des traits qui
séparent les humains
des animaux.



Ce garçon est
béni des dieux,
Béatrice.



Oh, mais il a
encore une
belle marge
de progression.

Les enfant peuvent être traités comme des adultes tant qu'ils se montrent intéressants.

**ÇA ALORS !
SUPERBE !
QUEL TALENT !**

Dès qu'ils deviennent ennuyeux, ils sont congédiés dans leur chambre.

BRAVO !



Le fait est que pendant des années, ce garçon n'entendra jamais un seul mot de découragement.



Il peint, et ils disent : « Personne n'a peint plus belle toile », voyez le genre ?



Il joue de la musique, et ils disent : « Sacré virtuose ! »



Il écrit, et ils disent : « Personne n'a écrit de plus beau texte ! »



Il fait des tours de magie, et ils disent. « Voici le nouveau Houdini ! »



Il lui semble qu'il n'y a aucune limite à ce qu'il peut faire.

MERAVIGLIOSO !

BRILLANT !

Il ne sait pas encore ce qui l'attend, pauvre petite chose !

BRAVO !



À l'école, il est considéré, par les enfants tout comme par les adultes, comme une sorte de petite monstruosité.

Je pense que cet enfant n'est pas normal.

Ben, c'est un Wunderkind, ma chère.

Je ne veux pas de ça dans ma classe.

HÉ !
WELLES !

ARRÊTE
DE LIRE,
ORSON !

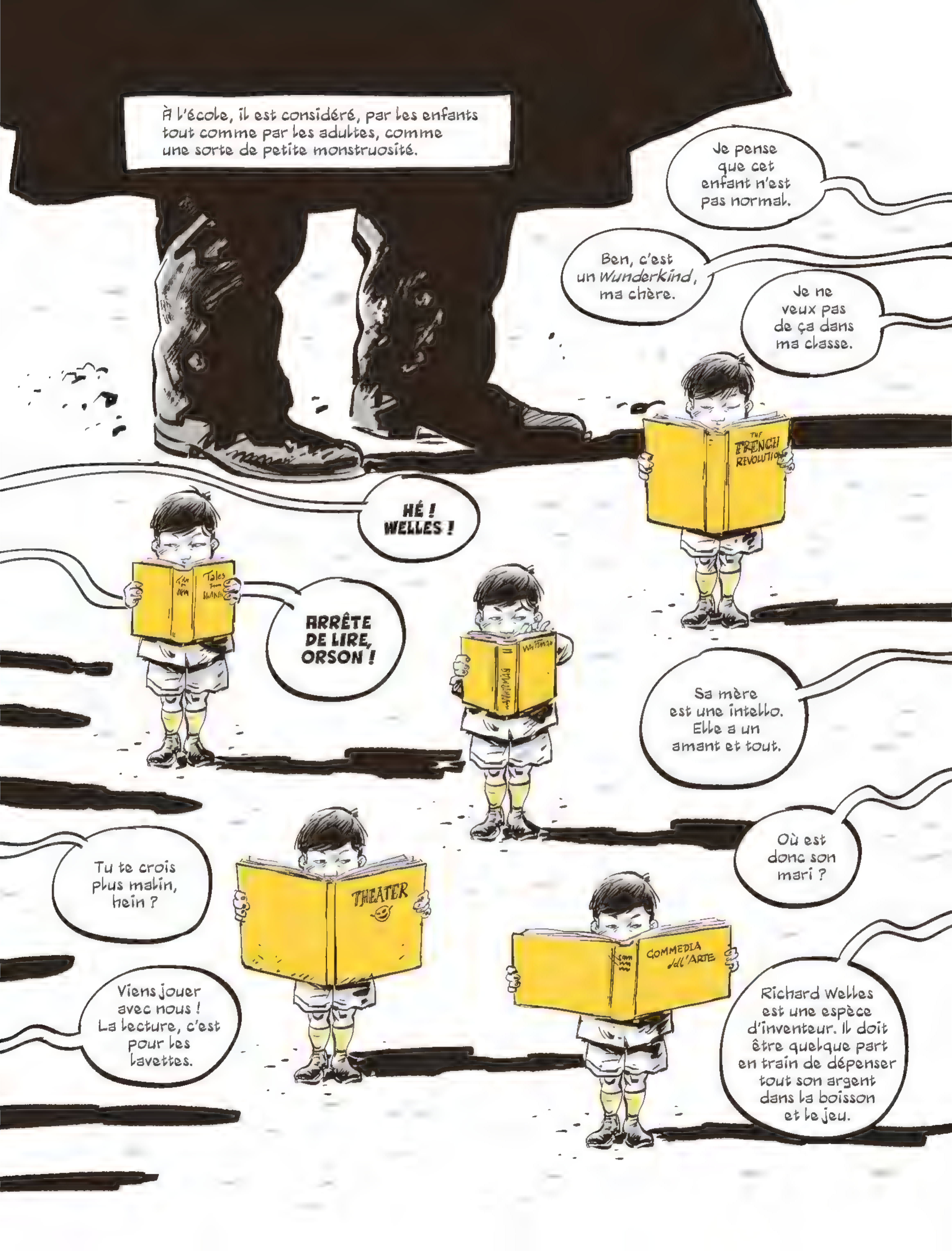
Sa mère
est une intello.
Elle a un
amant et tout.

Tu te crois
plus malin,
hein ?

Viens jouer
avec nous !
La lecture, c'est
pour les
lavettes.

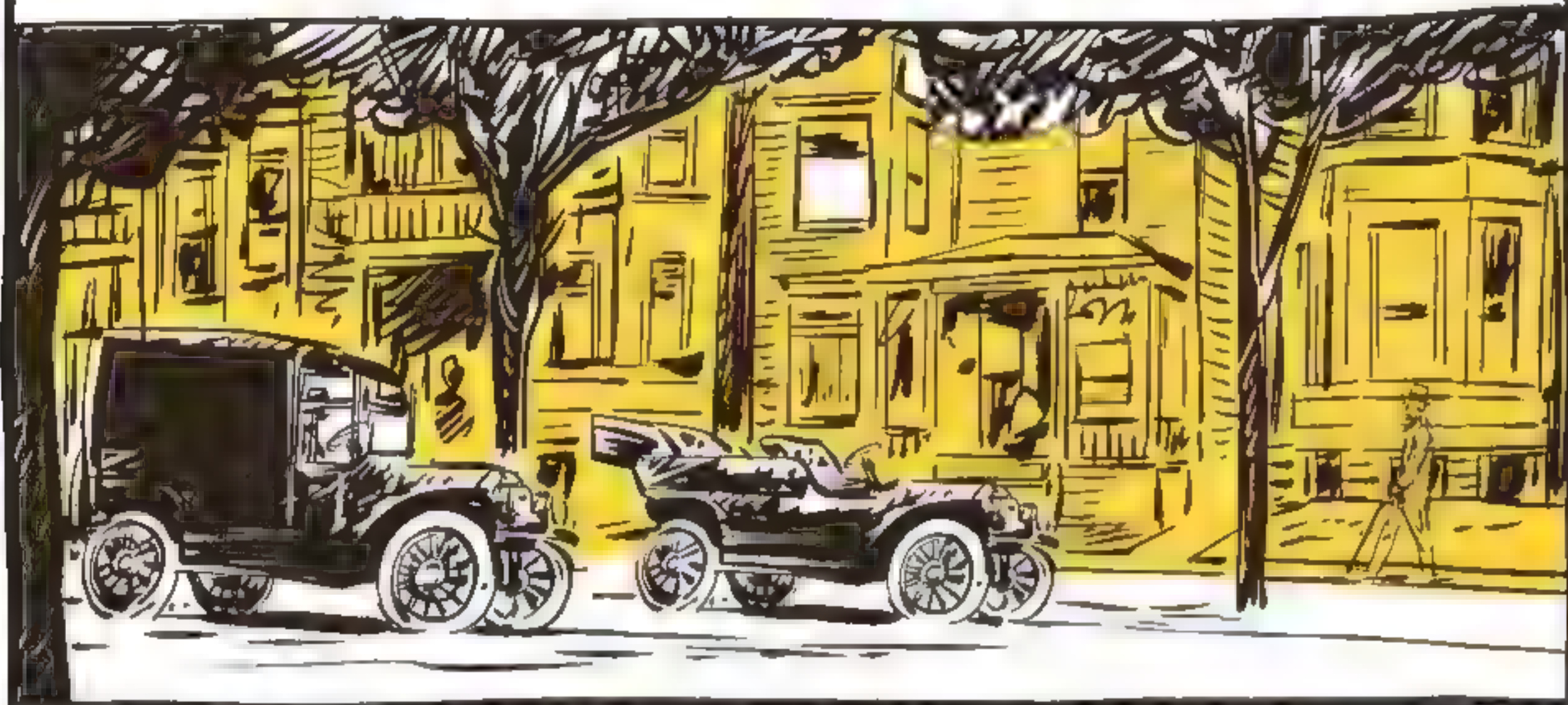
Où est
donc son
mari ?

Richard Welles
est une espèce
d'inventeur. Il doit
être quelque part
en train de dépenser
tout son argent
dans la boisson
et le jeu.





Dès le plus jeune âge, le garçon est immergé dans les milieux cosmopolites et les salons d'intellectuels, surtout après le déménagement à Chicago. Il maîtrise le langage et la syntaxe au point de s'engager dans des joutes verbales avec les adultes.



Alors, Orson, comment ça se passe à l'école ?

L'école ? Ce n'est pas pour moi, monsieur.



L'école n'est rien d'autre qu'une fabrique d'opinions, voyez-vous ?

Plaît-il ?



Je vais bien devoir y passer quelque temps, mais point trop n'en faut.



Je préfère me lancer dans le théâtre plutôt que d'aller à Harvard !



Vous avez entendu ça ?

Mon Dieu, cet enfant est tellement doué...



... **EFFROYABLEMENT** doué.



Maurice, lui-même
un grand passionné
de théâtre, offrira
au petit garçon des cadeaux
qui vont le marquer à vie.

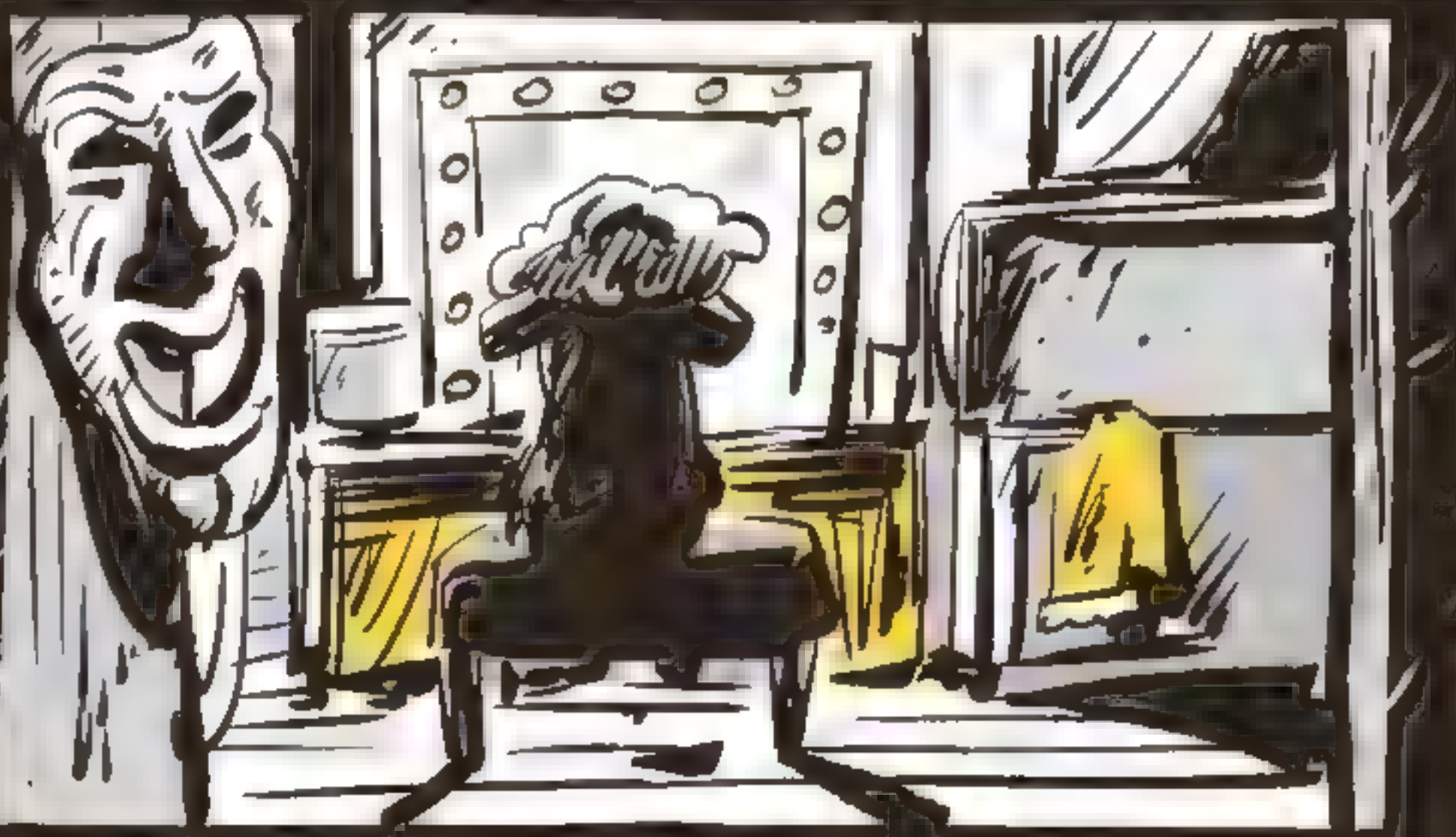
Un des premiers
et des plus notables
est un théâtre de
marionnettes.

Orson fabrique ses marionnettes,
écrit ses dialogues et joue toutes
les voix tel un ventriloque chevronné.



Plus tard, le docteur Bernstein
l'aidera à transformer le grenier
en un mini-théâtre fait de caisses
en bois et de rideaux de fenêtres.

Avec le temps,
le grenier croulera sous
la panoplie de masques,
accessoires, costumes,
boîtes de maquillage.
Un foisonnement
qui n'a rien à envier
aux coulisses
d'un vrai théâtre.



Le docteur Bernstein, vivant désormais avec Béatrice, devient *de facto* un père de substitution, au grand dam de son vrai père, Richard Welles.

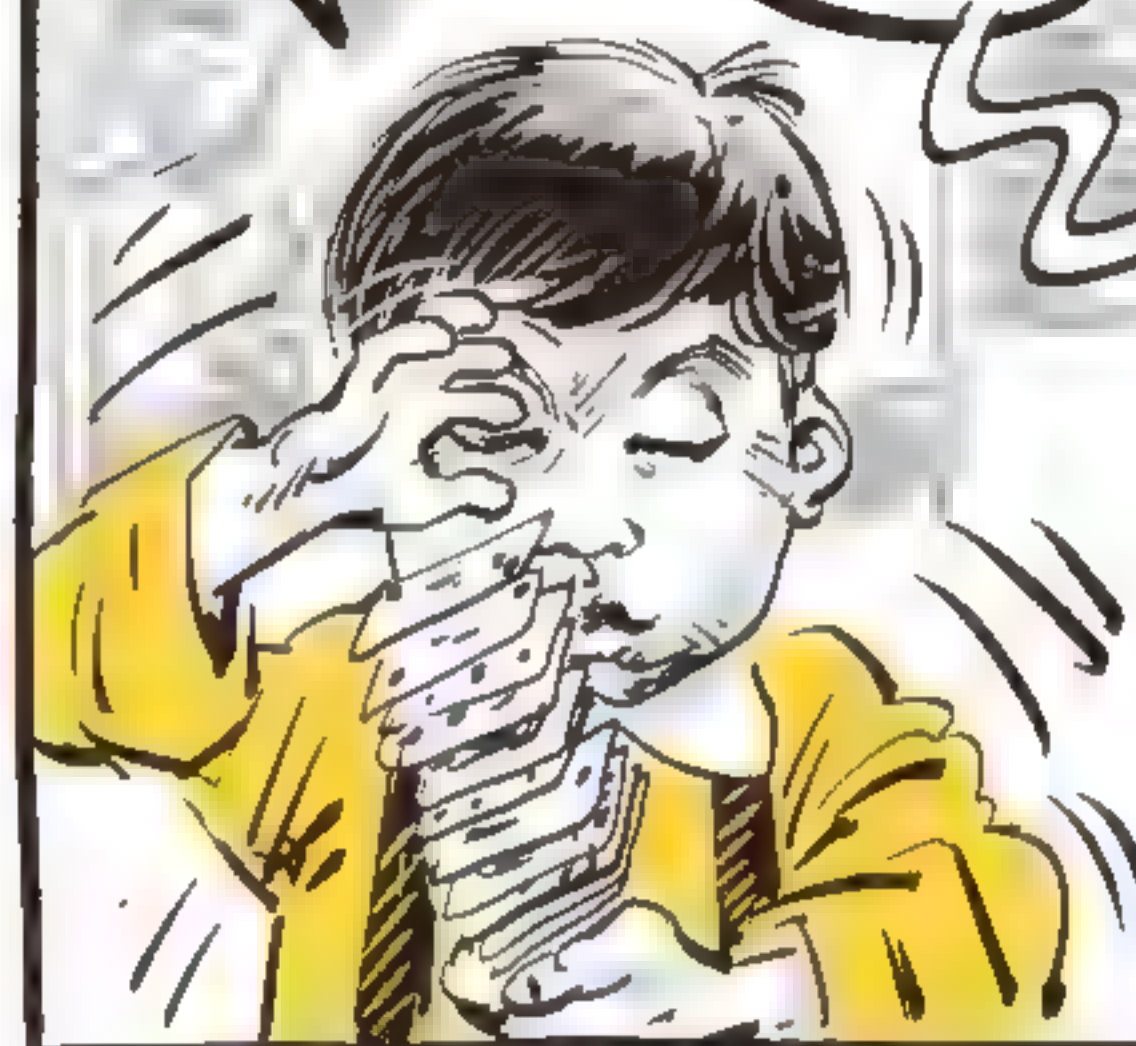


Je ne sais pas ce que ta mère lui trouve, à ce type. Et à présent il voudrait que tu deviennes magicien ?



Dadda dit qu'il faut s'entraîner tout le temps, daddy.

C'est ça, oui.



Et, pour l'amour du ciel, arrête de l'appeler "dadda"...

Il m'appelle Pookles.



Il ne peut pas t'appeler Orson comme tout le monde ?

À propos, Orson, ça vient d'où ?



Ta mère et moi avons deux très bons amis, George Ade et Orson C. Welles.



Avant, ils t'appelaient George mais Dieu que je détestais ça ! Nous devons t'appeler Orson...



... parce que tous les foutus porteurs de valises du pays s'appellent George !

Daddy ?



Choisis une carte.

... N'importe quelle carte.



Le garçon a
neuf ans quand
Béatrice Welles meurt.

Sa douleur est si immense
que le seul moyen de s'en
défaire est de se défaire
de l'enfance elle-même.

Il doit grandir, vieillir
vite. Aussi vite qu'il peut.

Dans sa tête, il l'est
déjà. Il lui en manque
juste l'apparence.



Peut-être qu'une perruque,
un peu de maquillage et une
fausse barbe fera l'affaire.



Et puis le cigare devrait faire
maturer sa voix plus vite que
la nature ne le permet.



Il est temps d'entrer en scène,
la scène des bouffons et
des rois tourmentés...



**SOUFFLEZ
À VOUS
CREVER
LES JOUES !**

**CATHARCTES ET OURAGANS, DÉGORGEZ-VOUS
JUSQU'À CE QUE VOUS AYEZ SUBMERGÉ NOS
CLOCHERS ET NOYÉ LEURS COQS !**

Vous, éclairs sulfureux,
actifs comme l'idée,
avant-coureurs de la foudre
qui fend les chênes,
venez roussir
ma tête blanche !

**VENTS,
SOUFFLEZ !**

Pauvre vieillard
infirme, débile
et méprisé !

Me voici votre
souffre-douleur !

**FAITES
RAGE !**

Vous qui, ligüés avec
deux filles perfides,
lancez les légions
d'en haut contre
une tête si vieille
et si blanche !

**OH ! OH !
C'EST
AFFREUX !**

BRAVO !

BRAVO !



P comme
propagande

1938

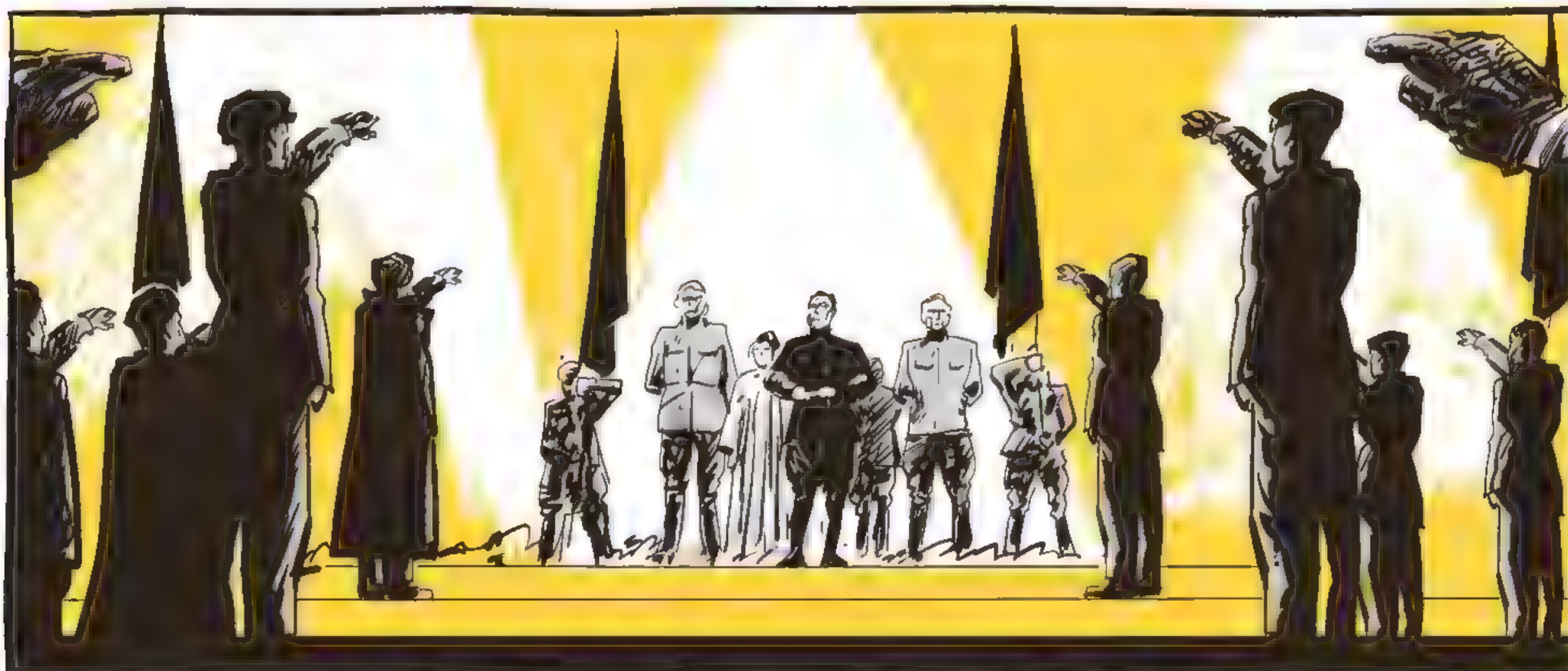


INT. THÉÂTRE MERCURY - NUIT

**GRAND
CÉSAR !**



Ô CÉSAR !









Eussiez-vous préféré voir
César vivant et mourir
tous esclaves, plutôt
que de voir César mort
et de vivre tous libres ?



César m'aimait,
et je le pleure,
il fut fortuné,
et je m'en réjouis ;
il fut vaillant, et je
l'en admire !

Mais il fut
ambitieux...

... ET JE
L'AI TUÉ.



Ainsi, pour son
amitié, il y eut
des larmes...

... pour
sa fortune,
de la joie...

... pour sa
vaillance, de
l'admiration...



... et pour
son ambition,
LA MORT !



Un autre triomphe, Orson.

Le Théâtre Mercury est officiellement sur orbite.



Les gens des soupes Campbell veulent te voir après la diffusion de *L'Ombre*.

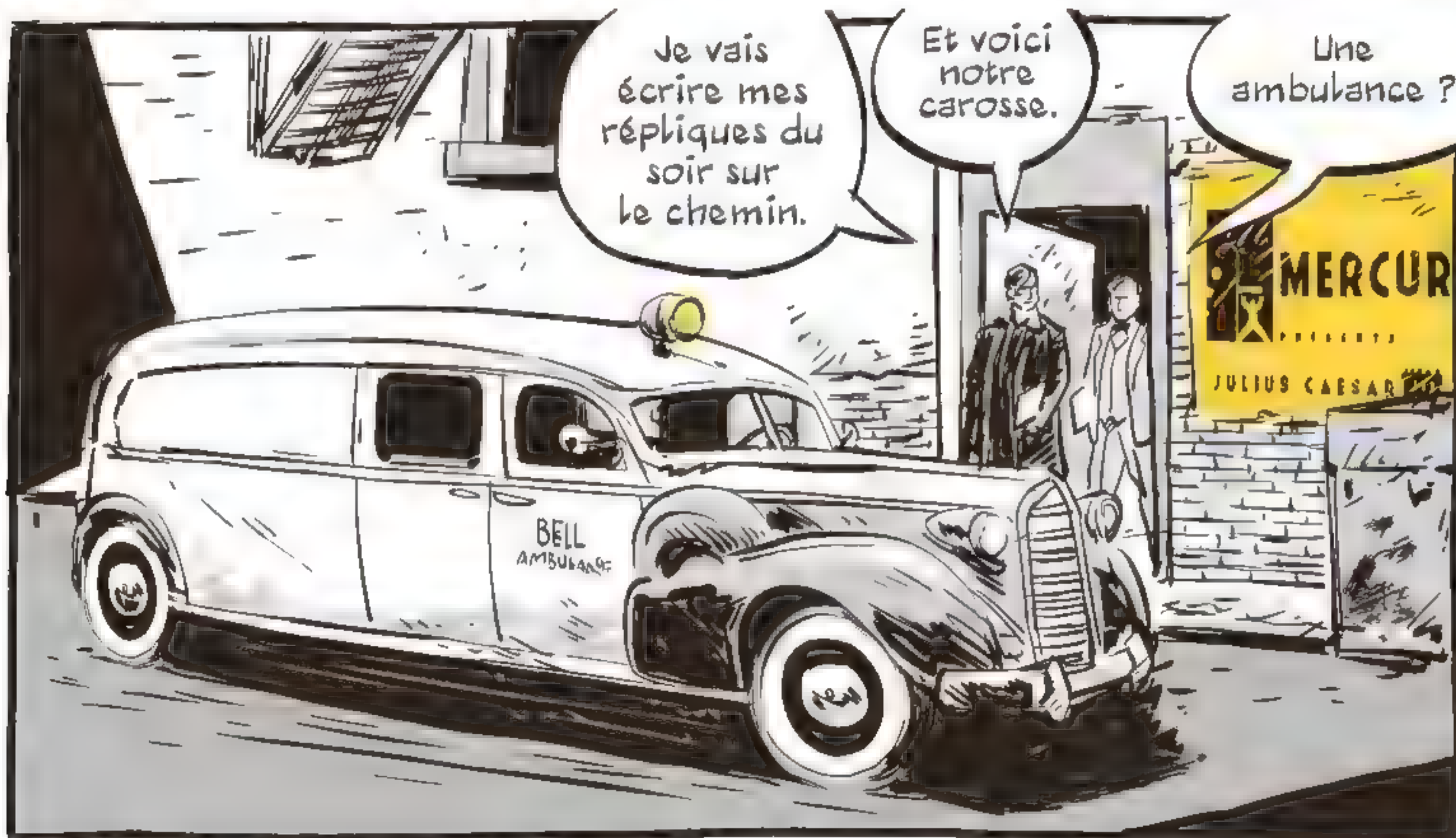
Parfait. Mangeons avec eux au plus tôt!



Nous avons besoin d'un gros sponsor pour tous les projets qu'on a en magasin.

La compagnie devra changer de nom...

Rebaptisons-la Les Soupes Campbell en direct, ils vont adorer...



Je vais écrire mes répliques du soir sur le chemin.

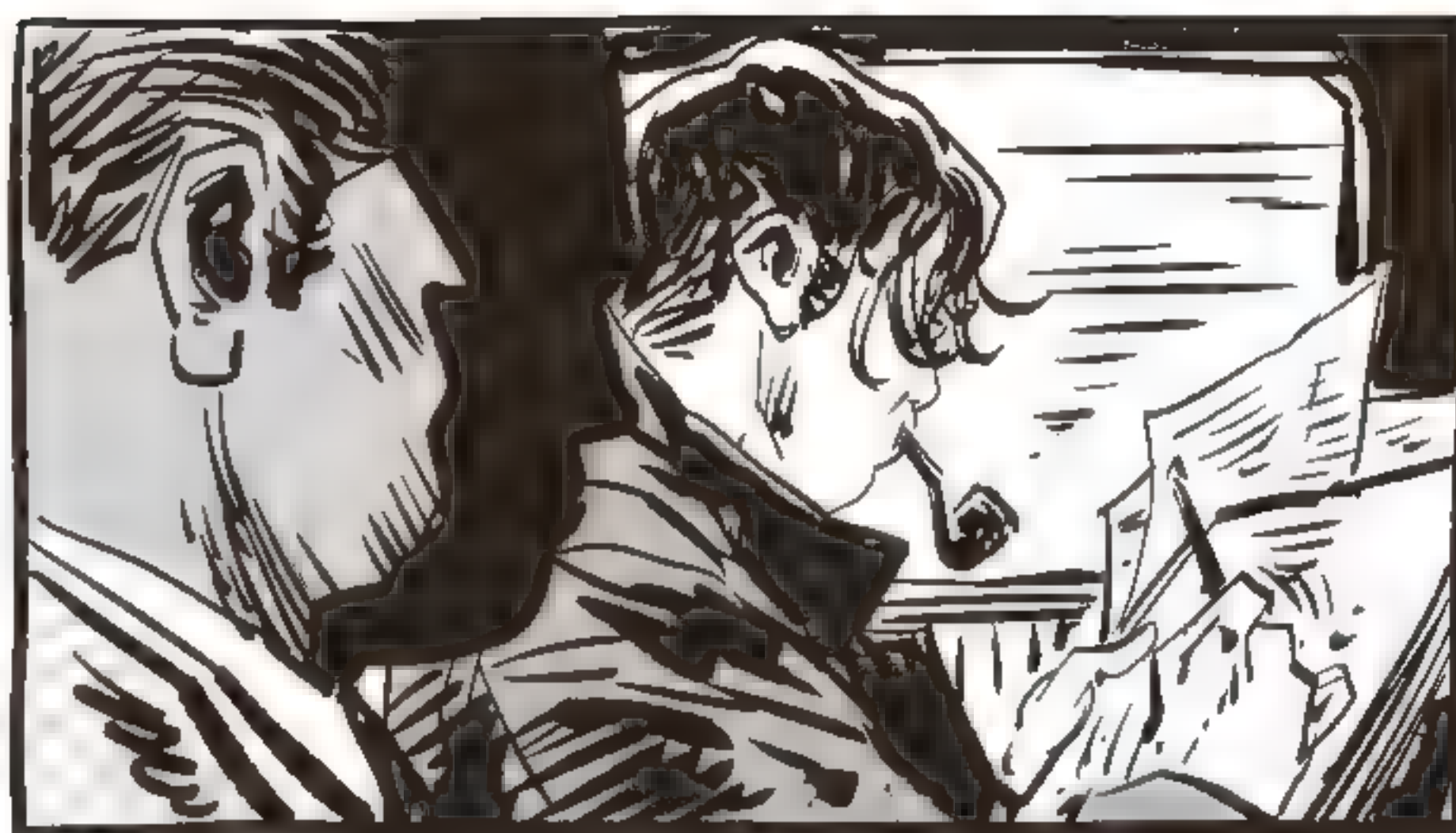
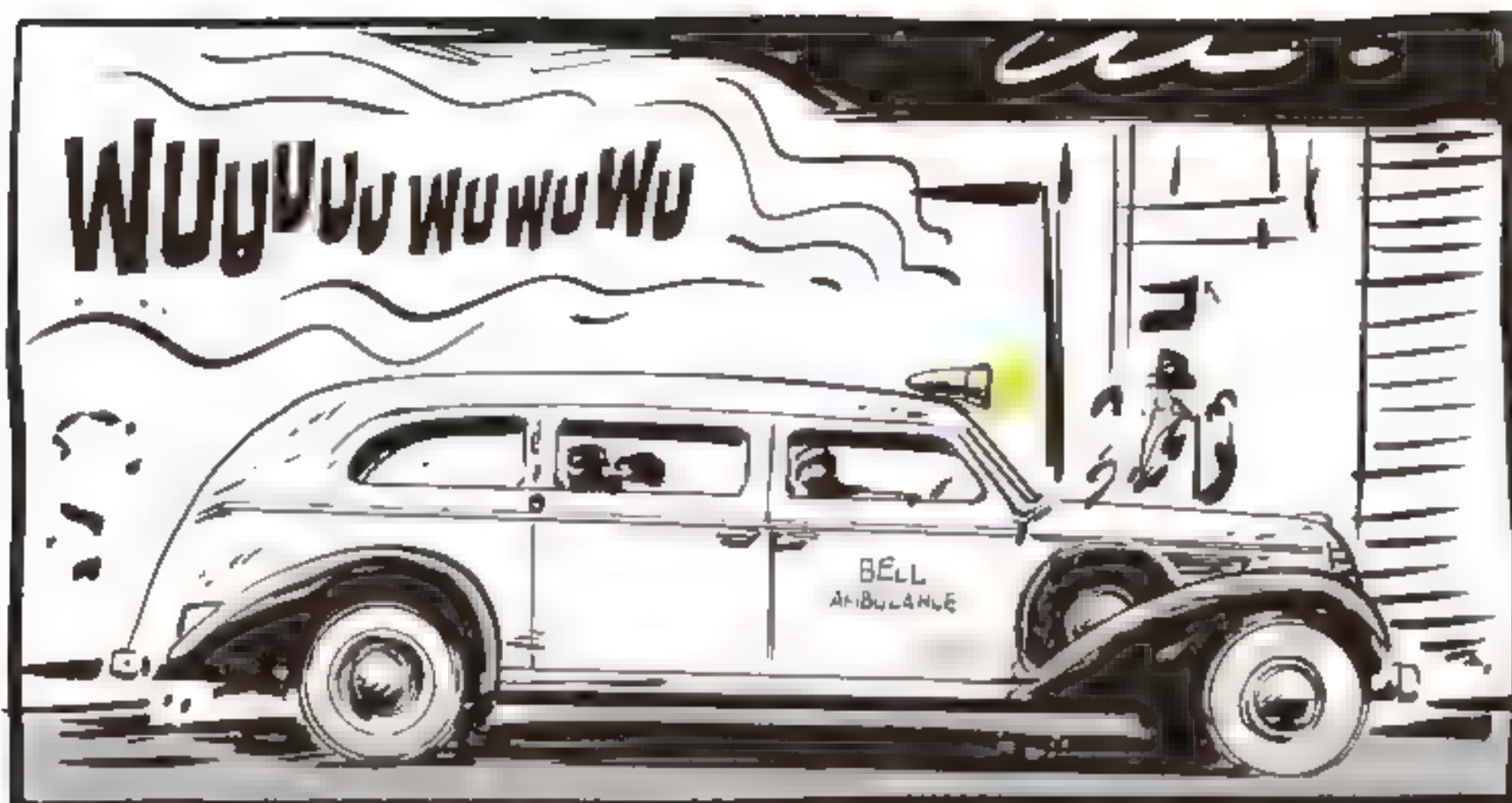
Et voici notre carosse.

Une ambulance?



Je n'ai pas de temps pour les taxis.

WUP!



J'ai compris, John, je fais trop de choses en même temps, mais ce n'est rien comparé à ce que je faisais à l'école Todd. Je pouvais rester debout pendant des semaines.



Vieux ? Tu as à peine vingt-trois ans !



Et puis il se trouve que tu possèdes le don le plus précieux qui soit : **UN SENS DRAMATIQUE INNÉ.**



Ce qui est encore plus désarmant, c'est que je suis certain que tu te sens, en permanence, le maître inégalé de cet art.

HAHA!



T'es amoureux ou quoi, John ? Je suis un homme marié, tu sais ?
HA HA HA !



OK. Parle-moi de ton projet...



Je voudrais faire un truc vraiment différent, un truc jamais fait jusqu'à présent...



Tout ce que tu fais l'est...

Imagine la diffusion des émissions normales brusquement interrompue par des bulletins urgents...

L'idée est de le faire
avec un réalisme tel
qu'on aurait
l'impression qu'une
vraie crise est en train
de se produire...



Une invasion
serait parfaite.



Les
Allemands ?

Le petit taré
à moustache
n'hésiterait
pas à le faire.



Non, pas
les nazis.



Nous devons
trouver une
œuvre à adapter,
une œuvre
extravagante...



Le plus
important,
c'est que ça
SONNE
vrai.

De la science-fiction ?
Une crise inter-
planétaire !

**UNE INVASION
EXTRATERRESTRE !**



La Columbia Broadcasting
System et ses stations
affiliées présentent...

... la troupe du
Théâtre Mercury
dans...

LA GUERRE DES MONDES !

par H. G. Wells.

Mesdames et messieurs,
le directeur du Théâtre
Mercury et vedette de
l'émission, Orson Welles...

Nous savons que, depuis
l'aube du vingtième siècle,
notre petit monde a été
scruté de près par des
intelligences supérieures
à celle de l'homme et
tout aussi létales...

Avec une suffisance sans bornes, les gens allaient et venaient, s'occupaient de leurs petites affaires, persuadés de leur domination sans partage sur ce bout de bois flotté gravitant autour du Soleil...

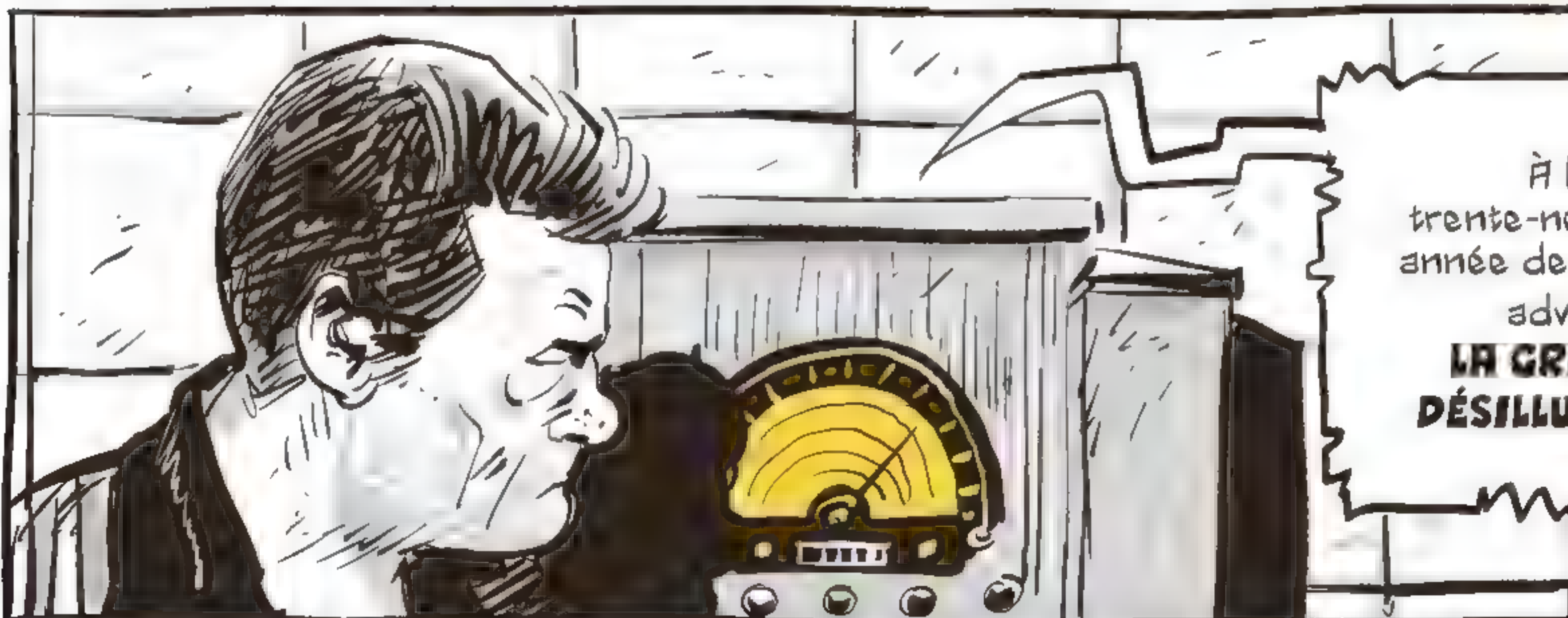
Pendant ce temps, dans l'immensité de l'espace, des esprits qui sont aux nôtres ce que les nôtres sont aux bêtes sauvages...

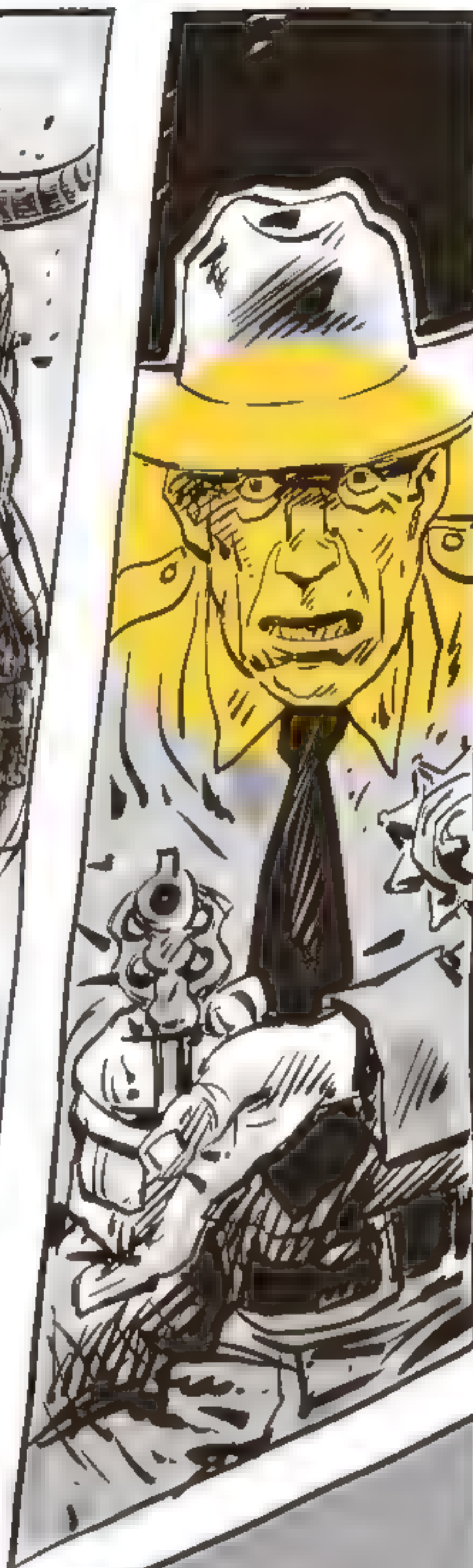
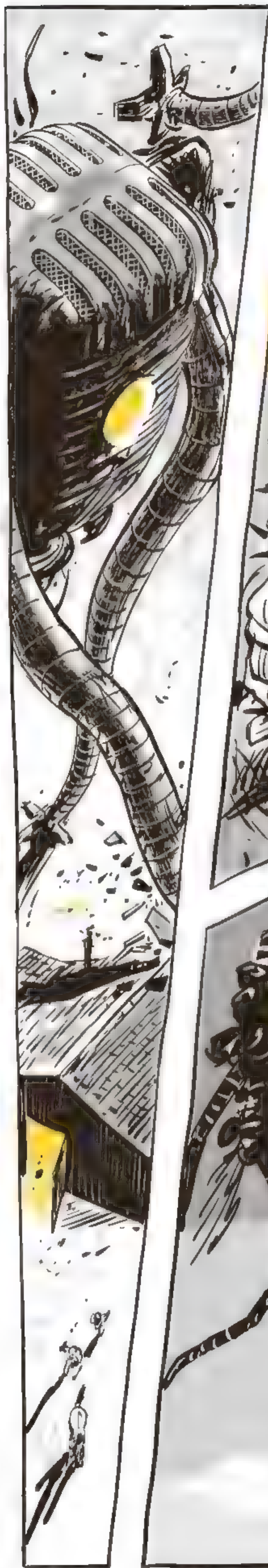


... scrutaient la Terre avec envie et inexorablement échauffèrent un plan d'attaque.



À la trente-neuvième année de ce siècle advint
LA GRANDE DÉSILLUSION !

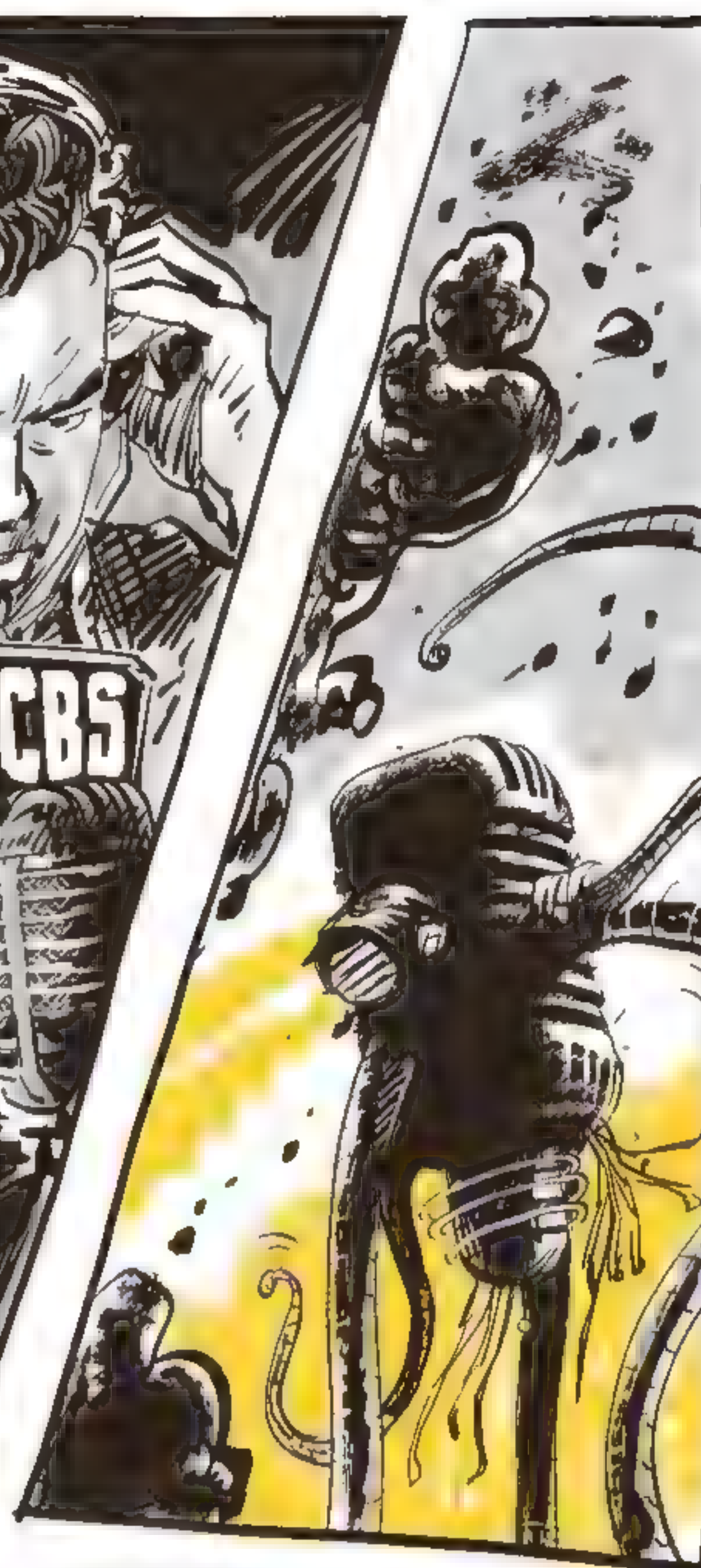




Ils en ont fait vraiment
des tonnes au sujet de
cette panique généralisée.

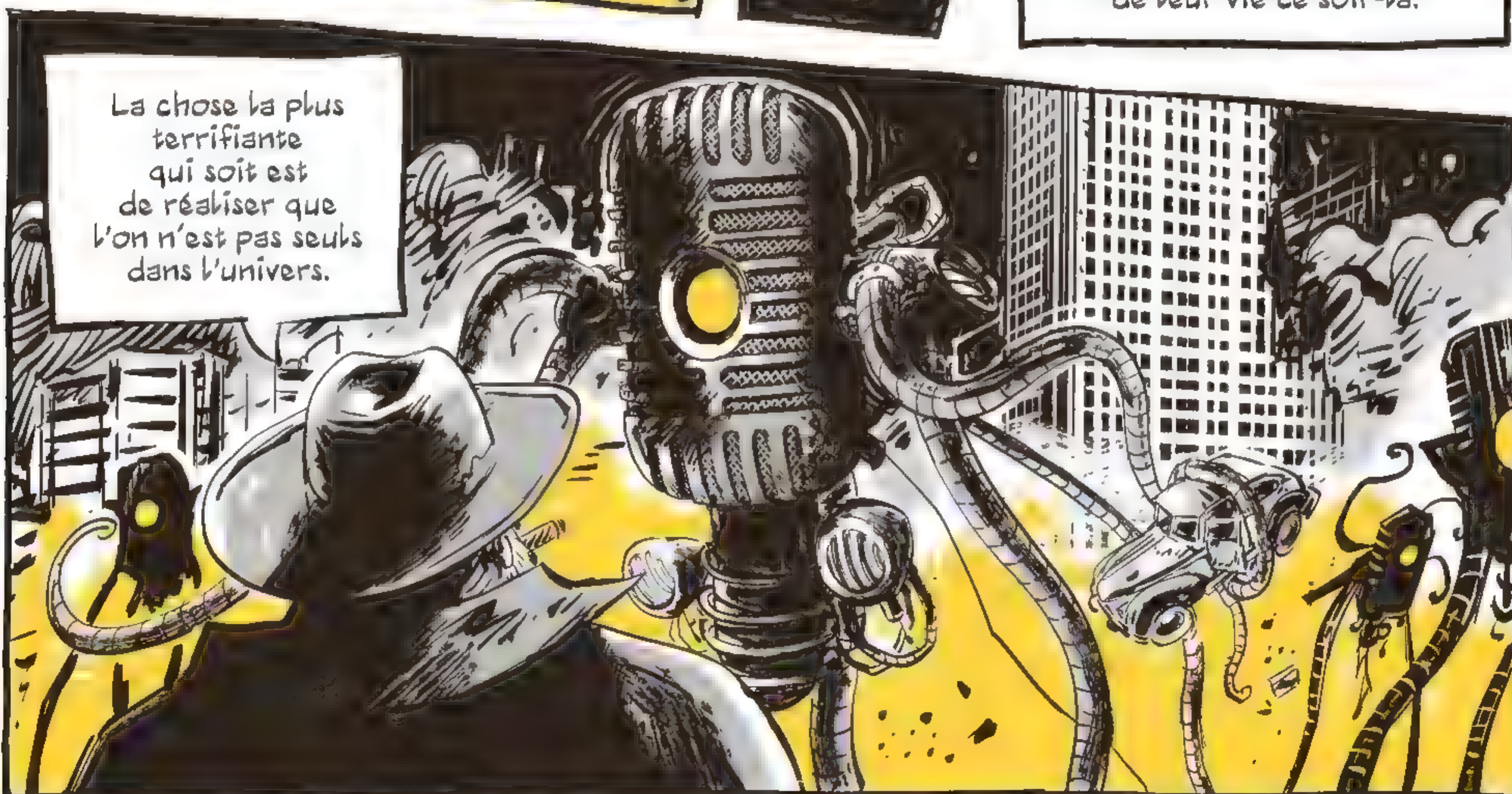


Certains
mythes sont
bigrement
tenaces...



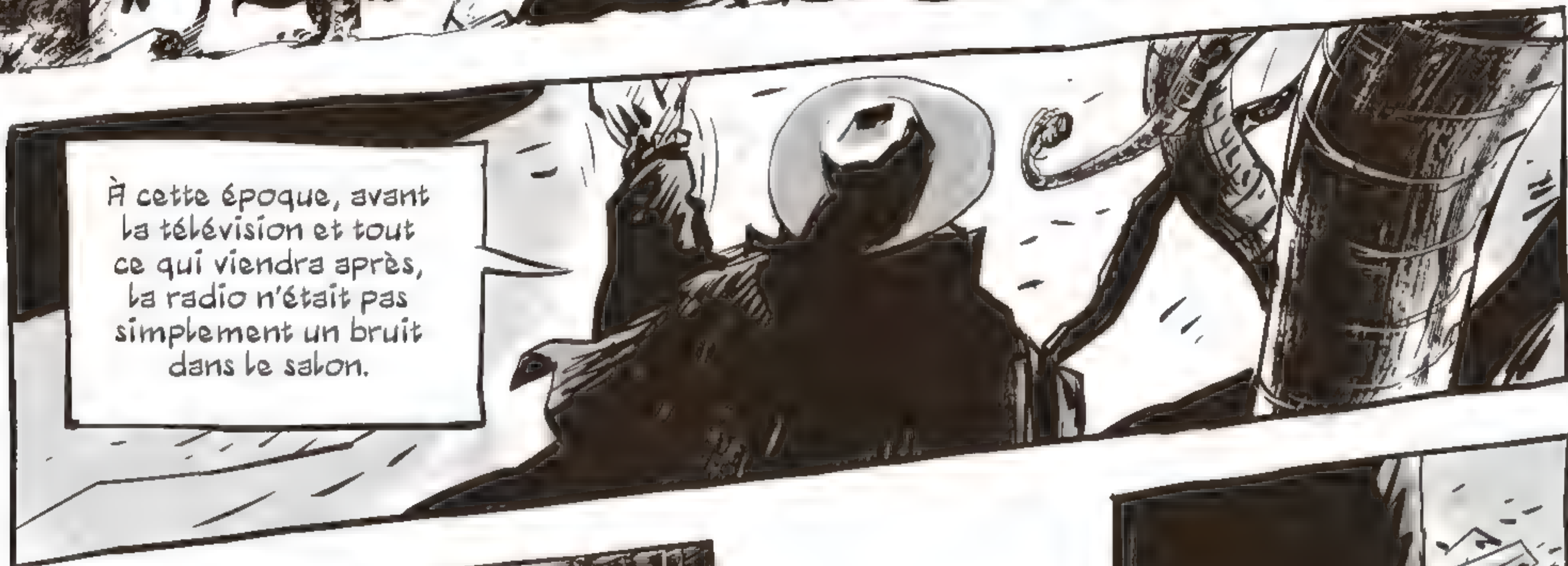
... mais je peux
comprendre pourquoi
certains ont eu la trouille
de leur vie ce soir-là.

La chose la plus
terrifiante
qui soit est
de réaliser que
l'on n'est pas seuls
dans l'univers.





Mais toute cette affaire
a révélé quelque chose
de bien plus important.



À cette époque, avant
la télévision et tout
ce qui viendra après,
la radio n'était pas
simplement un bruit
dans le salon.



COUCHÉ !



La radio
était la voix
de l'autorité.



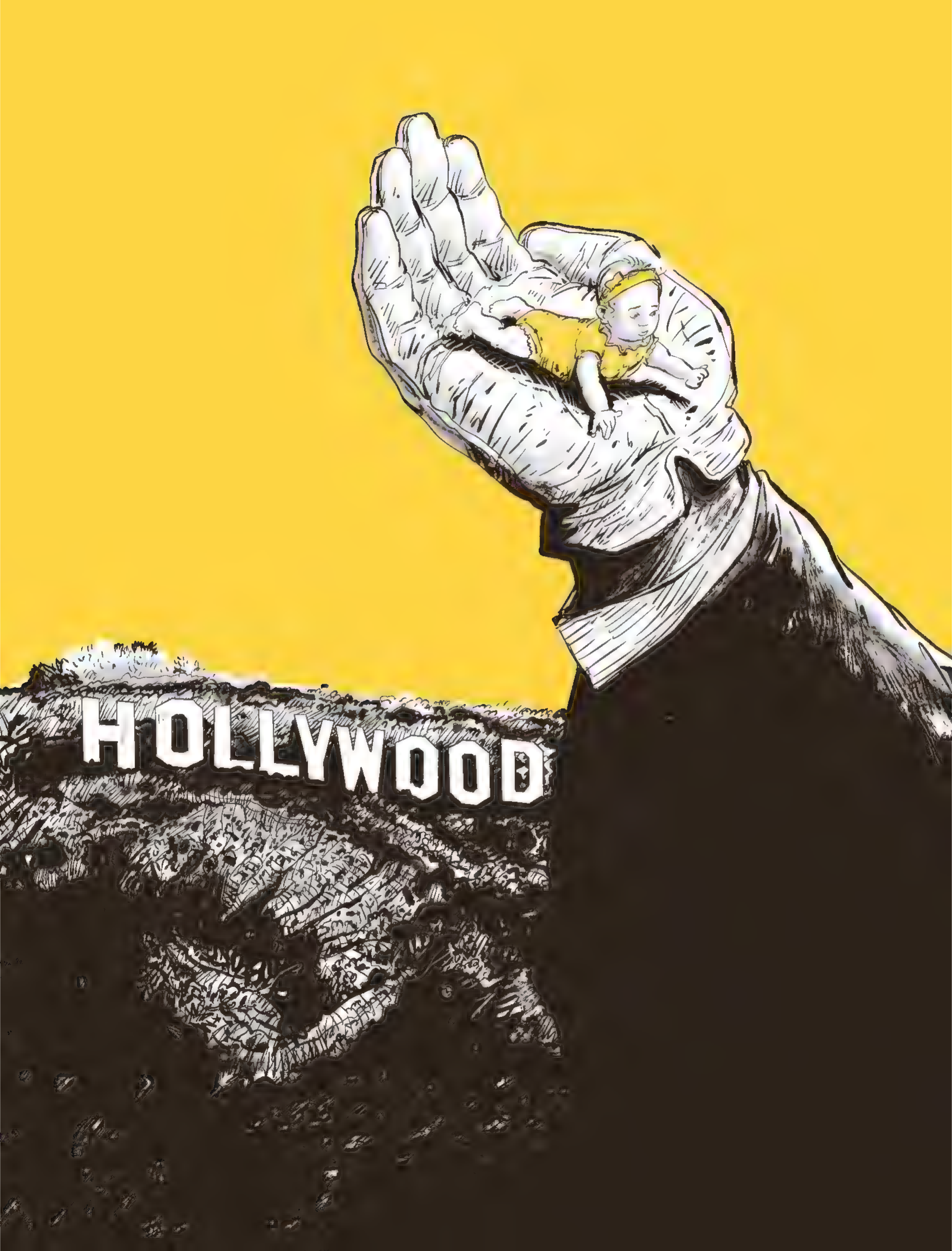
Elle l'était
depuis
toujours.
Un peu trop
à mon goût.

A black and white comic book illustration. In the center, a character with long, flowing hair and a dark suit is shown in a dynamic pose, possibly being thrown or falling. The character's face is partially obscured by a white mask or helmet. Surrounding the character is a chaotic scene of mechanical debris. In the upper left, there's a large, dark, angular mechanical part. In the upper right, two cylindrical mechanical components with yellow glowing interiors are visible. A large, thick, segmented mechanical arm or tentacle dominates the right side of the frame, curving upwards. At the bottom, there's a bright yellow starburst effect. The background is filled with smaller pieces of debris and motion lines, suggesting a high-speed action sequence.

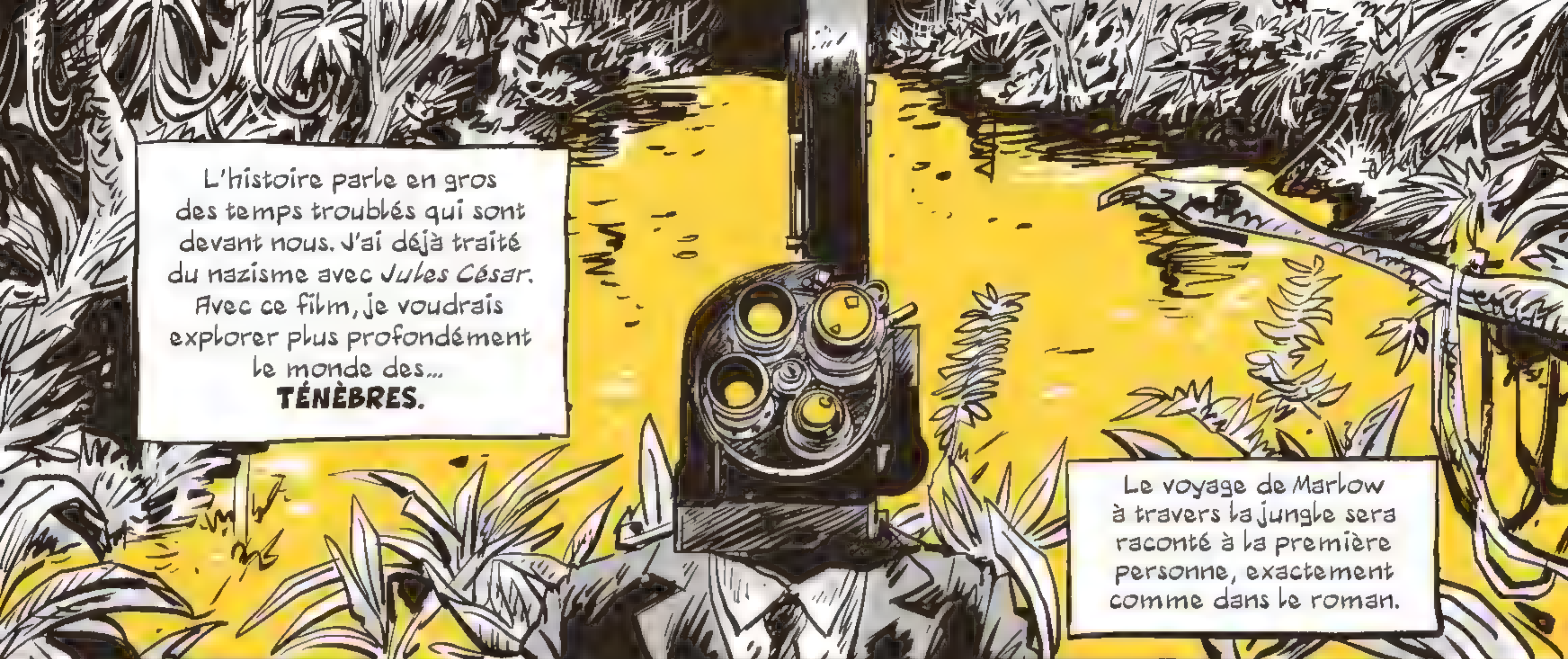
**TOI, PAS
TOUCHE
À MON
CIGARE !**







HOLLYWOOD



L'histoire parle en gros
des temps troublés qui sont
devant nous. J'ai déjà traité
du nazisme avec *Jules César*.

Avec ce film, je voudrais
explorer plus profondément
le monde des...

TÉNÈBRES.

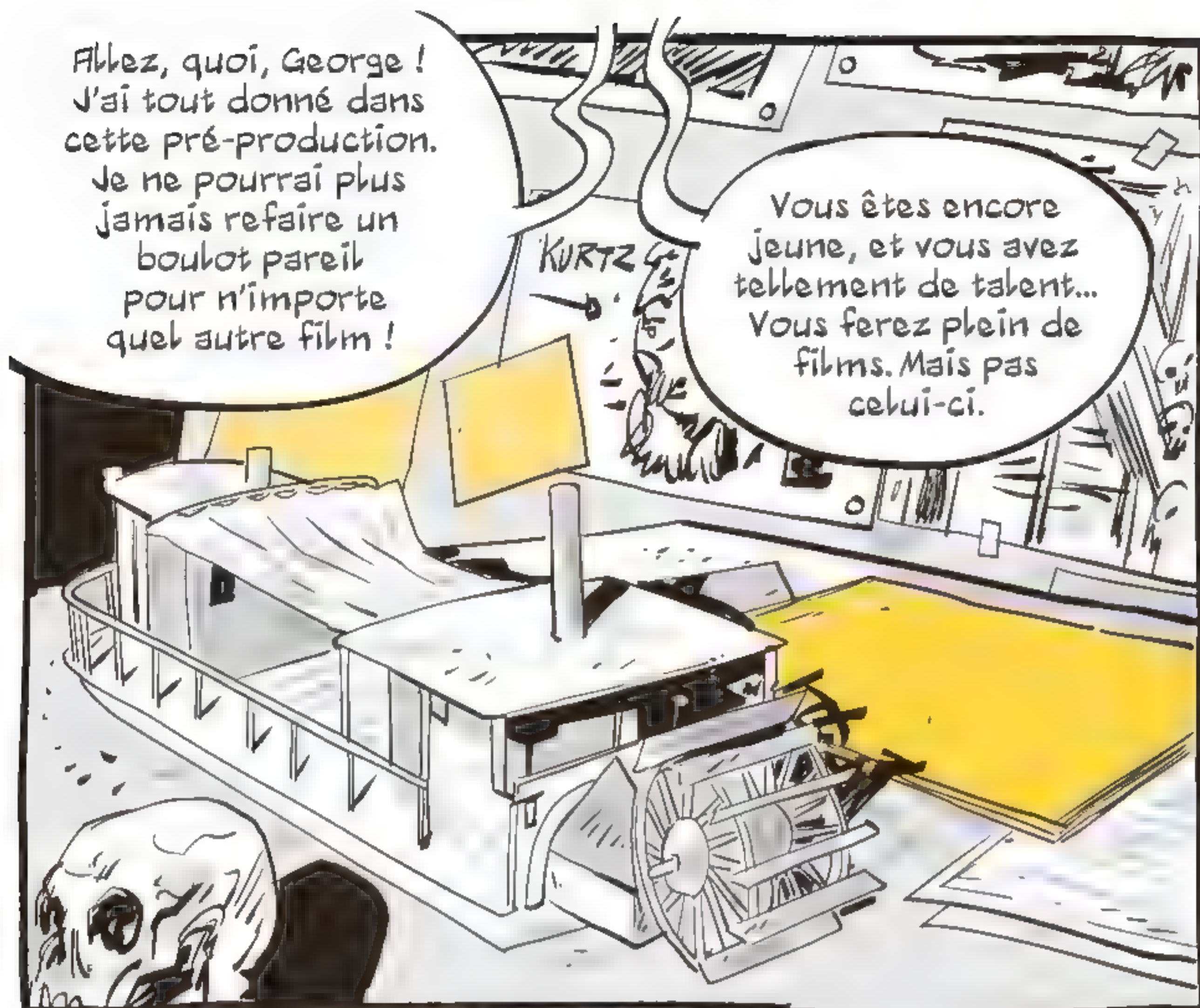
Le voyage de Marlow
à travers la jungle sera
raconté à la première
personne, exactement
comme dans le roman.

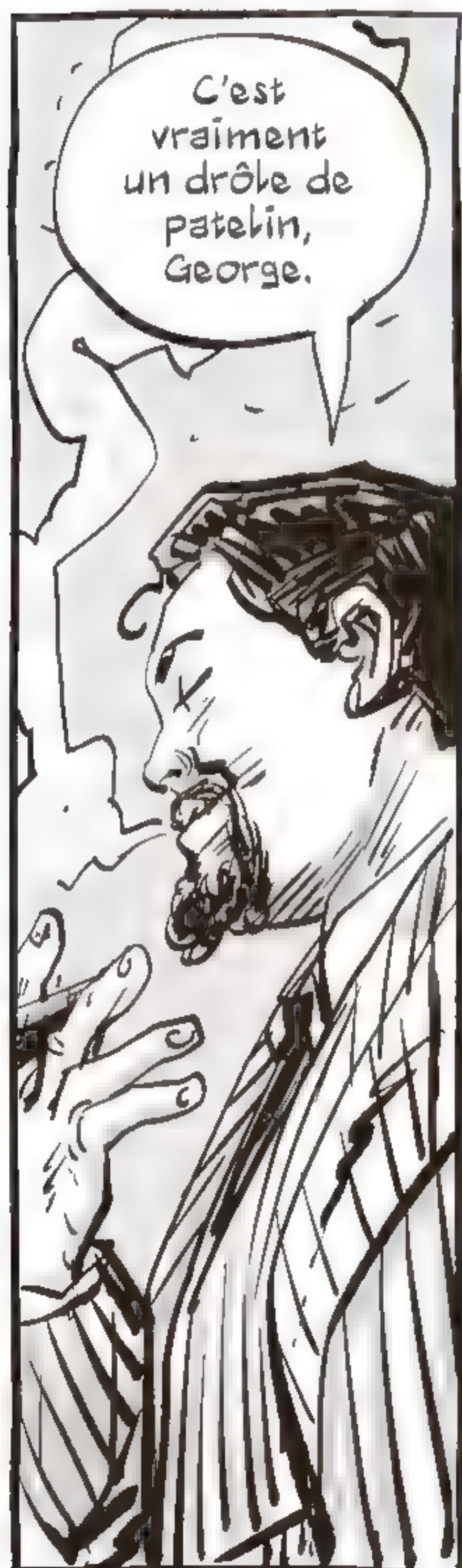
Au cœur des ténèbres est la quintessence
du concept de première personne du singulier,
mais dans une forme cinématographique.

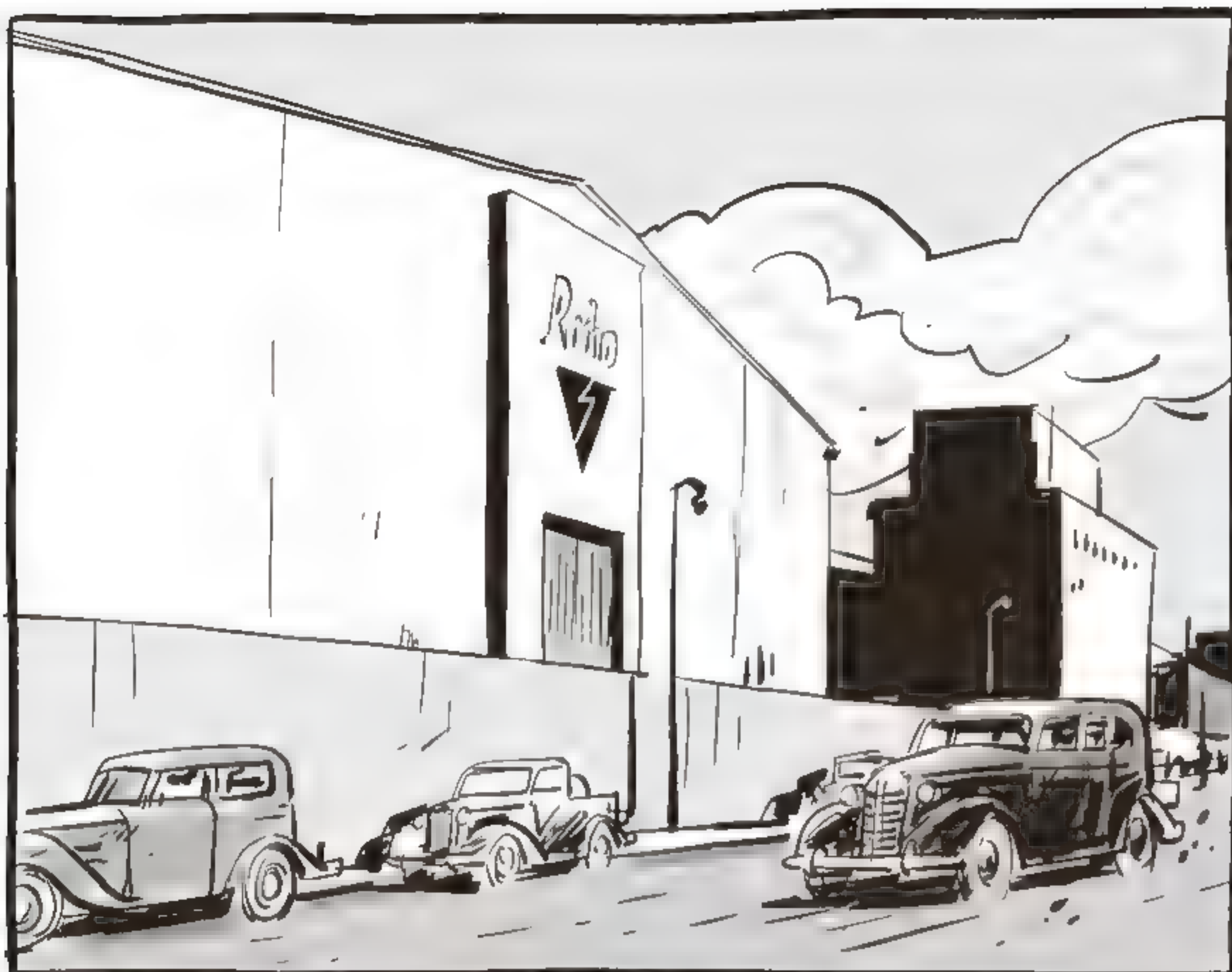


Nous allons utiliser
une caméra subjective du début
à la fin ; cela va être
une expérience absolument unique.





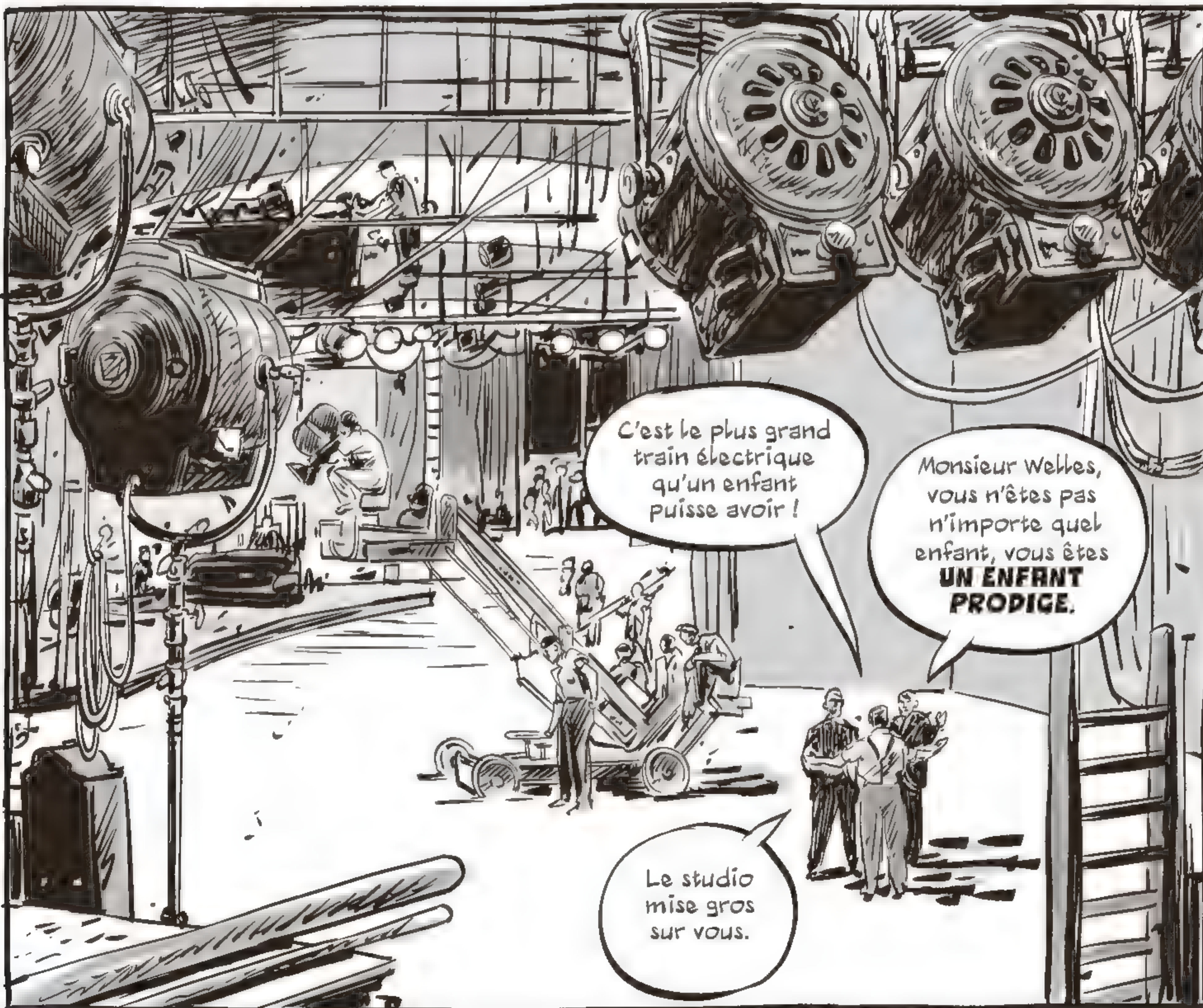




J'espère
que tout
est à votre
convenance,
monsieur
Welles ?

**NO
ADMITTANCE**

**THIS STAGE
MUST BE KEPT
LOCKED** AT ALL
TIMES



C'est le plus grand
train électrique
qu'un enfant
puisse avoir !

Monsieur Welles,
vous n'êtes pas
n'importe quel
enfant, vous êtes
**UN ENFANT
PRODIGE.**

Le studio
mise gros
sur vous.





Le plus grand
film de tous
les temps

1940





Dès le début,
on ne m'a vu que
comme un jeune
franc-tireur aux
dents qui raclent
le plancher...




Ce beatnik,
ce mec avec une barbe
qui allait tout faire
bien, tout seul...

Ce petit parvenu, ce prétendu
génie qui incarnait le futur
inquiétant et dévastateur
qui pendait au nez de cette ville...



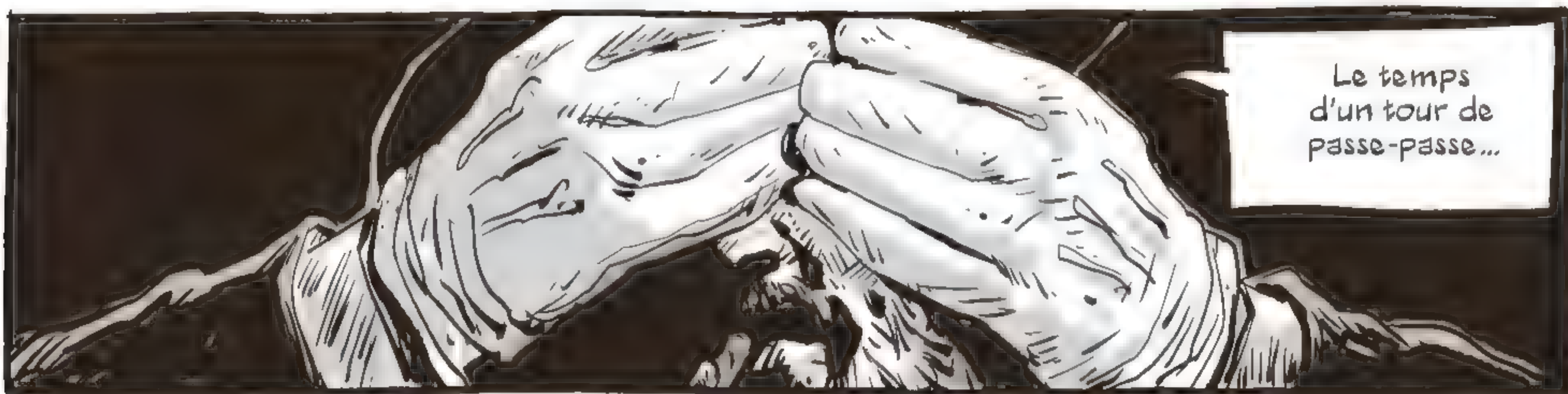
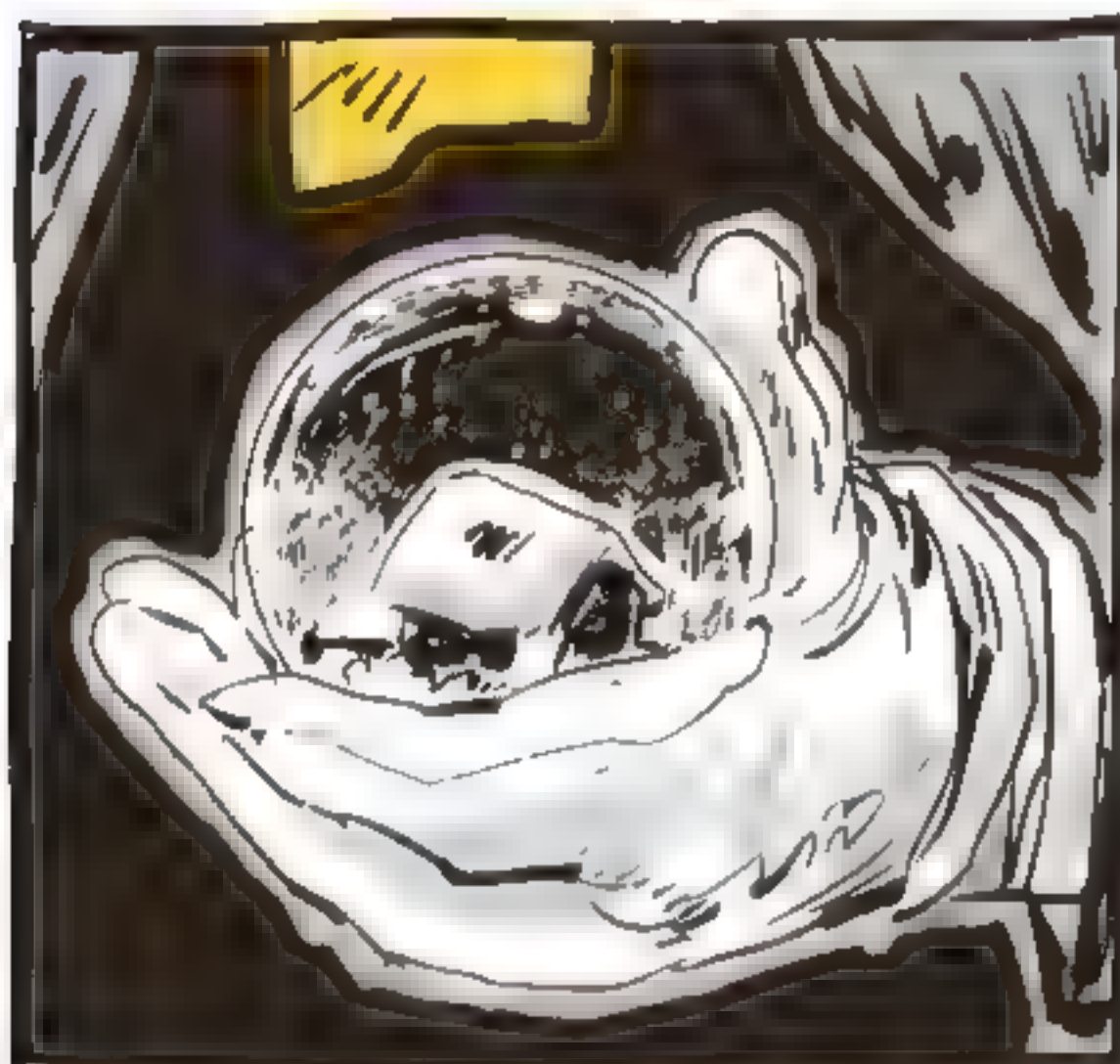
Hollywood...





Dans l'usine à rêves,
les carrières sont
éphémères, fugaces,
illusoirs...

Elles se font
et se défont
en un éclair...



Le temps
d'un tour de
passe-passe...



Comme
par magie...

CLIC!

KRRRRRRRR...



BOM ! TARII TATA TARATA TAAA !

CECI EST...

**... LA MARCHE
DES
ACTUALITÉS !!**

**MARCH
OF THE
NEWS**

31 octobre 1938.
Qui a bien pu provoquer
une hystérie de masse
avec son adaptation
un peu trop réaliste de
La Guerre des mondes
de H. G. Wells ?

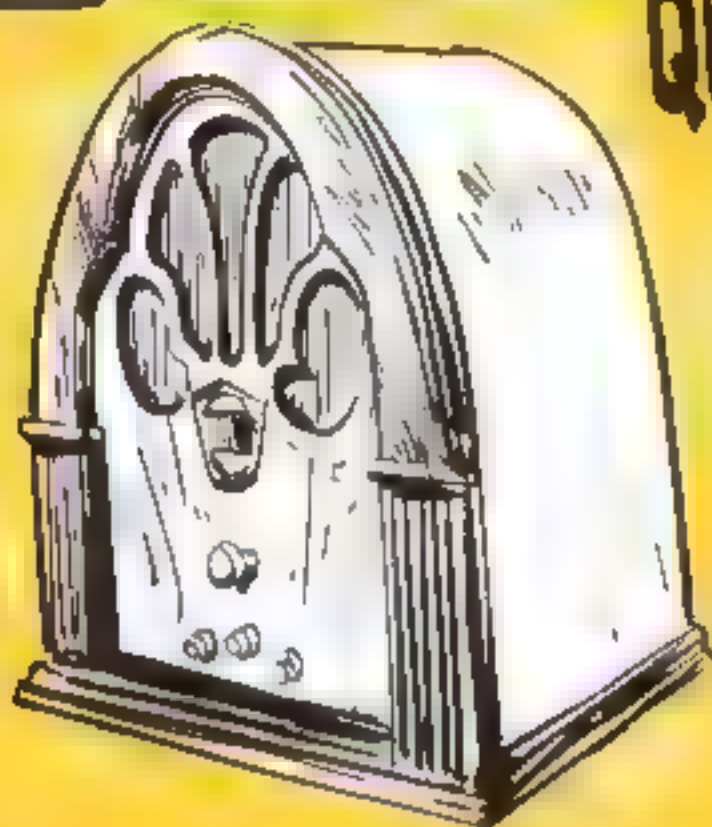
... Huit bombardiers ont
engagé le combat avec
les tripodes au-dessus
des habitations
de Jersey.

Moteurs
neutralisés par
le rayon.

DAILY
NEW YORK
New York Herald, October 31, 1938
Vol. 114, No. 109
**UNE FAUSSE "GUERRE"
RADIODIFFUSÉE SÈME
LA TERREUR À TRAVERS
TOUT LE PAYS**

Tous les appareils
abattus...

Qui est donc
ce jeune homme
à la voix caverneuse,
parfaitement
modulée ?



MUAHAHAHA!
QUI SAIT QUELS DÉMONS SONT TAPIS
DANS LE CŒUR DES HOMMES ?
L'OMBRE SAIT !
MUAHAHAHA!

Qui provoque en vous
ces frissons qui vous
parcourent le dos
avec sa fameuse
interprétation de
Lamont Cranston,
play-boy millionnaire
le jour et redoutable
justicier la nuit ?



... CET HOMME EST ORSON WELLES,
L'ENFANT PRODIGE QUI NOUS VIENT
DE KENOSHA DANS LE WISCONSIN.



Dessinateur,
acteur, poète
à seulement
dix ans



Orson G. Welles
- Photo by De Longe

Un POÈTE, peintre, dessinateur, caricaturiste et acteur à même pas 10 ans, Orson G. Welles, un élève en quatrième année du primaire à l'école Washington, est déjà en train d'exciter la curiosité des plus grandes figures littéraires et artistiques du pays.

Aussi jeune qu'il soit,
l'histoire d'Orson Welles
avec le théâtre ne date
pas d'aujourd'hui.
À l'âge de trois ans,
il a fait ses premiers
pas sur les planches dans
Madame Butterfly,
l'opéra de Puccini.



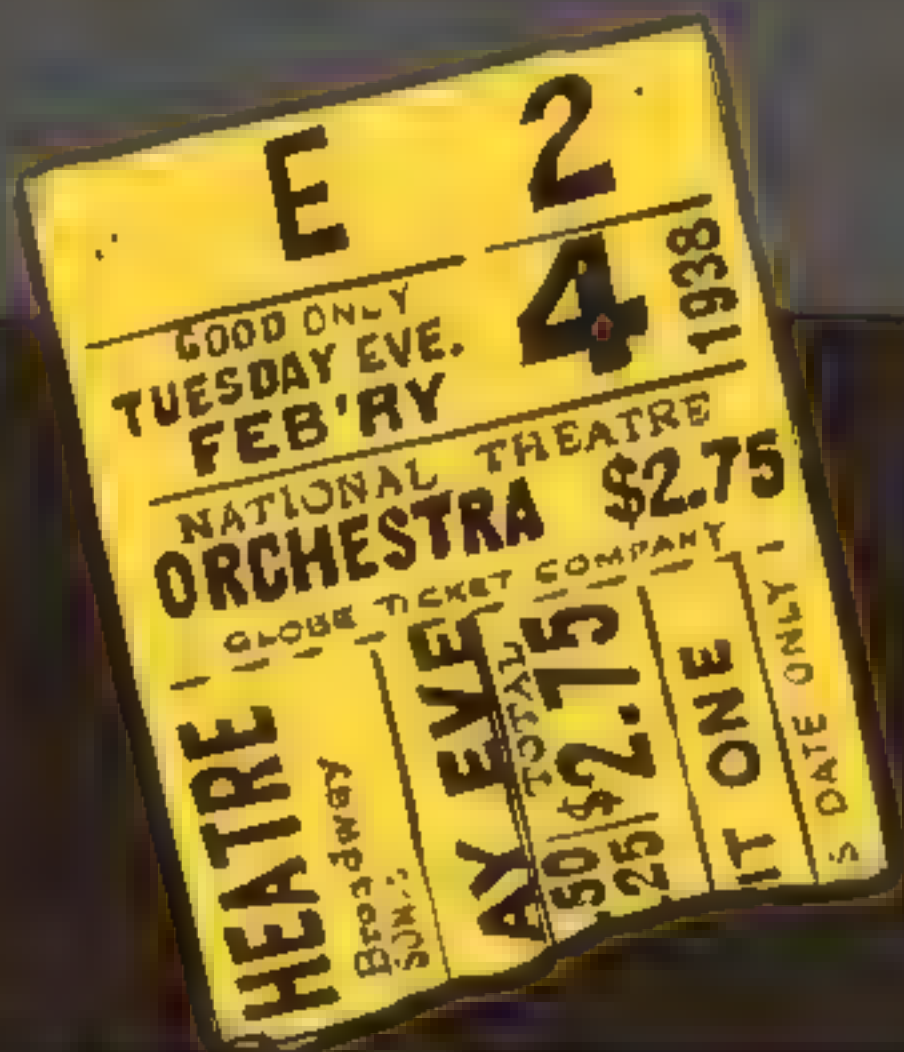
À seize ans, ce surdoué
partit seul peindre en Irlande
avec seulement 500 dollars
en poche, et traversa le pays
sur une carriole tirée par
un âne. Il finit par atterrir
au Gate Theatre de Dublin,
se fit passer pour une
vedette de Broadway et
décrocha son premier rôle
professionnel dans *Le Juif Süss*.

On m'a applaudi
bruyamment.
Je ne m'y
attendais pas.

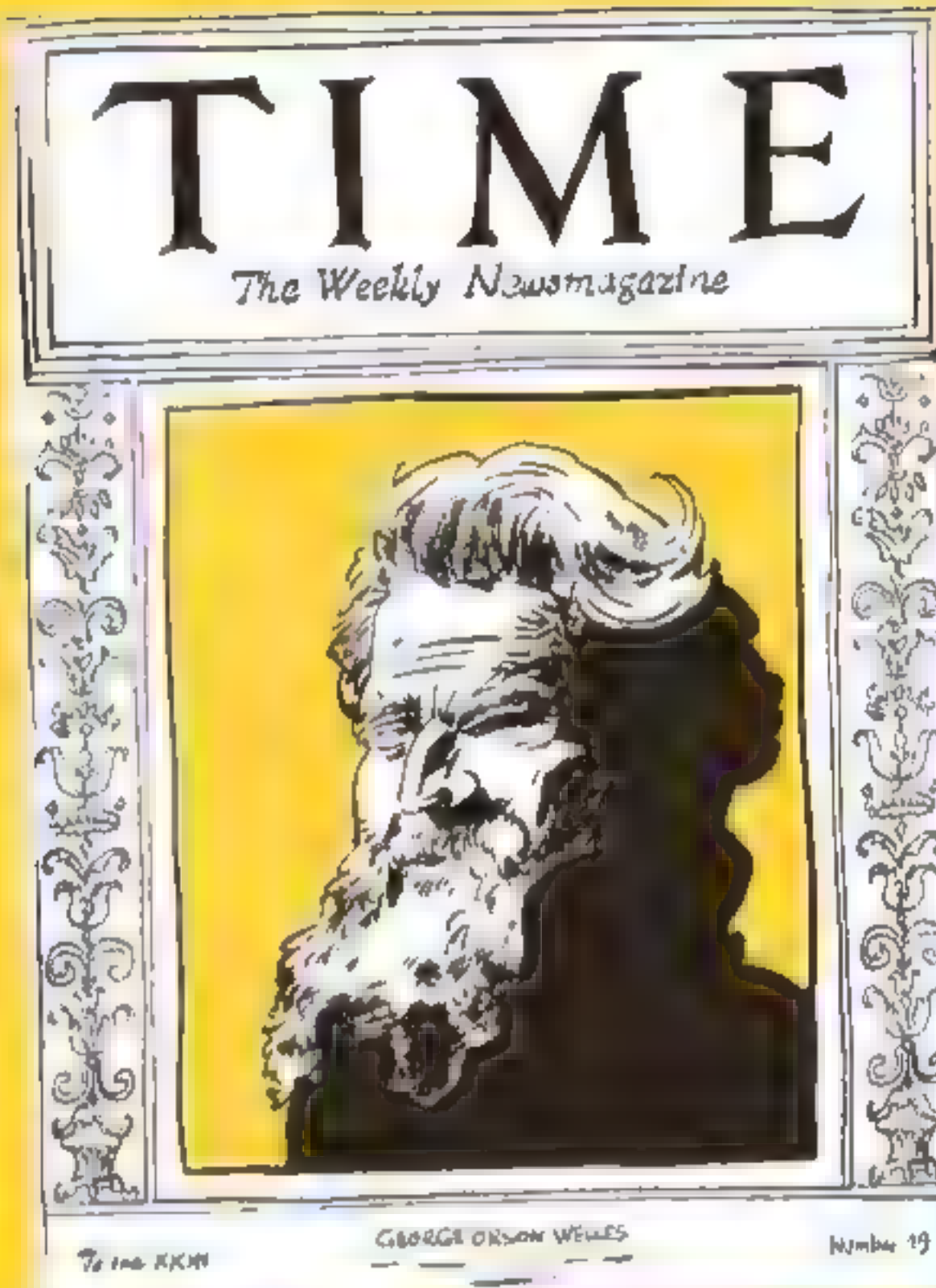
Je n'ai
jamais eu
autant d'éloges
pour tout ce que
j'ai fait depuis.



Aujourd'hui,
c'est un des hommes
de spectacle les mieux
payés du pays. Vedette
d'une foule d'œuvres
dramatiques à la radio
et brillant directeur
du Théâtre Mercury,
une troupe d'avant-garde
fondée avec John Houseman.



Ses premières collaborations
avec le Projet de théâtre fédéral*
en 1935 comme metteur en scène
et acteur imposèrent Welles
comme un des piliers
de la scène théâtrale américaine.



Une des créations les plus remarquables
de cette période fut son *Macbeth*, aussi
connu sous le nom de *Macbeth Vaudou*,
car toute la distribution était composée
de femmes et hommes noirs.

HAHAHA!

JE SUIS
MACBETH!

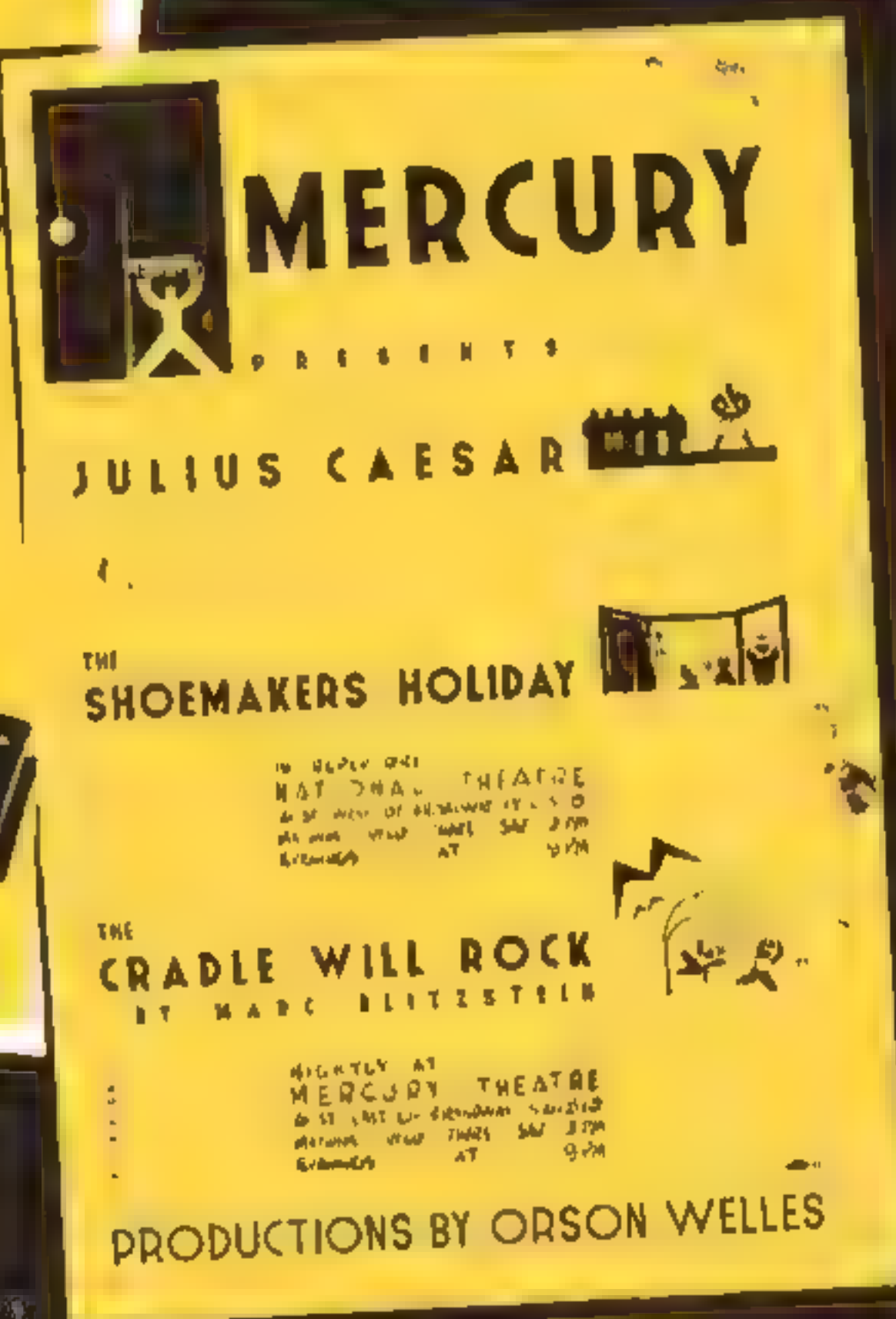
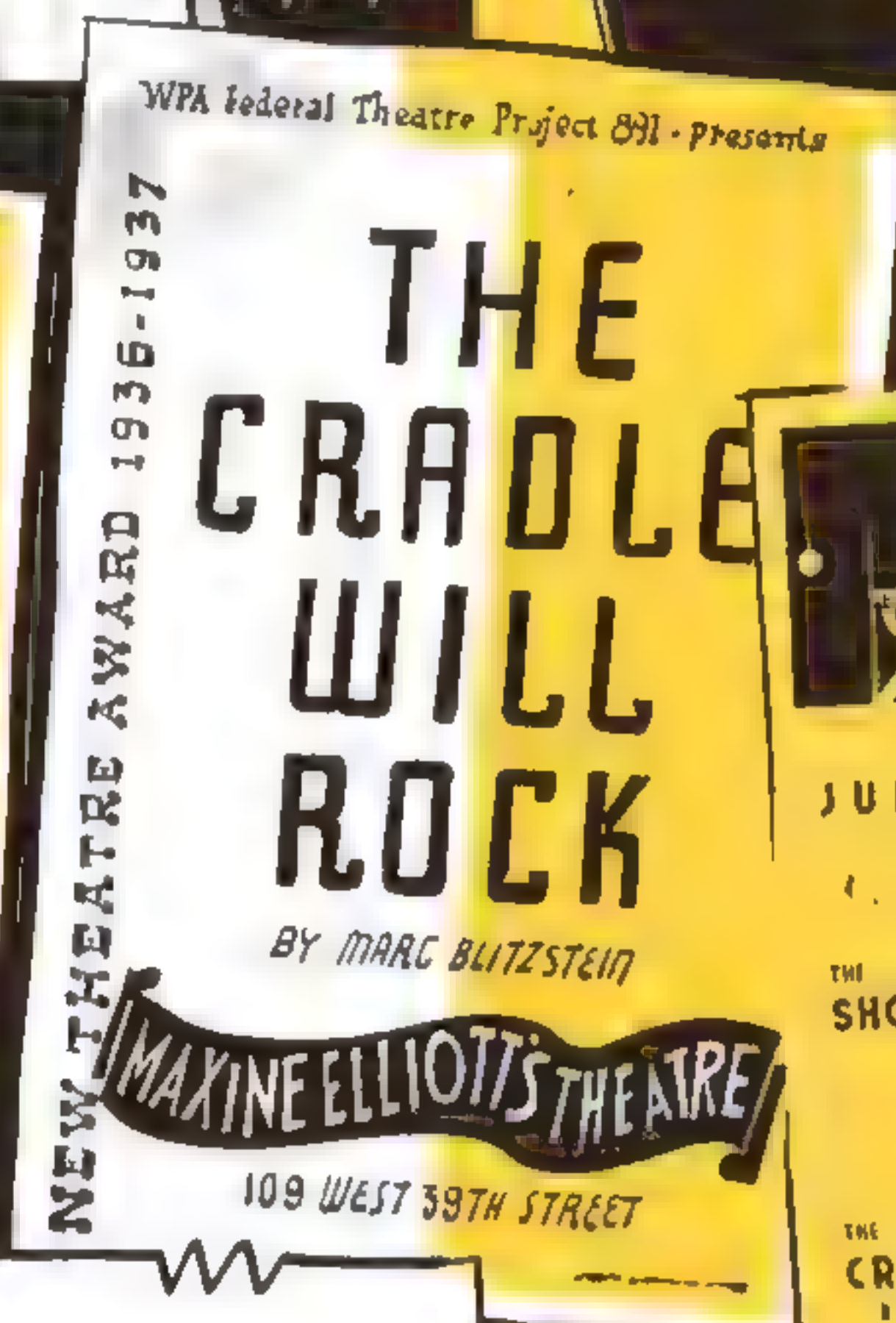
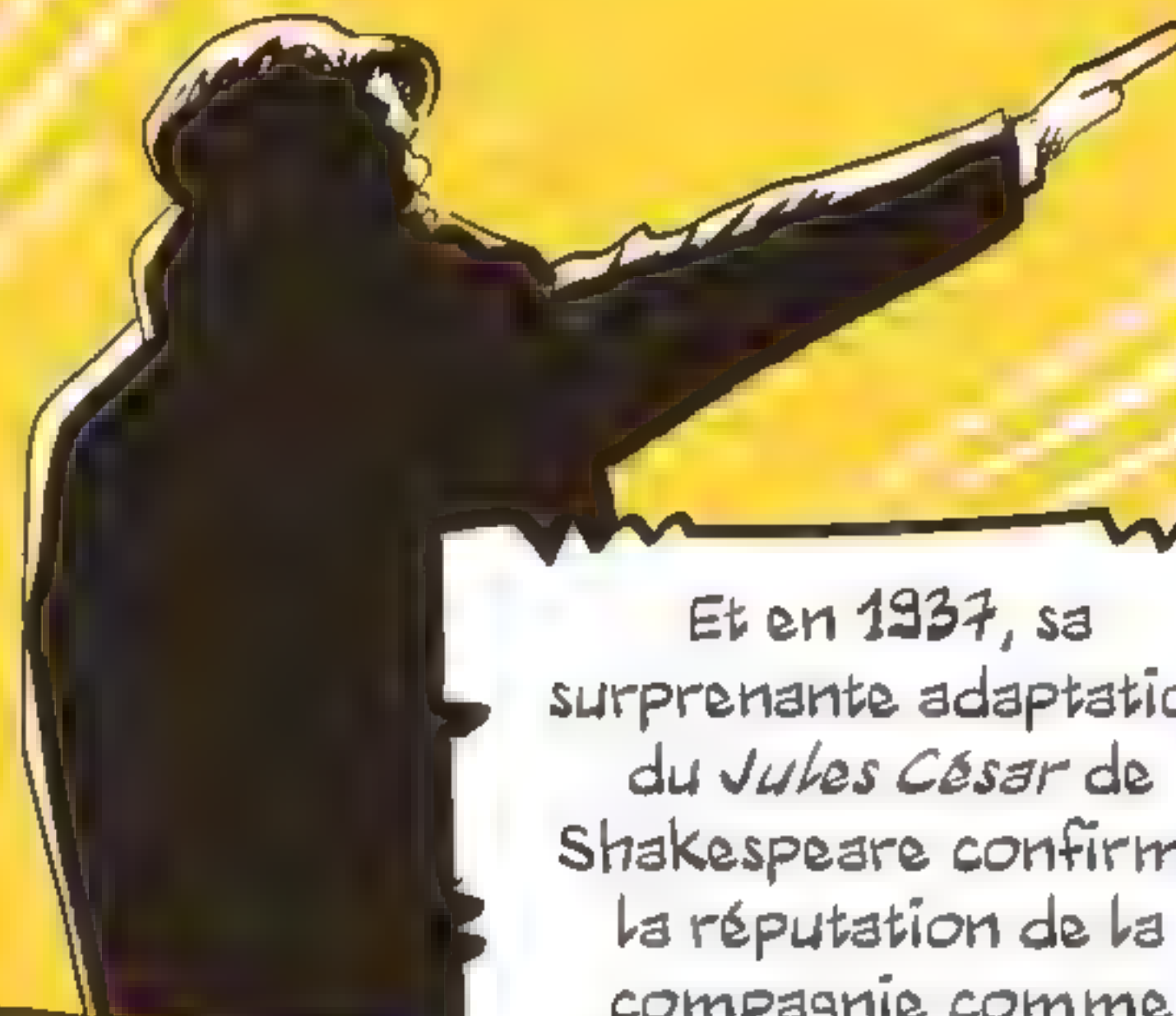


* Le Projet de théâtre fédéral (FTP) était un programme du New Deal destiné
à offrir des emplois aux professionnels de théâtre durant la Grande Dépression.

Sa création de *Faustus* était un génial mélange de théâtre élisabéthain et de théâtre moderne.

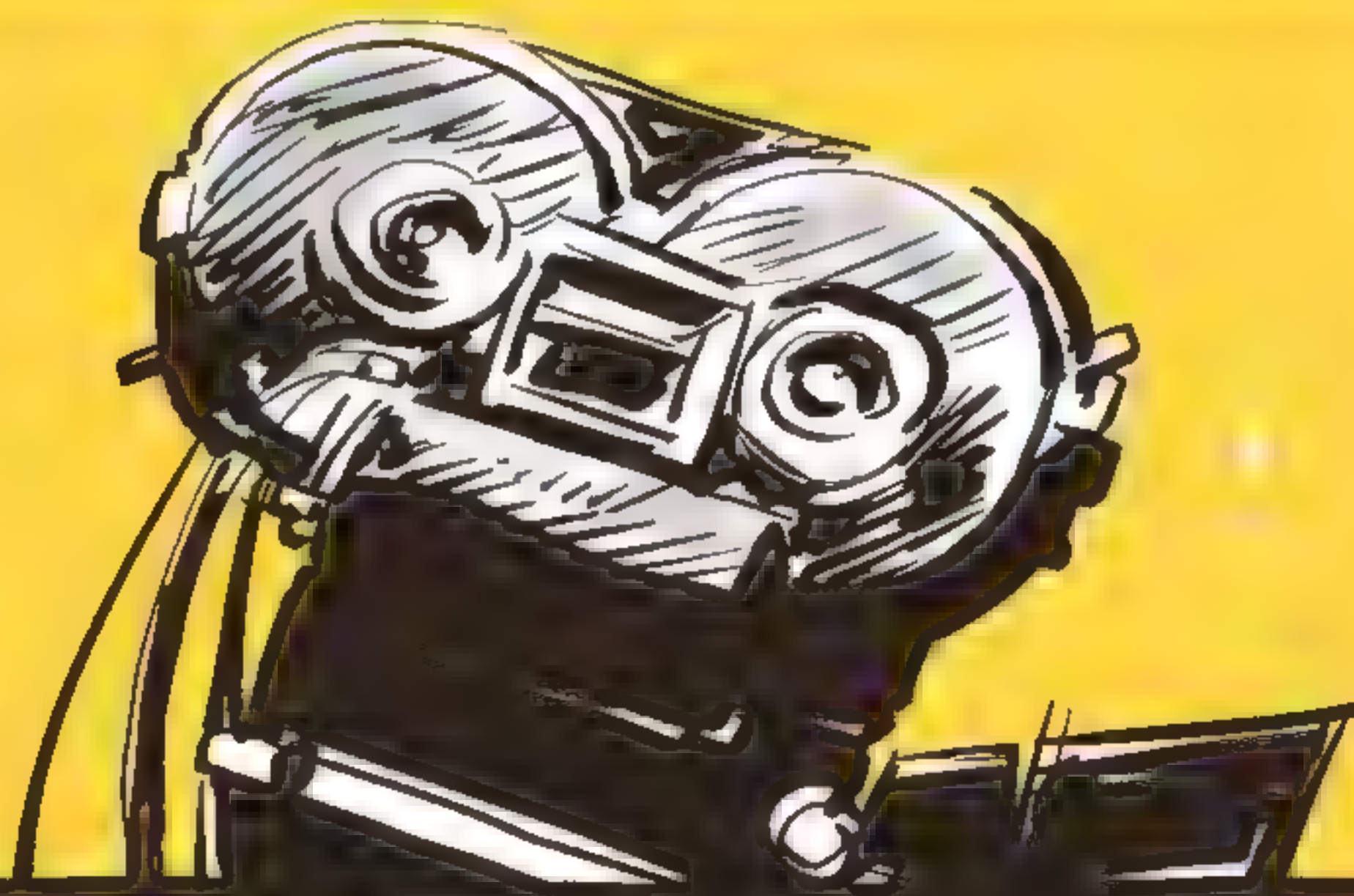



Et en 1937, sa surprenante adaptation du *Jules César* de Shakespeare confirma la réputation de la compagnie comme une machine à produire des succès d'avant-garde.



Transposée dans un régime totalitaire avec un César en dictateur fasciste, la pièce fut un triomphe critique et fut saluée comme une tentative réussie de renouveler le genre.

Mais Welles a toujours rêvé de cinéma, et il ne pouvait résister plus longtemps aux sirènes d'Hollywood...





À l'âge de vingt-quatre ans,
Orson Welles signa un contrat
extraordinaire avec le studio RKO,
contrat qui lui permettait d'écrire,
produire, réaliser trois films où il était
également acteur, avec un contrôle
total sur le *final cut* et tous les aspects
de la production...

... ce qui était considéré
à l'époque comme
le contrat le plus
avantageux jamais
accordé à un nouveau
venu à Hollywood.

Welles voulait créer un film qui romprait avec le modèle traditionnel hollywoodien. Il recruta le chevronné Herman Mankiewicz pour l'aider à développer le scénario de *Citizen Kane*.



Il y a eu plein de films et de romans qui obéissaient rigoureusement à la formule de la *success story*, des "histoires de réussite".



J'ai souhaité faire quelque chose de différent...



... J'ai souhaité faire un film qu'on pourrait qualifier de *failure story*, une "histoire d'échec".



BEEP

BEEP

BiP

BiP

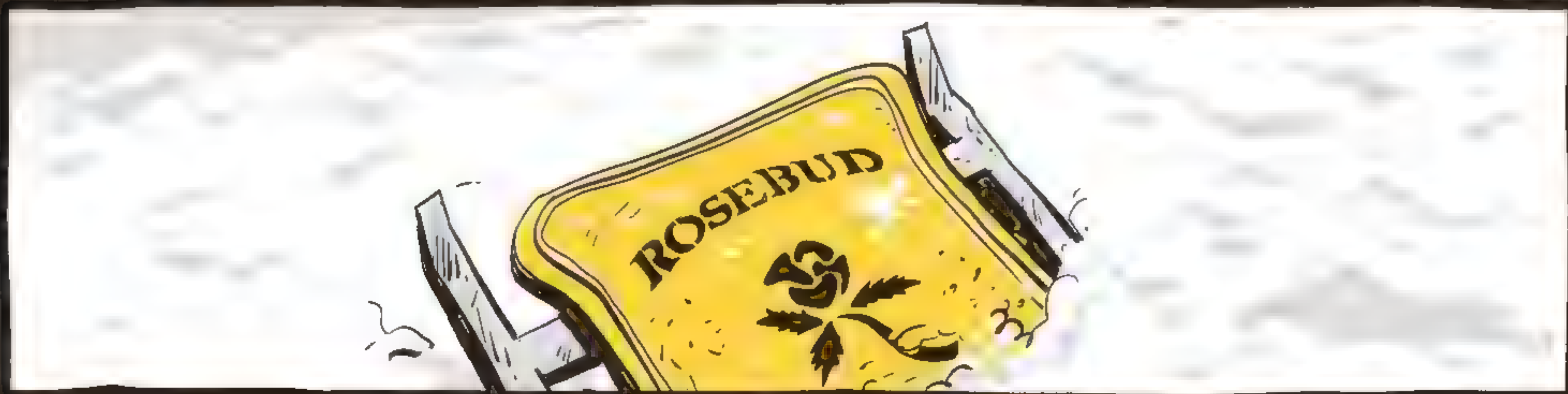
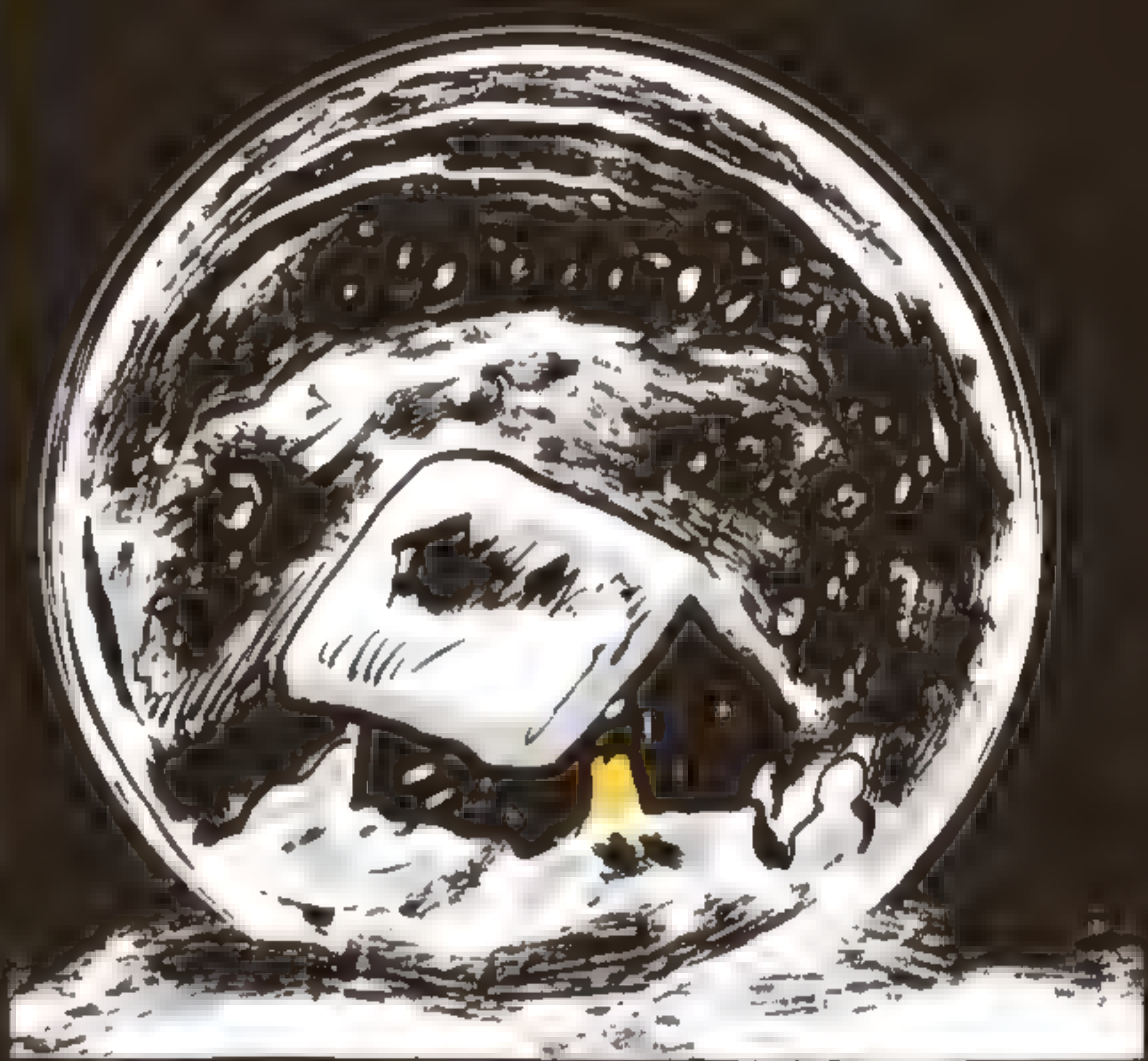
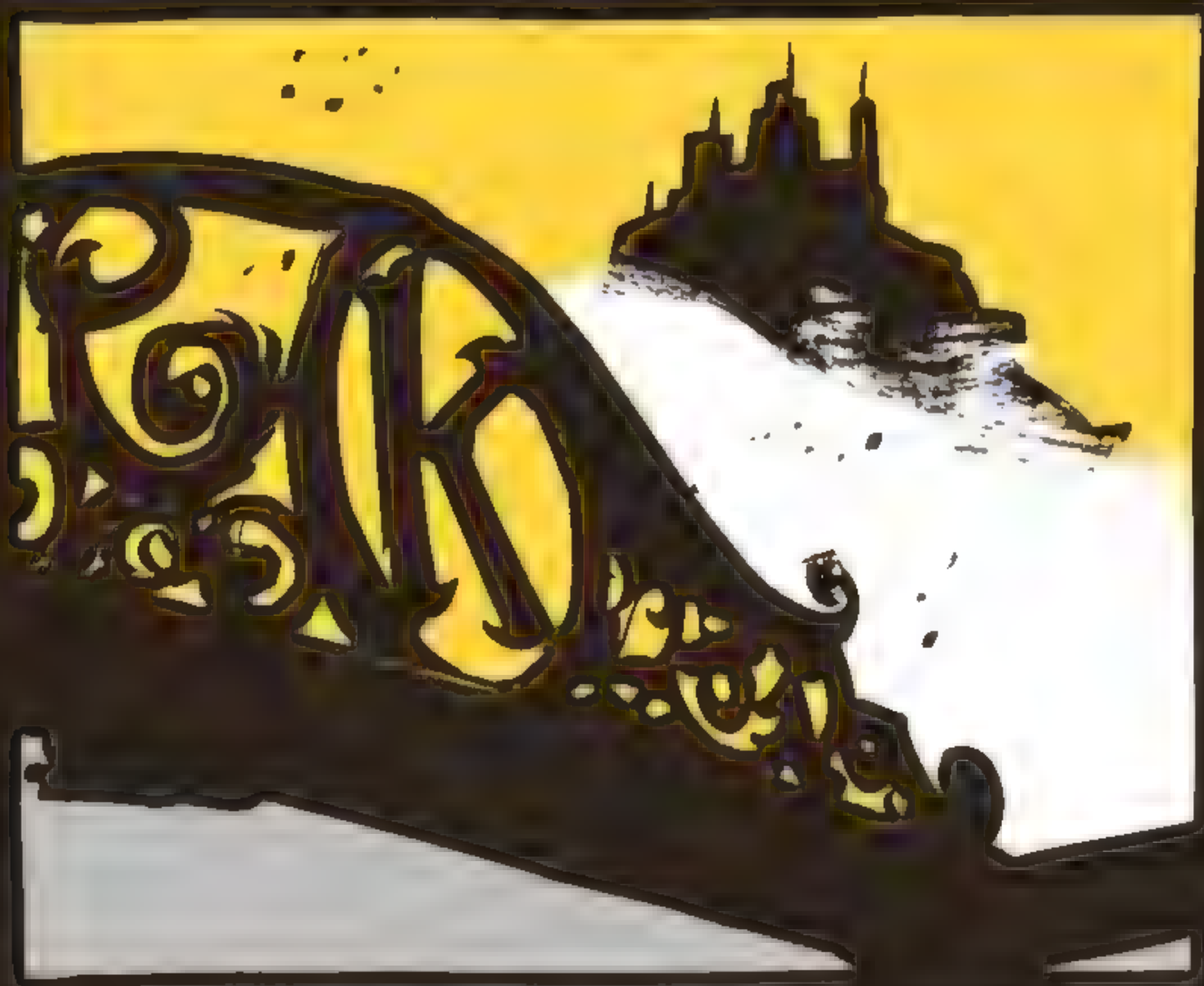
BEEP BIP BEEP BIP



BIP BEEP BEEP BIP

BIP BEEP BIP BEEP BIP BEEP

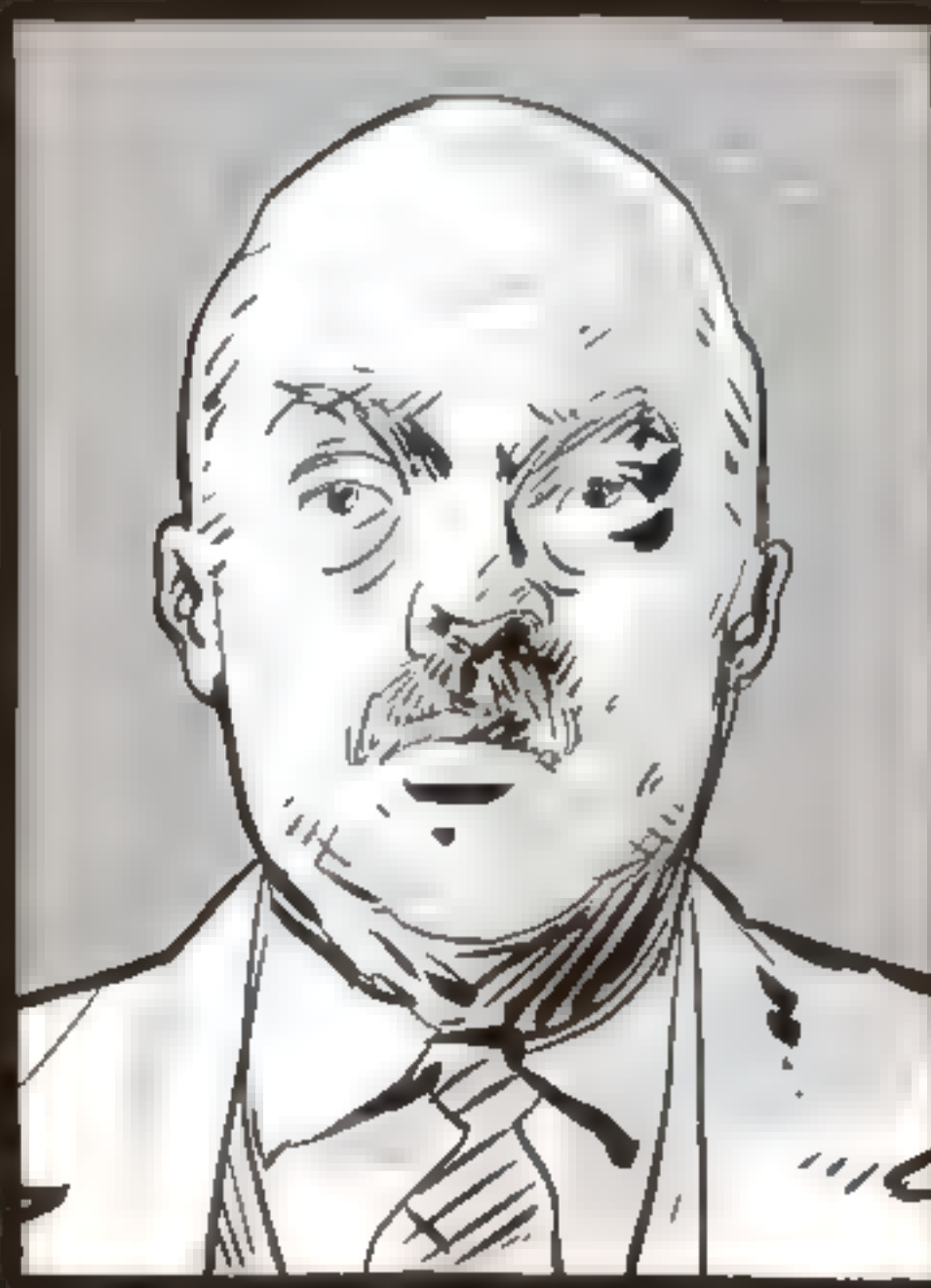
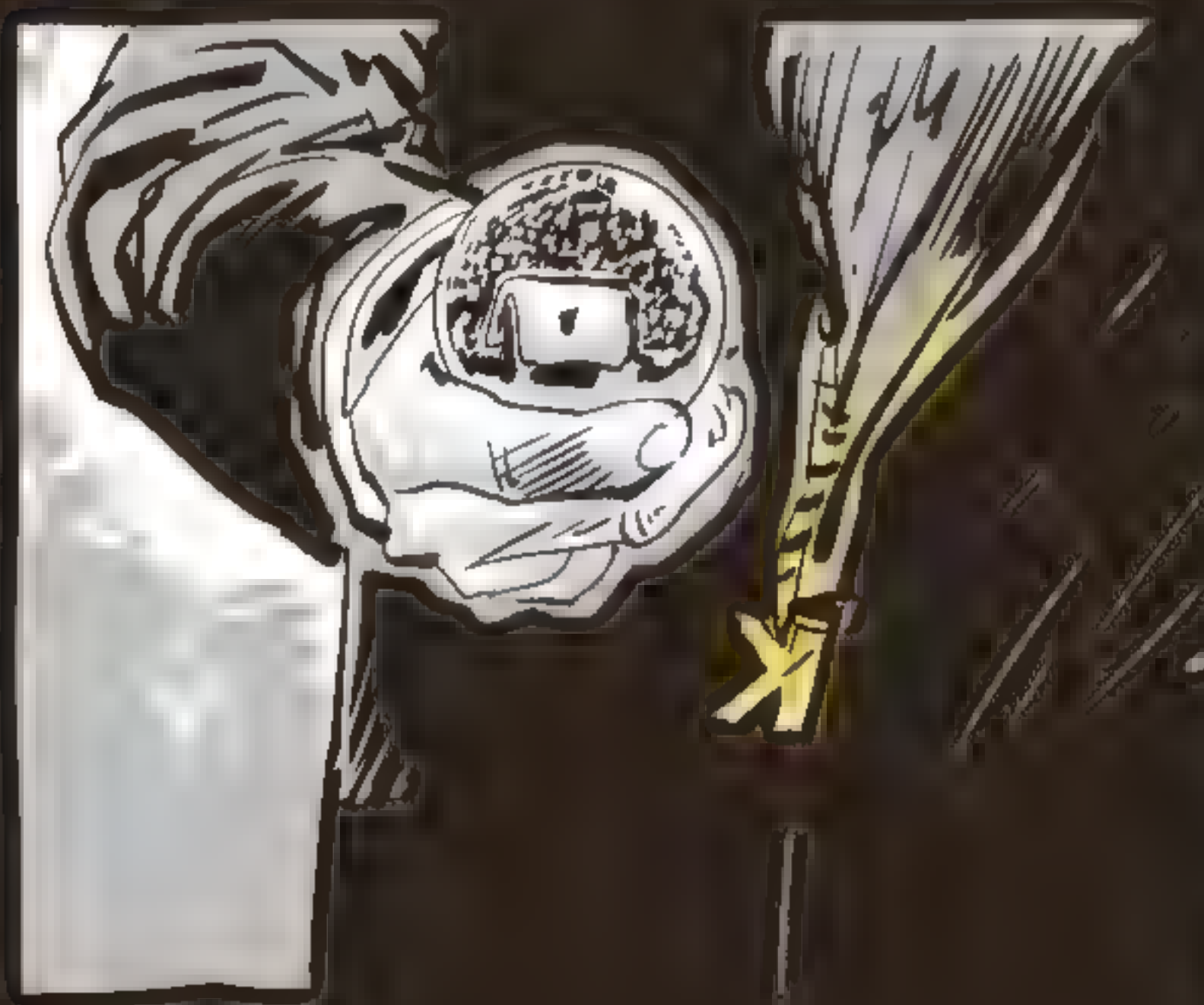
BEEP BEEP BEEP



Une histoire
d'ubris, de pouvoir
et de corruption,
de mémoire et
d'identité... d'amour
et de trahison.



KANE



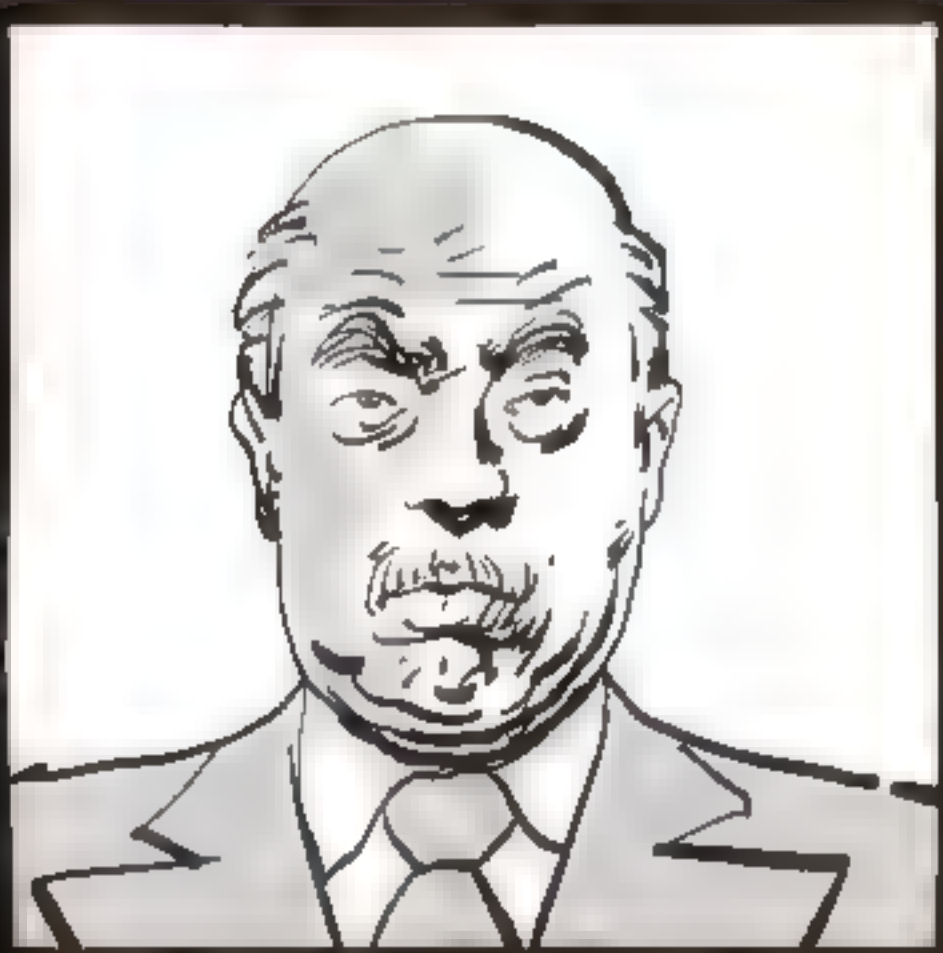
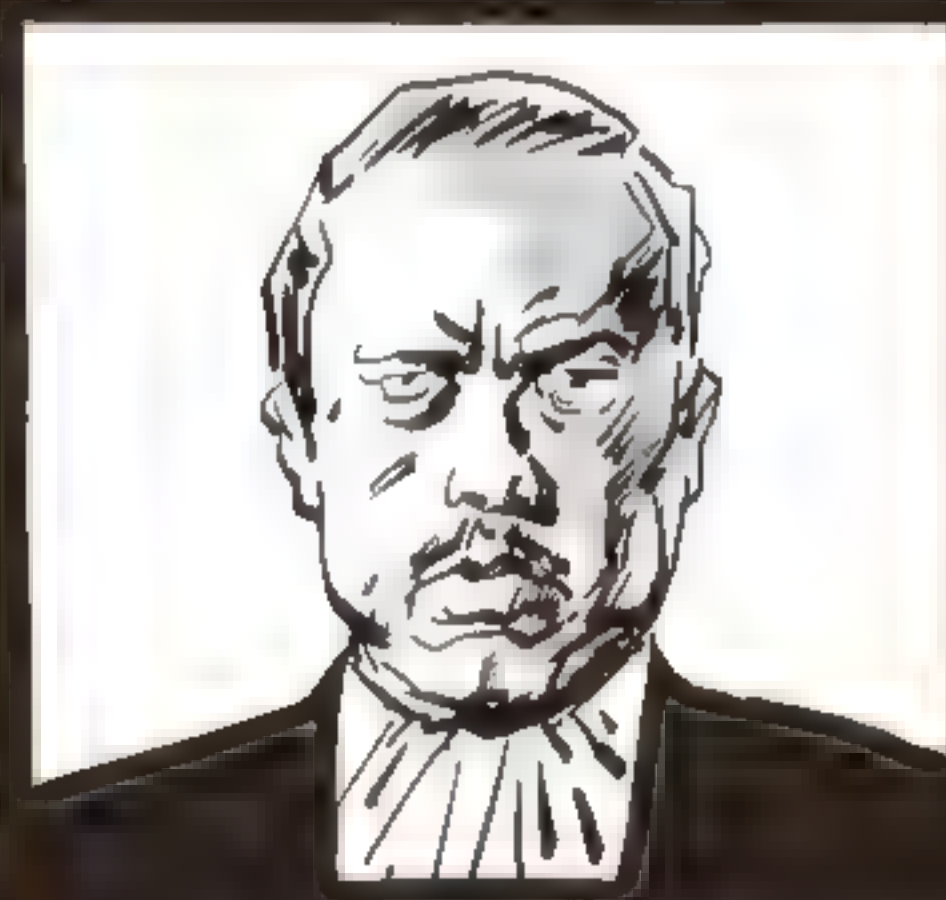
Une critique acerbe
qui démontait le mythe
du rêve américain et montrait
à quel point cet idéal peut être
corrompu par l'avidité et
l'ambition, et comment, enfin,
il peut mener à l'isolement
et à la solitude.



Le personnage de fiction
Charles Foster Kane était largement
inspiré par le puissant magnat
de la presse William Randolph Hearst.
Le film a puisé abondamment
dans sa vie personnelle et sa carrière.

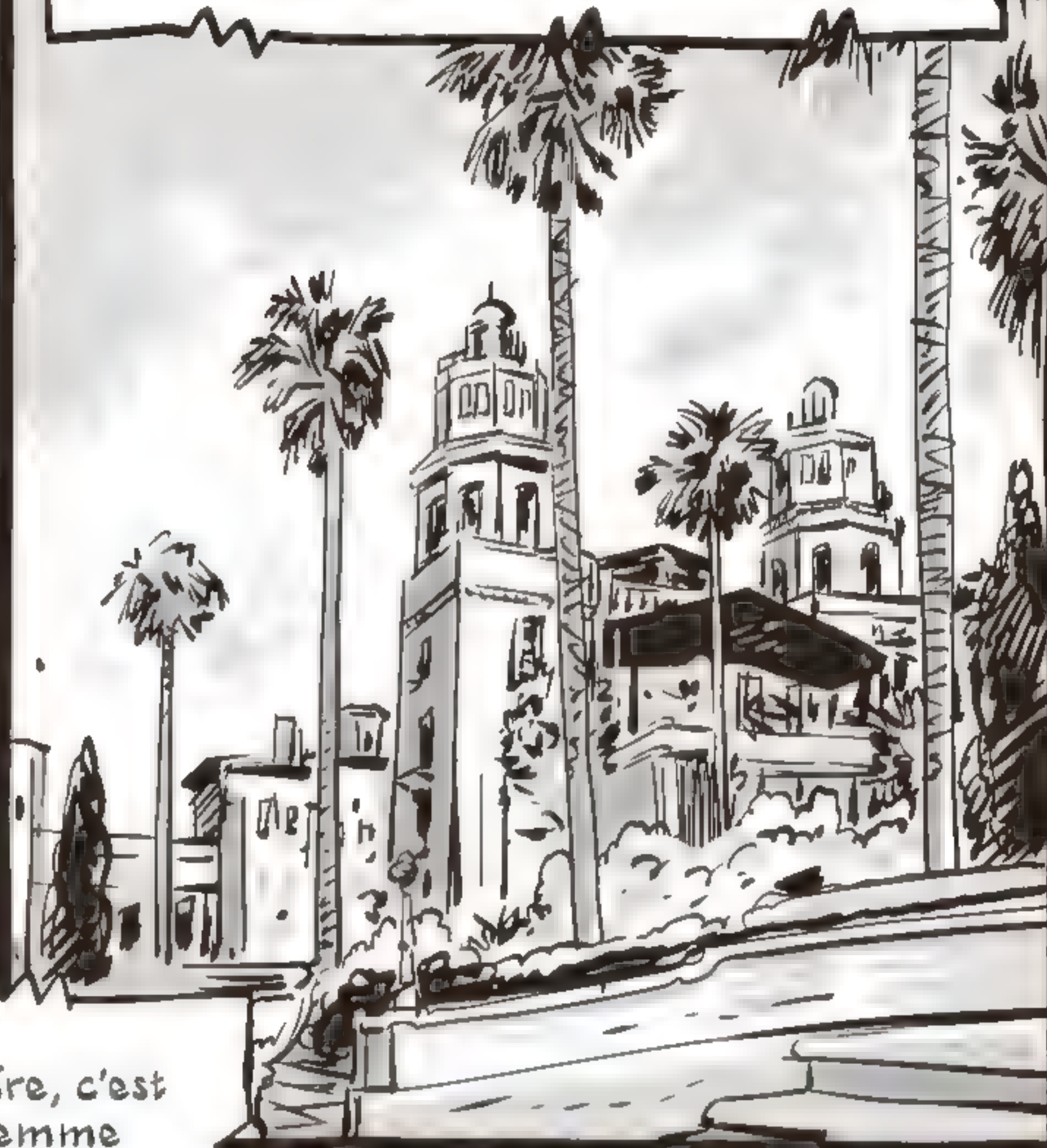


Et je n'aime
pas du
tout ça.





Le film expose le train de vie somptuaire de Kane et sa folie des grandeurs est incarnée par Xanadu, une propriété immense qui ressemble drôlement au château que Hearst s'était fait construire à San Simeon en Californie.



Mais ce qui mit Hearst dans une colère noire, c'est le portrait peu flatteur de la seconde femme de Kane, une jeune chanteuse alcoolique qui s'inspirait un peu trop de la maîtresse de Hearst, la starlette devenue actrice Marion Davies.

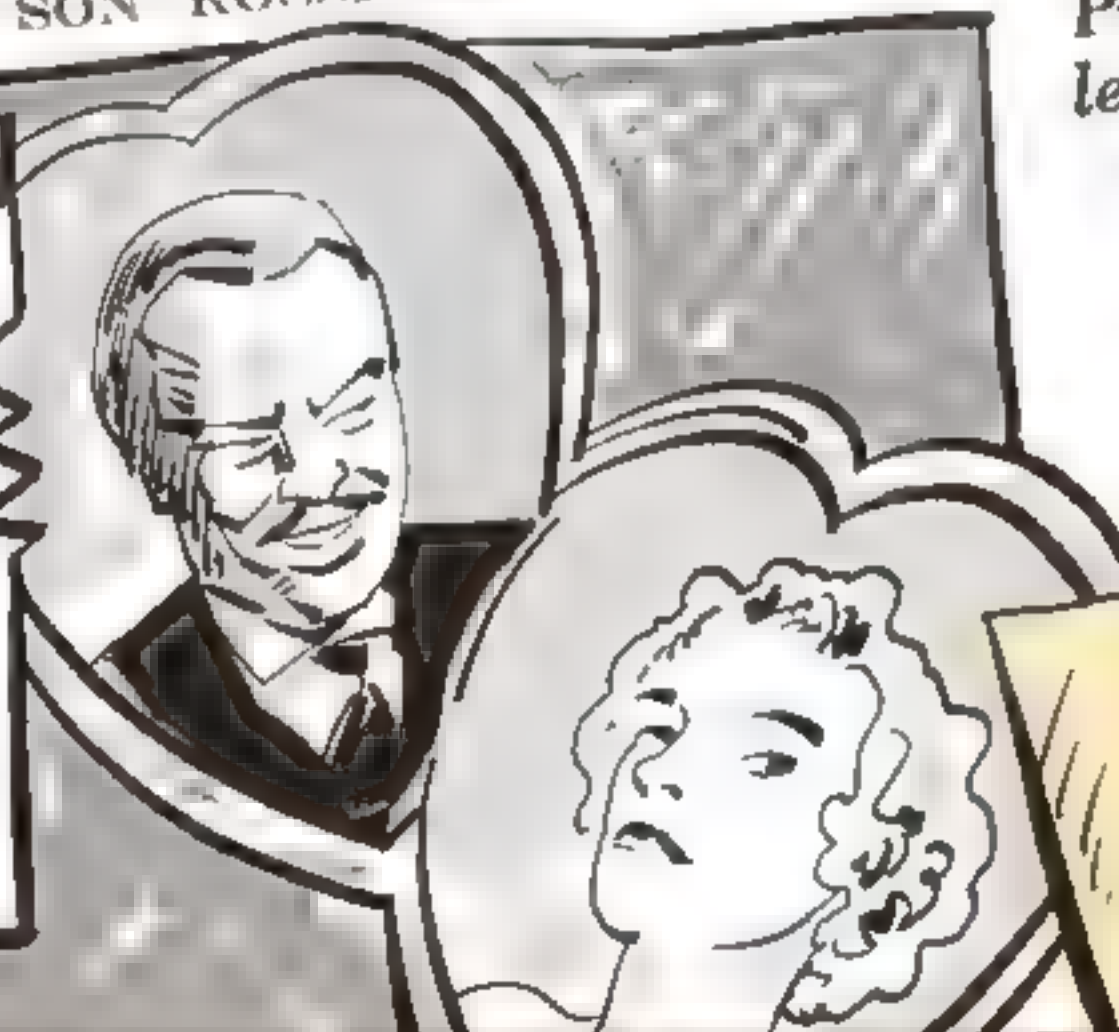
The Daily Chronicle

EXTRA

LE CANDIDAT KANE SURPRIS AVEC SA BELLE "CHANTEUSE"

LE CHANTRE DE LA MORALE ET SON "ROSSIGNOL" APPRIVOISÉ

Accessoirement, Dorothy Comingore, l'actrice du film, et Marion Davies, son modèle, se ressemblaient comme deux gouttes d'eau.



Piégé par son épouse, le magnat de la presse refuse de retirer sa candidature.

Kane entretenait une liaison avec Susan Alexander pendant qu'il prêchait les bonnes mœurs sur toutes les estrades du pays.

EXTRA

Vermine rouge !



Les élus de la baie de San Francisco applaudissent le discours de M. Hearst dénonçant le communisme

Longtemps avant la première de *Citizen Kane*, Hearst entama une série d'attaques brutales sur Welles dans ses journaux, qui commencèrent par boycotter toute publicité sur le film.

Il semble que vous n'aimiez pas mon film, monsieur Hearst. Je crois savoir que vous ne l'avez même pas vu.

Je sais ce que vous êtes : un communiste.

Si vous l'aviez vu, vous seriez d'accord avec moi pour reconnaître que ceux qui vous ont dit que "Kane" est Hearst ne nous ont rendu service ni à l'un ni à l'autre.

Allez ! Regardez le film. Il est pas mal.

It's Terrific!

CITIZEN WELLES VS CITIZEN HEARST



Et Hollywood n'est qu'un nid de gauchistes bourré d'immigrés et autres réfugiés qui piquent le boulot des vrais Américains.

Je vous démolirai, Welles.

Voici ORSON WELLES Chroniqueur

Sur les planches, sur grand écran ou sur les ondes, Welles a toujours fait les unes des journaux. Maintenant, c'est lui qui les écrit en nous invitant à découvrir les plus fascinantes figures historiques. Retrouvez tous les jours son style unique qui conjugue à merveille l'érudition, le divertissement et le grand esprit. Lisez l'Almanach de Welles.

À PARTIR DE LUNDI 22 JANVIER

New York Post

45 West 42 Street, New York 18, N. Y.

Les canards de Hearst n'ont pas cessé de me traiter de communiste. Je ne suis pas communiste. Je suis fort content de notre forme constitutionnelle de gouvernement et je me réjouis de notre tradition démocratique américaine.

Expulsons les rouges ! Révoquons la reconnaissance de la Russie Soviétique !

THE fact that Communism, fostered by Soviet Russia, is seeking to destroy the free institutions of America is not to be denied. Neither is the shameful fact to be denied that COMMUNISTS are supporting Franklin D. Roosevelt for re-election in 1936 IN ORDER TO BUILD A REVOLUTIONARY PEOPLES FRONT IN 1940. Mr. Roosevelt has said that he repudiates this support. But what has he done to prove that he repudiates it? Russian Communism in America can be officially repudiated only by two courses of executive action: 1—By immediately deporting all alien communists, as the law requires; and 2—By immediately rescinding the recognition of Soviet Russia.

La colère de Hearst fut décuplée quand Welles joua dans une pièce radiophonique qu'il avait écrite et qui représentait tout ce que le magnat détestait et méprisait.

La Free Company présente...



SON HONNEUR, M. LE MAIRE

Par Orson Welles

Les opinions de Welles au sujet de la politique, du racisme, du communisme ou de la religion étaient au cœur de cette histoire sur la vie d'une petite bourgade du Texas. Les journaux de Hearst traitèrent l'œuvre de "propagande digne de Moscou".

Hearst orchestra une chasse aux sorcières communiste contre Welles. Peu de temps avant la sortie de *Citizen Kane*, le FBI ouvrit un dossier sur le réalisateur contenant une liste de ses liens avec des organisations censées être « à caractère communiste », de la League of American Writers au Foster Parents Plan for War Children, une organisation d'aide alimentaire pour les enfants dont la vie était perturbée par la guerre.

HUAC*
House Un-American Activities Committee

La Légion Américaine sait que les émissions de la Free Company sont de nature subversive et d'inspiration communiste sous couvert de défense de la démocratie



Personne ne peut plus nier que le théâtre est prostitué au communisme. C'est la raison même du Comité contre les activités anti-américaines.



L'administration fiscale peut calmer ce gamin avec un petit contrôle fiscal !



Au FBI, nous possédons un ensemble de preuves accablantes qui nous font penser que *Citizen Kane* n'est rien d'autre qu'une énième campagne de diffamation orchestrée par le Parti communiste contre M. Hearst, un de ses plus courageux et féroces opposants dans le pays.



* Comité de la Chambre des représentants pour les activités anti-américaines.

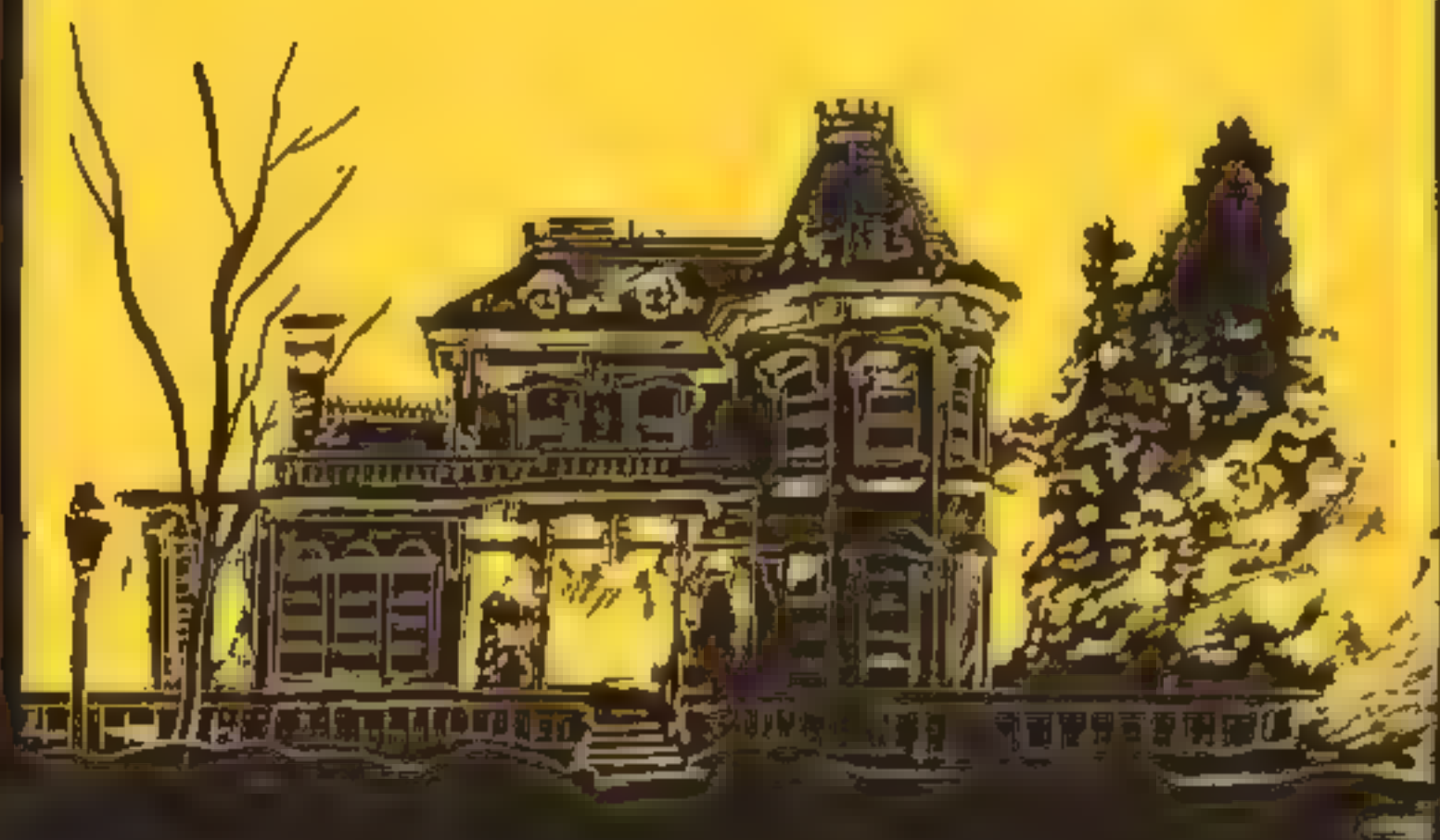
La sortie de *Citizen Kane* en 1941 suscita des réactions mitigées de la part du public et des critiques, et son succès commercial immédiat fut limité. En fait, la RKO essuya une perte de 150 000 dollars sur le film. Nommé pour neuf Oscars, *Citizen Kane* ne remporta que celui du meilleur scénario original ; celui du meilleur film alla à *Qu'elle était verte ma vallée*.

Welles entame
la production
de son deuxième film
chez RKO :
*La Splendeur des
Amberson*,
d'après l'œuvre
de Booth Tarkington,
prix Pulitzer
du roman 1919.



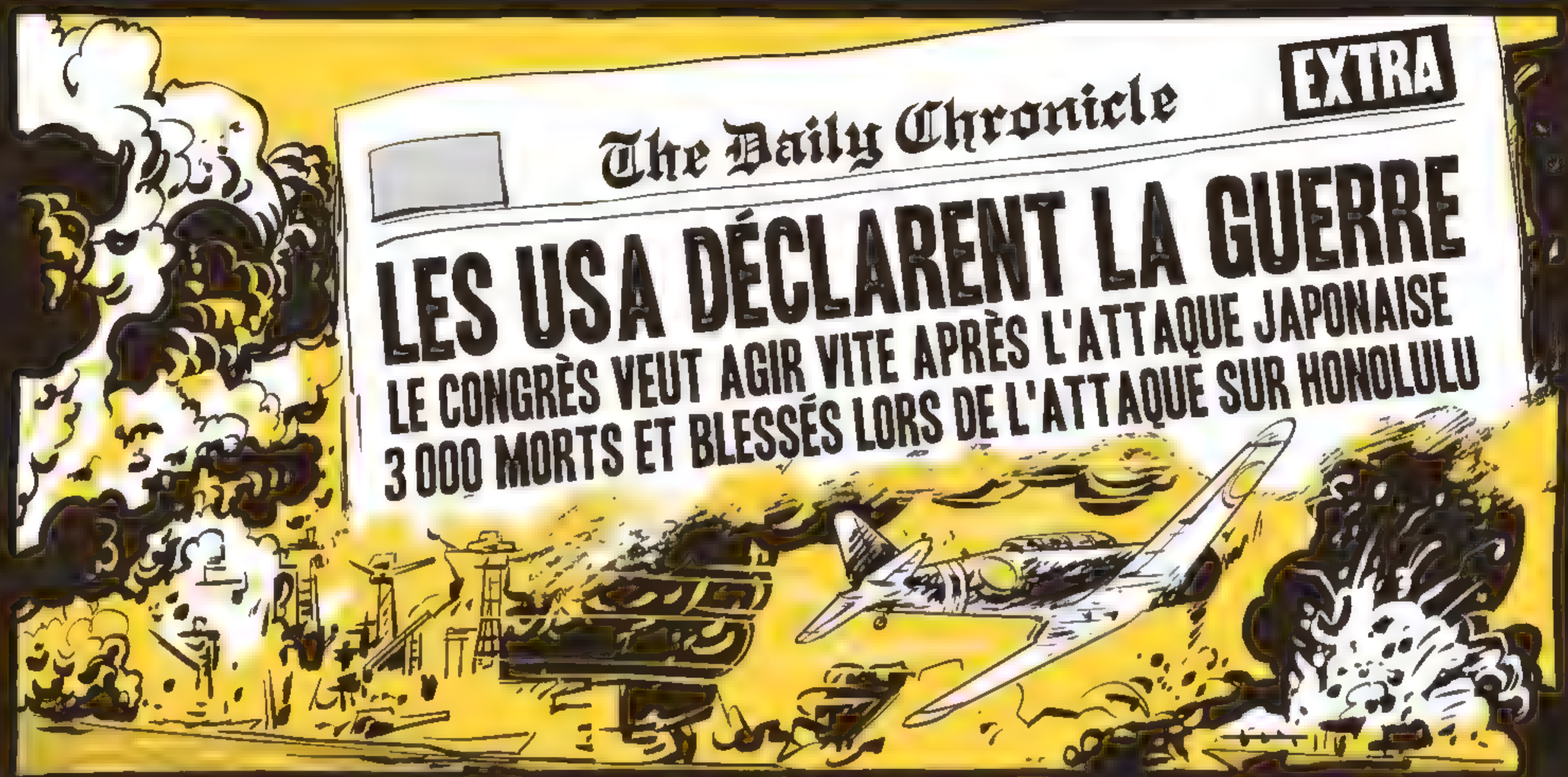
ORSON WELLES
MERCURY PRODUCTION OF BOOTH TARKINGTON'S GREAT NOVEL
**THE
MAGNIFICENT AMBERSONS**

Des membres du Théâtre Mercury sont de l'aventure : Joseph Cotten, Agnes Moorehead et Ray Collins. La distribution comprend aussi Dolores Costello, Anne Baxter et Tim Holt, Welles prêtant sa voix au narrateur.



Le film raconte le déclin d'une famille bourgeoise du Midwest, et les bouleversements sociaux et économiques apportés par l'irruption de l'automobile.





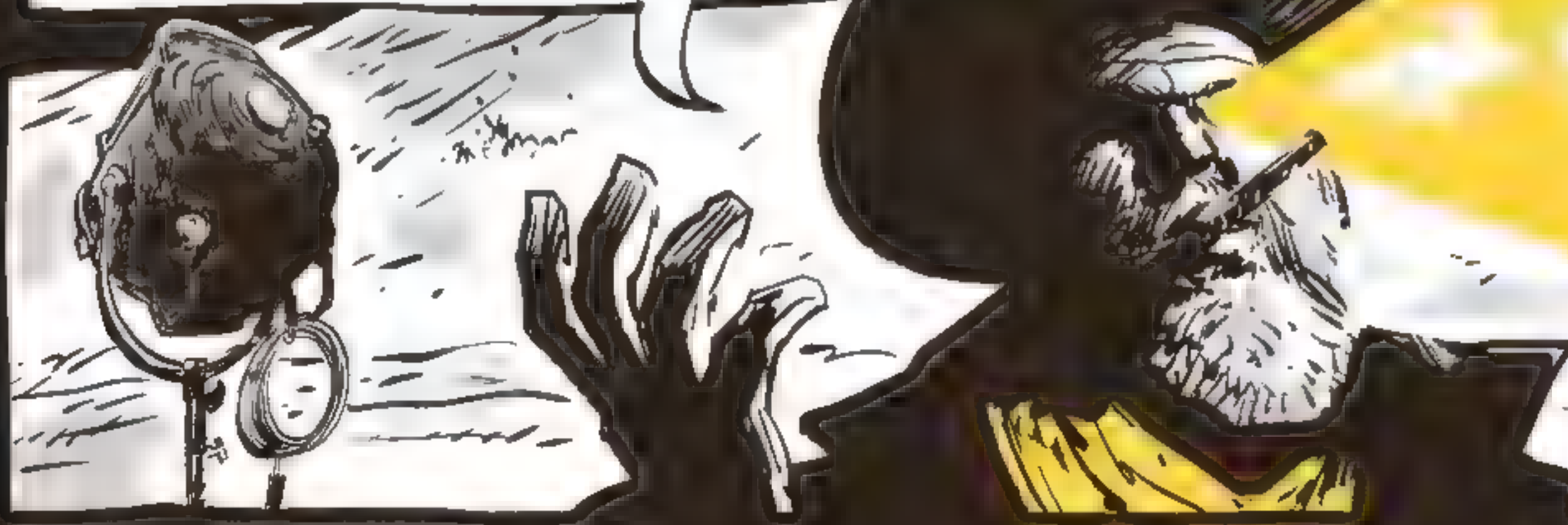
Avec la guerre qui fait rage en Europe et dans le Pacifique, Welles doit répondre à un autre appel, celui du devoir : une tournée diplomatique en Amérique du Sud.

Welles a été chargé d'effectuer cette tournée par Nelson Rockefeller, qui était alors coordinateur des affaires inter-américaines au sein du département d'État.



Le but en était l'amélioration des relations entre les États-Unis et les pays du continent sud américain et la promotion des échanges culturels.

Je venais à peine de finir de tourner les *Amberson* et je ne l'avais pas encore monté. Je ne voulais pas faire ce truc. Je ne savais pas comment refuser.



Le projet était intitulé *It's All True**. Un des titres les plus ironiques de l'histoire. De mon histoire du moins. Le film était destiné à évoquer les aspects de la culture et de la société latino-américaines à travers quatre histoires.



"L'Histoire du jazz" devait faire partie du projet mais aucun plan n'en a été filmé. Ce chapitre devait explorer les origines du jazz et l'influence de la culture africaine dans la musique américaine.

* Littéralement : Tout est vrai.

"L'Histoire de la samba", ou "Carnaval", traite du célèbre événement annuel de Rio et devait comporter le tournage d'une cérémonie vaudoue.

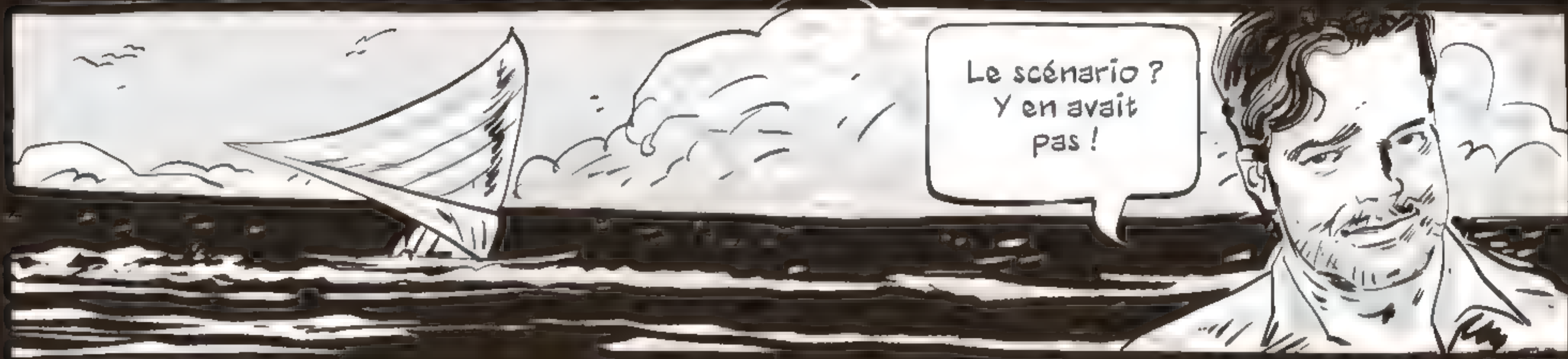


"Mon ami Bonito" a pour théâtre le Mexique et raconte l'histoire d'un jeune garçon et son apprentissage de la tauromachie.

« Quatre hommes sur un radeau » relate l'odyssée de quatre pauvres pêcheurs, des *jangadeiros*, qui ont effectué un long voyage sur un frêle esquif, une *jangada*, jusqu'à la capitale afin de présenter leurs doléances au président du Brésil Getúlio Vargas.



Le scénario ?
Y en avait pas !



Vous n'avez pas forcément besoin d'un scénar', mais vous avez toujours besoin d'une bonne histoire.



Ils ont demandé à regarder les rushes. Et qu'est-ce qu'ils y ont vu ? Des Noirs, des tas de Noirs partout, et leur réaction a été la suivante : « Il est là-bas en train de filmer un tas de bamboulas qui sautent dans tous les sens. »



Mais qu'est-ce
qu'il est en train
de foutre
là-bas ?

Filmer bobine
sur bobine
des quartiers
pourris bourrés
de gens de couleur.

Il est en train
de claquer **NOTRE**
pognon en prenant
son pied avec
des Noires au lieu
de finir ce foutu film.



Pendant des mois, Orson Welles
continua tant bien que mal
de filmer « Quatre hommes
sur un radeau » tout en tentant
de superviser le montage
des *Amberson* à distance.



Jacaré, le leader
des quatre *Jangadeiros*,
périt noyé pendant le
tournage de la recons-
titution de leur
odyssée. Un héros
national qui a lutté
pour les droits syndicaux
et la retraite des
pêcheurs brésiliens...



... tué par un film
pétri de bonne
volonté.



Pendant ce temps, à Hollywood, la situation de Welles continua de se détériorer très sérieusement.

un direct...
on get well...
George - Schaefer

CLASS OF SERVICE

This is a full-rate Telegram or Cablegram unless its deferred character is indicated by a suitable symbol above or preceding the address.

WESTERN UNION

NEWCOMB CARLTON
CHAIRMAN OF THE BOARD

J. C. WILLEVER
FIRST VICE PRESIDENT

1201

SYMBOLS

DL - Day Letter

NL - Night Letter

LC - Deferred Cable

NLT - Cable Night Letter

Ship Radiogram

MR154 63 LD RKO STUDIOS = LA, CA. VIA MEXICO CITY

ORSON WELLES

NOUS DEVONS AVOIR UNE DISCUSSION À CŒUR OUVERT. VOUS DEVEZ PRODUIRE QUELQUE CHOSE DE COMMERCIAL. NOUS DEVONS LAISSER TOMBER LES FILMS "D'ART ET D'ESSAI" ET REVENIR SUR TERRE. ÉDUIQUER LE PUBLIC COÛTE CHER, ET VOTRE PROCHAIN FILM DOIT ÊTRE TAILLÉ POUR LE BOX-OFFICE. DIEU SAIT QUE VOUS AVEZ TOUS LES DONNS DU MONDE POUR ÉCRIRE, PRODUIRE, METTRE EN SCÈNE - "CITIZEN KANE" ET LES "AMBERSON" EN SONT LA PREUVE. NOUS DEVONS ORIENTER CES TALENTS DANS LA BONNE DIRECTION ET FAIRE UN FILM QUI RAPPORTE.

GEORGE SCHAEFER

THE COMPANY WILL APPRECIATE SUGGESTIONS FROM ITS PATRONS CONCERNING ITS SERVICE

Peu après ce télégramme désespéré, Welles fut congédié par RKO et son patron et dernier allié George Schaefer fut également remplacé à la tête du studio.



La RKO prit ensuite le contrôle de *La Splendeur des Amberson* et transforma le film de sorte qu'il soit, à leurs yeux, viable commercialement.



Le résultat final était radicalement différent de la vision originelle de Welles et, à sa sortie, le film fut un échec critique et commercial.

Ils ont tourné cette scène finale absolument minable sans me demander mon avis...



Des faux jetons, du premier au dernier.
TOUS DES TRAITRES !



C'était un garçon tellement prometteur, mais bon, sa carrière n'aura été qu'un feu de paille.

Un génie de pacotille, rien de plus.

Welles ne fera plus aucun film pour mon studio.

Et je ne veux plus voir les gens du Mercury sur mes plateaux.

Vous êtes viré, Welles !

Viré de la RKO.

Viré de ce film.

ViRÉ D'HOLLYWOOD, MÊME !

Ils m'avaient dit qu'il était de mon devoir patriotique d'aller dépenser un million de dollars en filmant le carnaval de Rio. Et ensuite, ils se sont plaints que le film n'était pas assez "commercial".

Ne demandez pas ce que vous pouvez faire pour votre pays.

Demandez ce qu'il y a à dîner.

1946.

Orson Welles
met en scène une
comédie musicale très
attendue, et dans
laquelle il est aussi
acteur, adaptée
du *Tour du monde*
en quatre-vingt
jours de
Jules Verne.



Pour cette coûteuse production, Welles réunit une distribution pléthorique et commanda décors et costumes somptueux ; sans compter l'utilisation innovante d'écrans de projection, de plateaux pivotants et même d'animaux vivants sur scène.

Mais bientôt, Welles fut à court de liquidités. Pour trouver les 55 000 dollars qui manquaient pour payer les costumes d'*Autour du monde*, il accepta de faire un petit film pour la Columbia avec son épouse d'alors, Rita Hayworth.

MUSICAL EXTRAV

En vain. La comédie musicale, qui fut un vrai désastre financier, arrêta sa tournée après tout juste deux mois.



La magie !
C'est ce qui
sépare les deux
sexes.



Les hommes adorent
ça parce qu'ils aiment
ne pas savoir les trucs.
Ça leur rappelle
l'enfance.



Je sais que
tu détestes
la magie.

Comme toutes
les femmes.
Ça les irrite
parce qu'elles
n'aiment pas
être trompées.

Je ne sais pas
pour les autres,
mais oui, je n'aime
pas ça.

Rita...

... je ne te
tromperai
jamais. Pour rien
au monde.

ORSON
WELLES

The LADY from SHANGHAI

RITA
HAYWORTH

BOM! TARII TATA TARATA TAAA!

TARATATAAA !

THE END

MARCH OF THE NEWS

Clic!

J'ai continué à
bourlinguer à Hollywood
pendant quelque temps
après les *Amberson*.
Mais j'étais grillé là-bas
parce que, paraît-il, je
m'étais entêté à terminer
It's All True.

Je n'avais d'autre
choix que de le finir.
Je le devais aux
jangadeiros. Je le
devais à ce pauvre
Jacaré. Je me le
devais à moi-même.

Ça a été ça,
le vrai tournant
de ma carrière
à Hollywood.

Après m'avoir viré,
la RKO a sorti
un nouveau slogan,
imprimé sur
le moindre
bout de papier
sorti du studio...

RKO STUDIOS INC.

780 GOWER STREET, LOS ANGELES, CALIF.



REG. U.S. PAT. OFF.

Du grand spectacle
plutôt que du génie.



J'ai débarqué à
Hollywood
en pensant que
j'aurais du pot
s'ils me laissaient
faire un deuxième
film.



Ils ne l'ont pas fait.

Ils m'ont juste haï
avec passion parce qu'à
leurs yeux, j'avais commis
l'impensable :



... UN CHEF-D'ŒUVRE.



Pire encore, et plus
insupportable pour
certains, je l'ai
probablement
fait un peu trop tôt.

Comme je dis toujours...

... j'ai commencé
au sommet...

... et, depuis,
je soigne
gentiment ma
dégringolade.





Tu seras roi désormais

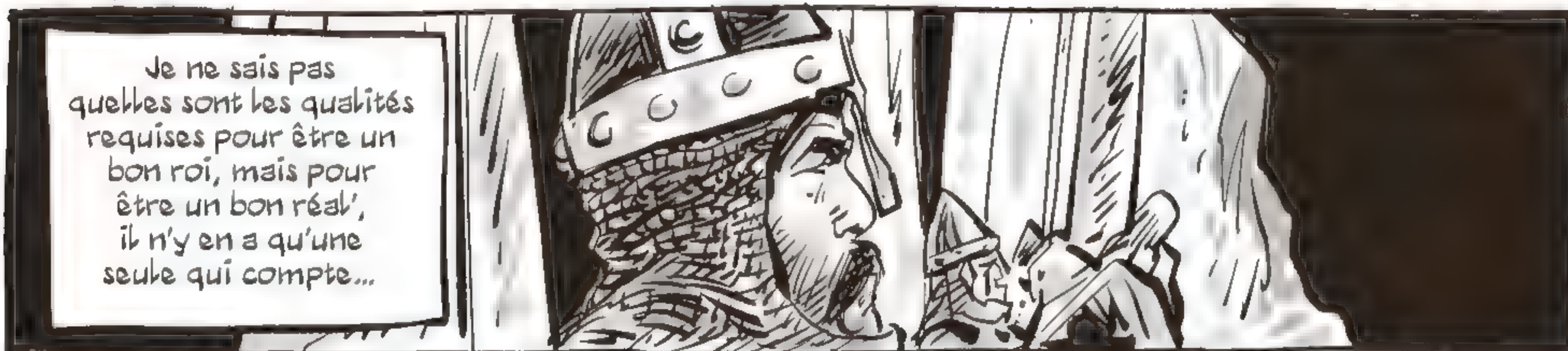
1947

Depuis que j'étais
même, on me disait
que j'allais faire
de grandes choses.

Musique, théâtre,
poésie, peinture,
j'allais exceller
dans n'importe
quelle discipline.

J'ai choisi
d'être metteur
en scène pour
le meilleur et
pour le pire...





M. Yates était très très content de gagner beaucoup d'argent en produisant des westerns à la chaîne, je ne veux surtout pas qu'il regrette cette petite excursion dans le monde de **LA CULTURE.**

... Sans compter que le moindre dollar au-dessus du budget, c'est bibi qui paie.

C'est pour ça qu'on a dû répéter comme des malades avant de venir dans ce studio qui pue le pipi de cheval.

Je veux que vous jouiez comme si vous aviez **DU SANG SUR LES MAINS...**

... **ET DU RYTHME !**

DU RYTHME !

DU RYTHME !

Mais je veux surtout que ça aille vite...

Daddy ?



Oui,
Darling
Girl ?



Est-ce que
je peux
rentrer
maintenant ?



Darling Girl,
qui a insisté
pour jouer dans
ce film ? C'était bien
toi, n'est-ce pas ?

Oui,
dad...



Orson,
tu veux
vérifier
le cadre ?

Une seconde, John.
Il y a une jeune actrice
que je dois **RECADRER**
un peu...

Ce film est
super important,
c'est peut-être
même le dernier
que je fais ici.



Donc, tu attends
qu'on finisse
le dernier plan
de la journée,
comme tout
le monde.



Tu es encore en train
de lire ces bouquins
sur Hollywood, hein ?

Et aussi
sur toi
et tes films
et...



Sans
parler de moi,
quand je vois
ce qu'ils ont fait
à d'autres, je peux
te dire que l'histoire
de cet endroit
ne sent vraiment
pas très bon.

Je vais en Italie dans
pas longtemps.
J'imagine que tu sais
où se trouve l'Italie,
Darling Girl ?

Eh
bien...

Si si, je t'assure !
Il existe tout
un monde en dehors
d'Hollywood.
La géographie ne
commence ni ne finit
avec la Californie,
tu sais ?

Pourquoi
tu pars
en Italie ?



Je vais jouer dans un film, je ne vais pas le mettre en scène. Mais si je veux continuer à travailler comme acteur, je dois aller là où il y a du boulot, tu sais...



Et ici, bientôt, personne ne voudra plus travailler avec moi.

Mais... pourquoi ?



Pourquoi ?



On s'est bien amusés, Darling Girl, tant que ça a duré...

... mais, pour moi, il est temps de passer à autre chose...



Tu peux y aller, mon poussin.



Tout le monde
peut partir, on
a fini pour
aujourd'hui.

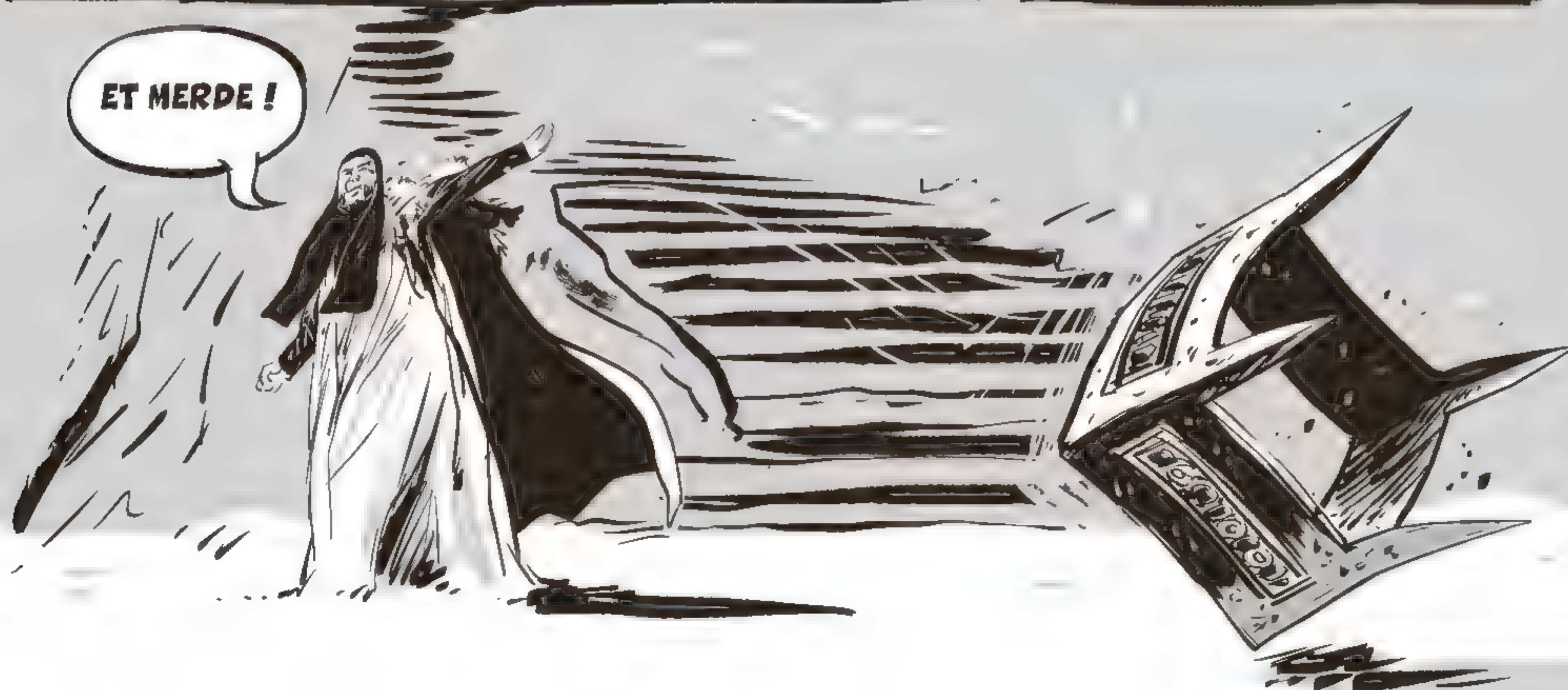


Les gosses
d'Hollywood !

Ils se fichent pas mal
de savoir comment on gagne
sa vie dans ce foutu métier.



ET MERDE !



J'étais cramé, foutu,
grillé, et pour
un tas de raisons.



Et si je n'étais pas
encore devenu
un paria,
mon inclusion
dans Red Channels
avait rendu la
chose officielle.

Avoir son nom
dans ce torchon
réactionnaire
équivalait
à être sur une
LISTE NOIRE.



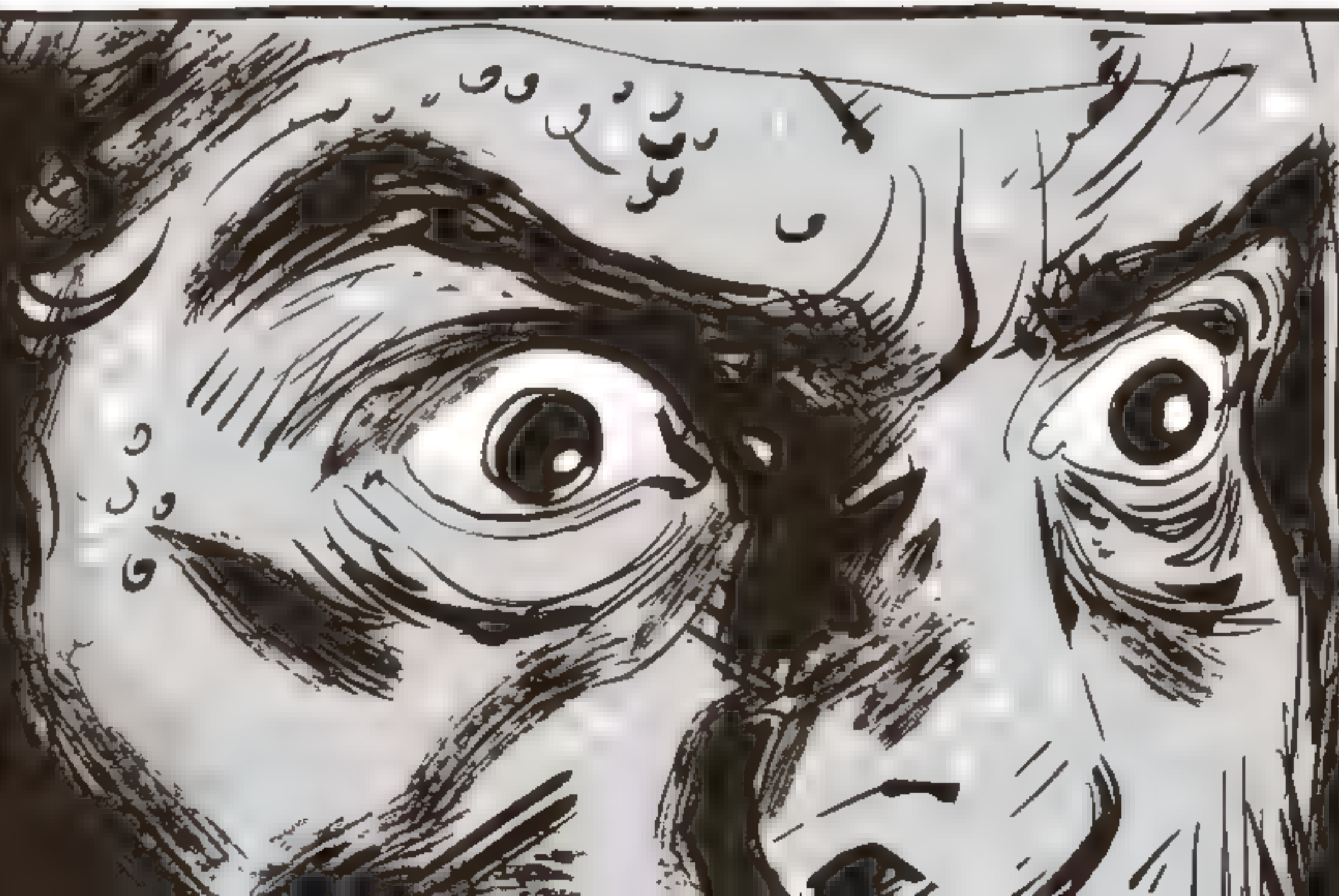
Le Comité sur les activités anti-
américaines en avait après moi long-
temps avant que McCarthy ne com-
mence sa chasse aux sorcières.



Ils ont tout
essayé pour
me planter...



Les redressements
fiscaux, le sabotage
publicitaire et même
des traquenards
sexuels dans
ma chambre d'hôtel...



Ils envoyaient
souvent
leurs voyous
à mon bureau
de Hollywood...
Ils étaient
particulièrement
buté et incultes.
Cons comme
des balais...

Avez-vous la
carte du Parti
communiste,
monsieur Welles ?

Définissez-moi
d'abord ce qu'est
un communiste.

Où
voulez-vous
en venir ?

Je veux juste
vous donner une
réponse honnête...

Contentez-
vous de
répondre à
la question.

Un communiste croit
qu'il doit donner tout
ce qu'il gagne à l'État,
n'est-ce pas ? Alors voici :

Je suis à
quatre-vingt-six
pour cent
communiste...
le reste est
capitaliste...

... C'est l'impôt
sur le revenu
qu'on paie
en Amérique.

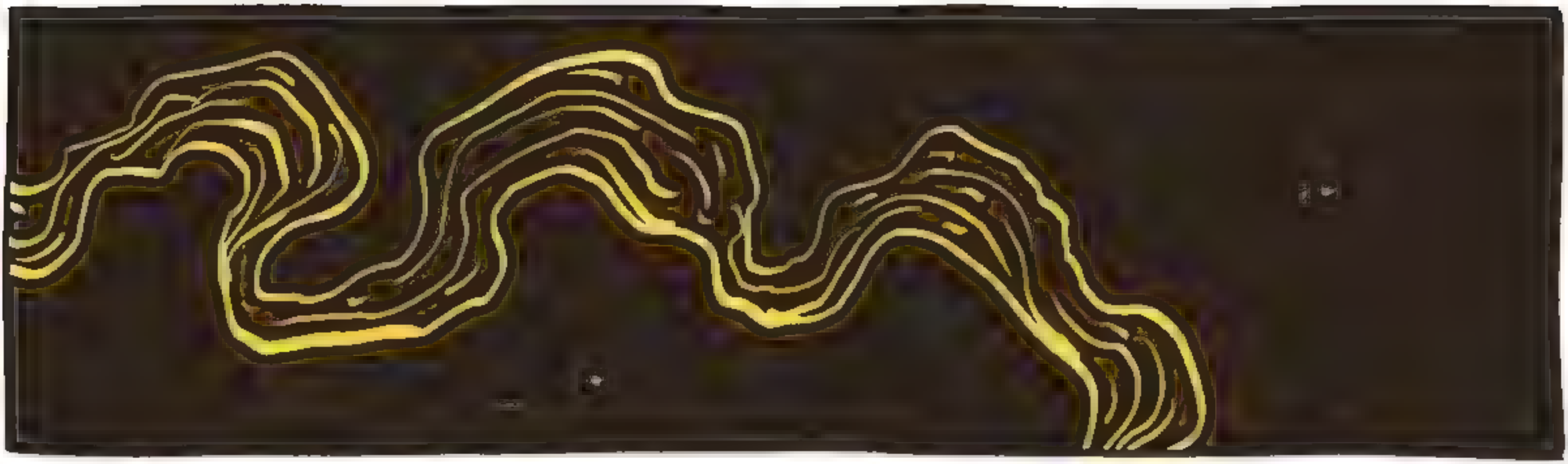
Je répète
une dernière fois :
avez-vous oui ou non
la carte du parti
communiste,
monsieur Welles ?

Depuis que j'étais
même, on me disait
que j'allais faire
de grandes choses.



On m'a dit aussi
que l'enfant gâté
que j'étais allait
le payer un jour.



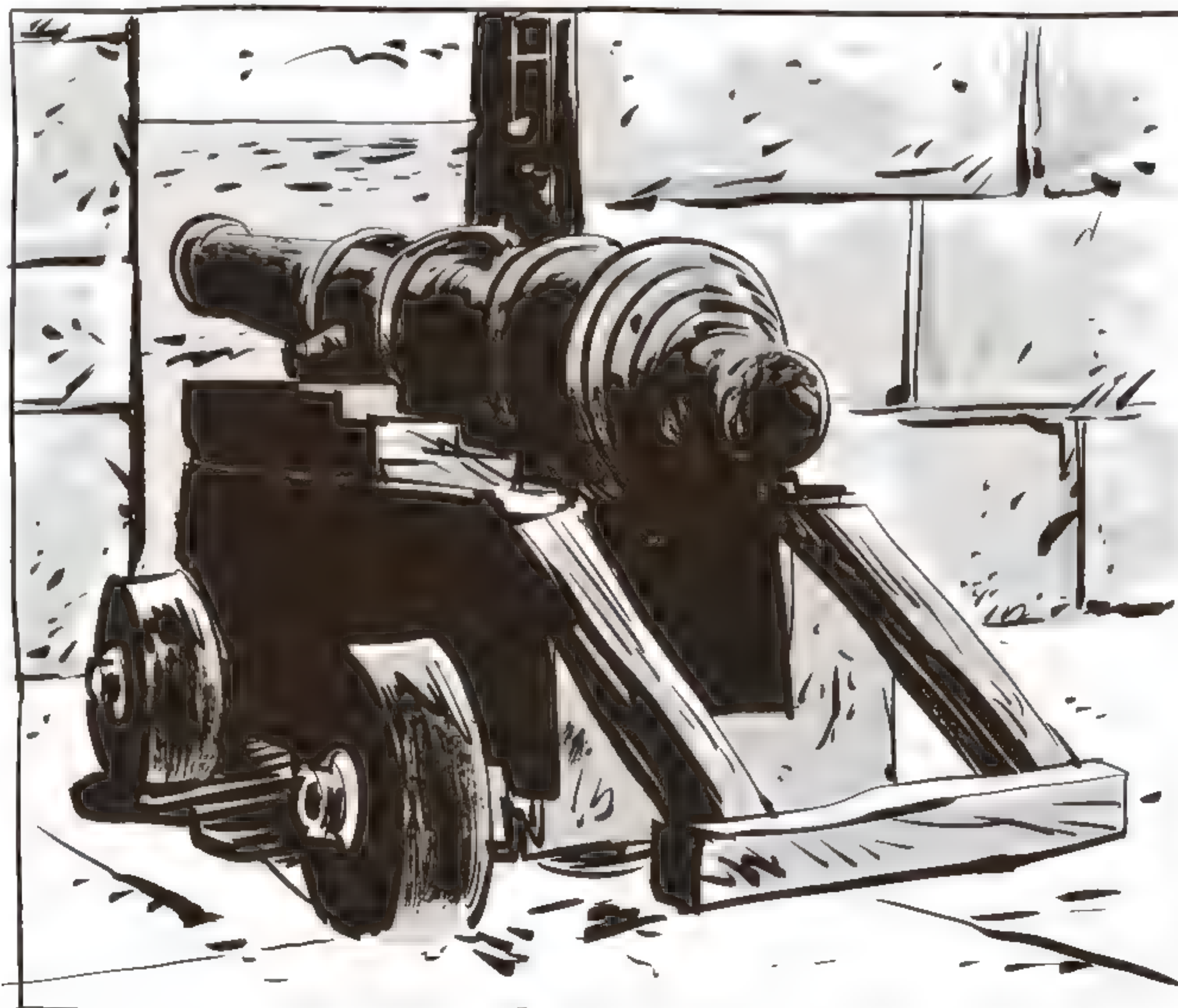
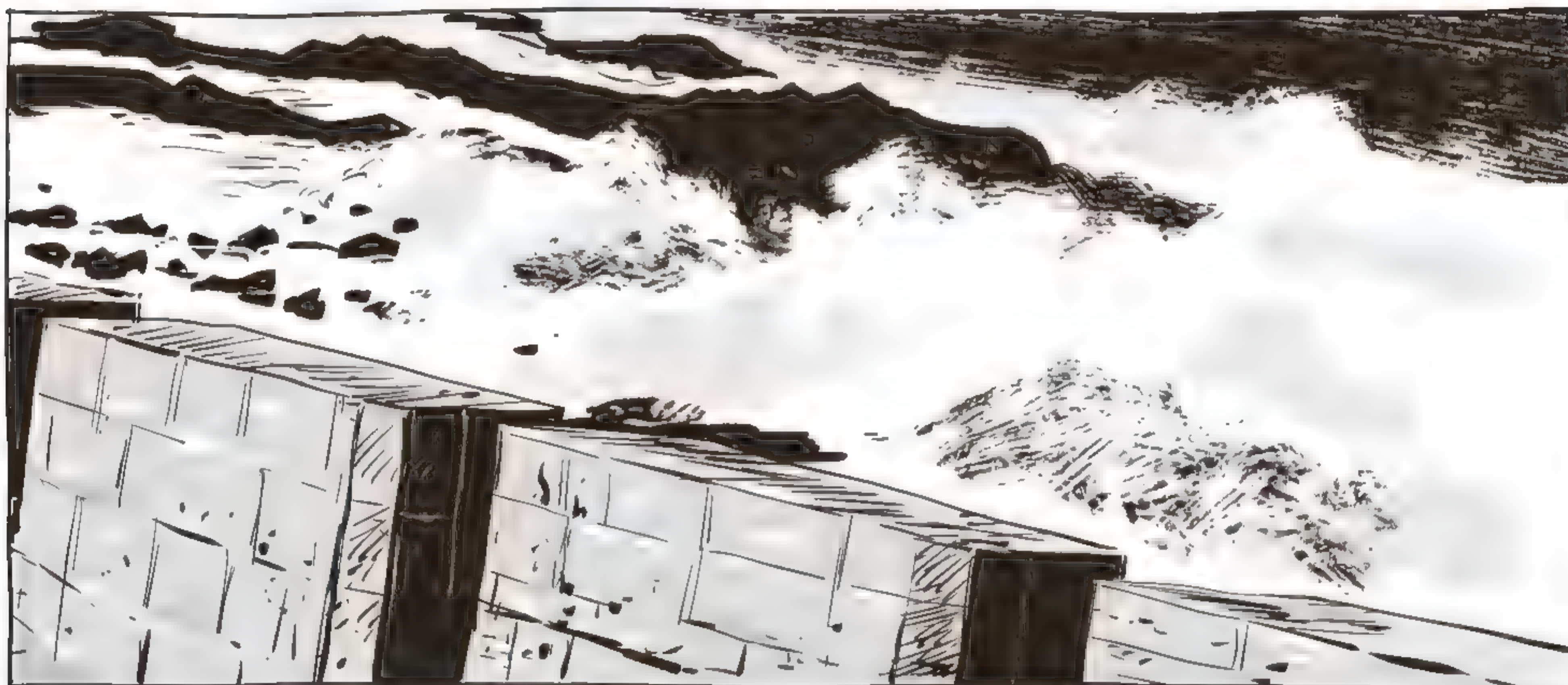


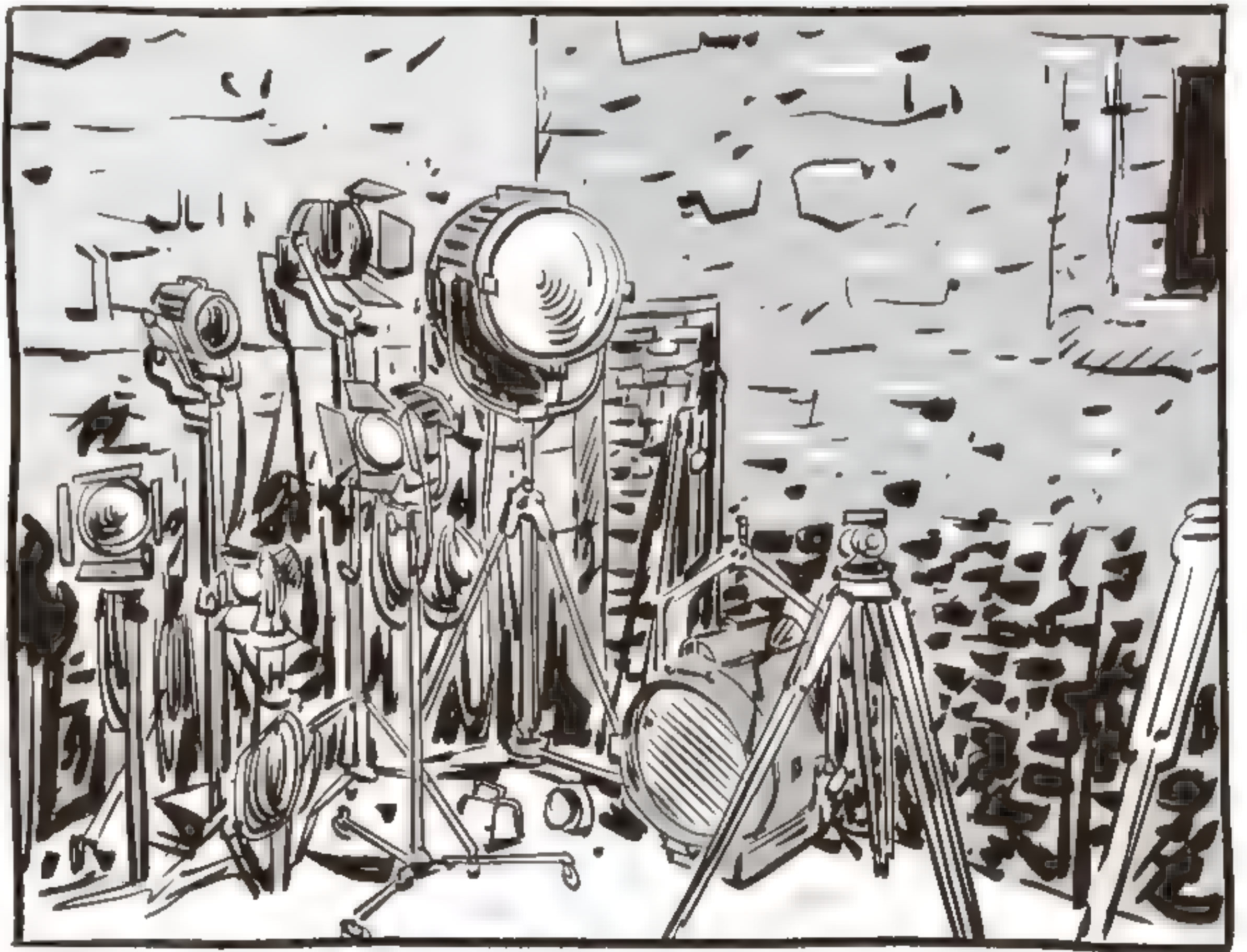
Adieu,
Hollywood.

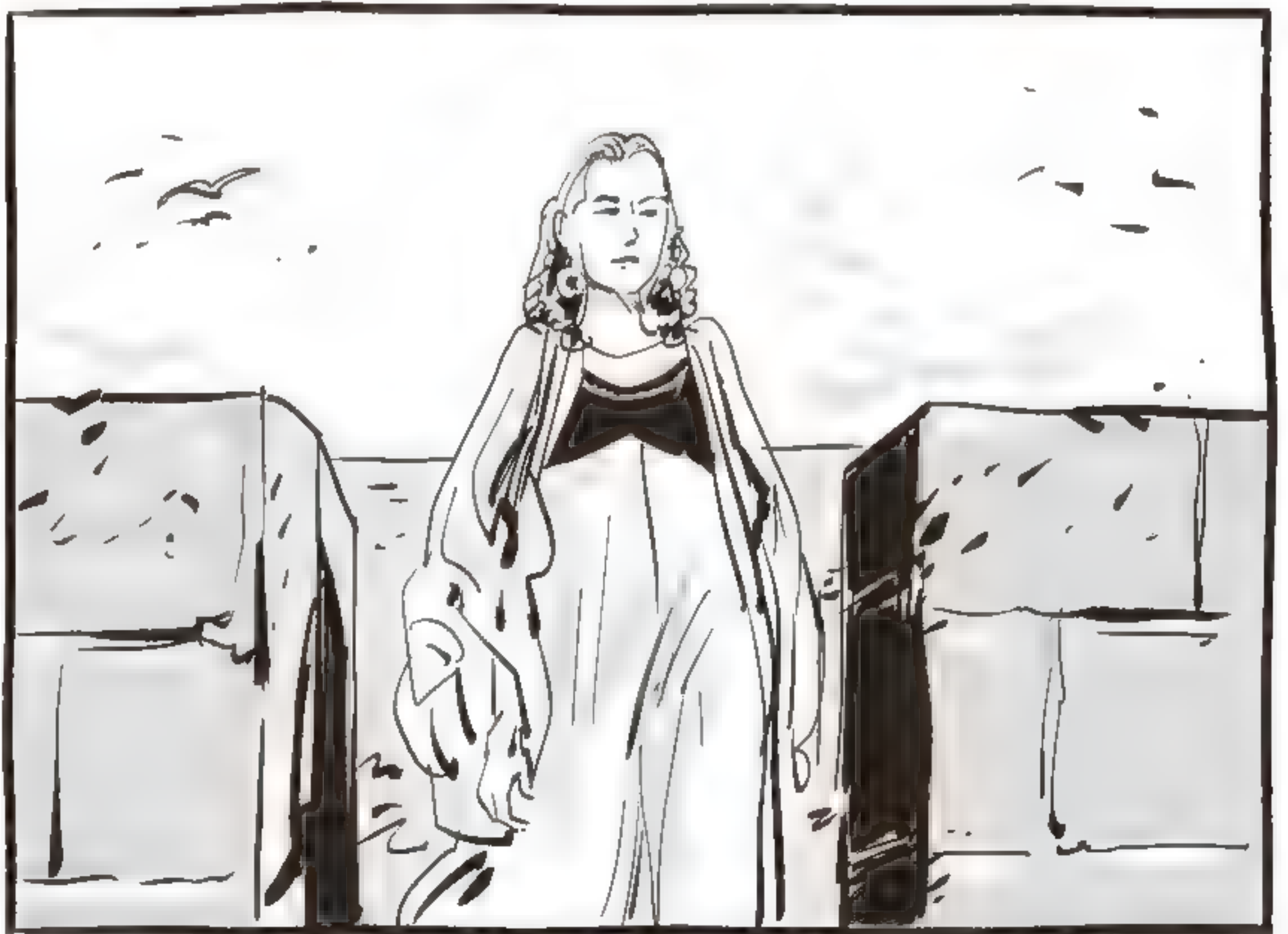
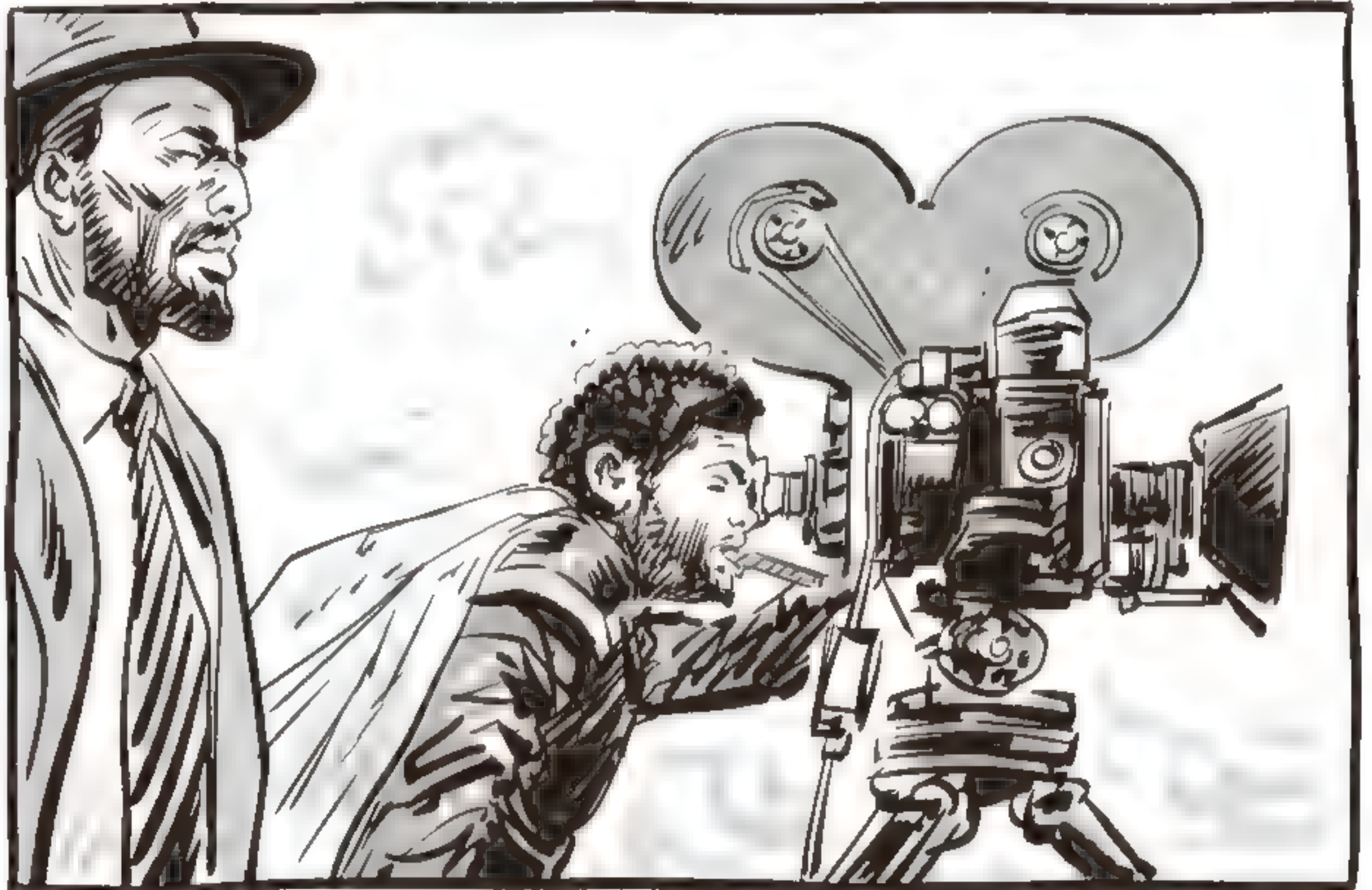




EXT. ESSAOUIRA, MAROC - JOUR









J'aime beaucoup
l'audace que vous
mettez dans votre travail.
Encore plus admirable,
c'est que vous le fassiez
avec une incroyable
économie de moyens.

ORSON WELLES magnificent screening of
WILLIAM SHAKESPEARE'S immortal tragedy
A story of love and jealousy.



Othello

STARRING
ORSON WELLES

SUZANNE CLOUTIER
MARCEAU Film Production
UNITED ARTISTS

EXT. RESTAURANT "MA MAISON" - NUIT











Le plus grand film amateur de tous les temps

1970-1976

Je veux plus
de lumière
par là !
Allez !

Allez,
allez,
on se
bouge !







Attends !
Orson,
on en est à
quelle page ?

En quoi
est-ce si
important,
John ?



Eh bien, je veux savoir
À QUEL POINT
je suis censé
être bourré ?



John, dis juste
tes répliques ou
oublie-les et dis
ce qui te passe
par la tête.

Ce qui
importe, c'est
le sens de
la scène.



Je ne
sais même
pas de quoi
parle ce
foutu film.

Ça parle
d'un enfoiré
de metteur
en scène...

Ça parle
de nous,
John.



DE NOUS !





... ACTION!

Tu te souviens
de ces Berbères...
là-haut, dans
l'Atlas ?

Ils n'aimaient pas
trop qu'on pointe
la caméra sur eux...

Ils étaient
persuadés que...
ÇA ASSÉCHAIT
quelque chose...

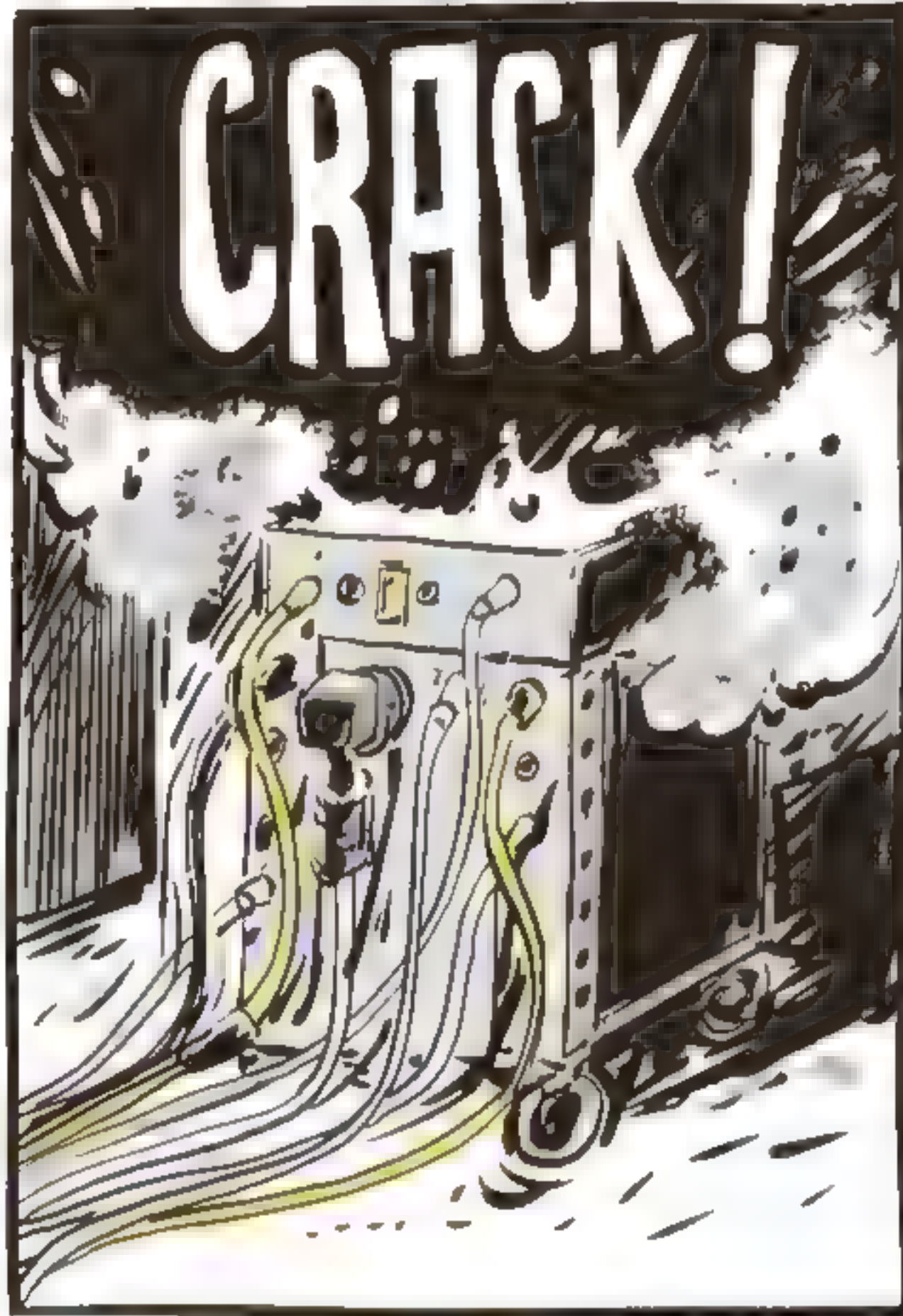
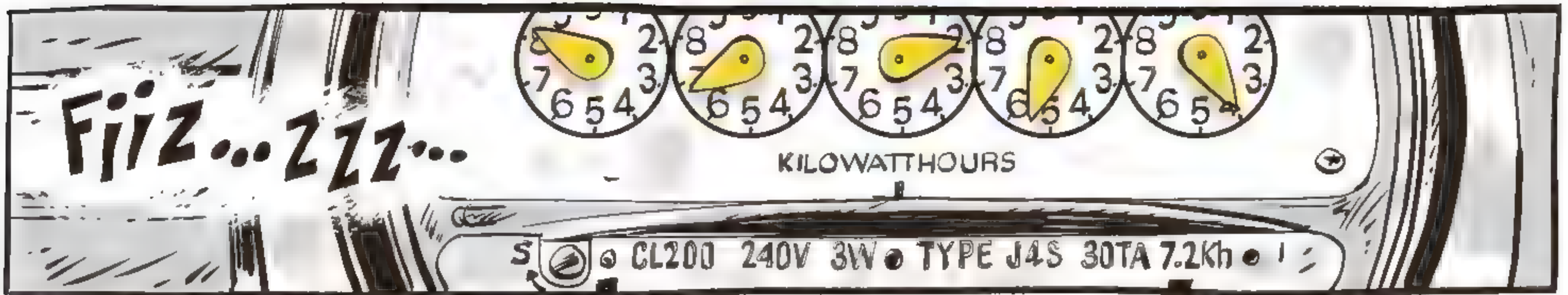
...L'œil séculaire,
tu sais,
derrière la
boîte magique.

C'est en
cela que ça
aurait le
mauvais œil...

... **L'ŒIL DE
LA MÉDUSE !**

EASTMAN

EASTMAN



**JE DOIS
COUCHER
AVEC QUI
POUR ME BARRER
DE CE FOUTU
TOURNAGE ?**

Maintenant,
faut que
je tourne
dans une autre
pub pour
payer ça.

TOI !

Oui, toi, avec le
regard de lièvre
hypnotisé par
les phares...

Tu vas aller
me chercher
un gros
générateur,
et fissa...

Mais, monsieur
Welles, il est
minuit passé et
il n'y a pas un
magasin qui...

FISSA !



VA !



et
que ça
saute.

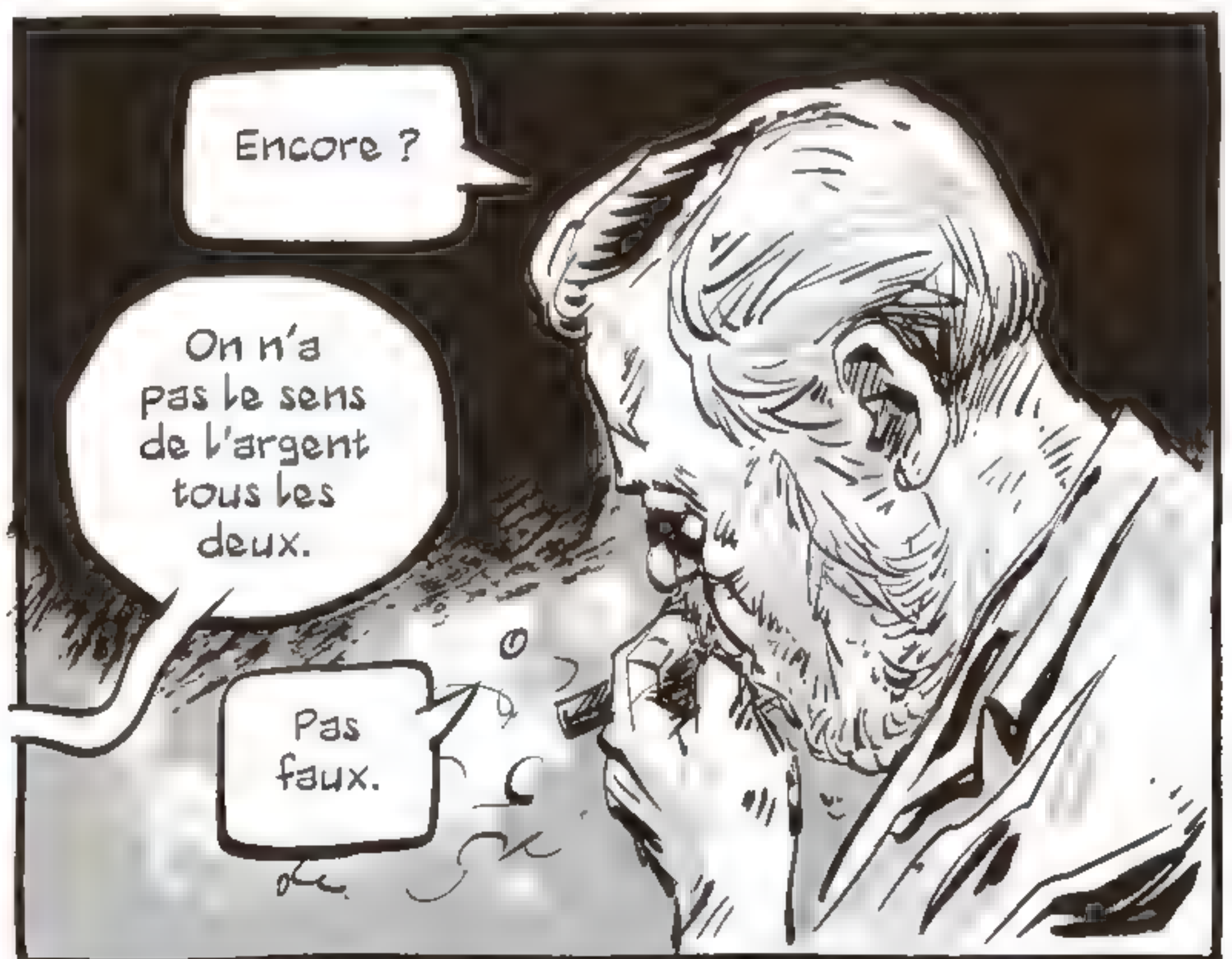


HU HU HU !
Tu sais que
tu lui as foutu
la trouille à
ce gamin ??



Vas-y mollo
avec l'équipe.
C'est un petit
tournage.

Qu'est-ce
que tu veux ?
On n'a plus
de pognon.



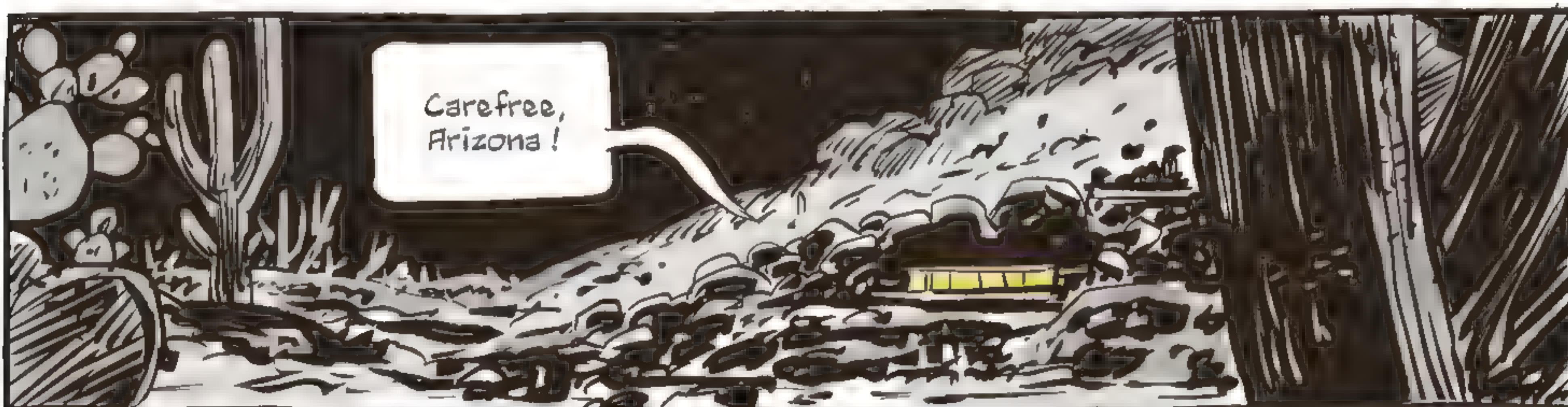
Encore ?

On n'a
pas le sens
de l'argent
tous les
deux.

Pas
faux.

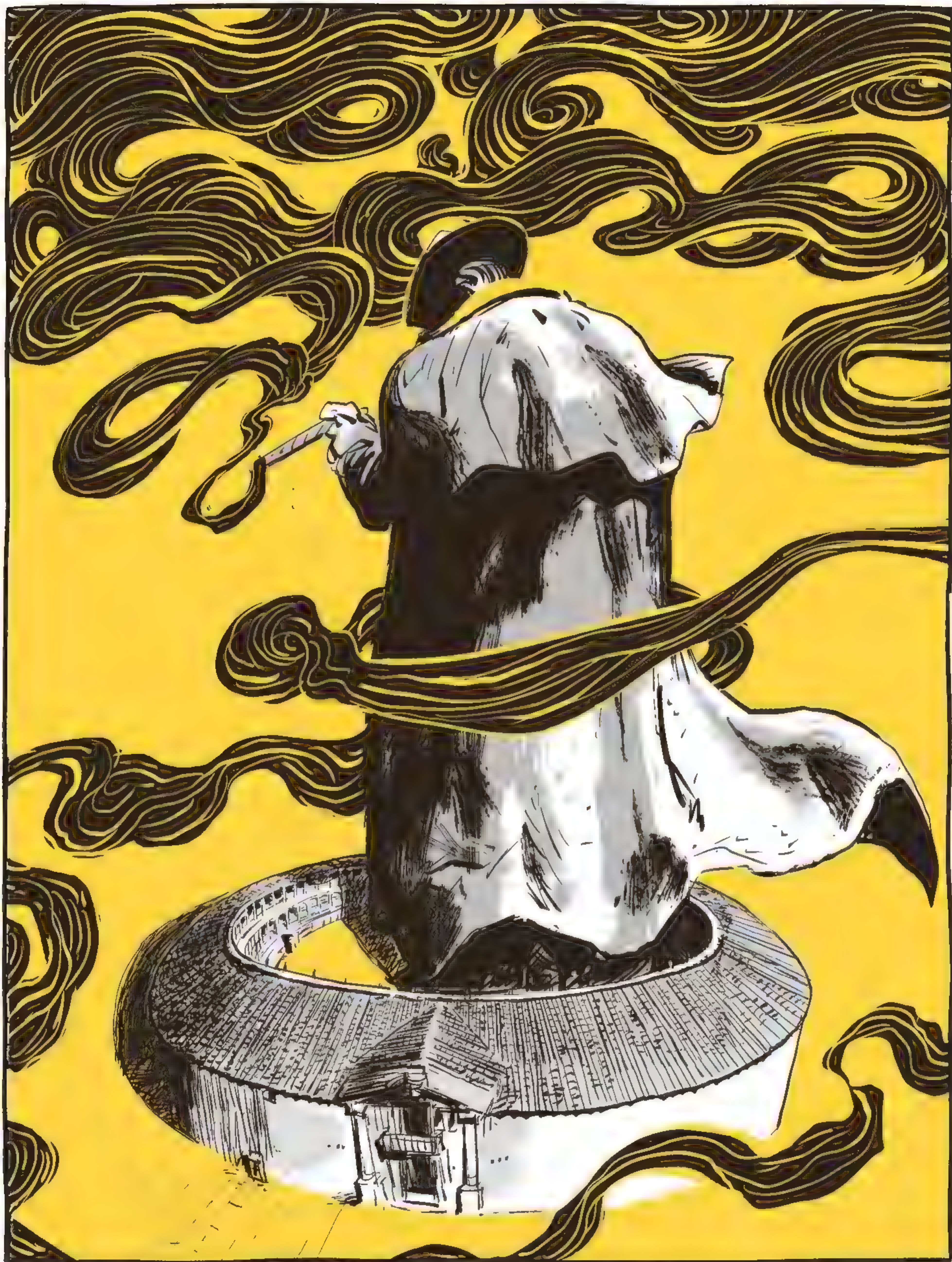














Danse avec la mort

1954

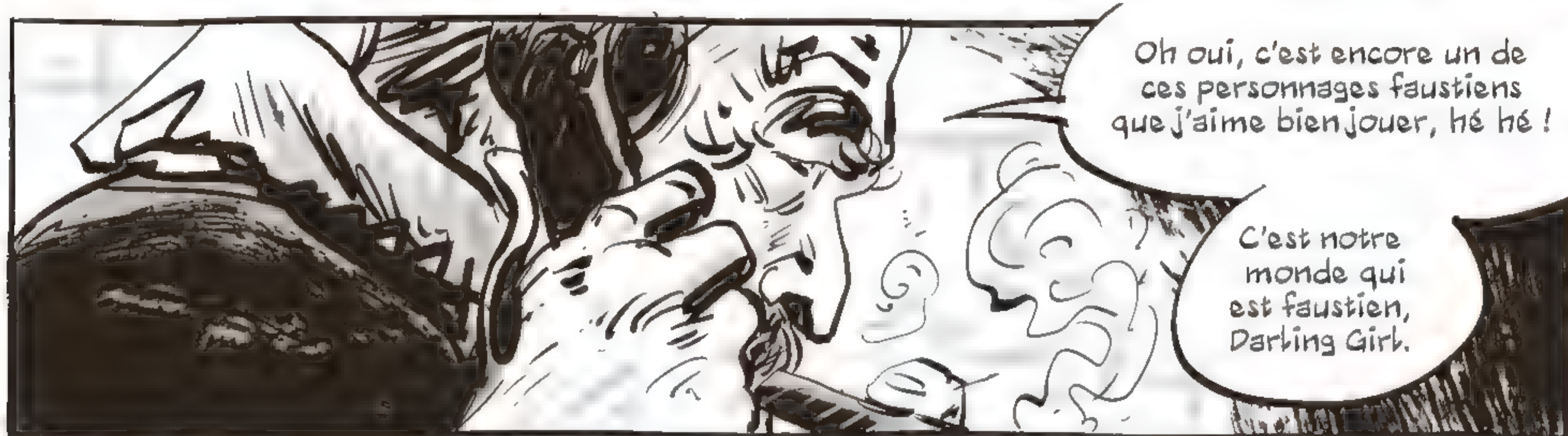
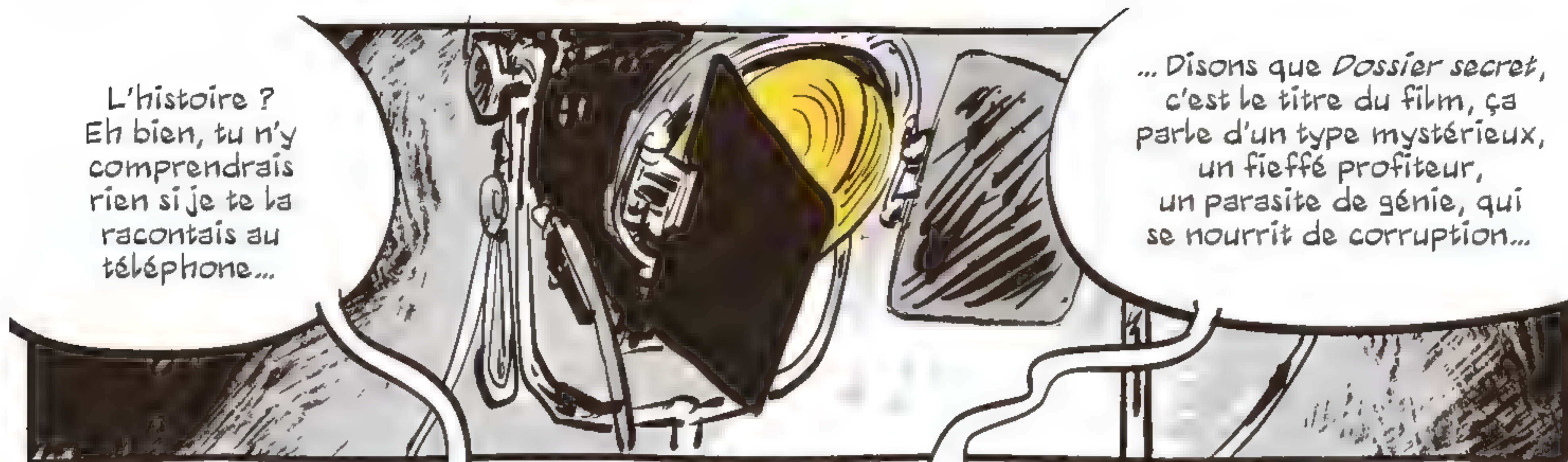
Tu n'as rien
à craindre, Darling...
La corrida est juste
une façon de
découvrir
ce merveilleux
pays.

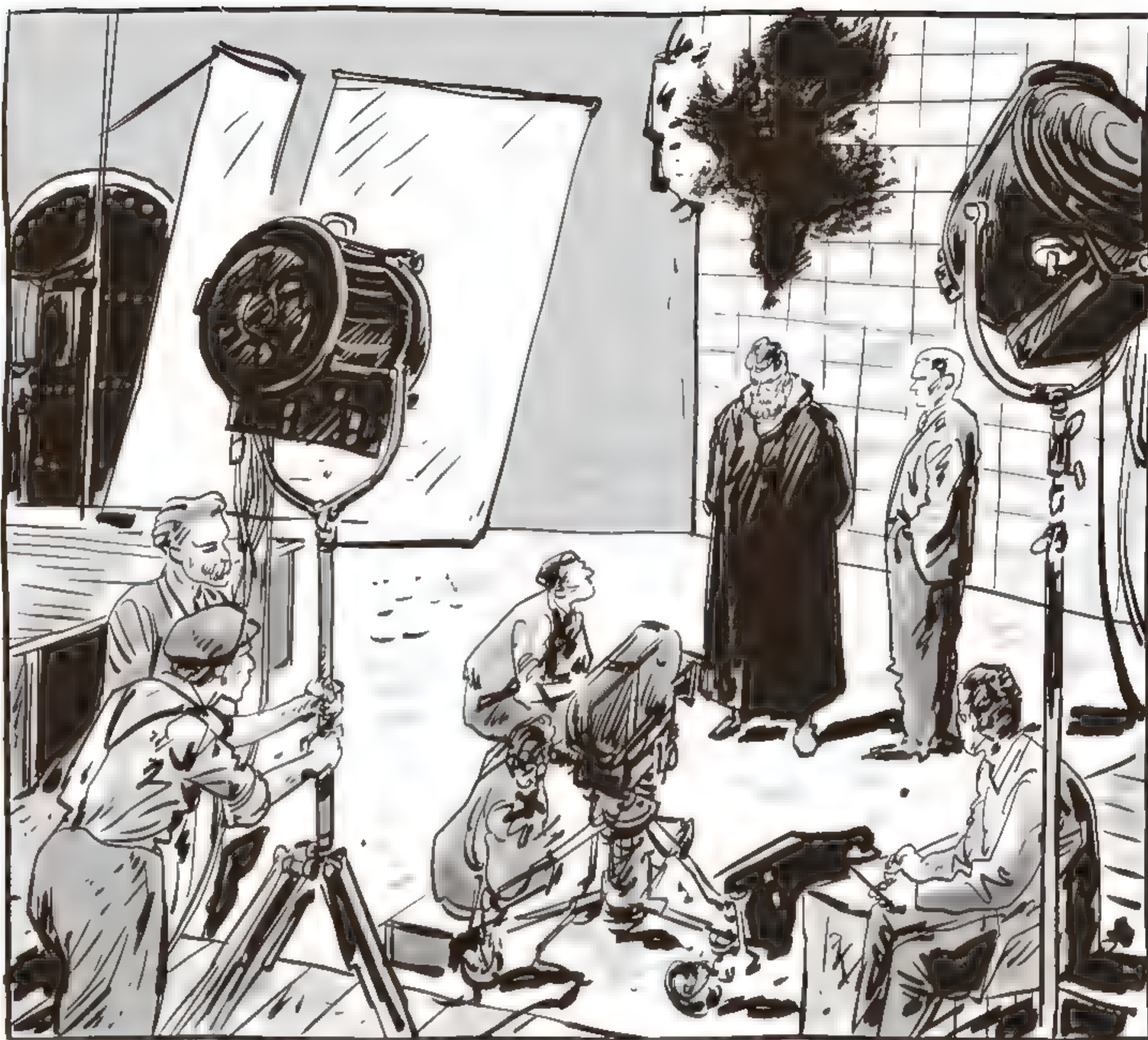
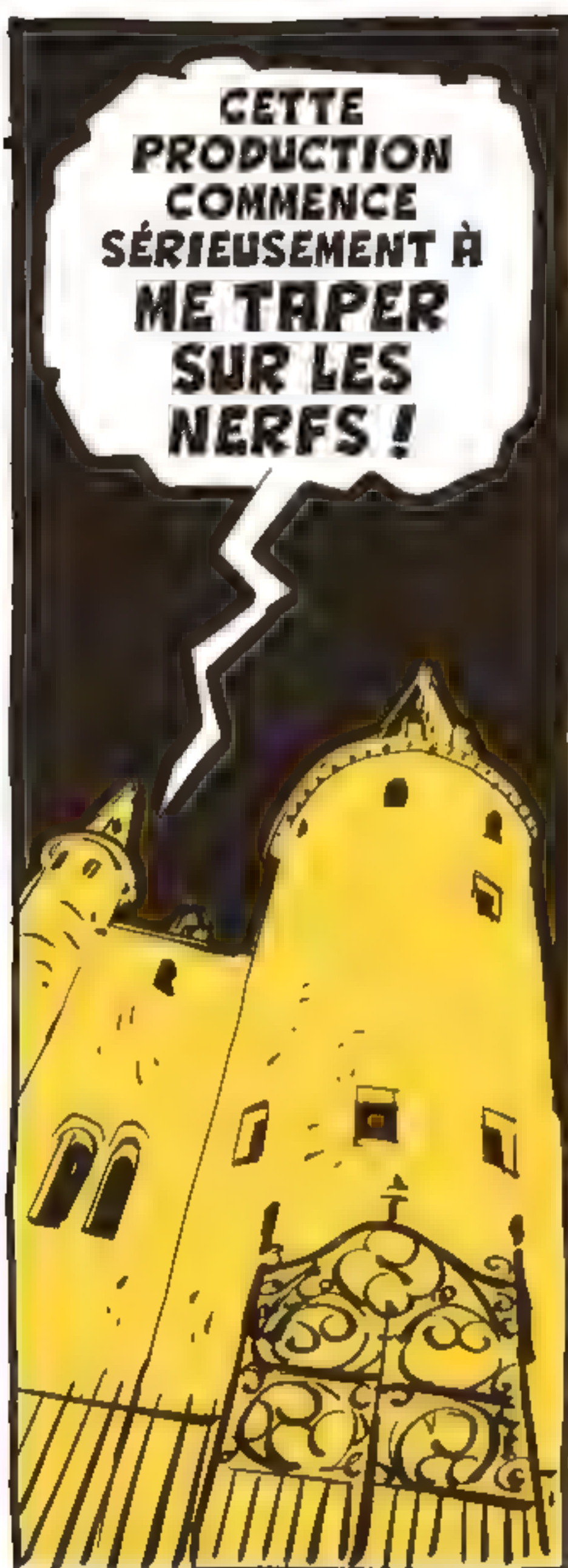
Oui, nous en
sommes à la
moitié du
tournage...

... J'adore être
sur un plateau,
mais tout ce que
je veux à présent,
c'est être à mille
lieues de celui-ci...



INT. ALCAZAR DE SÉGOVIE - NUIT

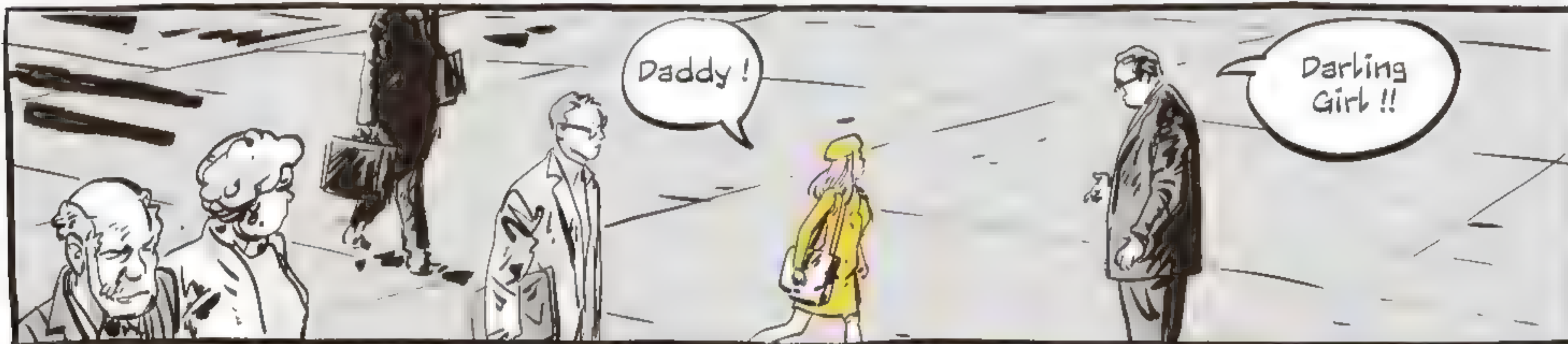


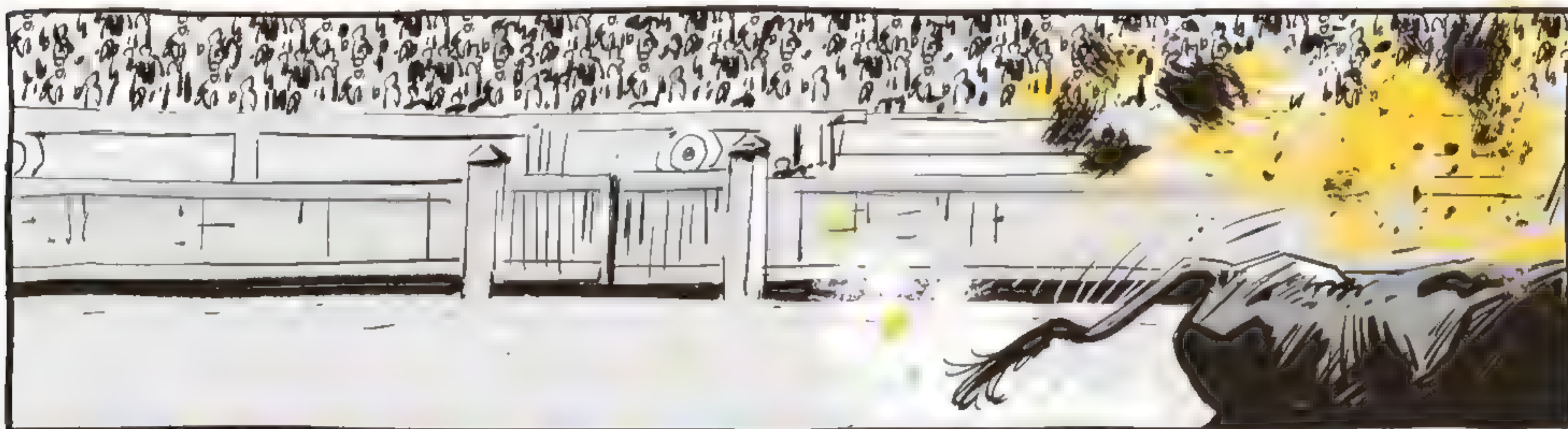
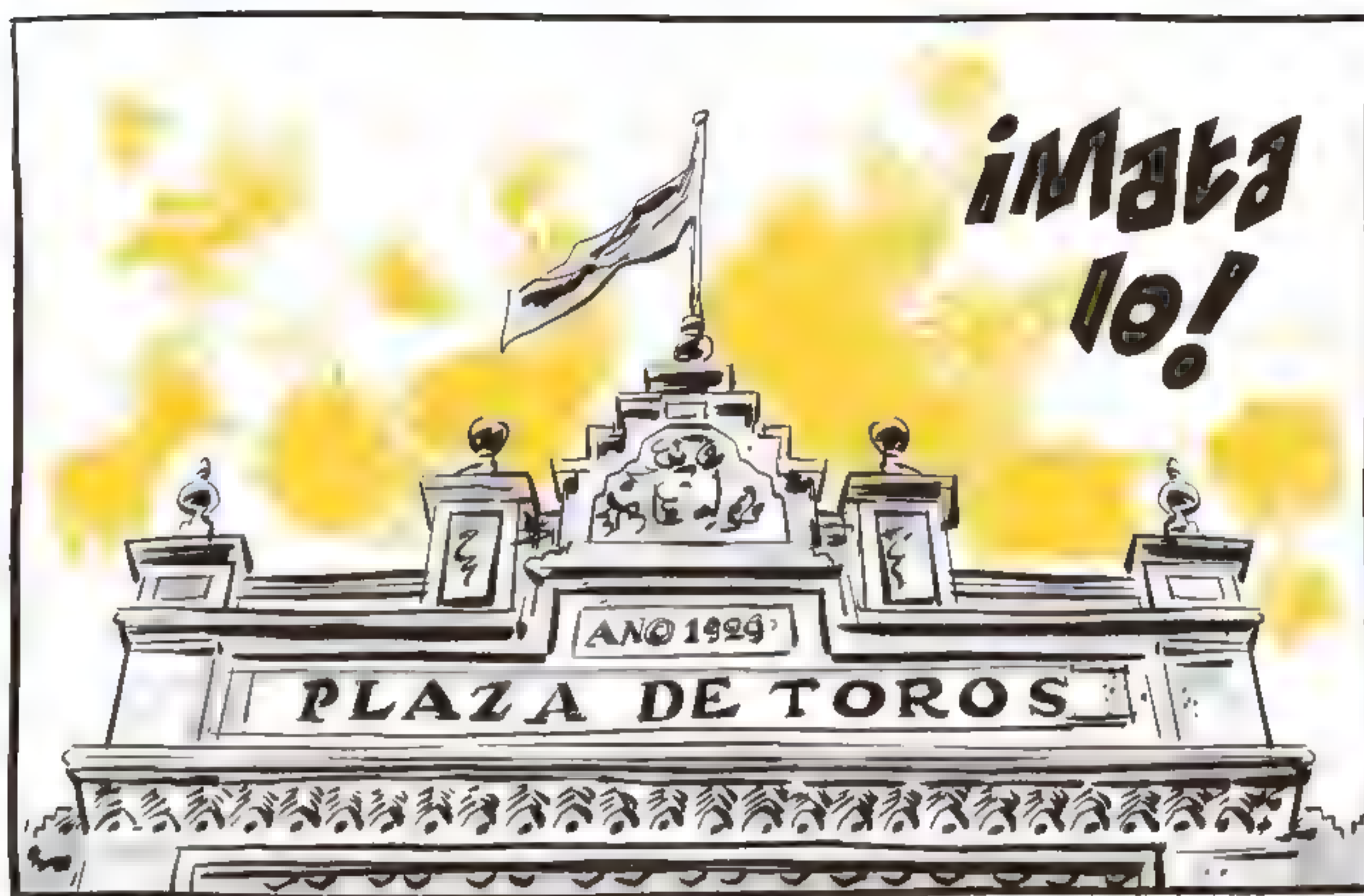




ORSON WELLES *CONFIDENTIAL REPORT*

EXT. AÉROPORT DE MADRID-BARAJAS - JOUR



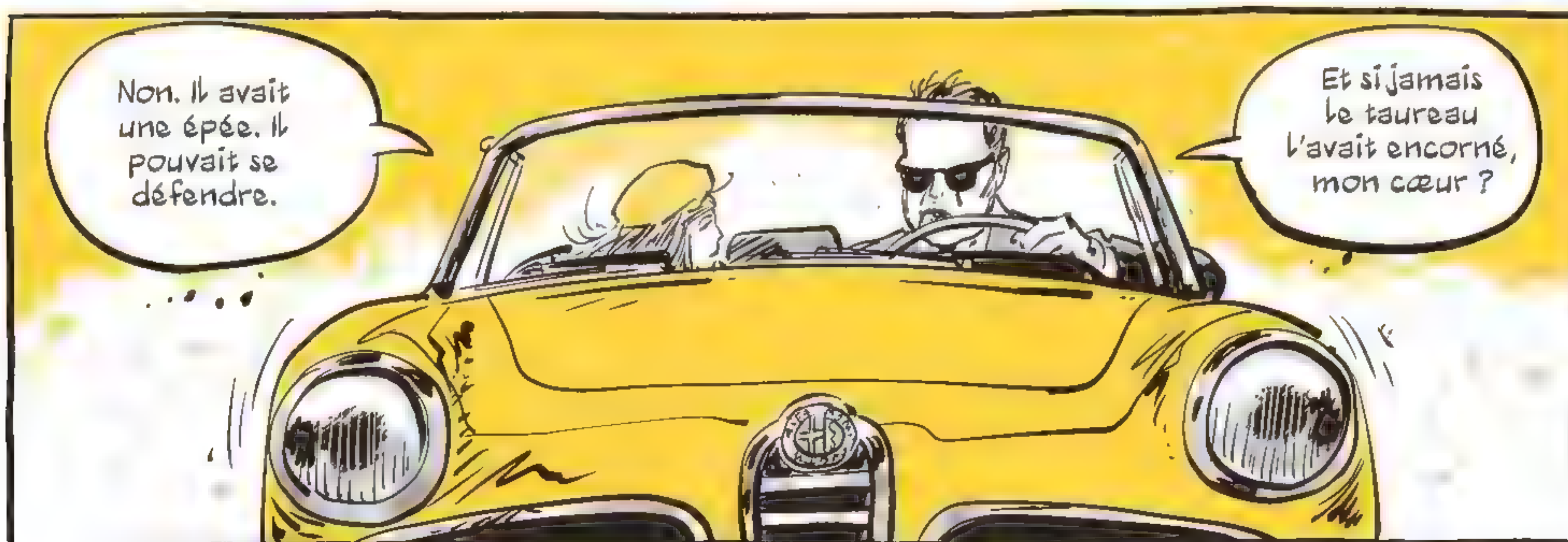


Je ne
peux pas.

Les picadors
doivent faire ça
pour baisser la
tête du taureau,
Darling Girl.

Un de mes
meilleurs amis
est le fameux
torero Antonio
Ordóñez,
tu sais ?

Il aurait adoré
cette bête.



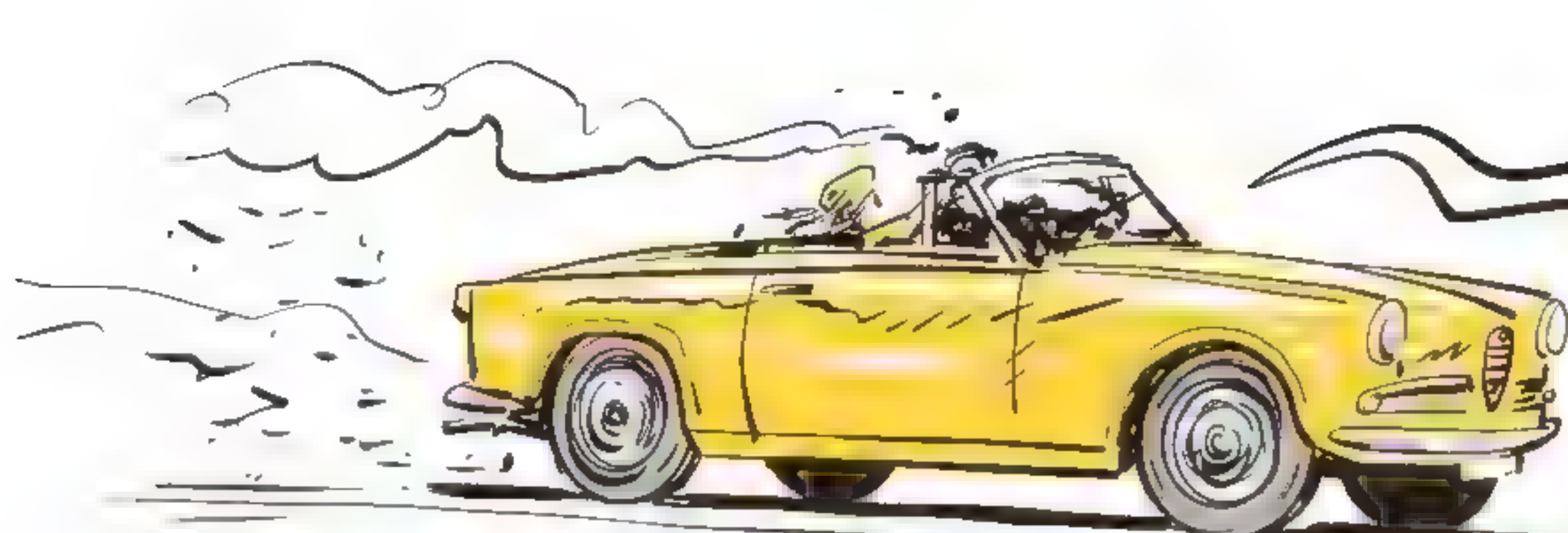


Tu sais, quand j'avais ton âge, j'étais tellement déterminé à ne jamais mettre un pied à l'université que je suis parti en Irlande pour peindre, j'ai loué une charrette et un âne, et j'ai sillonné le pays avec mes pinceaux et mon chevalet.

Très vite, je me suis rendu compte que je n'étais pas un si bon peintre que cela !

HA HA HA HA !





Ce que j'essaie
de te dire, c'est que le
voyage est la meilleure
éducation qu'on puisse avoir.
Voyager et vivre à l'étranger.



Ces moulins
à vent sont
superbes,
daddy.

Tu devrais lire
Don Quichotte,
Darling Girl.
C'est un grand
roman. Un des
plus grands. Je
rêve de l'adapter
depuis toujours...

Je veux que
mes cendres
soient dispersées
dans ce pays,
peut-être
à Ronda...

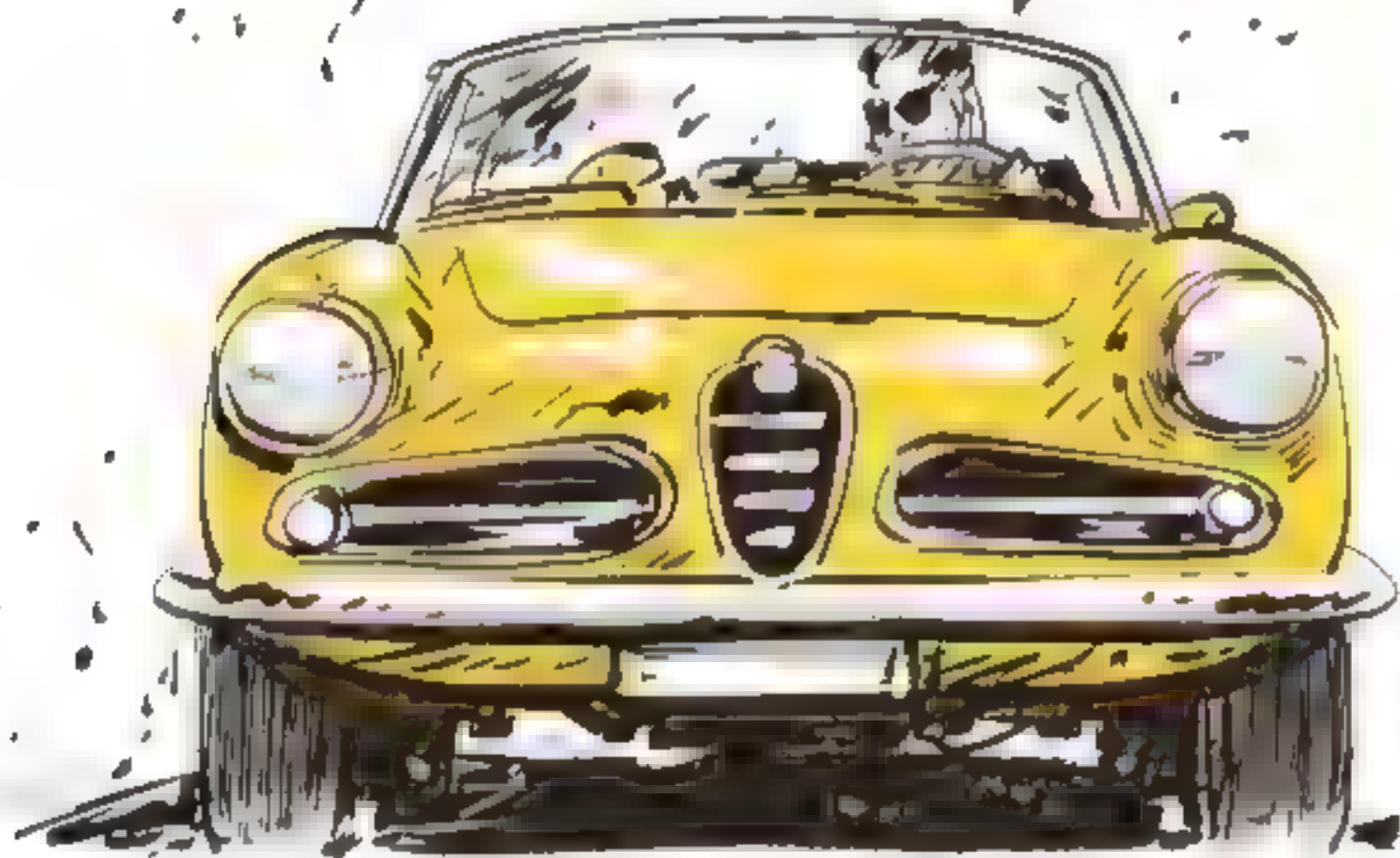
Mais tu ne vas
pas mourir,
daddy!

Quand
est-ce que tu
comptes retourner
aux États-Unis ?

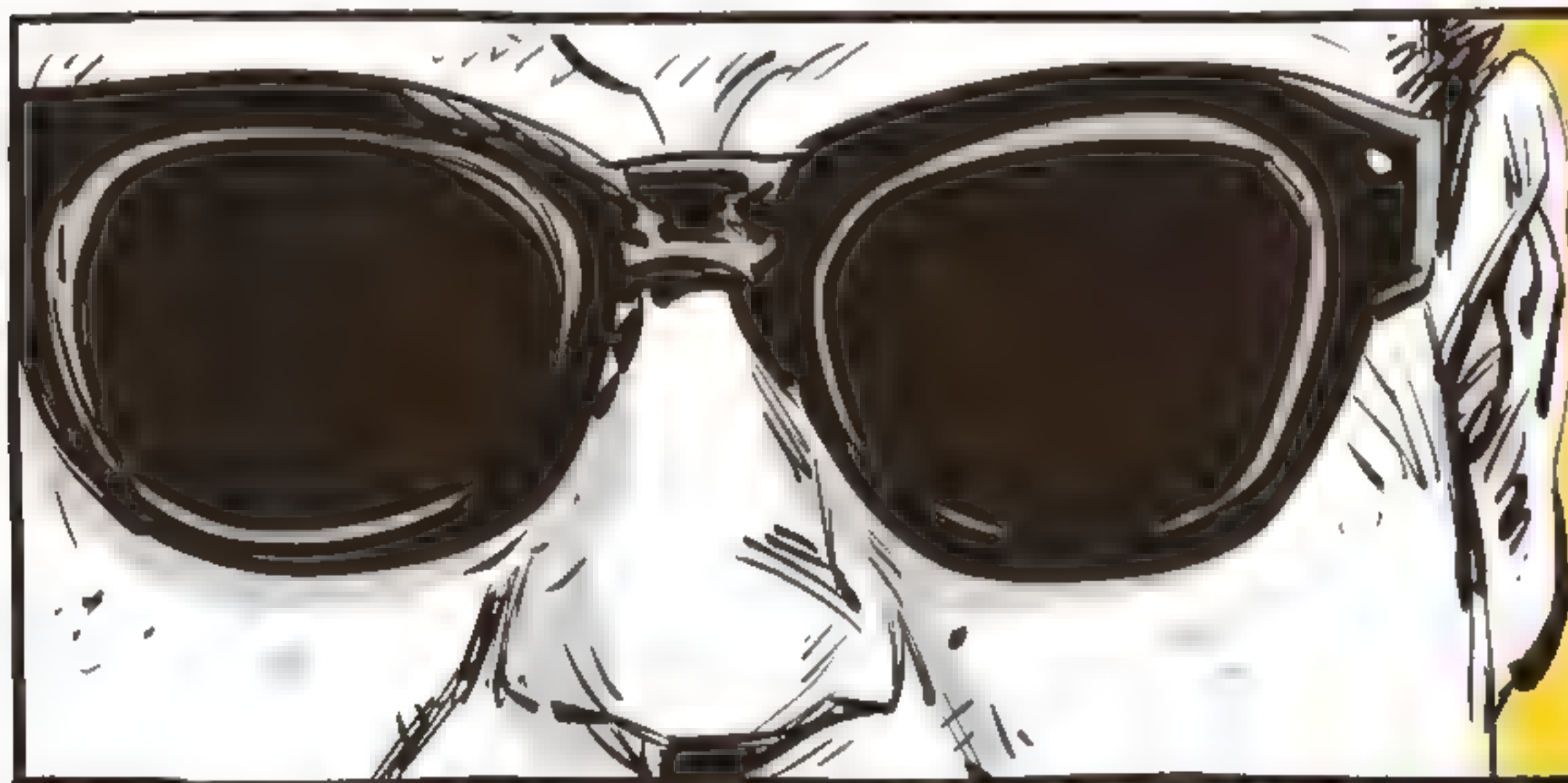
Pas de sitôt,
ma fille.

Je ne demande qu'à
travailler là-bas, tu sais ?
Les techniciens sont
tellement bons.
C'est un rêve pour
tout metteur en scène.

Mais non.
Je suis
content d'être
en Europe.

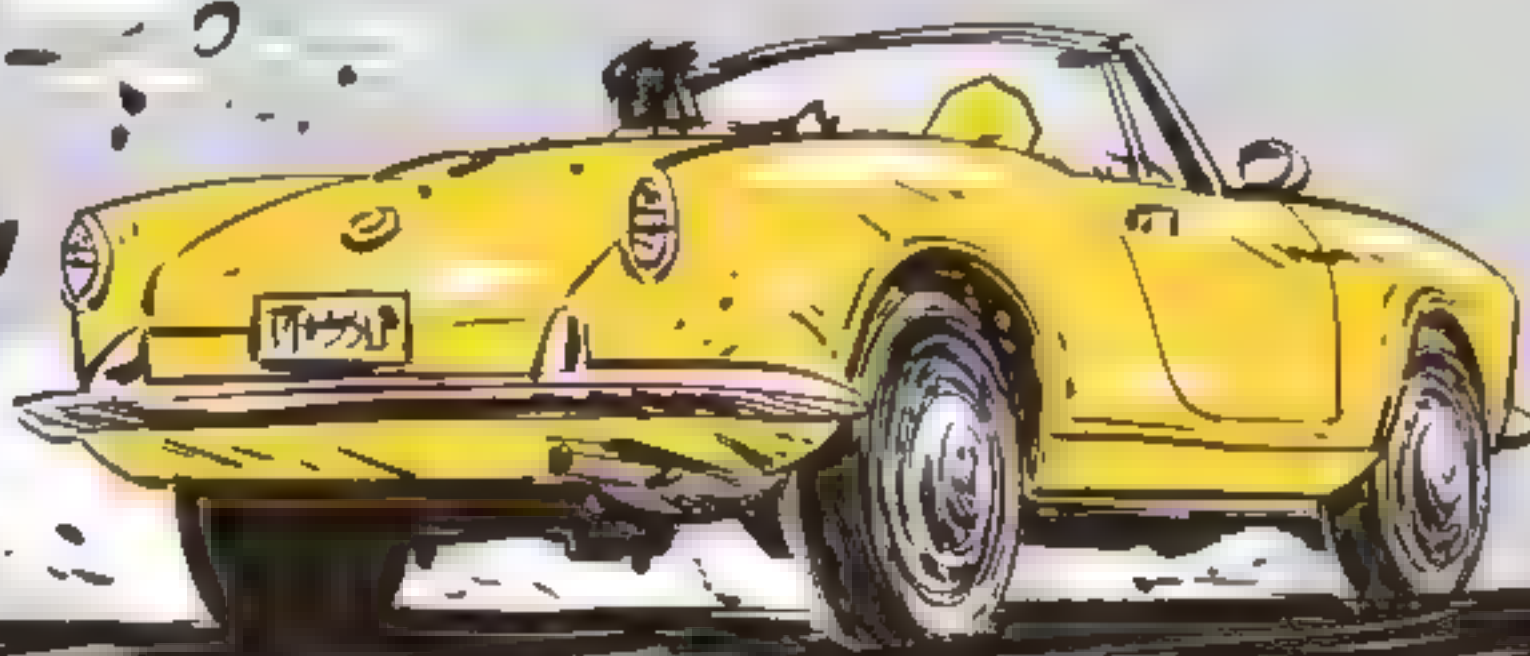


Disons que je suis un
travailleur immigré.
Je vais là où il y a
des fraises à cueillir.



J'étais heureux
en Amérique, mais
il se trouve que
l'Amérique n'a jamais
été aussi heureuse
avec moi.

Ça a commencé
avec ce film inachevé,
It's All True...

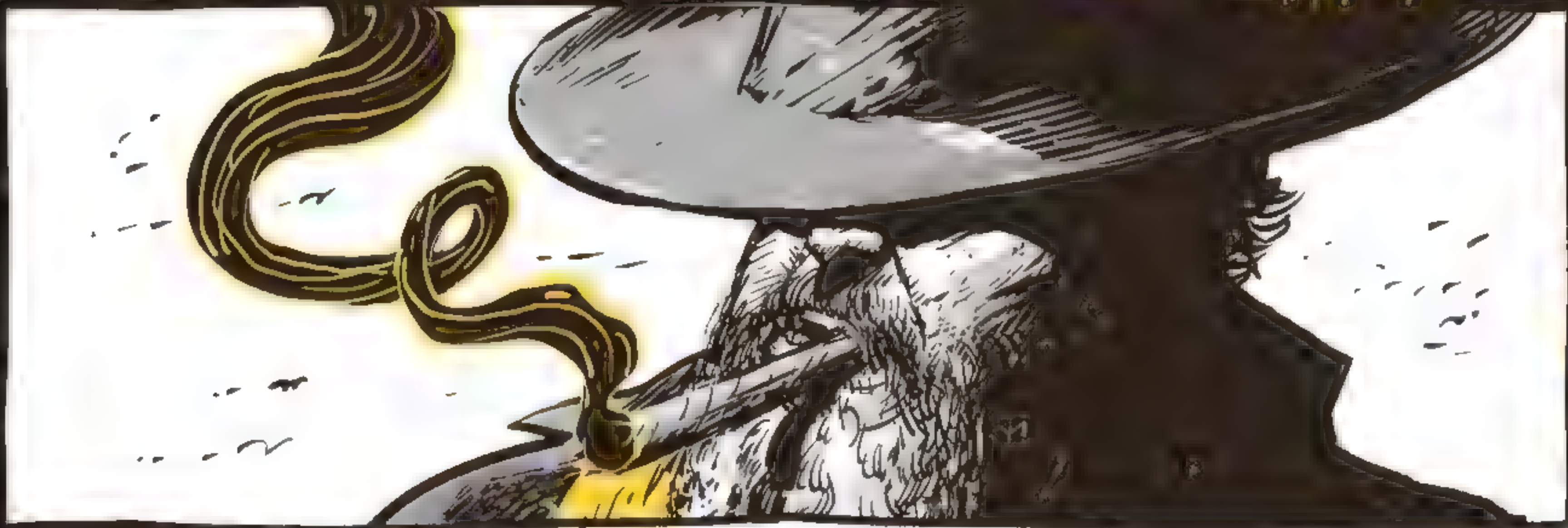


... et ce n'était
même pas vrai.

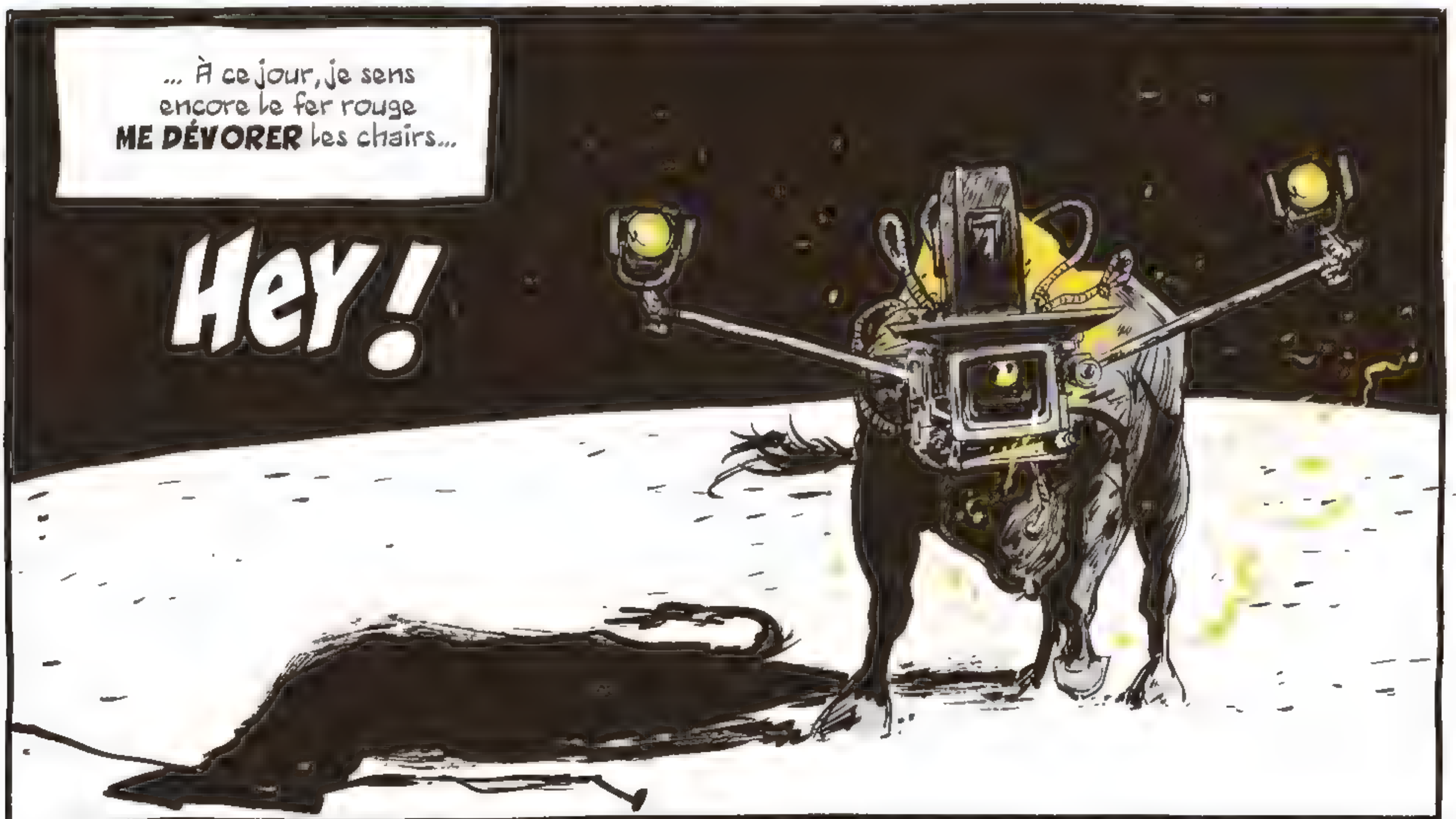
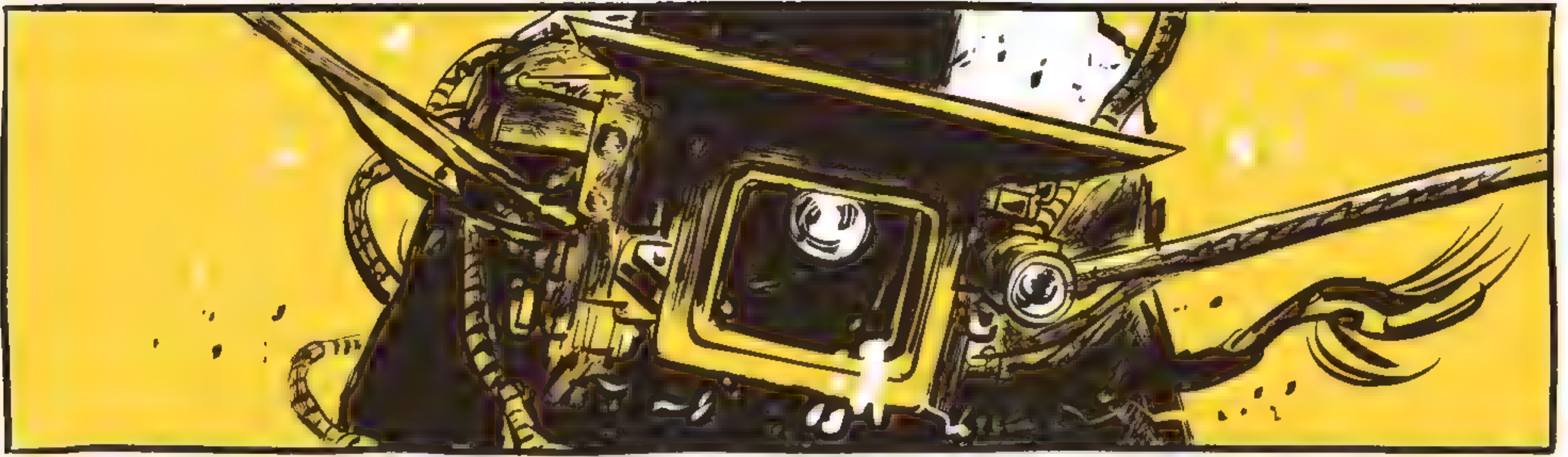
Cette fable de
ma disparition en
Amérique du Sud
n'est qu'un autre
mensonge, au mieux
une demi-vérité...
Et les demi-vérités sont
les plus effroyables
des mensonges.

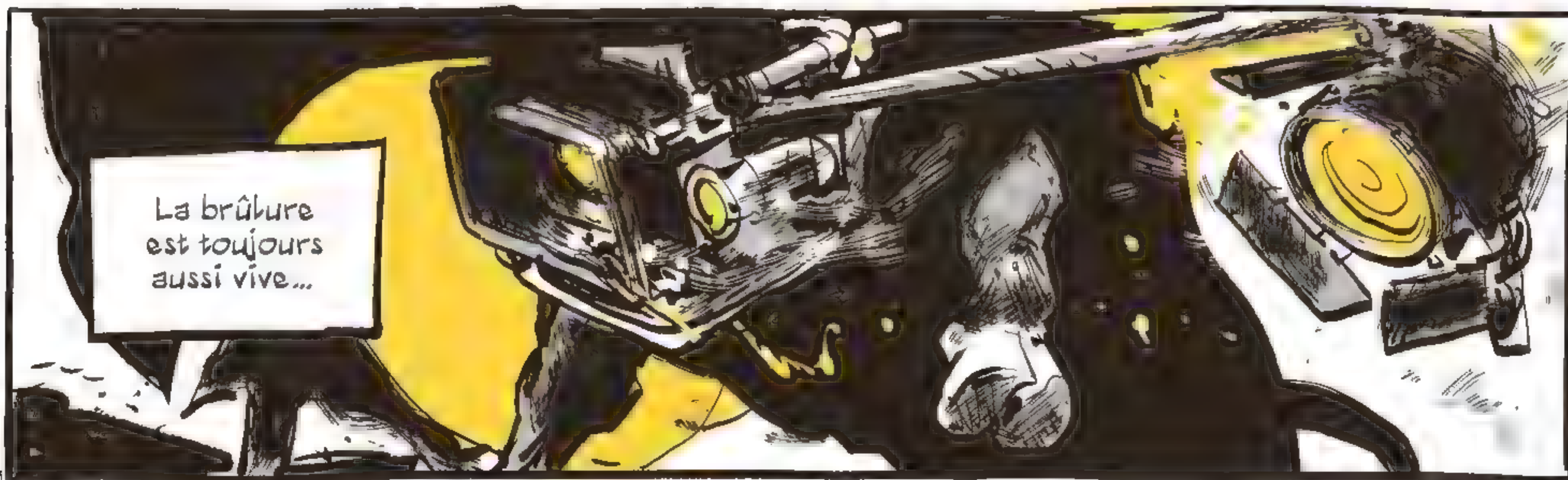
Ça a commencé
avec ça et c'est
loin d'être fini.

Ils m'ont marqué,
Darling Girl...



toro!





Le stigmaté
est encore
fumant...

iolé!

iolé!

iolé!

iolé!




iEstocada!

iMata lo!


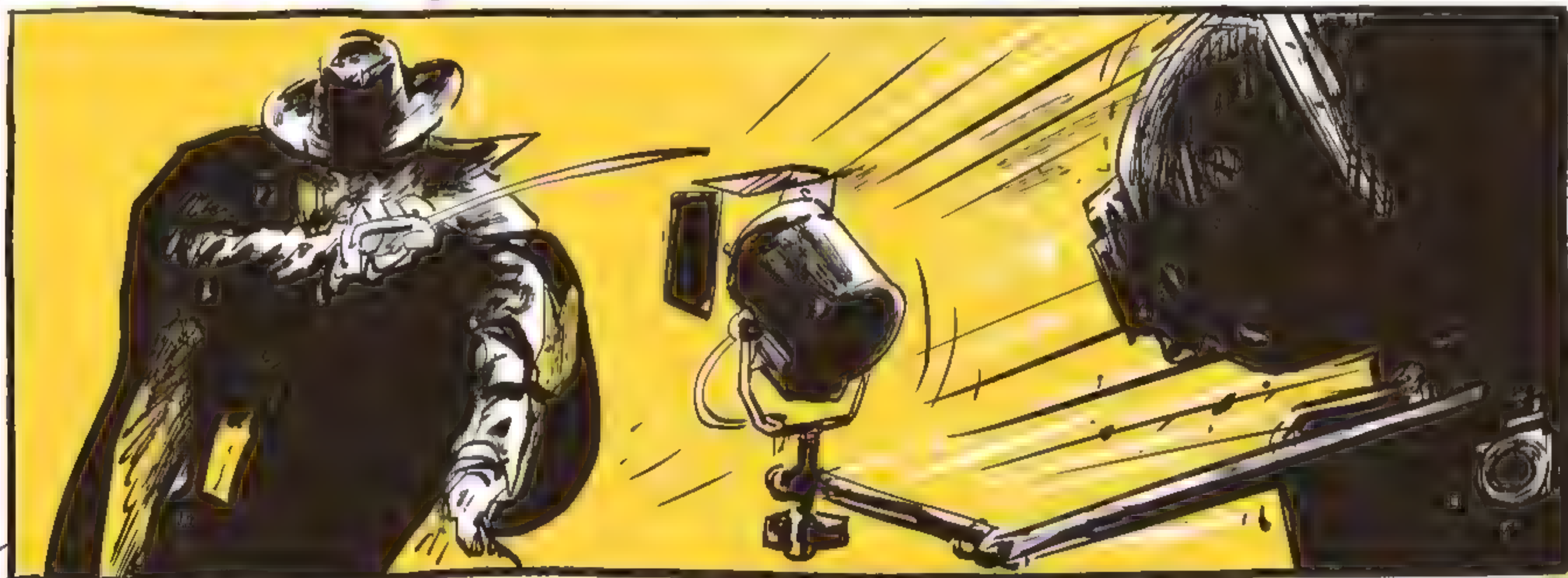
iVamos!





Ils m'ont bel
et bien marqué,
ma fille...

iRecibiendo!



... ILS M'ONT
MARQUÉ COMME
UN VEAU.



Grillades

Entrecôte grillée

7.95

€

Steak New-York served
with ma maison "pommes sautées"



INT. RESTAURANT "MA MAISON" - NUIT



Oui, je sais, et je m'en tape. Ils feront comme je veux ou je ne viens pas.



Je veux pouvoir montrer un tas d'extraits du *Vent*. Il y aura tout le gratin des producteurs, du moins je l'espère.

Ce genre de prix porte la poisse. Généralement, **LE LAURÉAT CLIQUE PEU DE TEMPS APRÈS LA CÉRÉMONIE.** Je fais encore des films, bordel.



Oui, tu leur dis ça.

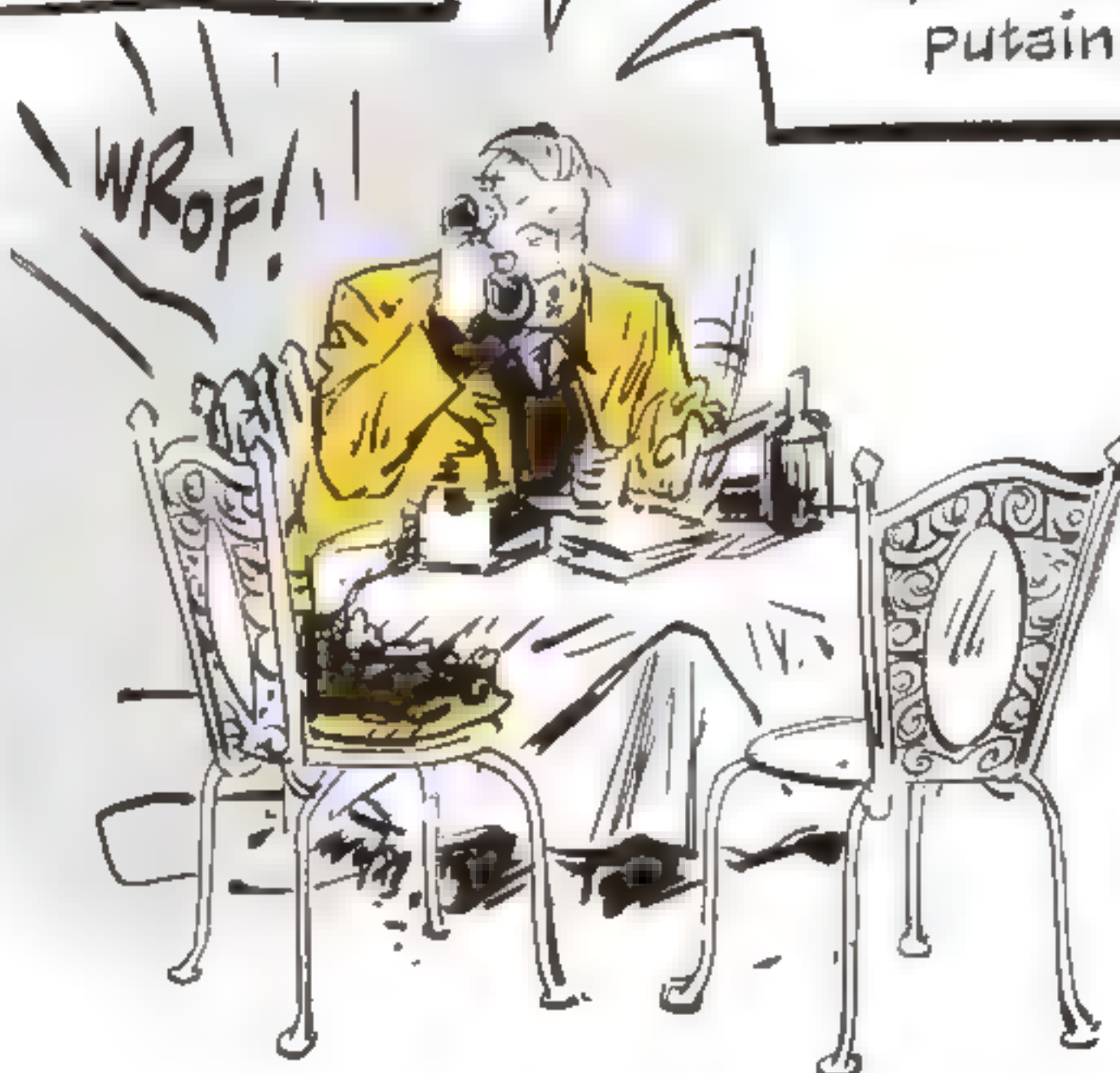
Ah ben, il va bien y avoir quelqu'un que le film va intéresser !



Oui, Peter, je t'écoute.

Oui, Kane, les *Amber-son*...

Les années quarante, putain !









Le méchant

1957

J'adore
le cinéma.

Mais,
comprenez-moi
bien, je **DÉTESTE**
Hollywood.



"TOUCH OF EVIL"

LA SOIF DU MAL

5 février 1957

PROPERTY OF
UNIVERSAL CITY STUDIOS
RETURN TO
CENTRAL FILES

eg #124 - change 10/02/2022

001 INT. STUDIO - NUIT

PLAN MOYEN

ORSON WELLES se tient debout dans un endroit sombre du studio. Il mâchouille un cigare à moitié consommé, le regard face caméra.

WELLES

J'étais en exil en Europe depuis une bonne décennie et voilà que, chez Universal, ils me proposent un rôle dans un petit polar, du genre qu'ils produisaient depuis des lustres. J'allais être HANK QUINLAN, une sorte de flic marron. Si le mérite d'un policier se mesure au nombre d'inculpations obtenues, Quinlan est quelqu'un qui ressemble à un grand homme.

AUTRE ANGLE - SERRÉ

Welles continue de mâchouiller son cigare, le regard perdu dans le vide.

WELLES

Mais il est aussi un voyou raciste qui commet les crimes les plus odieux "au nom de la loi".

COPY
CENTRAL FILES



Une tonne de maquillage ne saurait suffire pour entrer dans un personnage... Ce que vous voulez faire, c'est tout le contraire, c'est vous mettre à nu et exposer au public cette part de vous-même qui correspond au rôle.



INTERNATIONAL PICTURES
presentation of

EDWARD G. ROBINSON • LORETTA YOUNG • ORSON WELLES



The Stranger

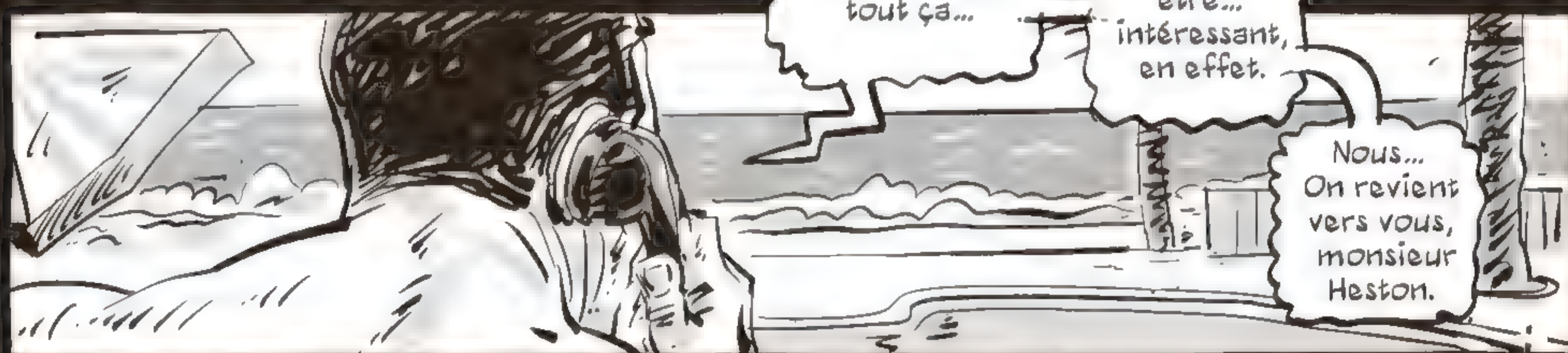
49 /

Dans chacun de nous, il y a un meurtrier, un lâche, un fasciste ; et il y a un saint dans chacun de nous aussi.

Je devais seulement jouer dans le film, il n'était pas question que je réalise, jusqu'à ce qu'ils envoient le scénario à mon pote Chuck Heston...



Eh ben c'est comme si Chuck avait suggéré que sa MÈRE fasse la mise en scène...



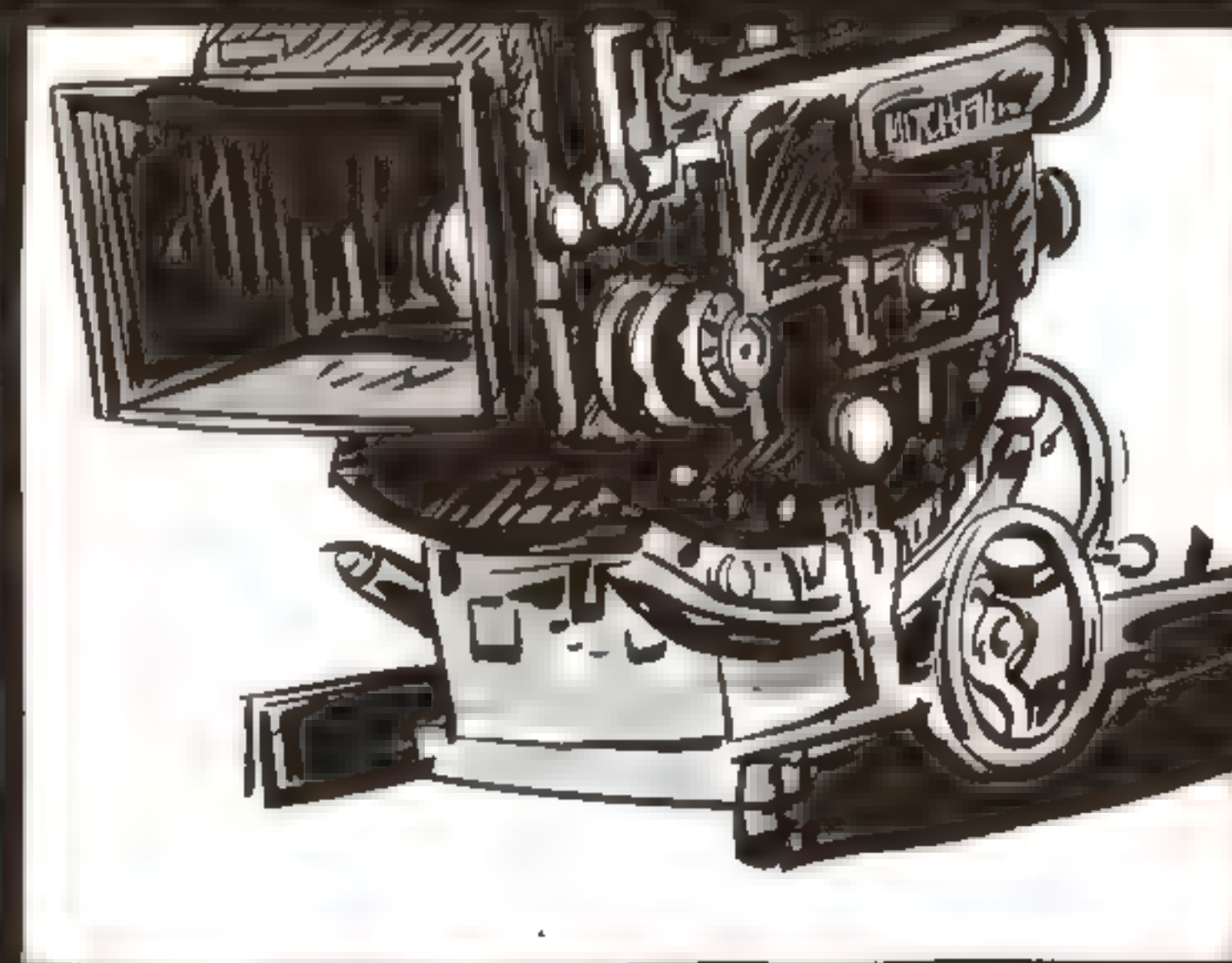
Chuck a dû dire clairement que je devais en être. Chez Universal, personne ne rêvait de me voir dans le fauteuil de réalisateur.



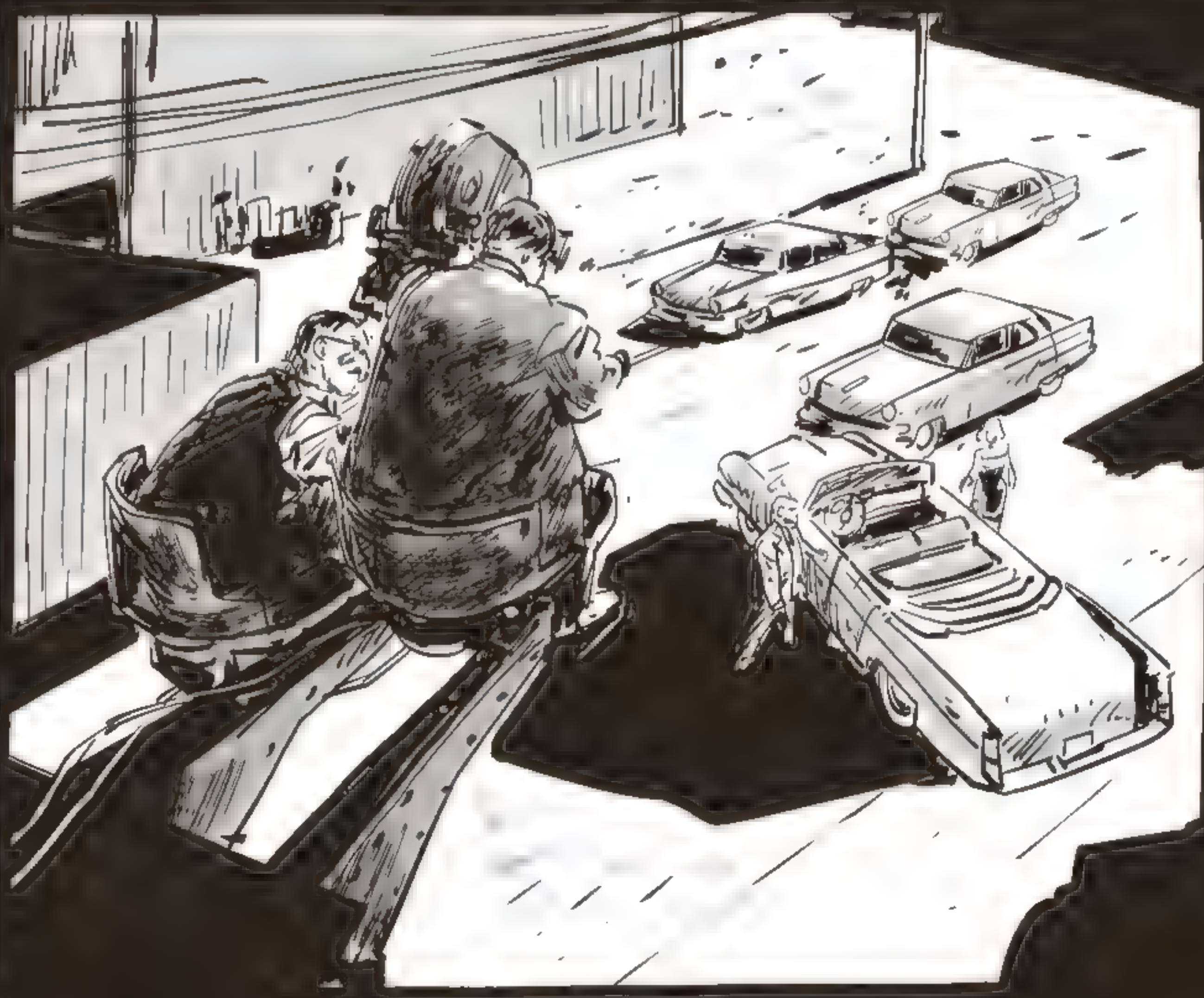
Je devais leur montrer que j'en avais encore sous la pédale,
ce que je pouvais faire d'un petit roman de gare.
Ce film de genre serait un film d'Orson Welles.



Et j'allais le mettre en scène comme tous mes films indépendants.
Je ne sais pas faire autrement.

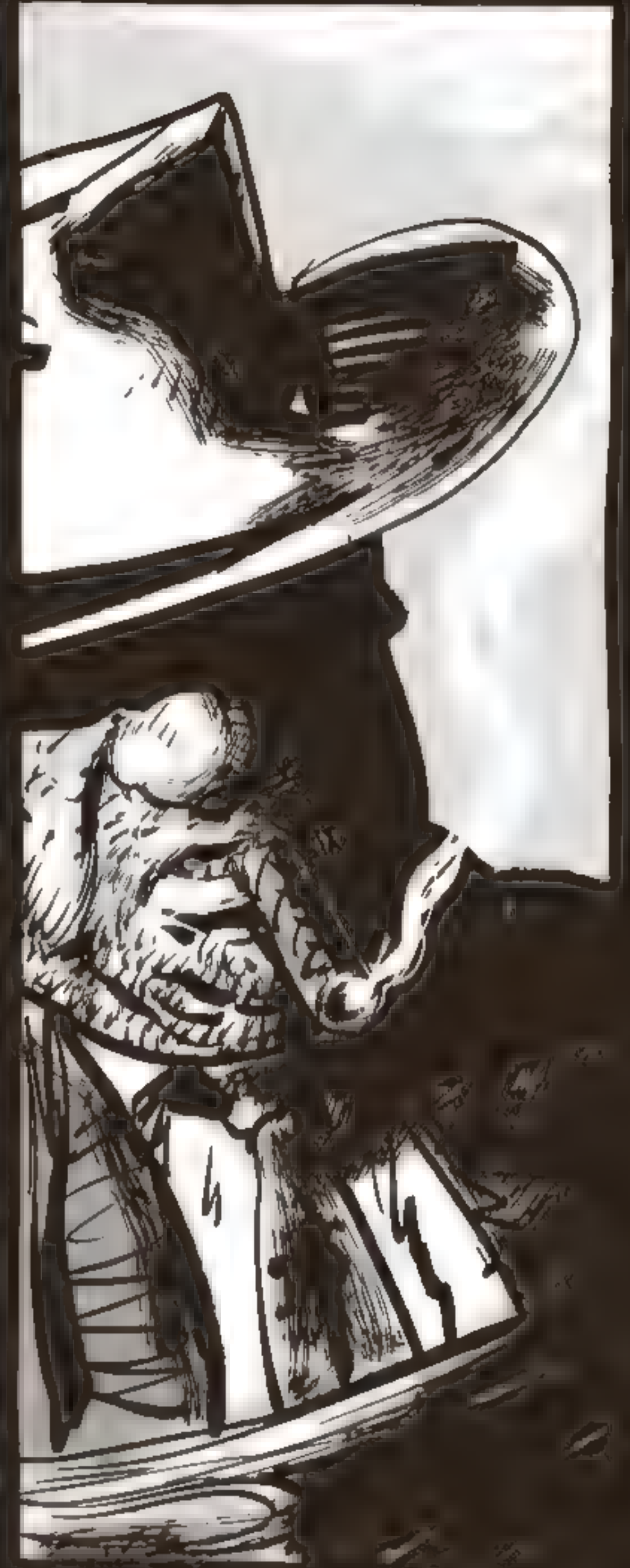


La mise en scène est ce que je préfère dans le show business, mais c'est le métier le plus largement surcoté au monde.



Une belle toile n'est jamais l'œuvre d'un mauvais peintre, mais de bons films sont souvent signés par des metteurs en scène de la dernière compétence.

Et puis la mise en scène n'est même pas un art. C'est au mieux un art pour une minute par jour. Cette minute est évidemment cruciale, mais bien trop rare dans une journée de tournage.



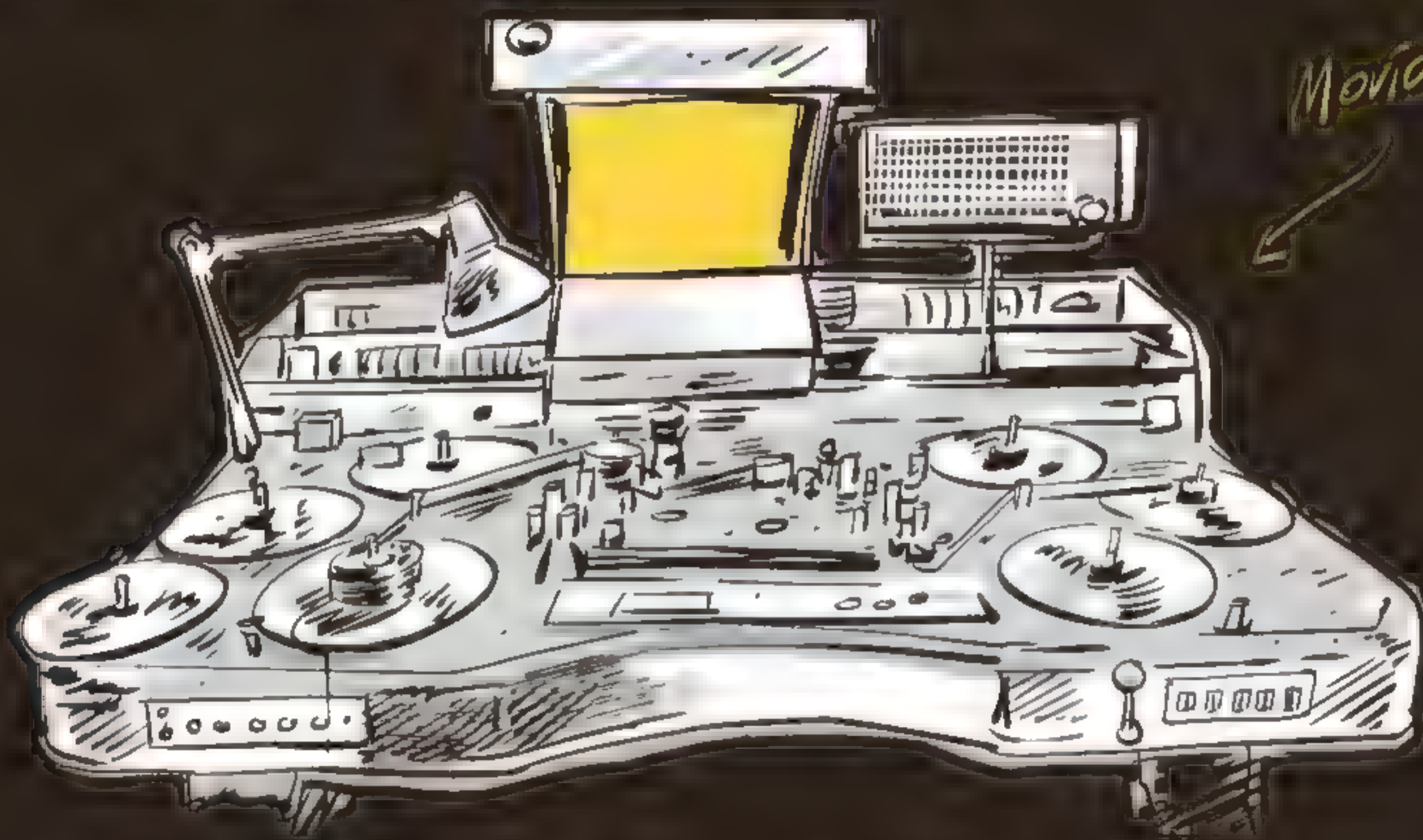
La notion de mise en scène au cinéma est une pure invention des critiques. Toute l'éloquence du cinéma est accomplie dans la salle de montage ; et c'est le seul endroit où on peut avoir quelque contrôle sur un film.

Votre boulot
de monteur ne se
borne pas à mettre
des plans bout à bout.

Dans un film,
il y a un côté
vivant et un
autre mort.

S'il vous plaît,
débarrassez-
nous du mort.


Ceci est une Moviola.



C'est une machine qui sert à monter un film,
et elle est presque aussi importante qu'une caméra.
Les films sont, au fond, des objets musicaux. Dans le mouvement
d'une image à une autre, il y a une sorte de structure rythmique,
du contrepoint, de l'harmonie et des dissonances.

Ce truc
sonne faux
s'il n'est pas
au point
musicalement.

La Moviola est un instrument de musique.



Je pourrais passer ma vie dans
une salle de montage. Truffaut dit
que je tourne en exhibitionniste,
mais je monte en censeur...

Vous pouvez
faire sauter
celui-là.

Domage,
ce plan est
vraiment pas mal,
monsieur Welles.

Je sais.

C'est ce qui sépare
les hommes
des petits garçons :
avoir le cran
de bazarder
**SES PLUS
BEAUX PLANS**
sans barguigner.

Comme
vous voudrez,
monsieur
Welles.

Je voulais créer une vision de cauchemar, mais on n'y arrive pas seulement en faisant des gri-gris avec la caméra. Il faut parler le langage. Et la langue du film noir était morte depuis longtemps.



C'EST
QUOI, ÇA ?



C'est quoi,
ces coupes
rapides ?

Ils ont trouvé le film trop noir, trop sombre et étrange. Un mystère. Il y a quelque chose qui m'échappe. Je ne sais pas ce que c'est et je ne le saurai probablement jamais.



Il y a une coupe
au milieu de cette
scène pour aller sur
cette autre scène,
puis il revient à la
première, puis il
coupe à la dernière
partie de l'autre...



Et c'est que
les cinq premières
bobines...

Quoi qu'il en soit, les producteurs commençaient à s'impatienter.

Peut-être que j'ai révélé quelque chose qui leur fait peur, la même chose qui avait fait peur à William Randolph Hearst seize ans auparavant.



Bizarrement, ils se sont sentis comme insultés. Secoués et blessés, comme si je les avais emmenés dans une virée qui aurait mal tourné.



Oh, Chuck, tu aurais été un Don magnifique. Mon Don parfait.

Ton refus de composer avec les huiles d'Universal est suicidaire. Ce sont eux qui paient pour ce putain de film. Tout ce qu'ils veulent, c'est qu'il marche.

Je ne refuse pas de « composer » avec eux, Chuck...

... Je les méprise, voilà tout.

Peut-être que je SAIS qu'ils vont me piquer le film de la même façon et pour les mêmes raisons qu'ils m'ont piqué les "Amberson" avant de le massacrer.

À demain, Chuck...

Pourquoi ils me font ça ? Je ne le saurai jamais.
Mais il y a une ombre qui flotte en permanence
au-dessus de mon crâne, qui couve en moi. Et quand
les choses tournent au vinaigre, elle me submerge.
Une bien sale affaire.



Cela arrive à chaque fois que je travaille ici.
C'est comme si quelqu'un est frappé par la foudre
à chaque fois qu'il met le nez dehors.



Peut-être que tout est de ma faute.

Peut-être que je suis
une mauvaise graine.

CHARLTON JANET ORSON
HESTON · LEIGH · WELLES

"TOUCH OF EVIL"



JOSEPH CALLEA
AKM TAMBOFF

"Guest Stars"
MARLENE DIETRICH
TSA TSA JABOK



Directed by
ORSON WELLES
Screenplay by ORSON WELLES
Produced by
ALBERT ZIMMERMAN



eg #159 - change 12/06/2022

001 INT. PALIER - NUIT

AUTRE ANGLE - SERRÉ

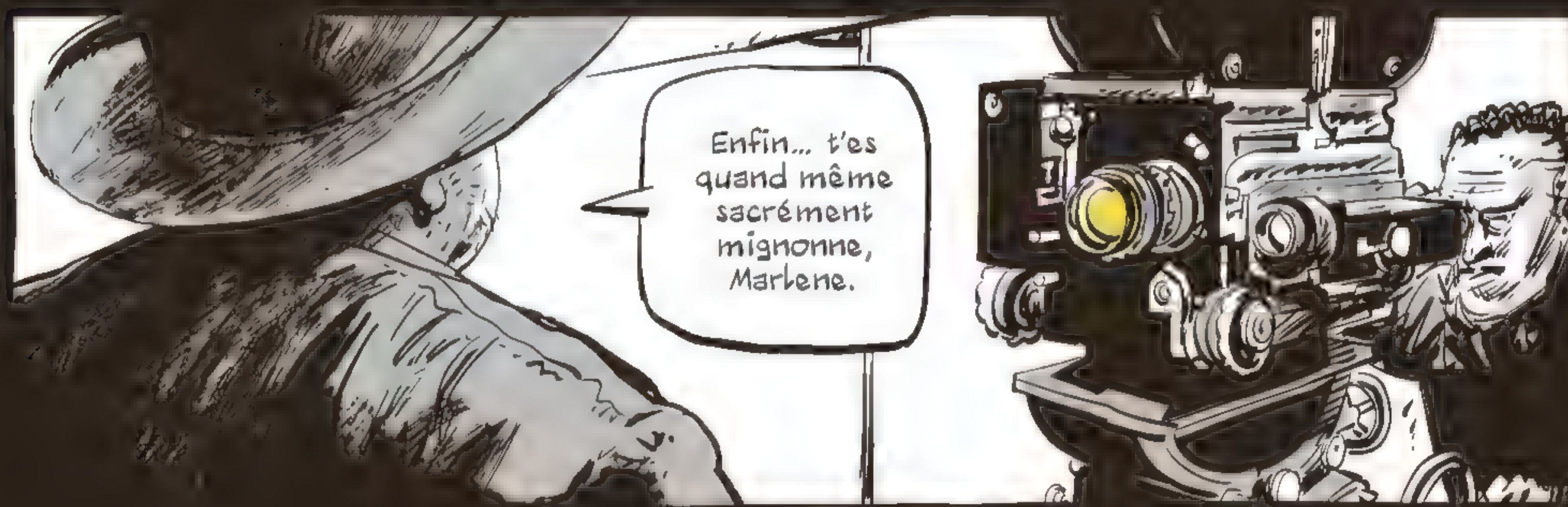
L'équipe prépare la scène avec MARLENE DIETRICH.
Welles dévore une barre chocolatée. Le caméraman manipule
une Éclair 35 mm.



TANYA
Je ne t'avais pas reconnu.



QUINLAN
C'est le chocolat ou la gnôle, c'est selon.
Je dois avouer que j'aurais préféré prendre
du bide en becquetant ton chili.



TANYA
T'es dans un sale
état, chéri.



Qu'est-ce que tu croyais, Marlene ?



Le système ne pouvait faire autrement que d'avoir ma peau.
Tiens, tu connais la dernière ? Le studio vient de me virer.
Qui l'eût cru, hein ?



Je n'ai plus qu'à retourner en Europe.
Ils m'aiment bien là-bas, ils aiment le cinéma.



Ou plutôt,
ils aiment
mon cinéma.



ANTHONY
PERKINS

dans
LE PROCÈS

un film de
ORSON
WELLES

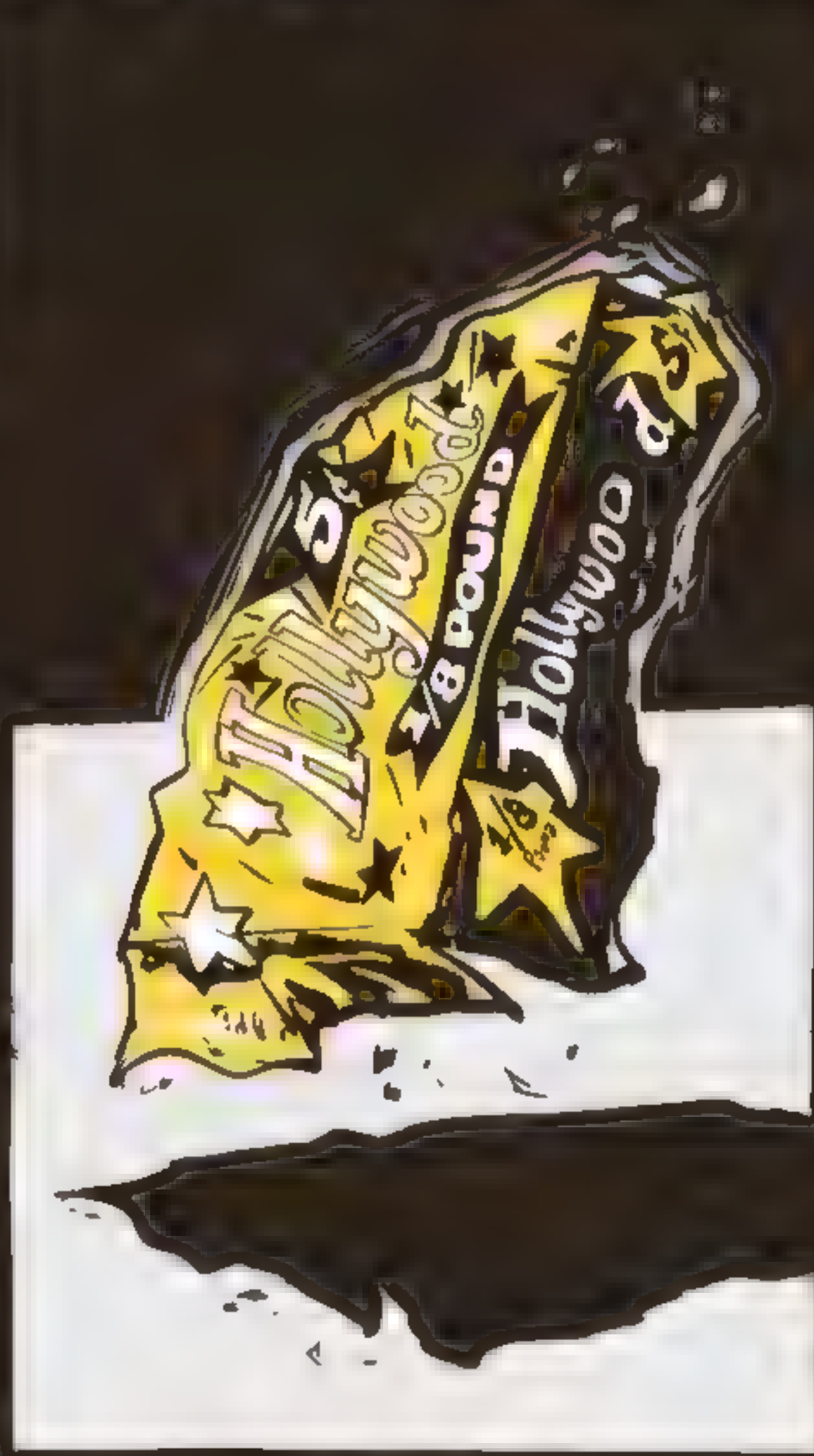
avec
JEANNE
MORFAU
ELSA
MARTINELLI

et
ROMY
SCHNEIDER

avec
ORSON
WELLES



Et pendant que
je serai sur mon
prochain film, je vais
devoir passer un temps
fou à écrire une tonne
de mémos pour tenter
de sauver, si je peux,
"La Soif du mal". Je ne
veux pas que ça
devienne un autre
"produit" de grande
consommation.



J'aime le cinéma, plus que jamais...



Et...

...ACTION!

Mais ne vous y trompez pas... je déteste Hollywood.



Nous
sommes tous
Shakespeare

1965



EXT. DANS LES ENVIRONS D'ÁVILA, ESPAGNE - JOUR

Shakespeare a tout dit.



De la tête au pied, chaque humeur,
chaque minute de la saison d'un homme.



Sa langue est lumière
d'étoiles...



... le soleil et la lune...



... et les lucioles...



Il a écrit avec des larmes et du sang...



... et de la bière, et ses mots marchent au rythme d'un cœur battant.



Il parle à chacun de nous et nous nous réclamons de lui, mais il est sage de se rappeler, si nous voulons bien le comprendre, qu'il n'est pas vraiment des nôtres, mais qu'il vient d'un autre monde...

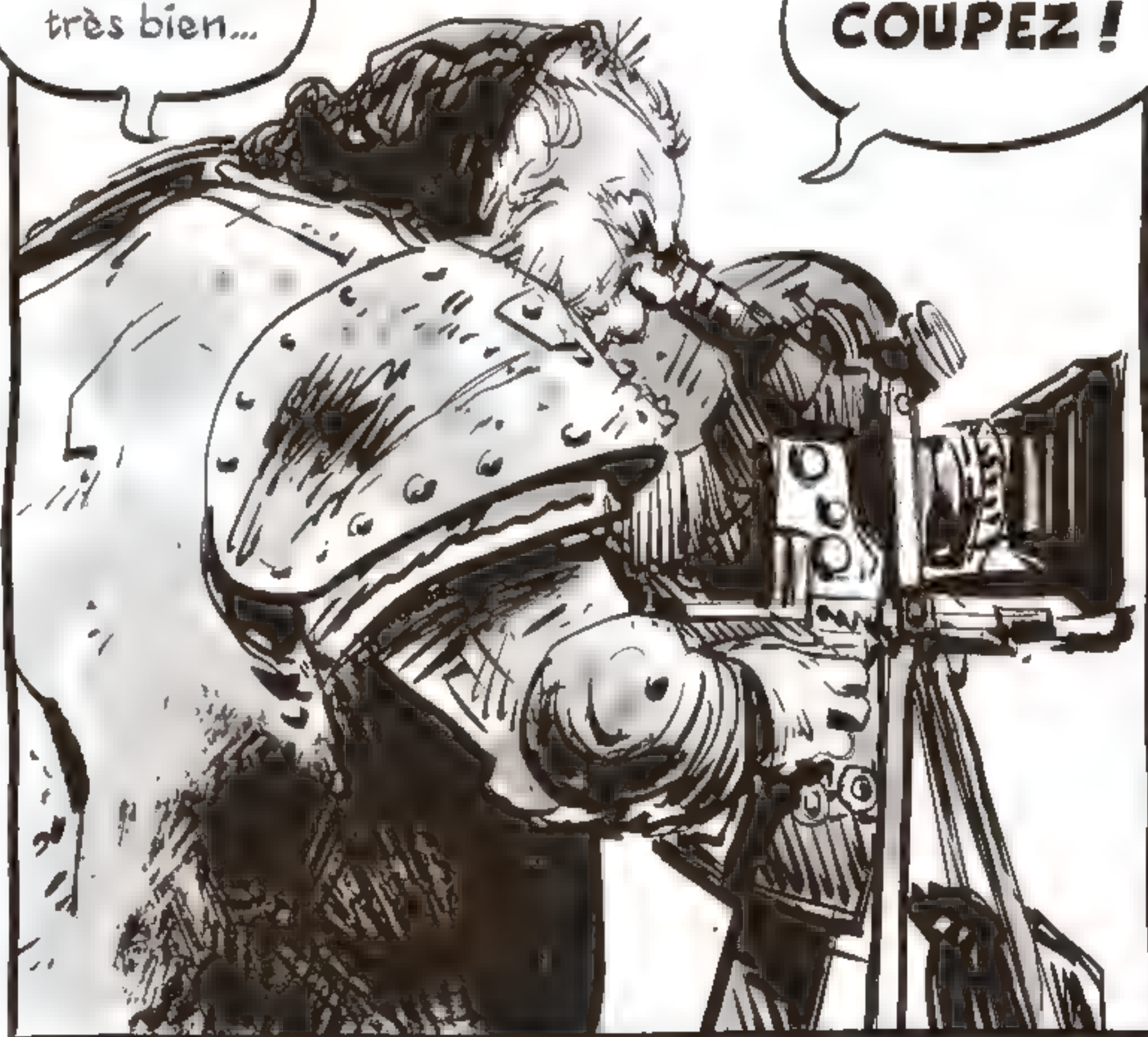


... Un monde remarquable et fleuri qui sentait bon l'ancolie, la poudre et l'encre d'imprimerie.



Bien, bien, très bien...

COUPEZ !





* Le "barde d'Avon" était un des surnoms de Shakespeare.





Le noir et blanc est ce qui sépare vraiment les hommes des petits garçons, parce que cela permet d'écarter tout élément de réalité.



Shakespeare parle
une langue universelle,
mais avec un accent
élisabéthain.



Pour mieux connaître
Shakespeare, on doit
en savoir un peu plus
sur l'Angleterre
qui l'a vu naître.



The Pope was a very dominant person.



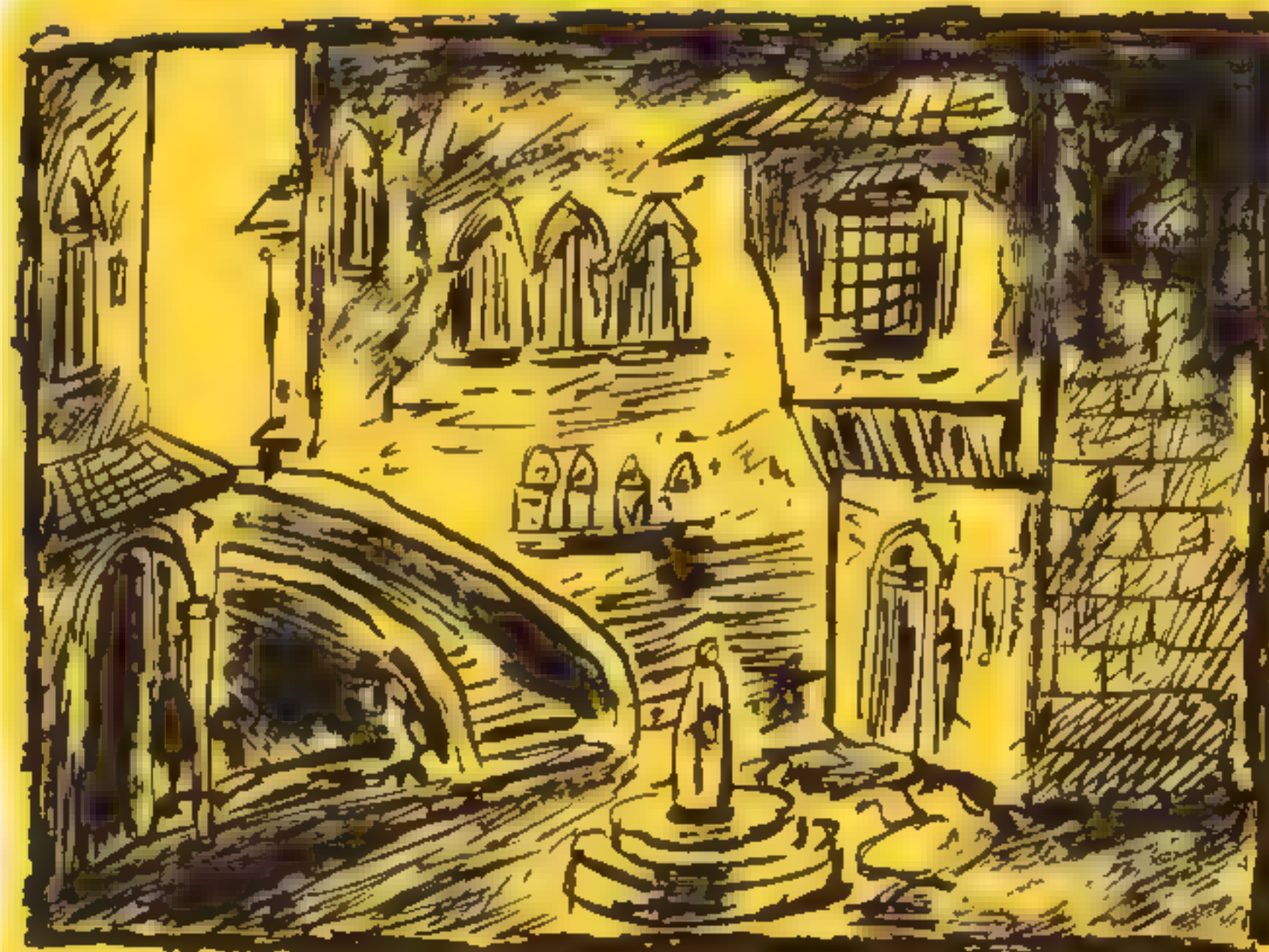
*A shallow stage —
Pellucida cutman
Munging was the long*

Le pays était comme
un enfant de la campagne
qui se serait bruyamment
et soudainement réveillé
à son adolescence et qui
se serait mis à courir avec
déraison vers l'aube éclatante
des Temps modernes.



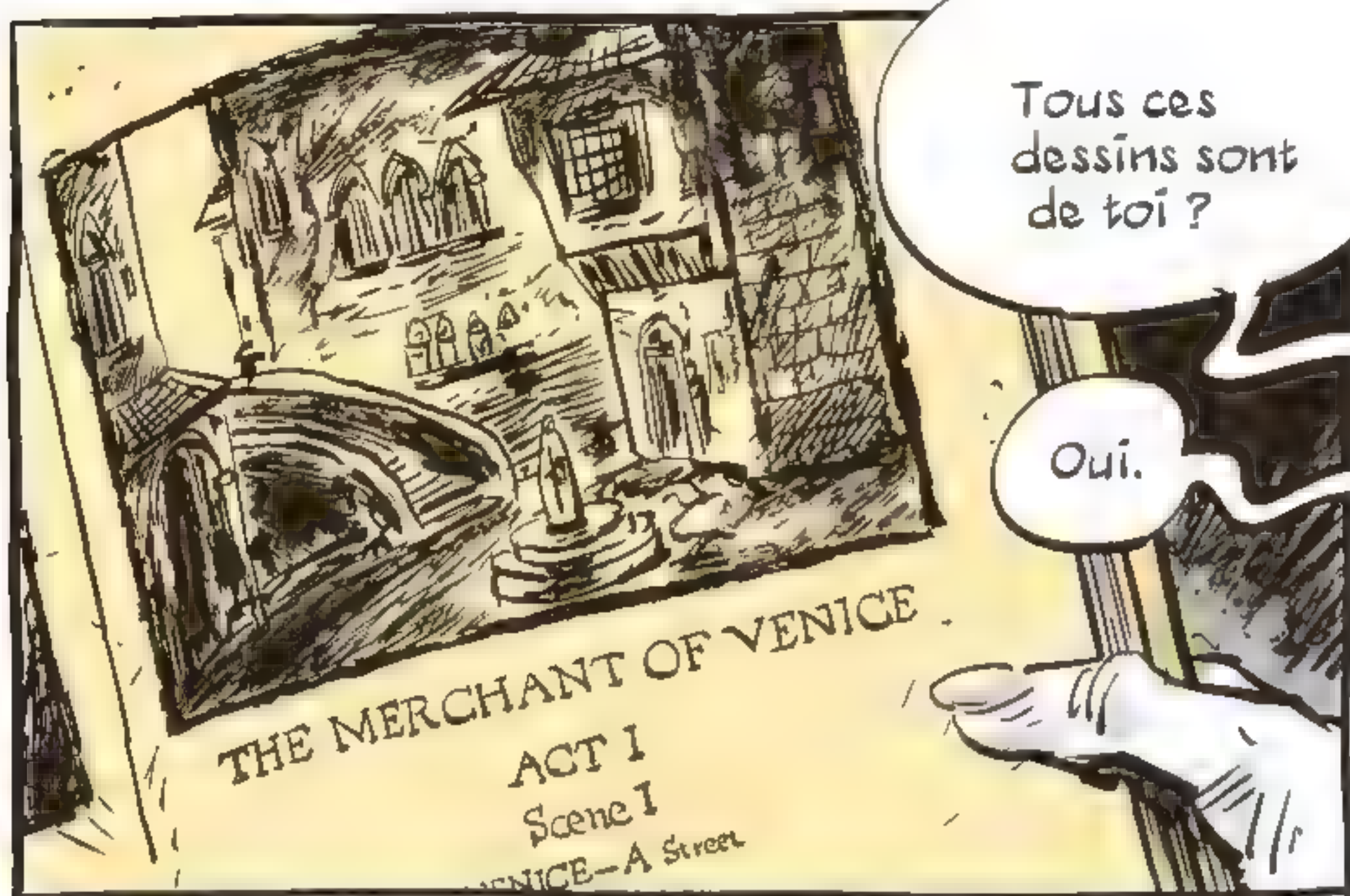
Et moi-même,
j'étais ce gamin que
Shakespeare a éveillé
au théâtre.

(CURTAIN)



À la tragédie !

INT. À LA TÊTE DE SANGLIER - NUIT





Oui, c'est un rôle de bon vivant, mais il ne faut pas se fier aux apparences.

Ça demande une certaine expérience...

Falstaff s'abandonne avec joie à tous ses appétits gargantuesques, pour la nourriture, le compagnonnage et les femmes.



Il ignore alors que son meilleur ami, le prince Hal devenu le roi Henri V, va le trahir.



Il me semble que, pour toi, la trahison est l'essence même de la tragédie.

Tu me
connais bien,
chère Jeanne,
n'est-ce pas ?



J'essaie,
Orson.



Les traîtres
sont partout,
autour de nous...
Comme dans
les tragédies
de Shakespeare...



Il y a toujours
un Judas tapi
quelque part
dans l'ombre
de sa terrible
prose...



Mmm... Falstaff est
l'incarnation même
de l'homme bon
... mmm... presque
parfaitement honnête.
Sa bonté sent
le pain frais...

... elle est
comme
du vin.

Et cet homme
si profondément
bon n'a eu pour
récompense
que l'ingratitude
et la trahison.



ROI

Je ne te connais pas,
vieillard : va dire tes
prières ; comme des cheveux
blancs conviennent mal à un
bouffon et à un farceur !

J'ai longtemps rêvé
d'une espèce d'homme
comme toi, aussi gonflé
de graisse, aussi sonore,
aussi libertin.



FALSTAFF

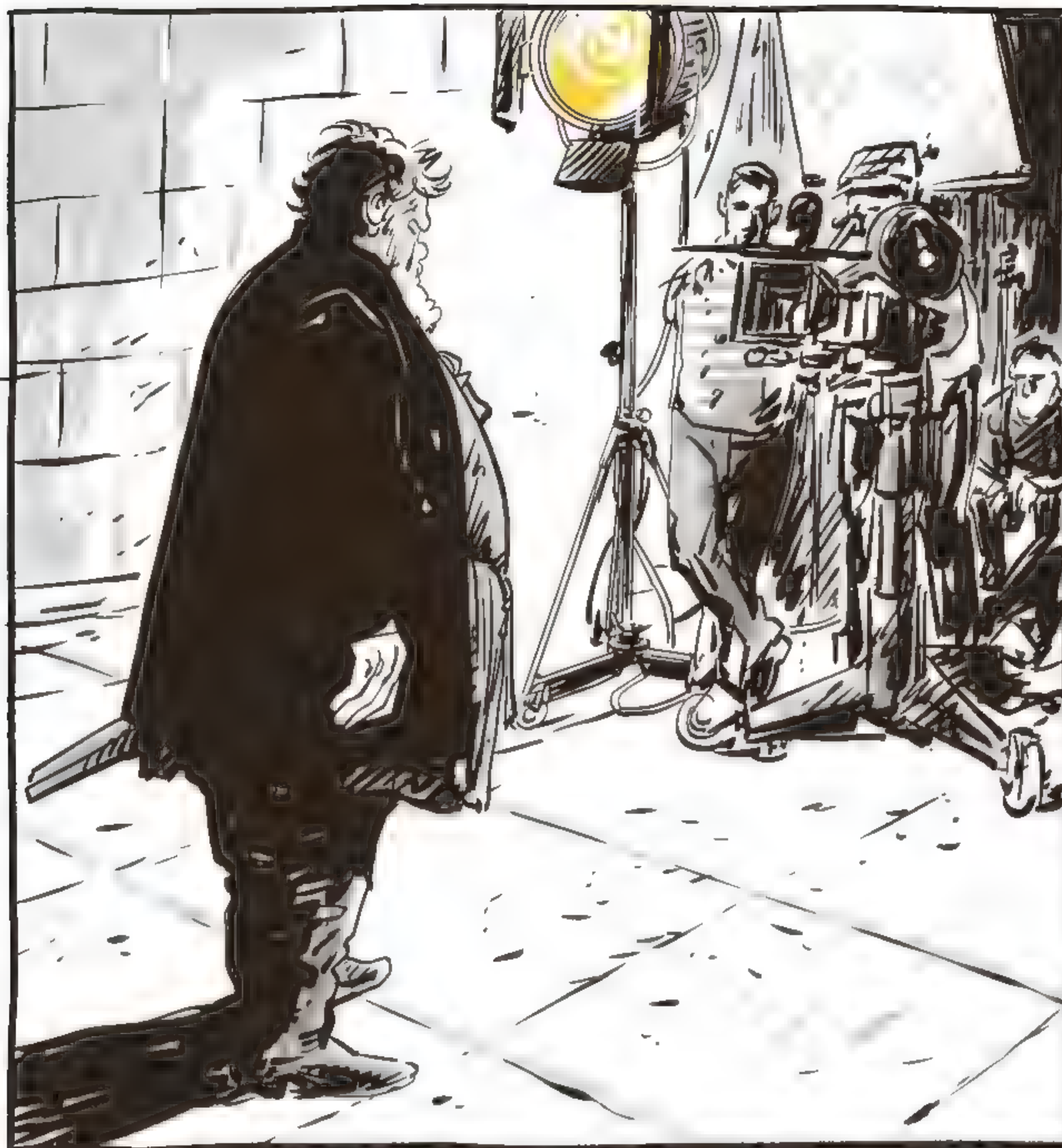
Mon roi !
mon Jupiter !
c'est à toi
que je parle,
mon cœur !



ROI

mais maintenant que
je suis réveillé,
je méprise mon rêve.





COUPEZ !

**ELLE EST
BONNE !**

Une autre.

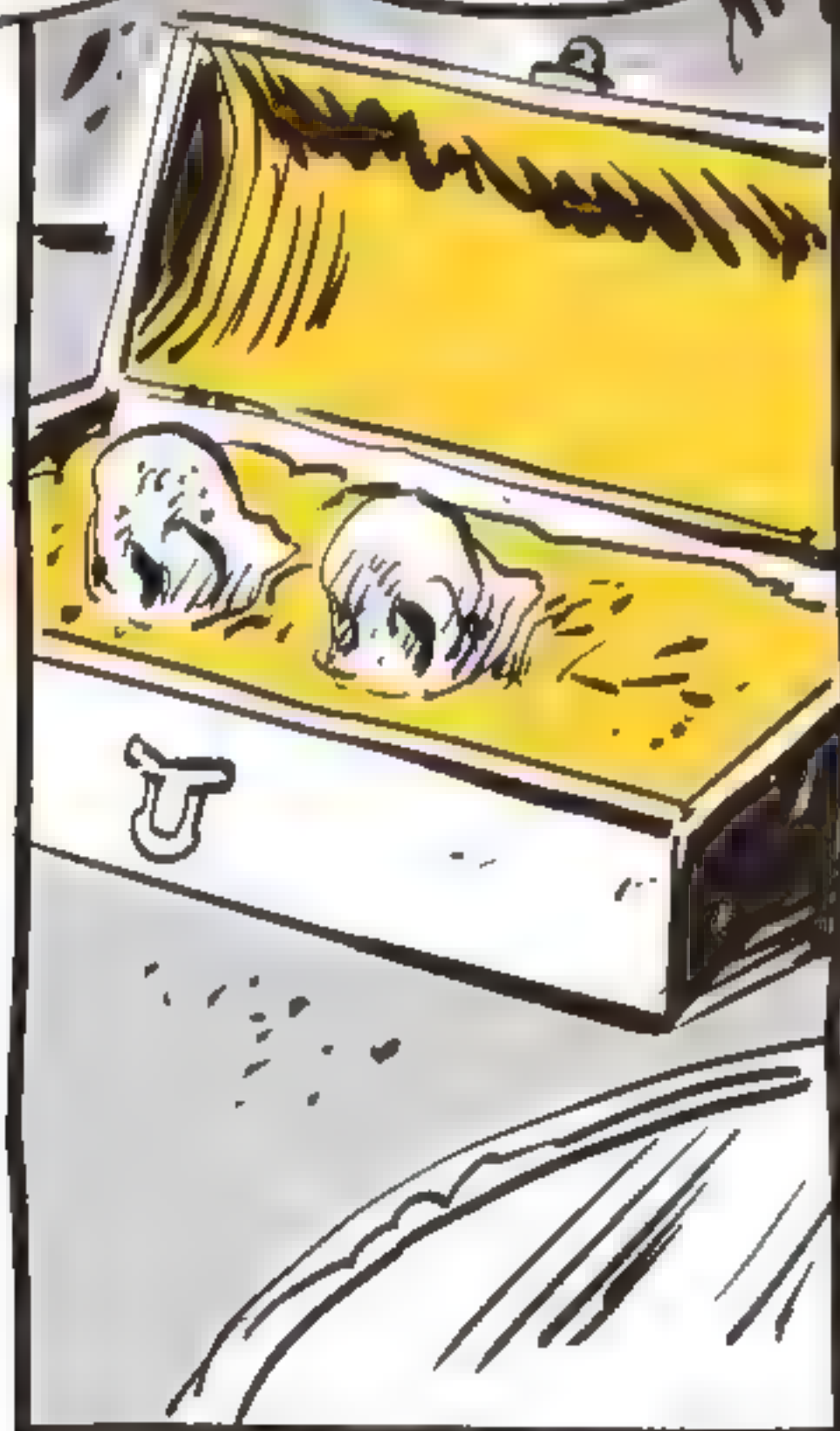
**LE PATRON EN
DEMANDE UNE
AUTRE !**

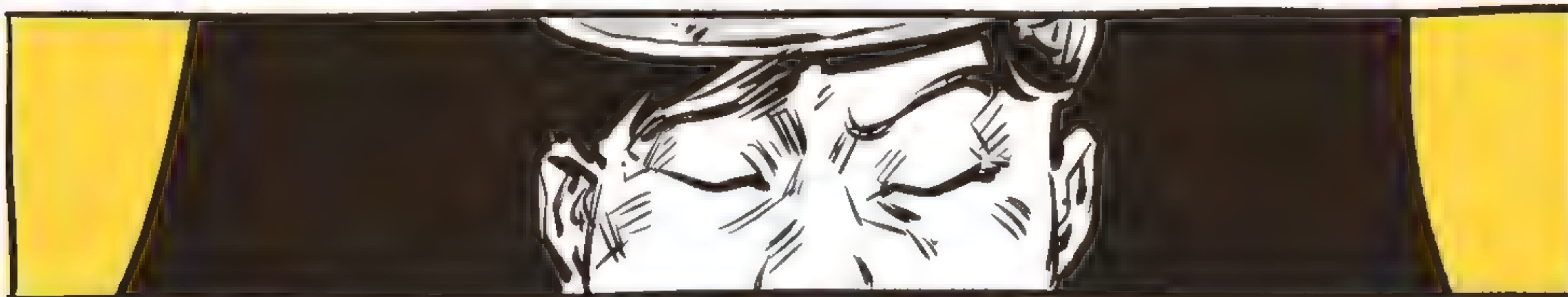
Un jour, je
ferai le film
shakespearien
par excellence...

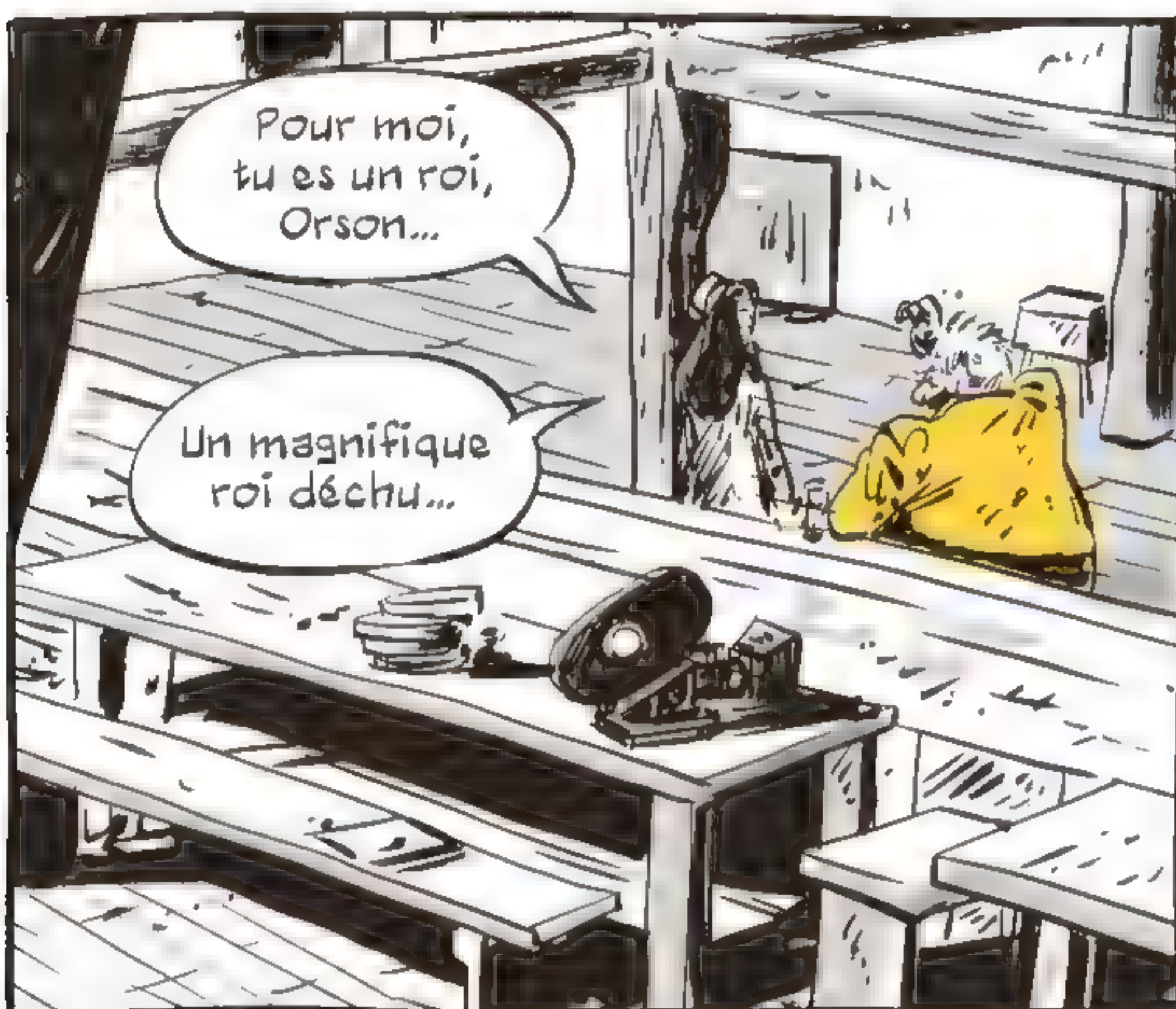
King Lear...

C'est le chef-d'œuvre parmi les chefs-
d'œuvre. Tout est là ! La perte de
toute forme de pouvoir est ce qui
est le plus insupportable quand
survient le grand âge...

Le vieil homme fort,
le chef de clan, de la ville,
de l'église, de l'État, du
parti ou de l'entreprise...

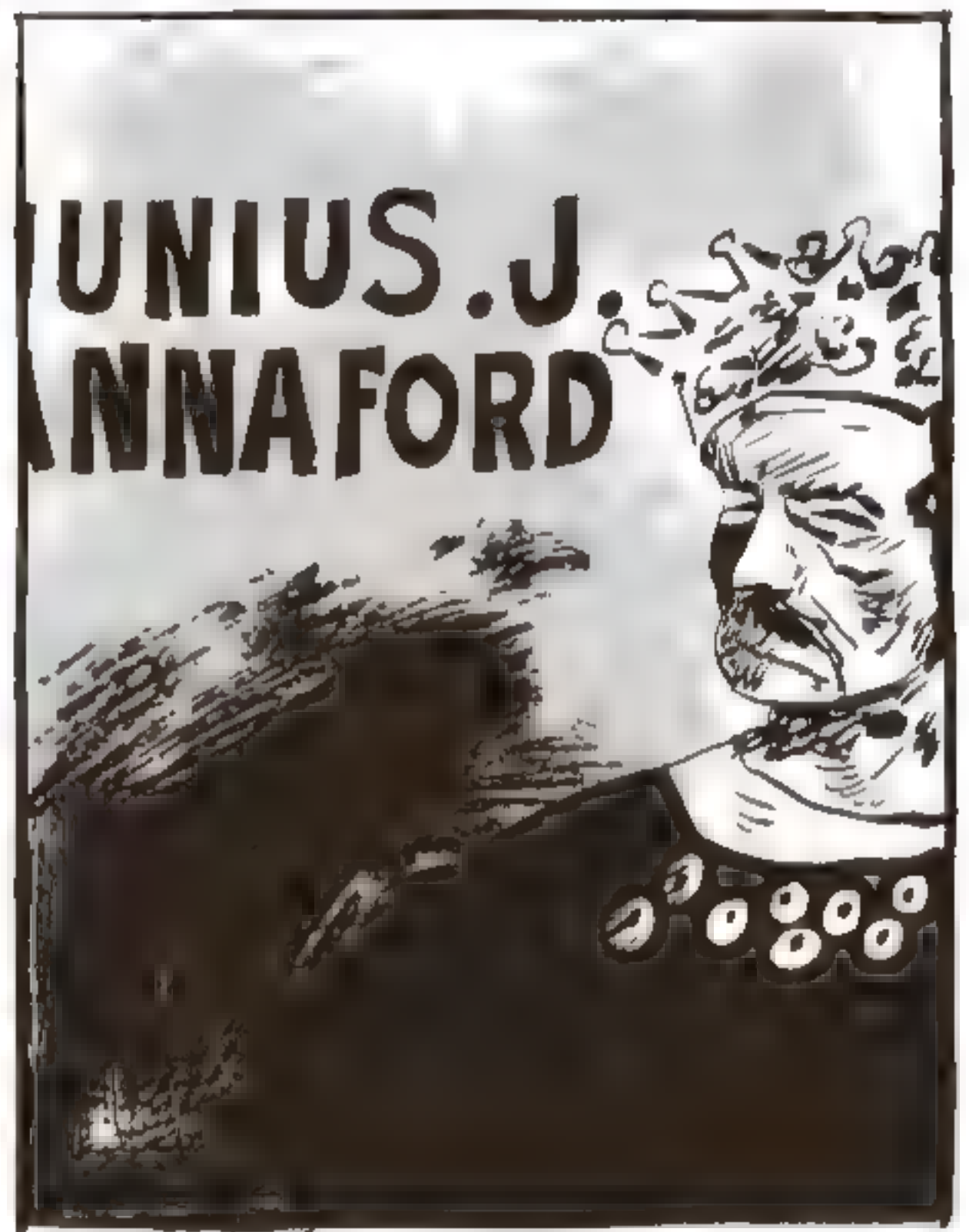
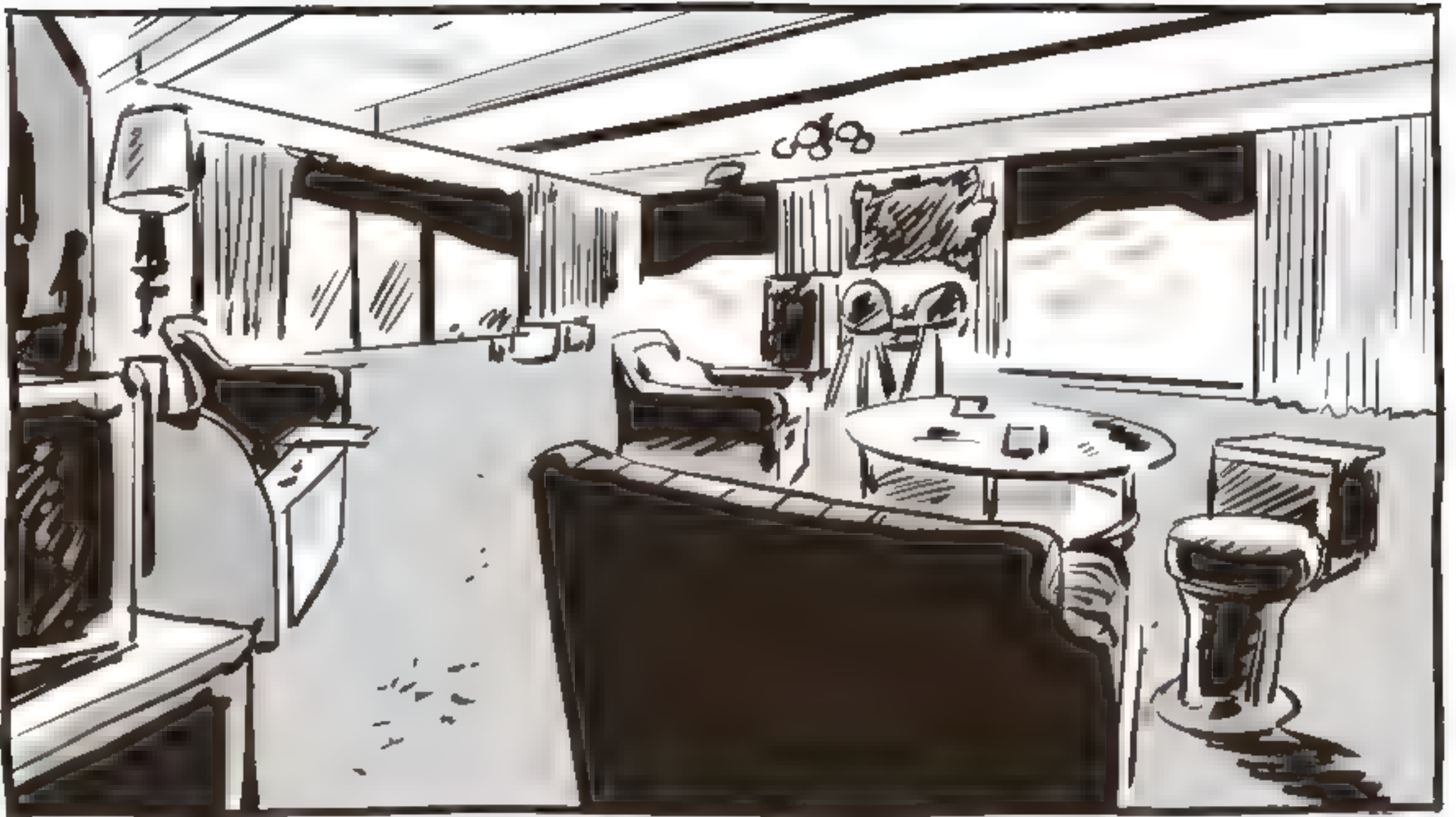


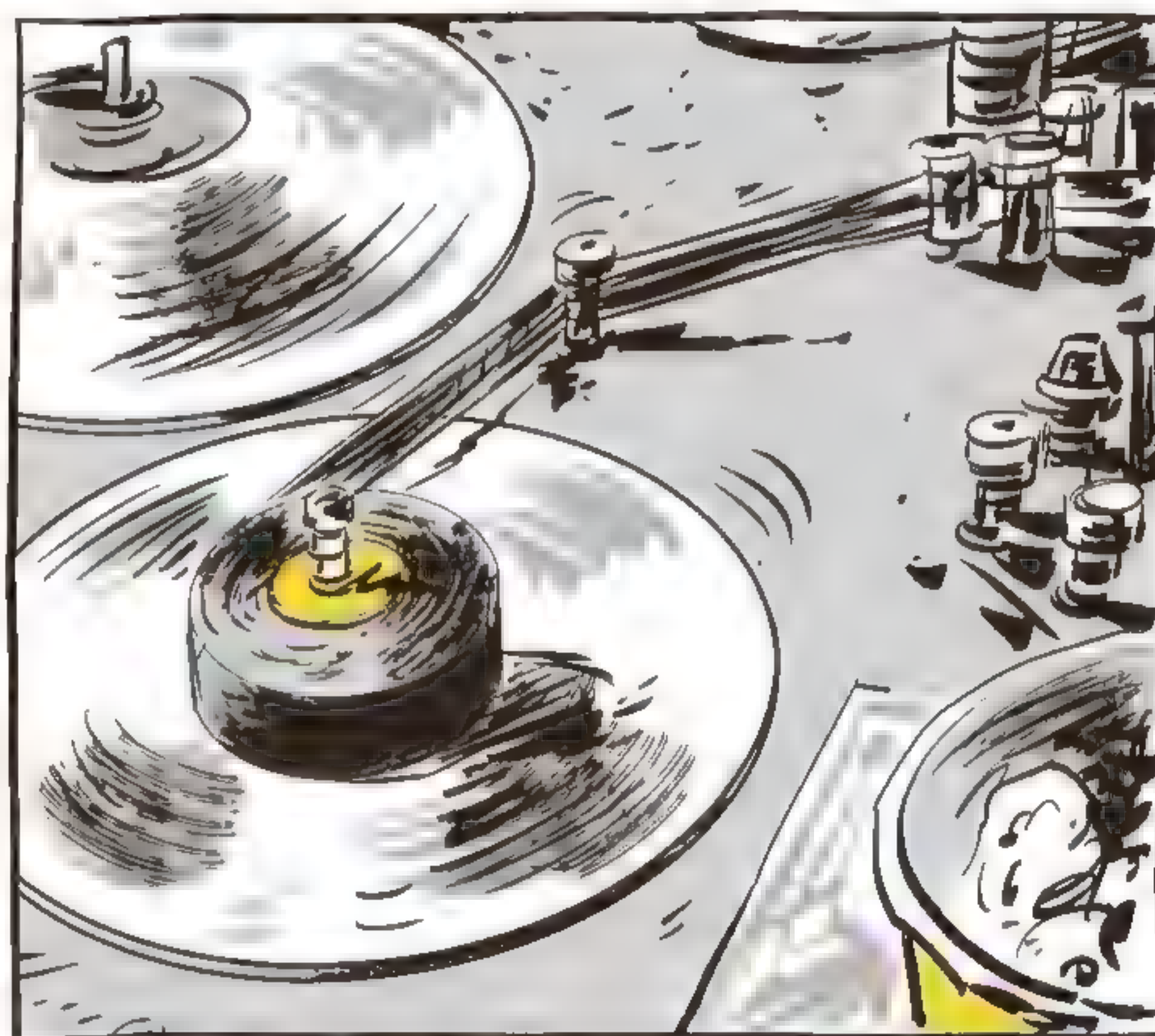
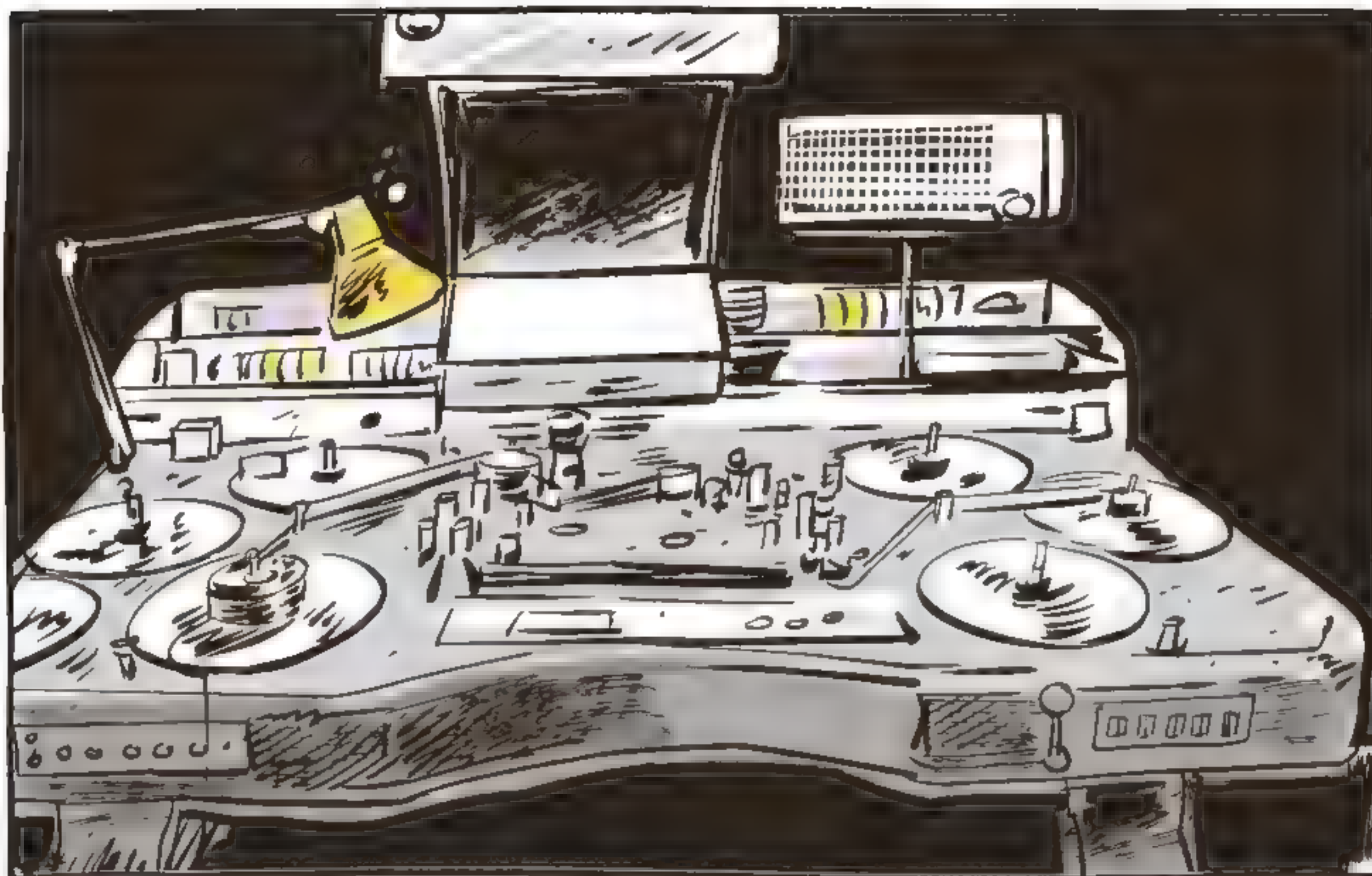


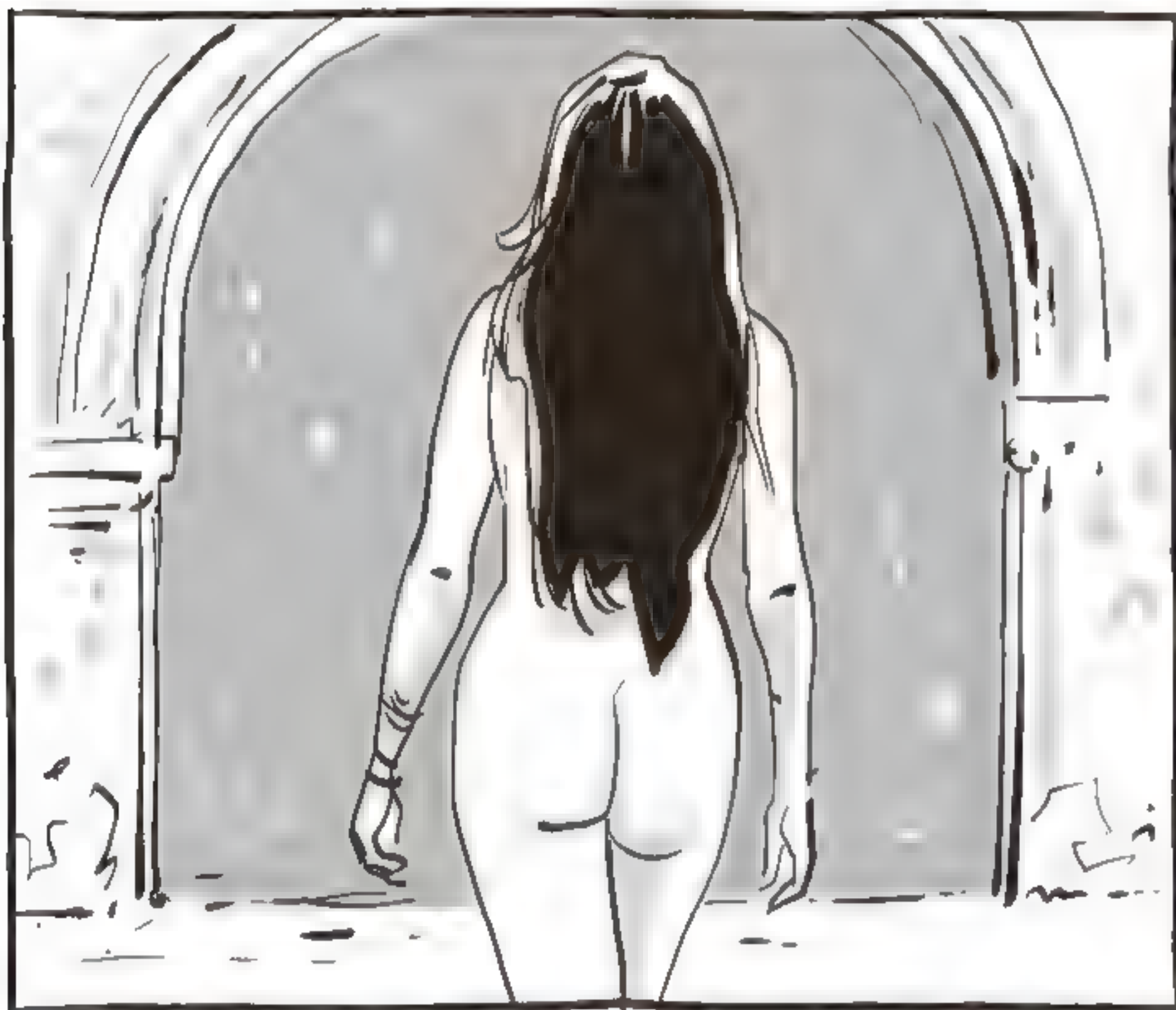


Si le vin de Xérès sucré
est un défaut, que Dieu
protège le misérable !
Si être vieux et d'humeur
gaie est un péché, alors
plus d'un vieux compère
que je connais est damné.











Écoute, gamin.
Écoute...

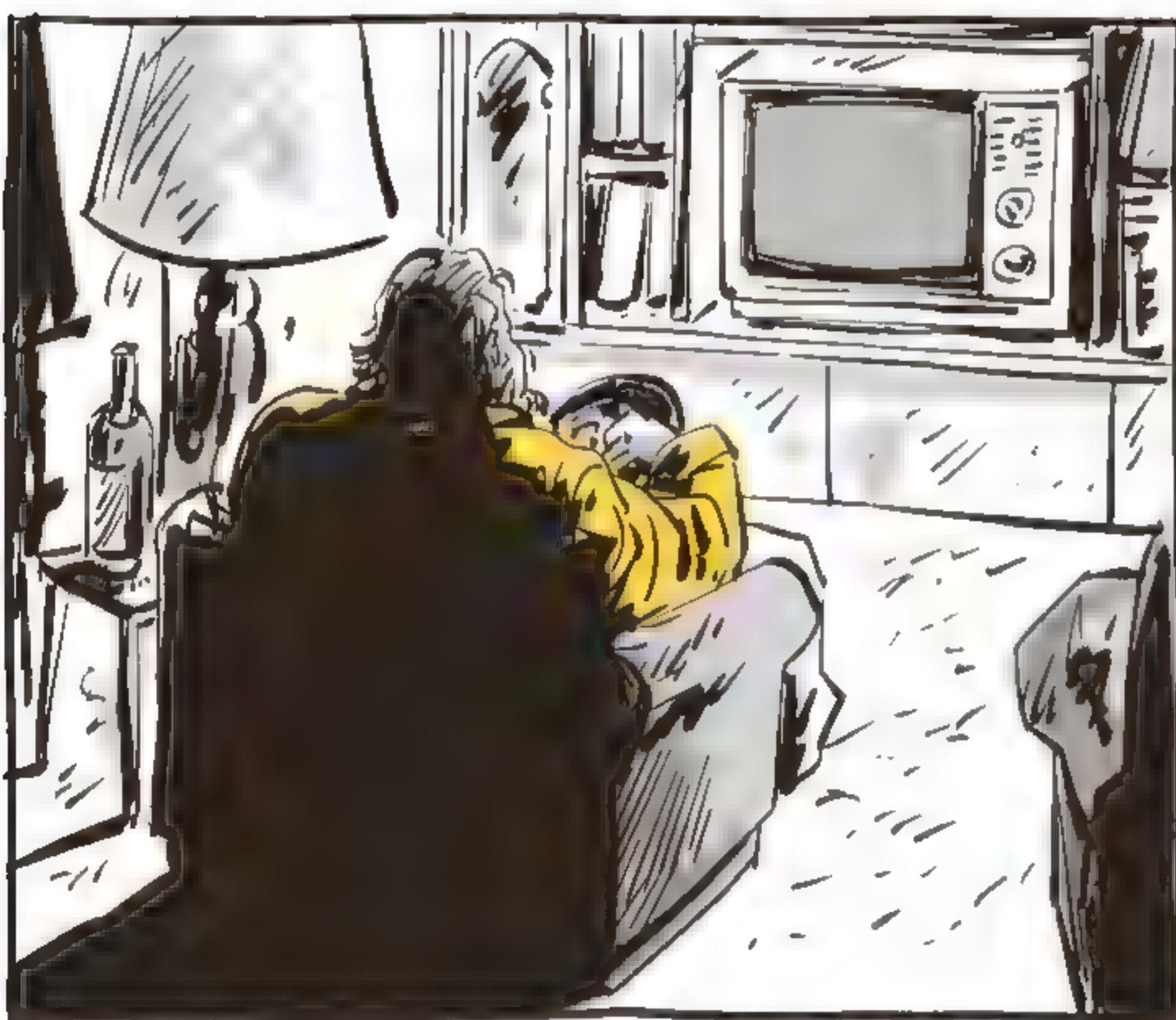
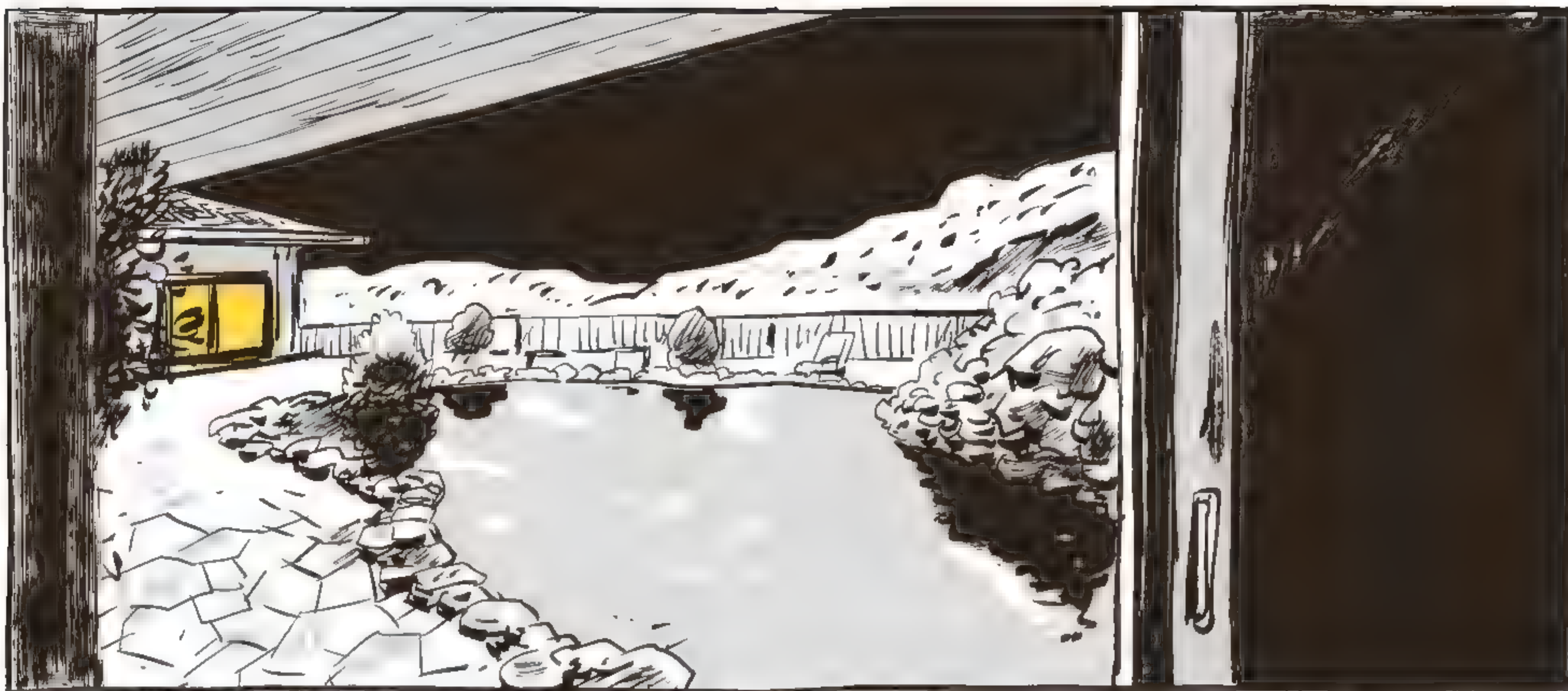


Et si être gras
est être haïssable,
alors les vaches maigres
de Pharaon sont aimables.

Non, mon bon Seigneur ;
bannissez Peto, bannissez
Bardolph, bannissez Poins ;
mais quant au doux Jack Falstaff,
au cher Jack Falstaff,
au véridique Jack Falstaff,
au vaillant Jack Falstaff,
qui est d'autant plus vaillant
qu'il est le vieux Jack Falstaff,



ne le bannis pas de la compagnie
de ton Henri, ne le bannis pas de
la compagnie de ton Henri :
bannir le gros Jack, c'est bannir
pour moi le monde entier.



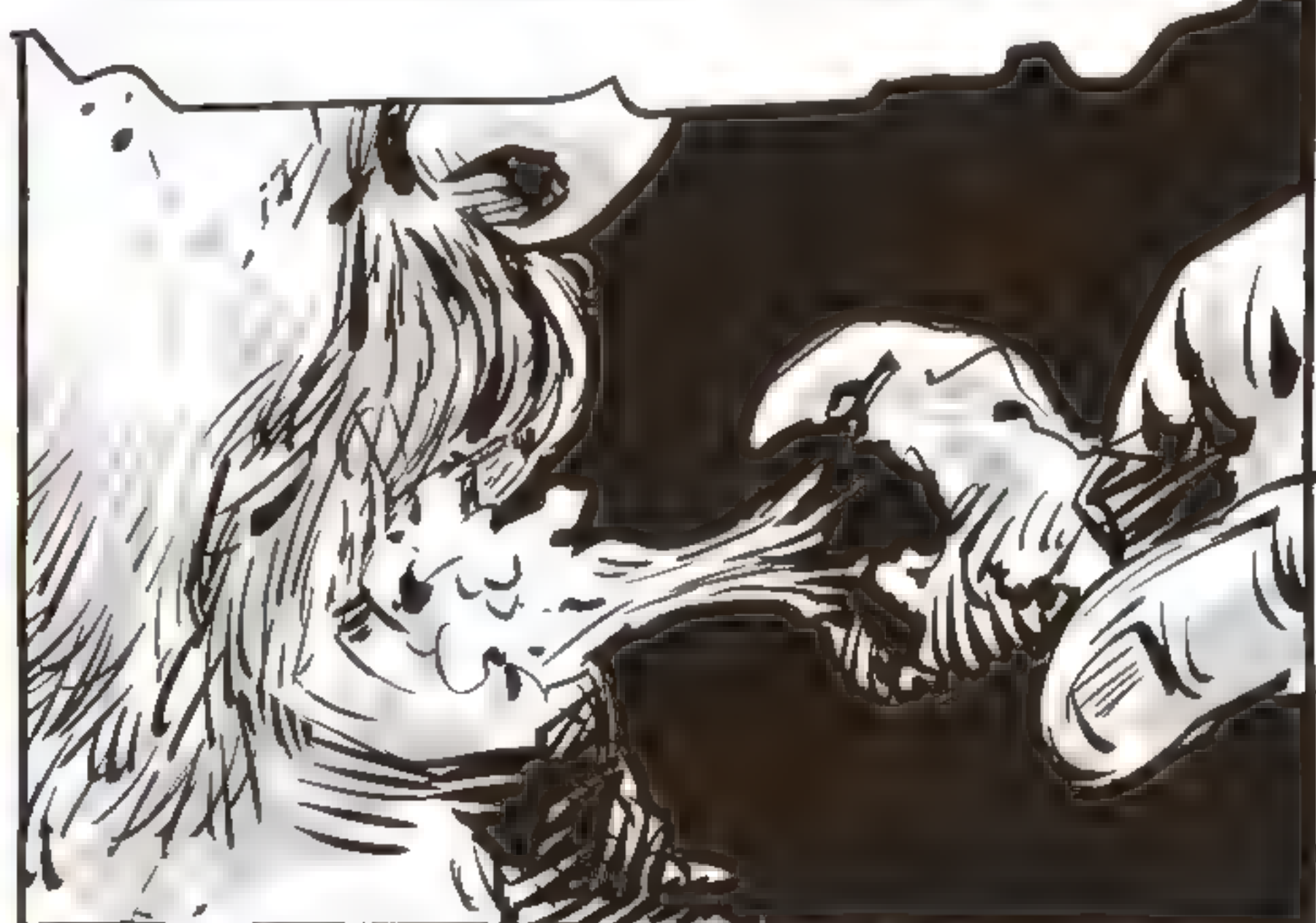
...Le président a indiqué que la visite du shah a été très positive et qu'elle a contribué à consolider l'amitié qui lie nos deux nations...

CLIC !

... shington, ce matin, le président a rencontré le shah d'Iran pendant une heure...



... malgré l'imposition de la loi martiale, le gouvernement du shah semble déterminé à accélérer le train des réformes...

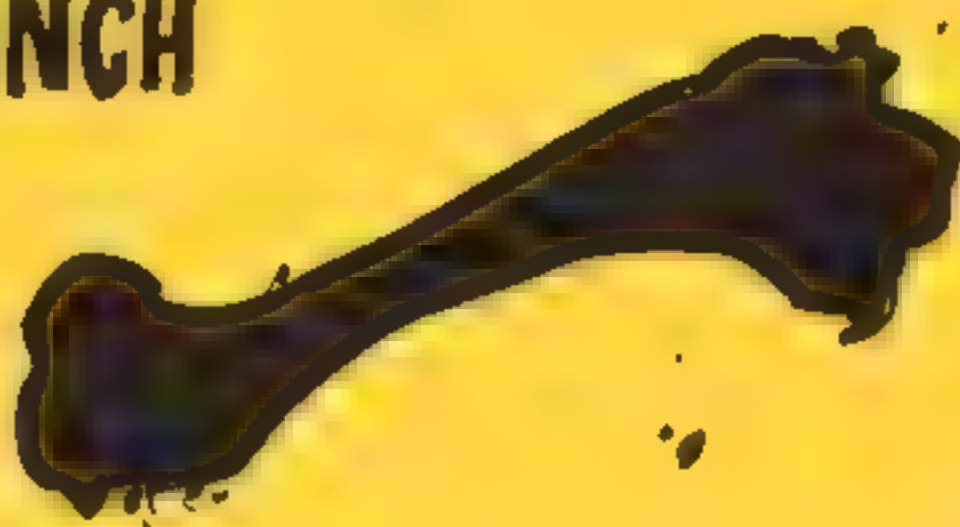


**MUNCH
MUNCH**

... À Téhéran, le nombre de tués depuis le début du mois est estimé à plus d'une centaine...

**CHOMP
CHAMP
CHOMP
CHAMP**

**MUNCH
MUNCH**



... mais certains manifestants affirment que le nombre de morts dépasse les sept mille...

Plusieurs raffineries sont entrées en grève depuis une semaine, ce qui a mis à l'arrêt les exportations du pétrole iranien...

**GORGL
GORGL
GORG!**



BURRRP!

Dans les universités de Téhéran, les étudiants manifestent au cri de "Mort au shah !" et prêtent allégeance au mouvement des ayatollahs...

**MORT AU
SHAH!**

**MORT AU
SHAH!**



**MORT AU
SHAH!**

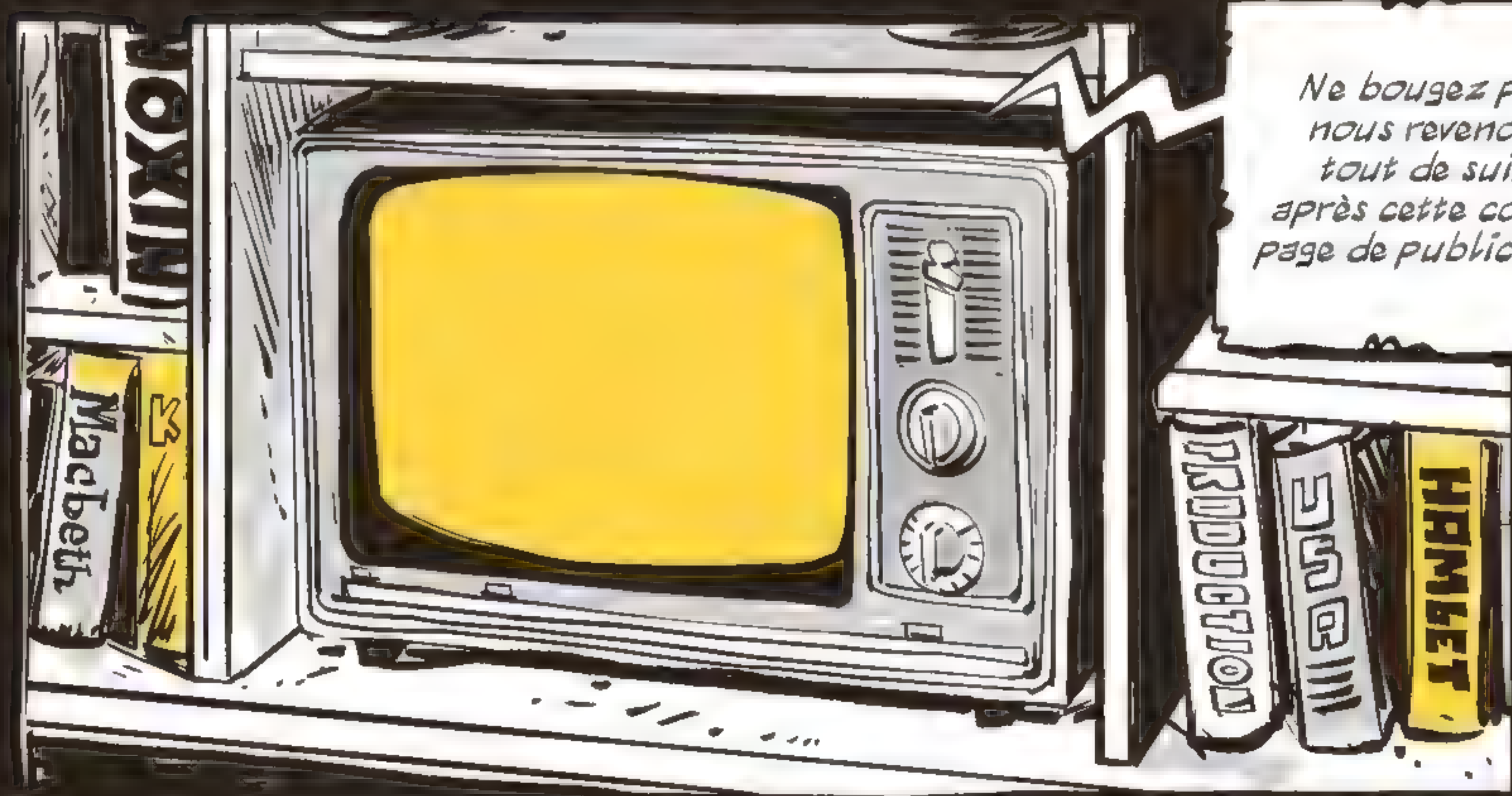


**MORT AU
SHAH!**

MORT AU
SHAH!

MORT AU
SHAH!

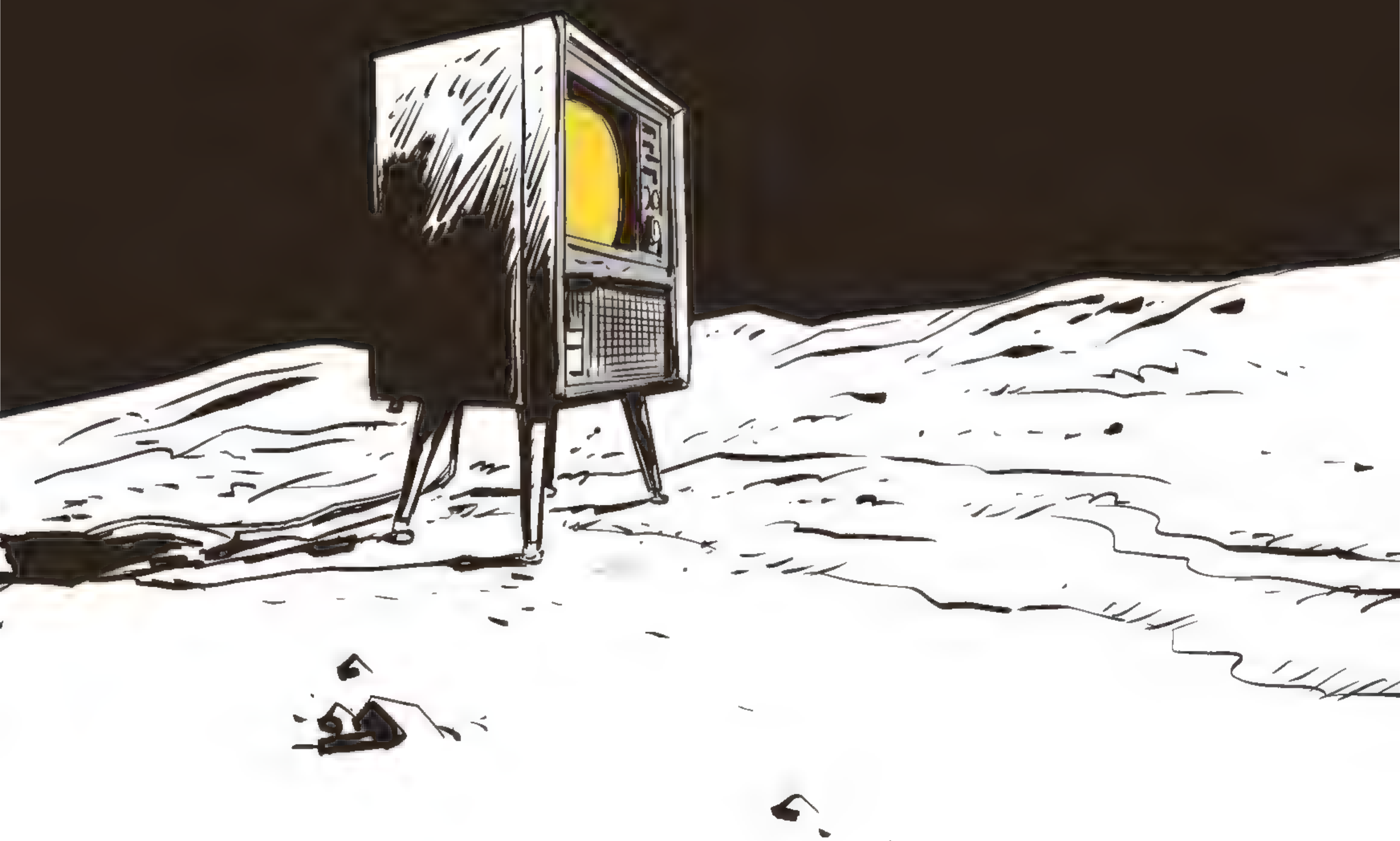
Ne bougez pas,
nous revenons
tout de suite
après cette courte
page de publicités...





L'ours dansant

1975

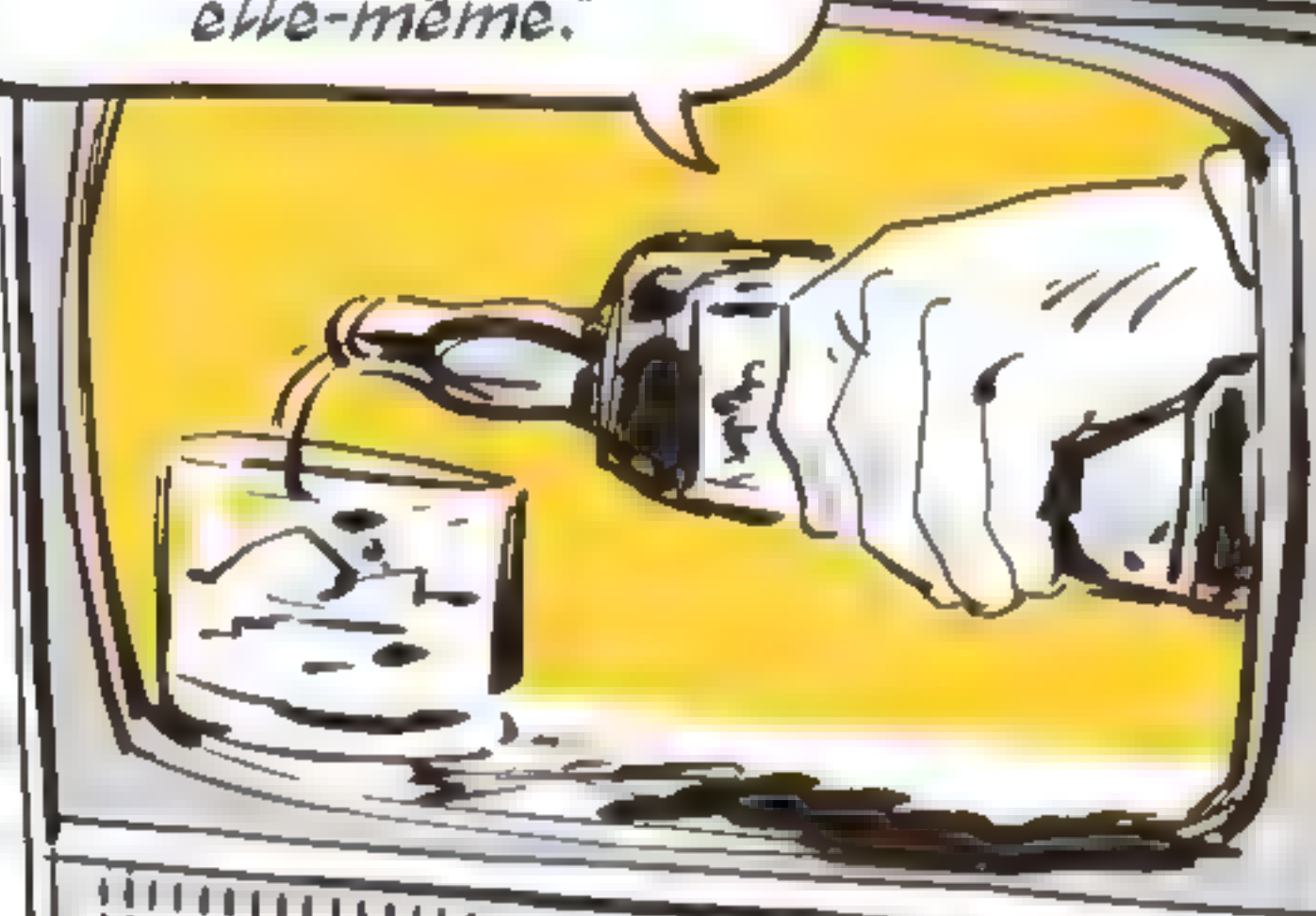




Bonjour,
je suis Orson
Welles...



"Choses convoitées
une fois obtenues,
tout finit là. L'âme
du plaisir est dans
la recherche
elle-même."



En tant qu'acteur et metteur en scène,
conquérir le public est formidable,
mais la vraie exaltation vient
de l'effort consenti sur le chemin
du succès...



C'est peut-être
ce qui décrit
le mieux la façon
dont ce whisky
a été fait...



John Doe Whisky,
un whisky qui
a du vécu...

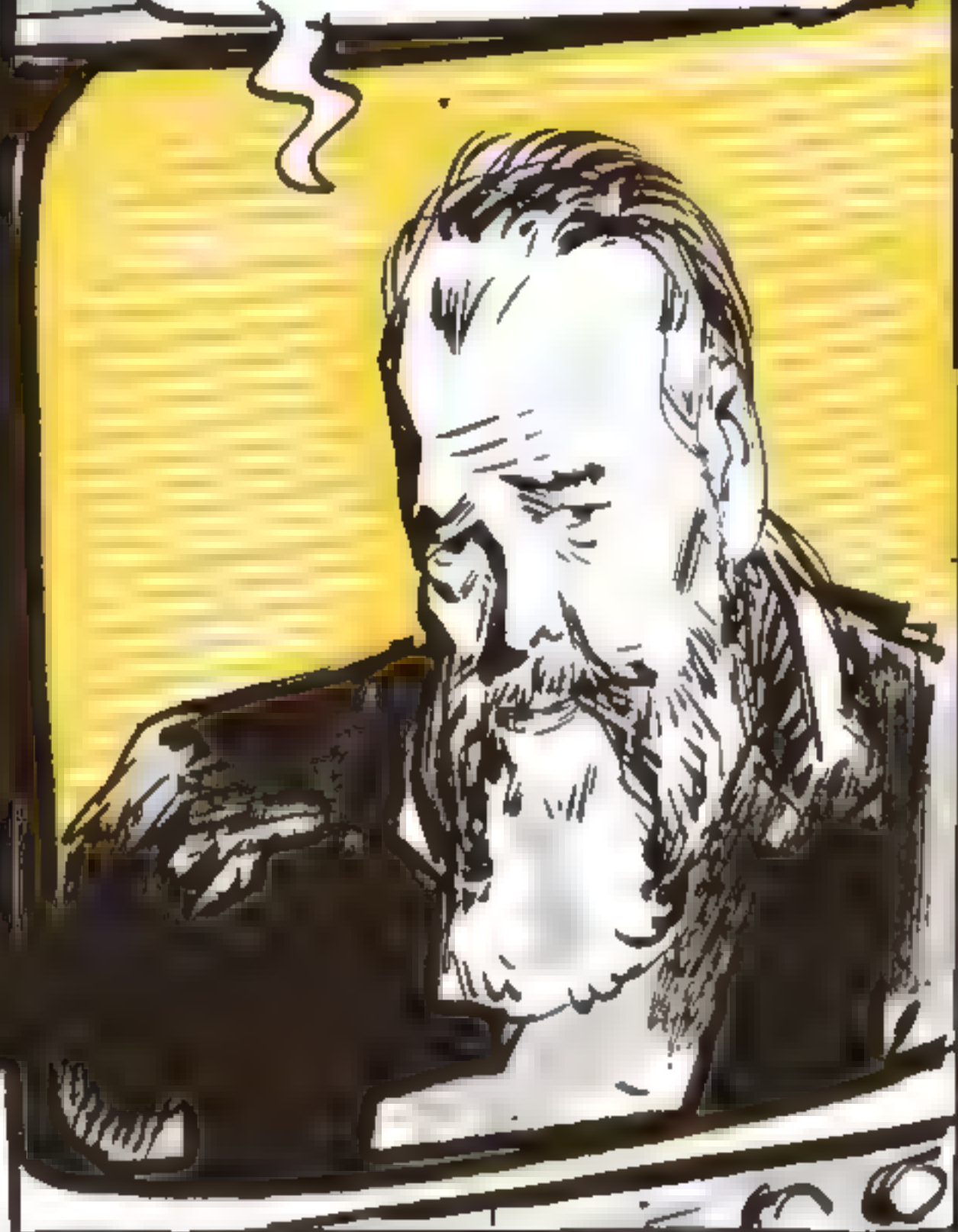


TAT: TARAA TAT: TATAR

Beethoven a mis
quatre ans pour
écrire cette
symphonie...



... Certaines choses
ne doivent pas être
précipitées, la musique
et le bon vin...



... C'est magique,
seulement, il ne
s'agit pas de magie...



... quand vous
achetez un copieur
kimoto, vous achetez
aussi la pointe de
la technologie laser...



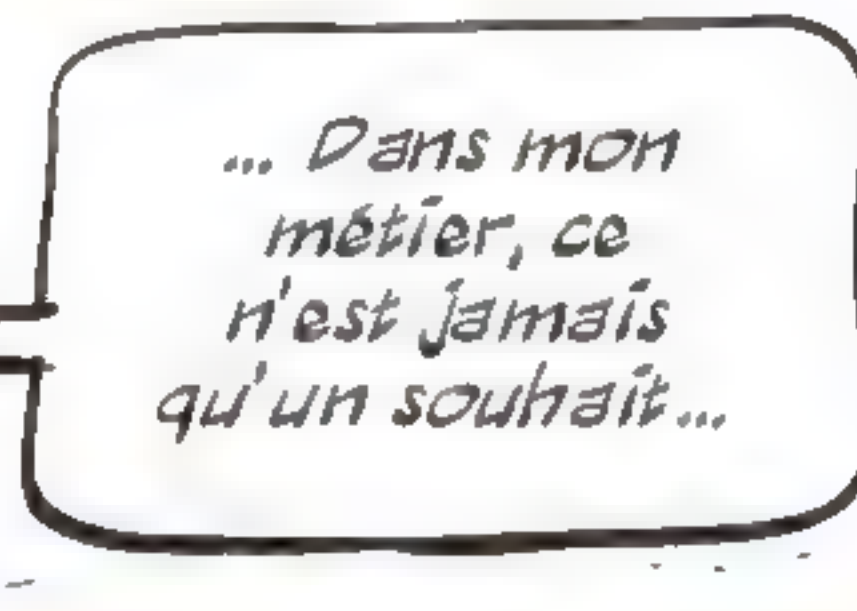
Hello, je suis
Orson Welles.



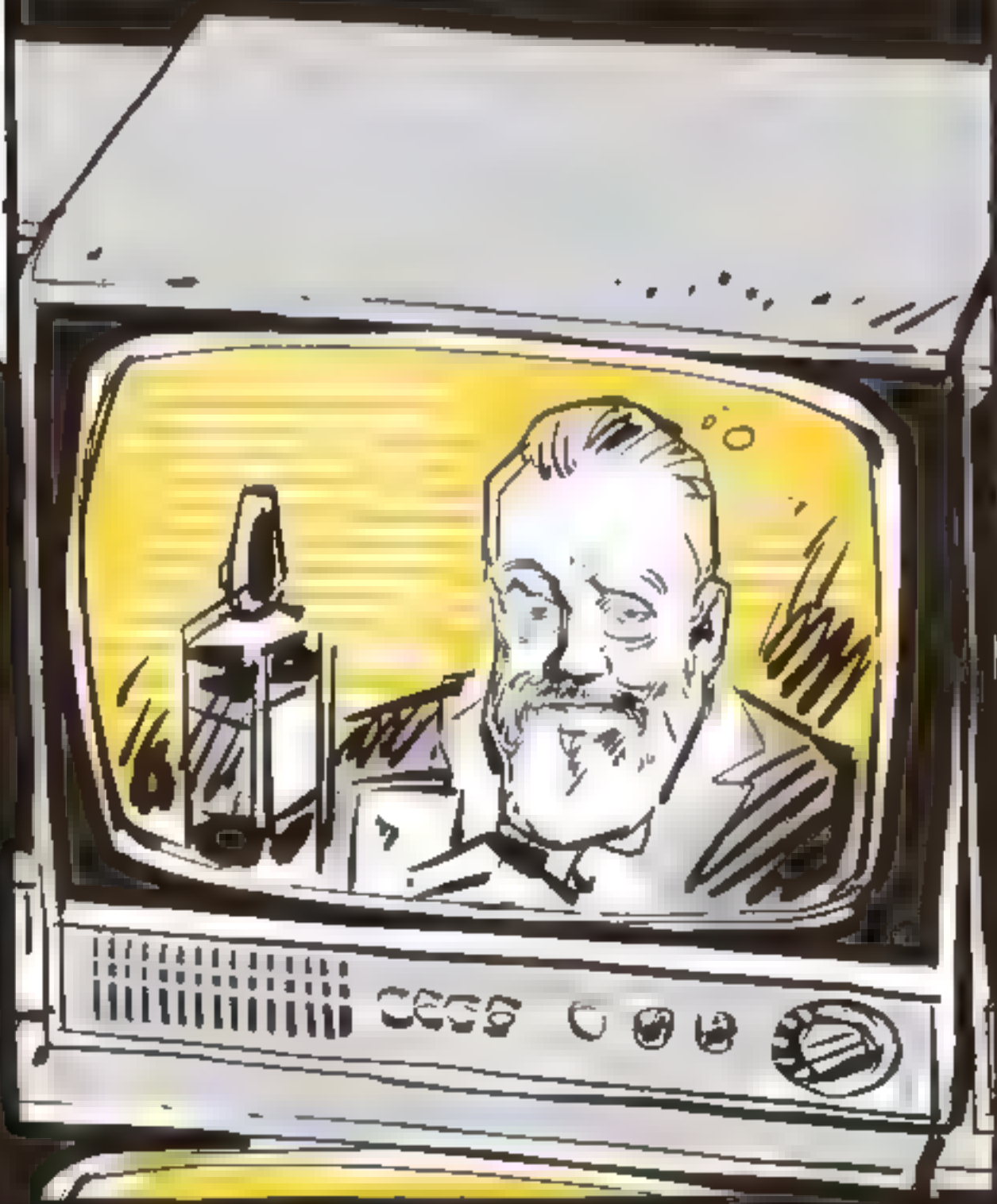
Je réalise des films
et le but est de faire
un film impeccable...



... Dans mon
métier, ce
n'est jamais
qu'un souhait...



... mais avec
Y&D, vous
avez un scotch...
impeccable!

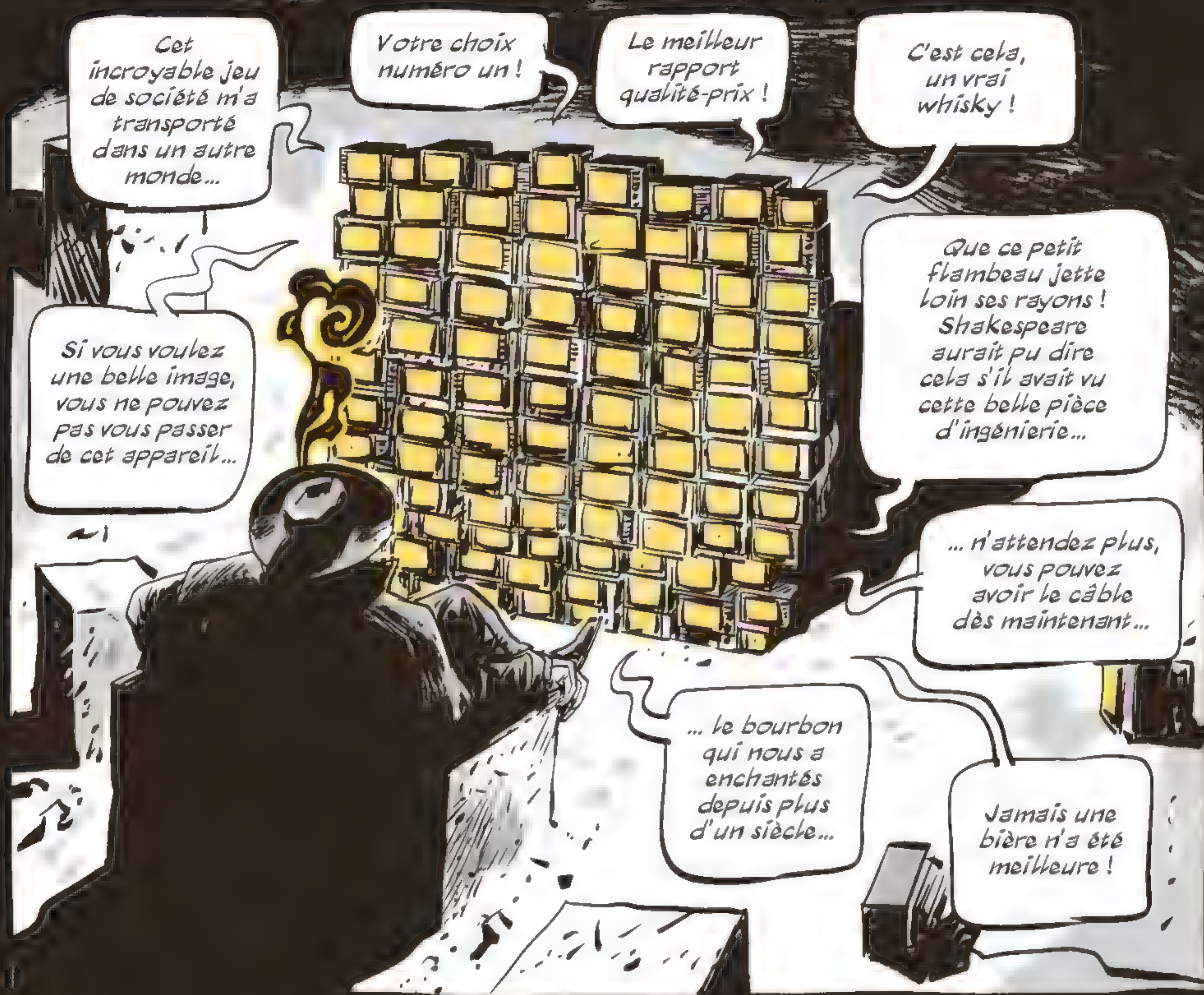


Shakespeare a dit
que nous savons ce
que nous sommes,
mais ne savons point
notre devenir...



... Beaucoup de temps
et d'attention sont
nécessaires pour créer
une pièce de théâtre...
tout comme il en faut
pour faire un bon vin...

KIMO



Cet incroyable jeu de société m'a transporté dans un autre monde...

Votre choix numéro un !

Le meilleur rapport qualité-prix !

C'est cela, un vrai whisky !

Si vous voulez une belle image, vous ne pouvez pas vous passer de cet appareil...

Que ce petit flambeau jette loin ses rayons ! Shakespeare aurait pu dire cela s'il avait vu cette belle pièce d'ingénierie...

... n'attendez plus, vous pouvez avoir le câble dès maintenant...

... le bourbon qui nous a enchantés depuis plus d'un siècle...

Jamais une bière n'a été meilleure !

**AAAAAH !
Le Champagne Français !**

Le goût du champagne français a toujours été plébiscité pour son excellence...

... il y a un champagne
de Californie fait par
Pierre Bresson qui
s'inspire de la même
excellence...

... et, comme
les meilleurs
champagnes
français, il est
millésimé...

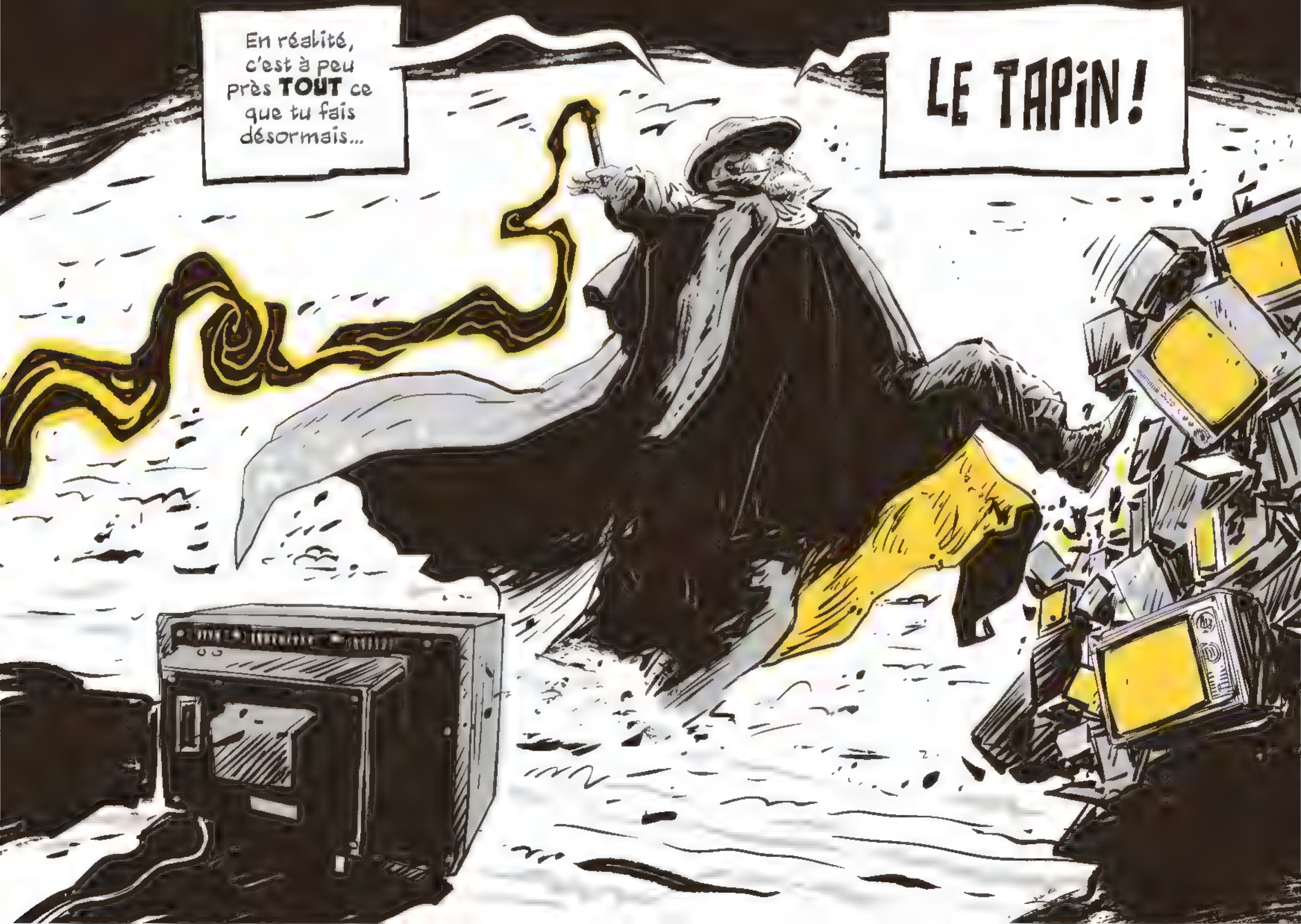
ÇA ?

C'est pour **ÇA** et
seulement ça que tu
es connu désormais ?

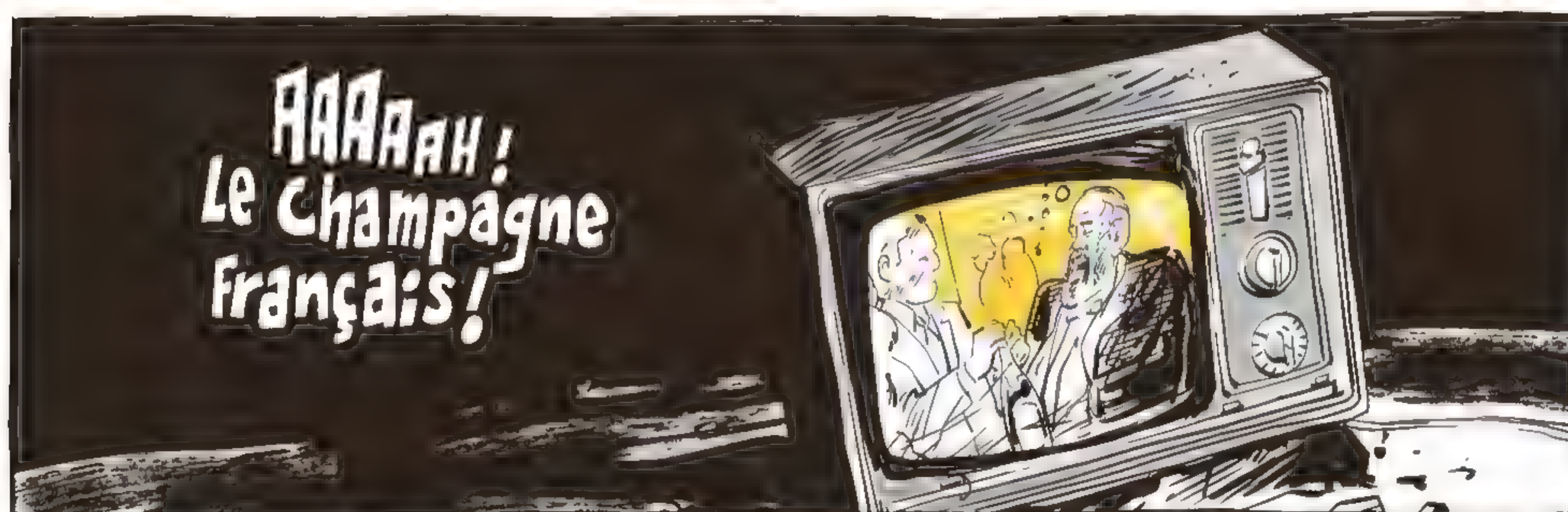
... le goût exquis
d'un Pierre Bresson
ne devrait plus
vous surprendre...

En réalité,
c'est à peu
près **TOUT** ce
que tu fais
désormais...

LE TAPIN !







INT. RESTAURANT "MA MAISON" - NUIT



... Vous n'avez tout de même pas la prétention de le comparer
À UN FOUTU STRADIVARIUS !



Alors, je vois que vous devez encore payer la facture de location des caméras...

Mon Dieu ! Vous avez besoin d'autant de caméras ?

D'accord. La facture restau est énorme, dites donc !

Bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla...

Bien, 30 000 balles plus 50 000... Il y a un truc que je ne pige pas, là...



Bla bla bla bla bla 2000 dollars par-ci, 2000 par-là, ben oui... Bla bla bla...

Bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla...

Vous êtes détendu...

Oh, et il y a quelque chose que j'arrive pas à saisir... bal bla bla... avec l'argent des Iraniens bla bla bla...

Je vous demande pardon ?



Vous êtes **TRÈS** détendu...



Je vais compter jusqu'à trois et à trois vous serez complètement endormi...







**DONNEZ-MOI
L'ARGENT!**

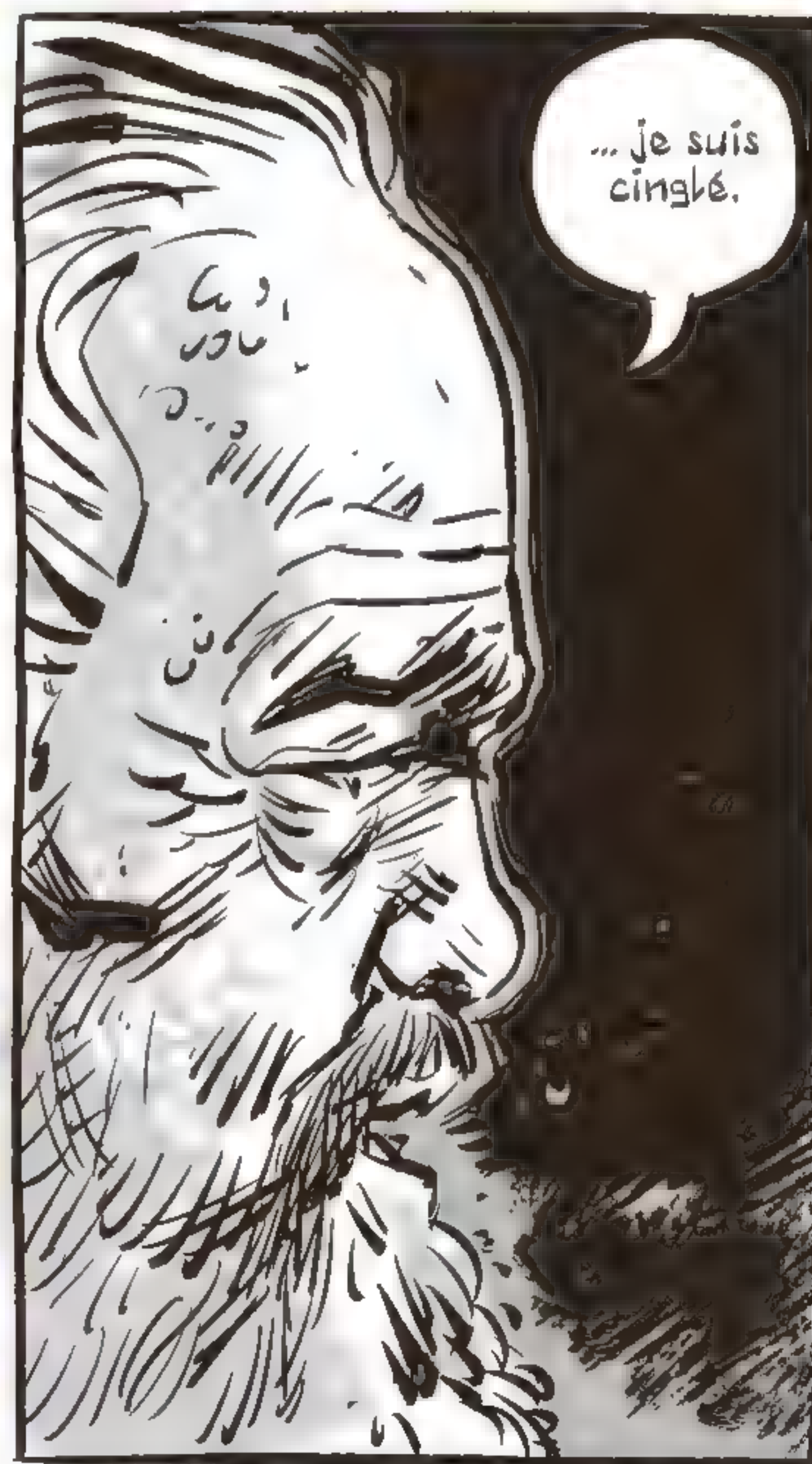
Mon père m'a dit
un jour que savoir
recevoir un compliment
est la marque d'une
personne civilisée...

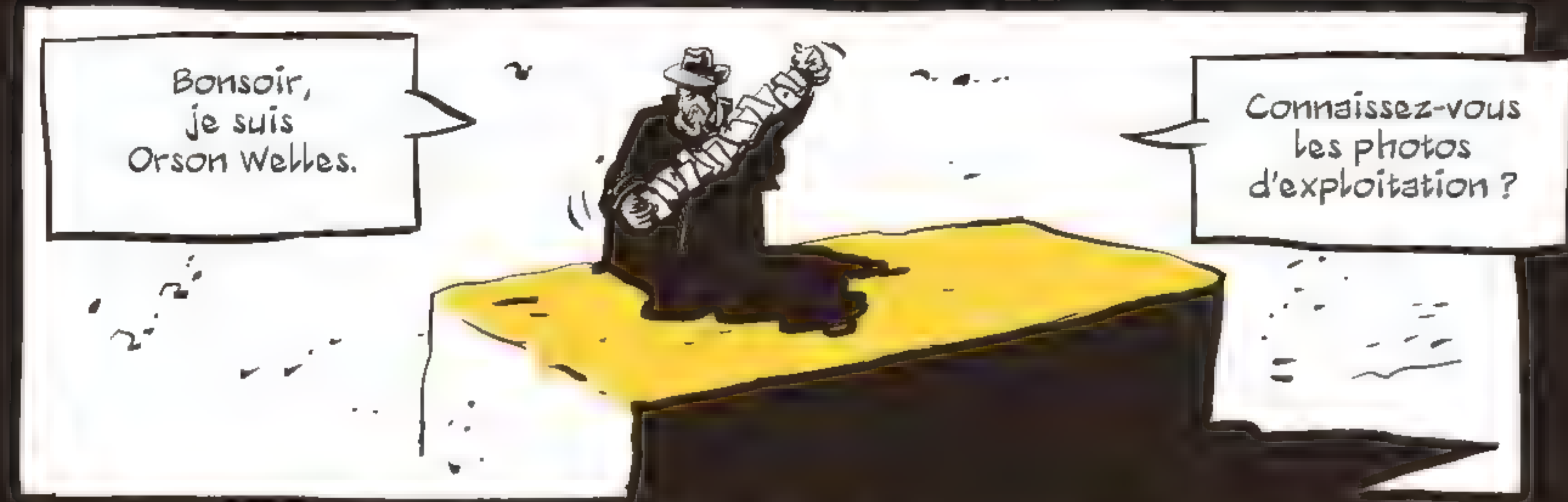
AFI

Je veux accepter
cet honneur
au nom de
tous les rebelles...

Et aussi
exprimer ma
gratitude pour
votre générosité,
à vous, les donateurs,
ceux qui ont une
adresse fixe.

HAHAHA!





Bonsoir,
je suis
Orson Welles.

Connaissez-vous
les photos
d'exploitation ?



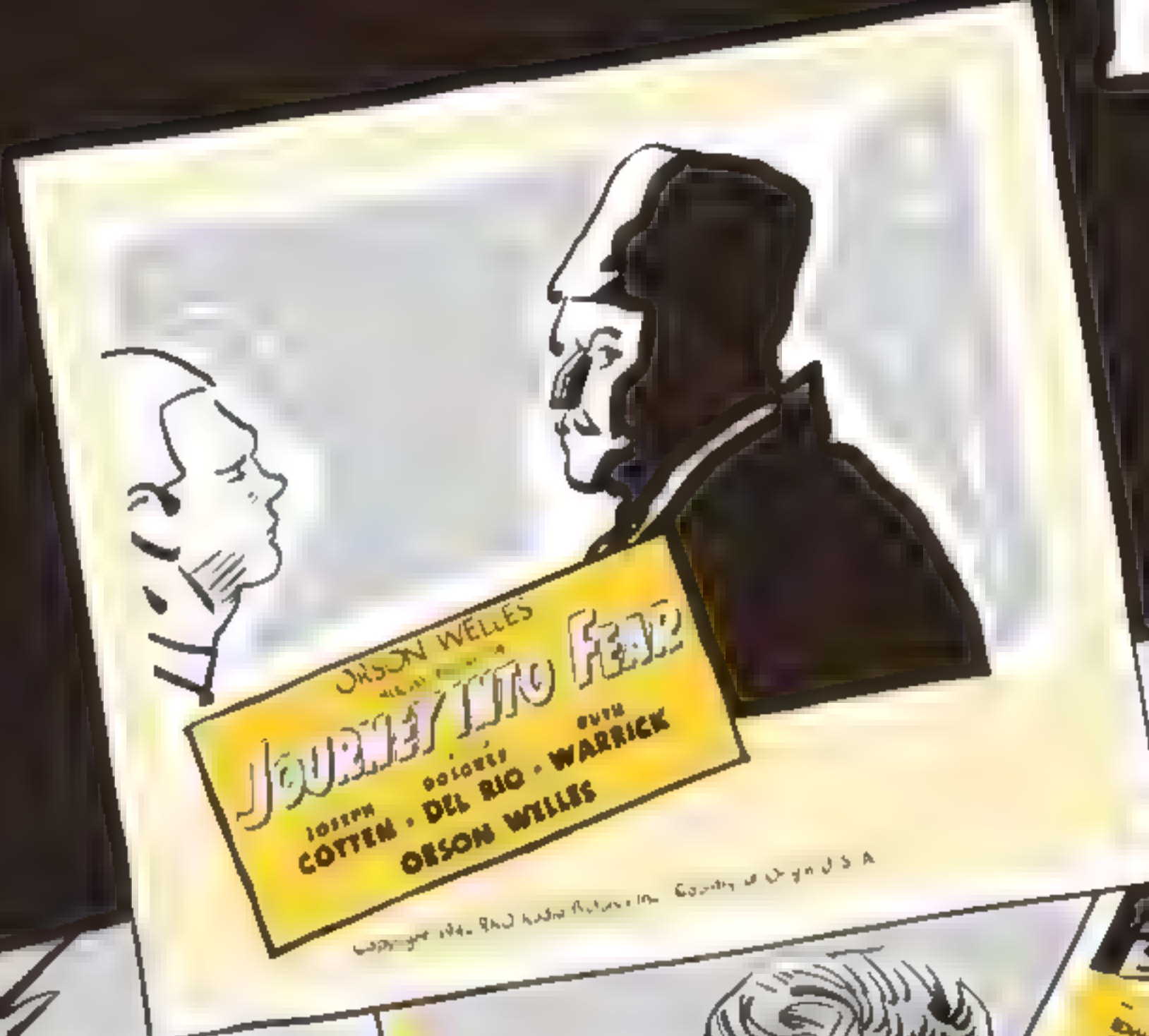
Vous savez,
ces photos
qu'on mettait
dans le hall
du ciné...

Elles étaient mises là
pour exciter votre
curiosité, pour vous
hypnotiser et vous
inciter à acheter un
ticket sur-le-champ.



C'est ça,
la magie
du cinéma.

Choisissez
une carte,
n'importe
laquelle...



Personne au monde
n'a joué dans
de pires films
que votre serviteur.



Ils m'appellent
quand ils ont un
bon petit navet,
ma présence lui
donne tout de suite
une touche de classe.



Souvent, on
me pose ce genre
de question :
"Pourquoi tu as joué
dans ce truc ?"

Pour
l'argent !

C'est
question !



Et celui-ci aussi, je l'ai fait pour le pèze.

The Long, Hot Summer



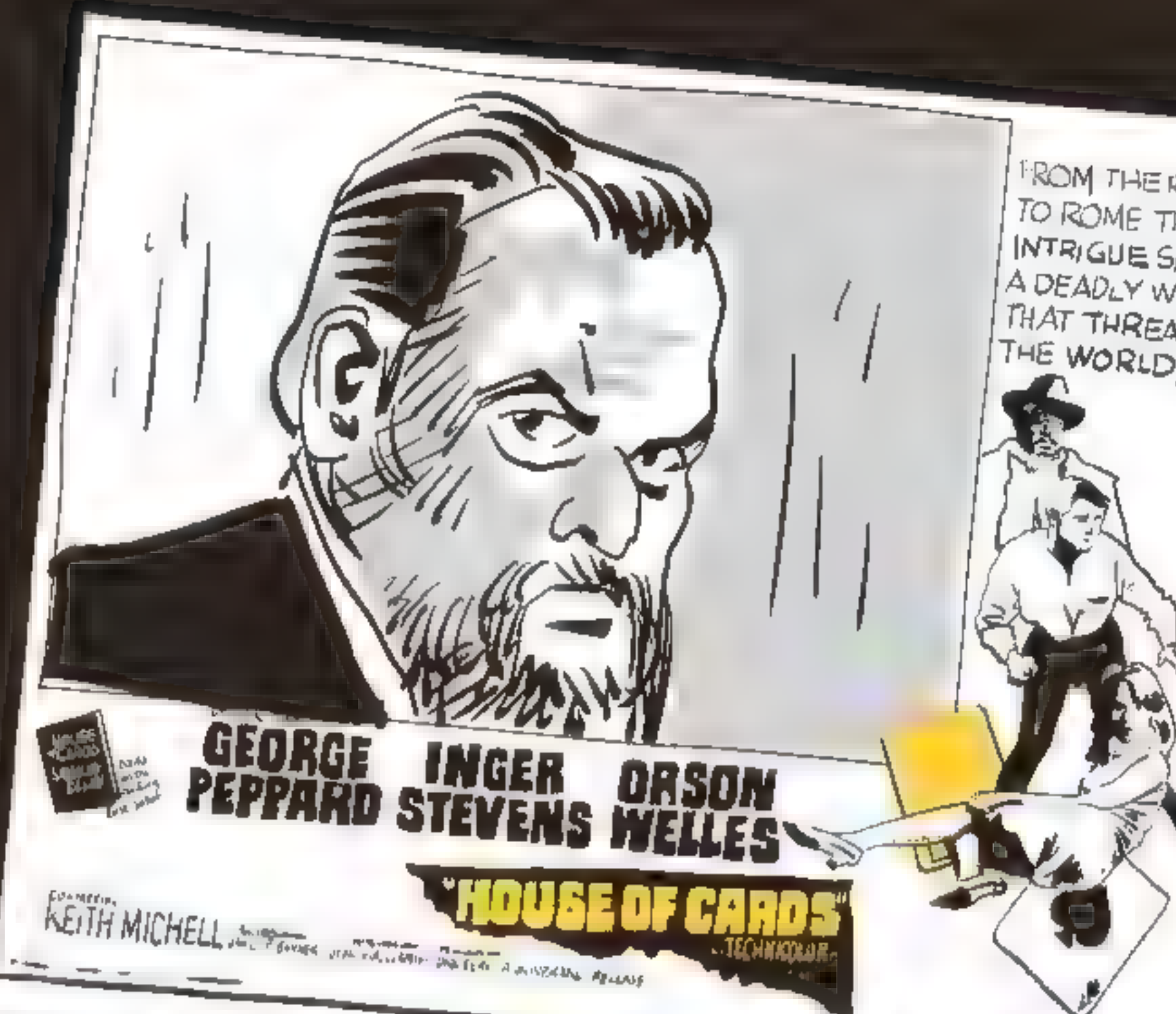
Celui-là ? Ben pour la caillasse.



Ah oui, celui-ci, c'était pour le grisbi, voyons !



Alors oui, ces deux-là aussi, pour l'artiche, mais alors j'y avais la tête de Werner Krauss dans Le Cabinet du docteur Caligari !



"THREE CASES OF MURDER"

La maille !



Les biftons, tiens !

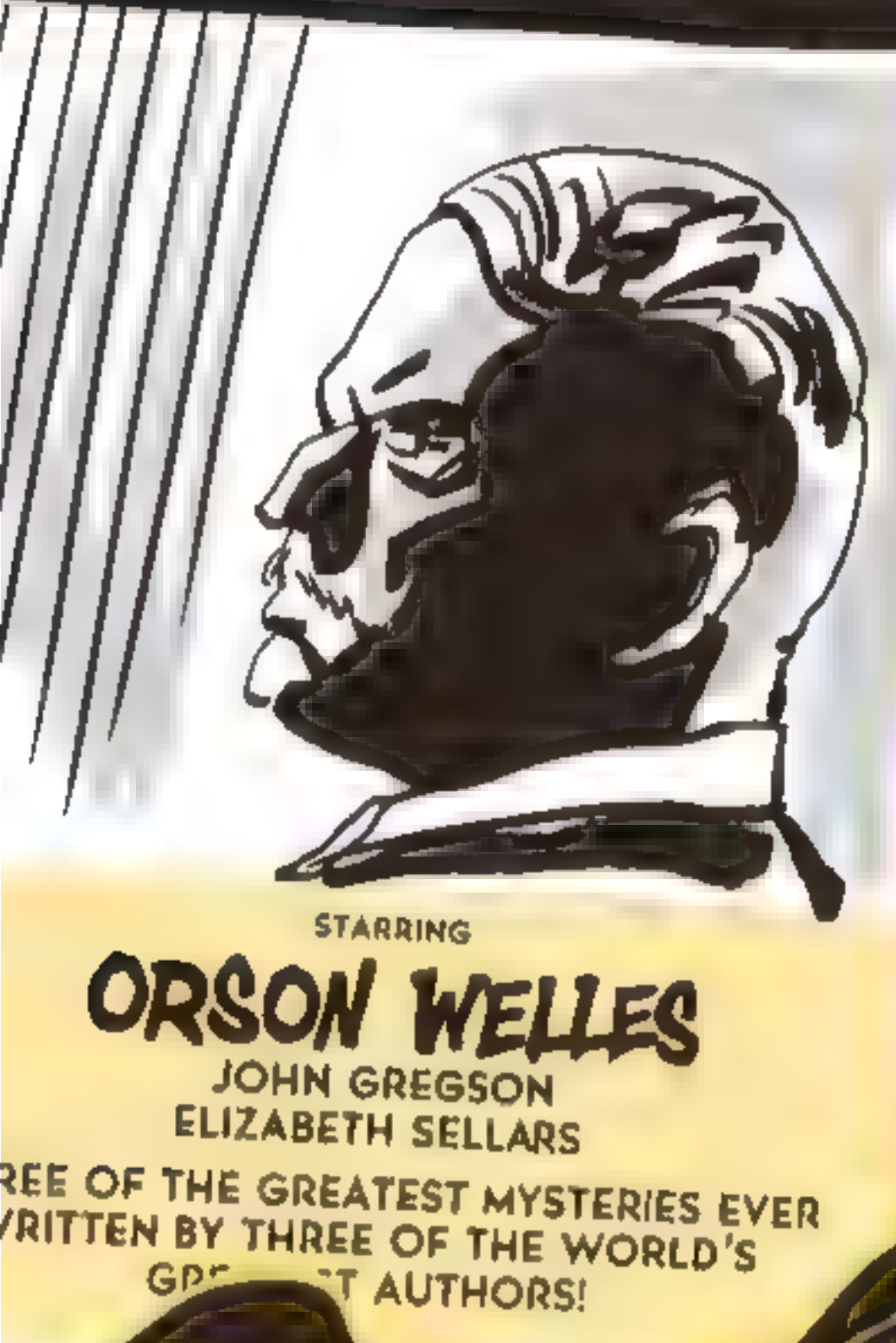


Le flouse, hé hé.



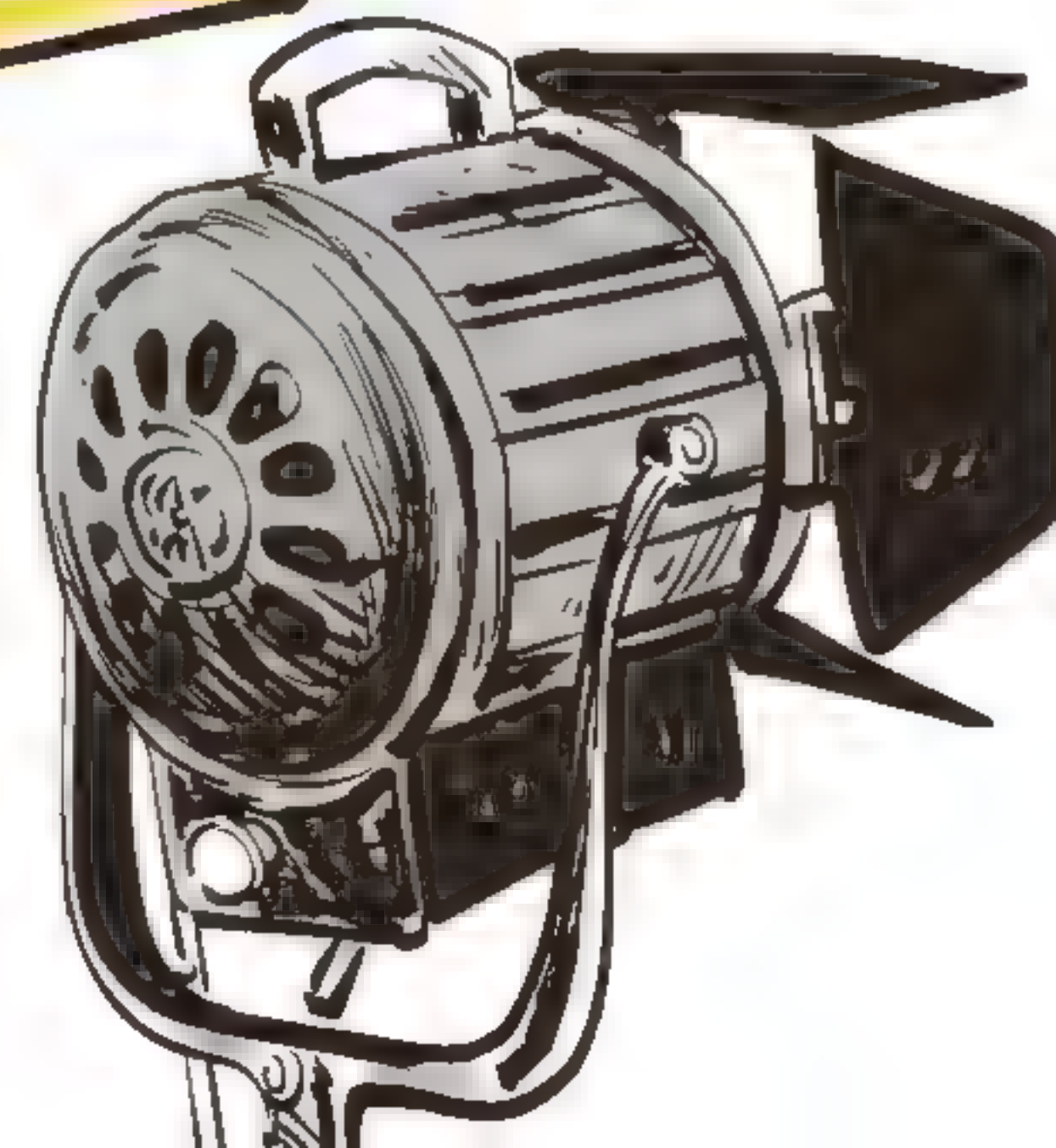
Celui-là, il ne fait pas exception. C'était le genre de truc qui arrive à un type qui se retrouve dans le mauvais pays et coincé avec la mauvaise gonzesse.

Voici ce que je veux comme épitaphe : "Il n'a jamais tourné dans La croisière s'amuse".



FREE OF THE GREATEST MYSTERIES EVER WRITTEN BY THREE OF THE WORLD'S GREATEST AUTHORS!

Celui-ci ? J'abais pas cracher sur les pépettes.



J'ai fait un tas de navets, des séries Z horriblement écrites et filmées avec les pieds, j'y ai utilisé tellement de faux nez que je me retrouve à court de blases...

CATCH-22



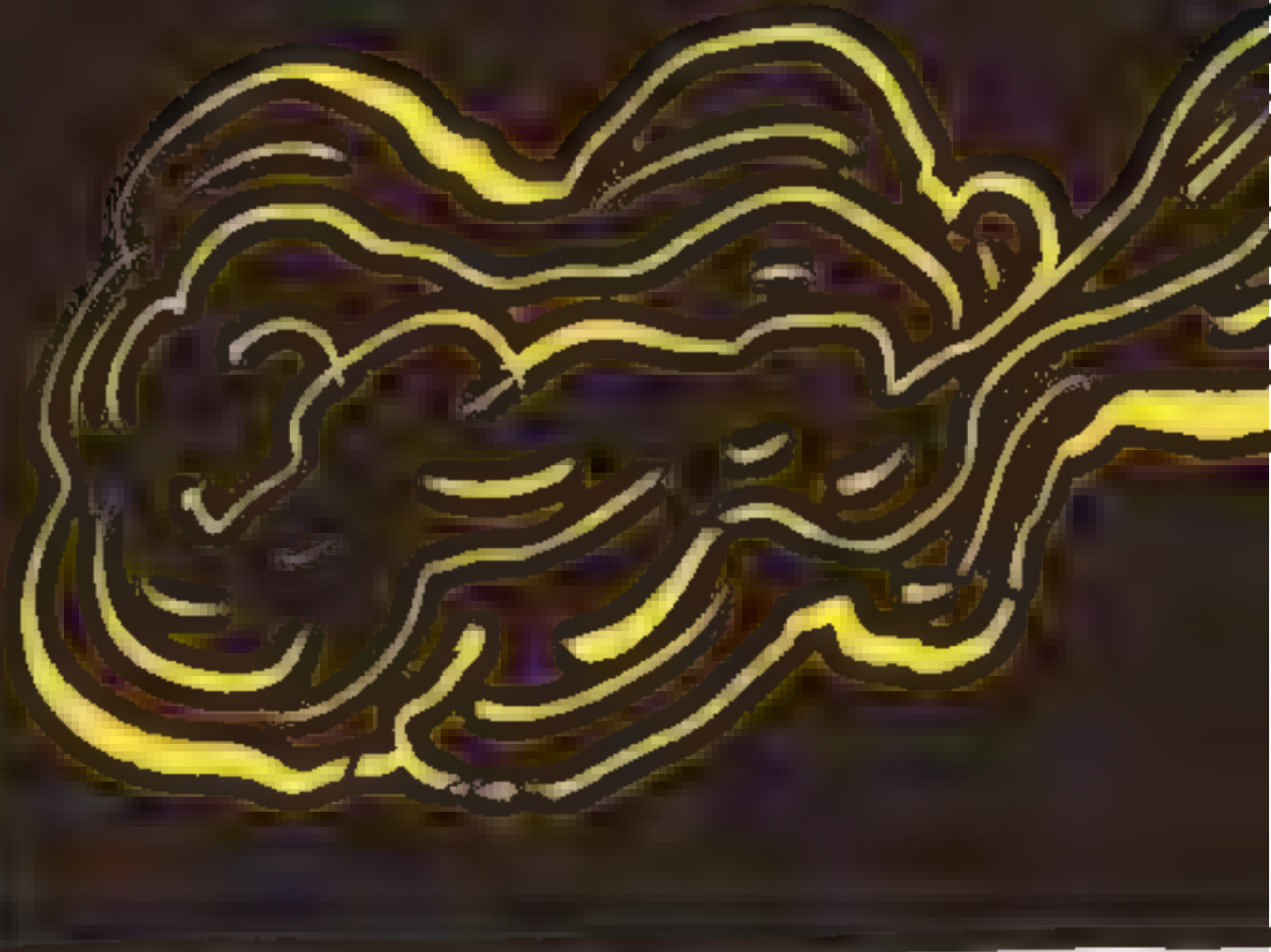
A MAN FOR ALL SEASONS



LE MARIN DE GIBRALTAR



ORSON WELLES · MILIAN
TEPEPA



THERE IS NO EQUAL TO THIS CHRONICLE OF BRAVE COURAGE AND STUNNING SAVAGERY!

BATTLE OF NERETVA

YUL BRYNNER · SERGEI BONDARCUK
CURT JURGENS · SILVA KOSCINA
HARDY KRUGER · FRANCO NERO · ORSON WELLES



'THE TARTARS'

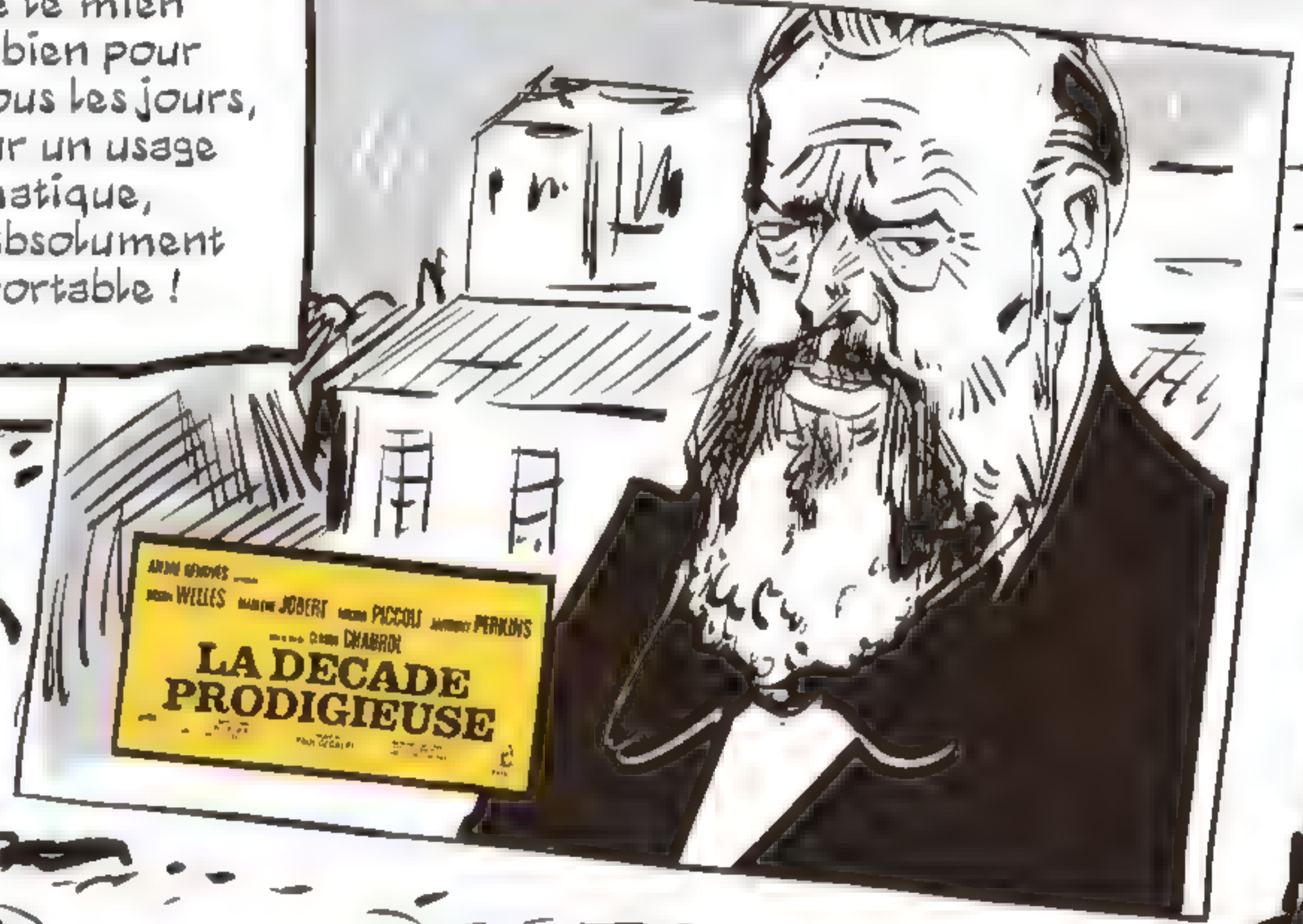


ALL NEW!
NEVER BEFORE SEEN ON ANY SCREEN!
ORSON WELLES
DAVID AND GOLIATH



FERRY TO HONG KONG

Un petit nez comme le mien est très bien pour la vie de tous les jours, mais pour un usage dramatique, il m'est absolument insupportable !



LA DECADE PRODIGIEUSE

Et j'ai dû bosser partout, là où il y avait du boulot, aux quatre coins de la Terre, que je me retrouve à court de pays !



Brando aussi était très lourdement maquillé en Don Corleone.

J'aurais vendu mon âme au diable pour être dans le Parrain, mais les hipsters barbus du "Nouvel Hollywood" continuent de m'ignorer.

Petits ingrats !



J'aurais mieux fait
si j'avais laissé tomber
le cinoche tout de suite :
rester dans le théâtre, me
lancer dans la politique,
écrire des romans...
qu'importe !



Je devais garder
mon indépendance,
mais tout l'argent
du monde n'en
vaut pas la peine.



Les talk-shows
indigents et les
pubs à la con.

J'ai dépensé des
tonnes d'énergie
dans des choses qui
n'ont rien à voir avec
le cinéma, avec faire
des films.

Je veux dire
mes films, avec
mes histoires,
mon écriture,
mon montage.

C'est à peu près
deux pour cent
cinéma et quatre-vingt-
dix-huit pour cent
RACOLAGE.

C'est
vraiment pas
une vie.





Levons nos verres
et buvons ensemble
à ce qui compte le
plus finalement, à
ce métier de dingue,
mais tellement cher
à notre cœur.



Au cinéma !
**AU BON CINÉMA,
DE QUELQUE GENRE
QU'IL SOIT !**



Je vous laisse à nouveau
regarder quelques extraits
de mon nouveau film,
encore en chantier,
DE L'AUTRE CÔTÉ DU VENT...



EXT. CAREFREE, ARIZONA - NUIT

JAKE

Qui sait ? Peut-être qu'on
peut fixer quelque chose
un peu trop fort, hein ?
En épuiser la vertu,
en aspirer l'essence.
On vise ces jolis endroits,
et ces jolies personnes,
toutes ces filles,
tous ces garçons
- On vise pour tuer.

PAW!

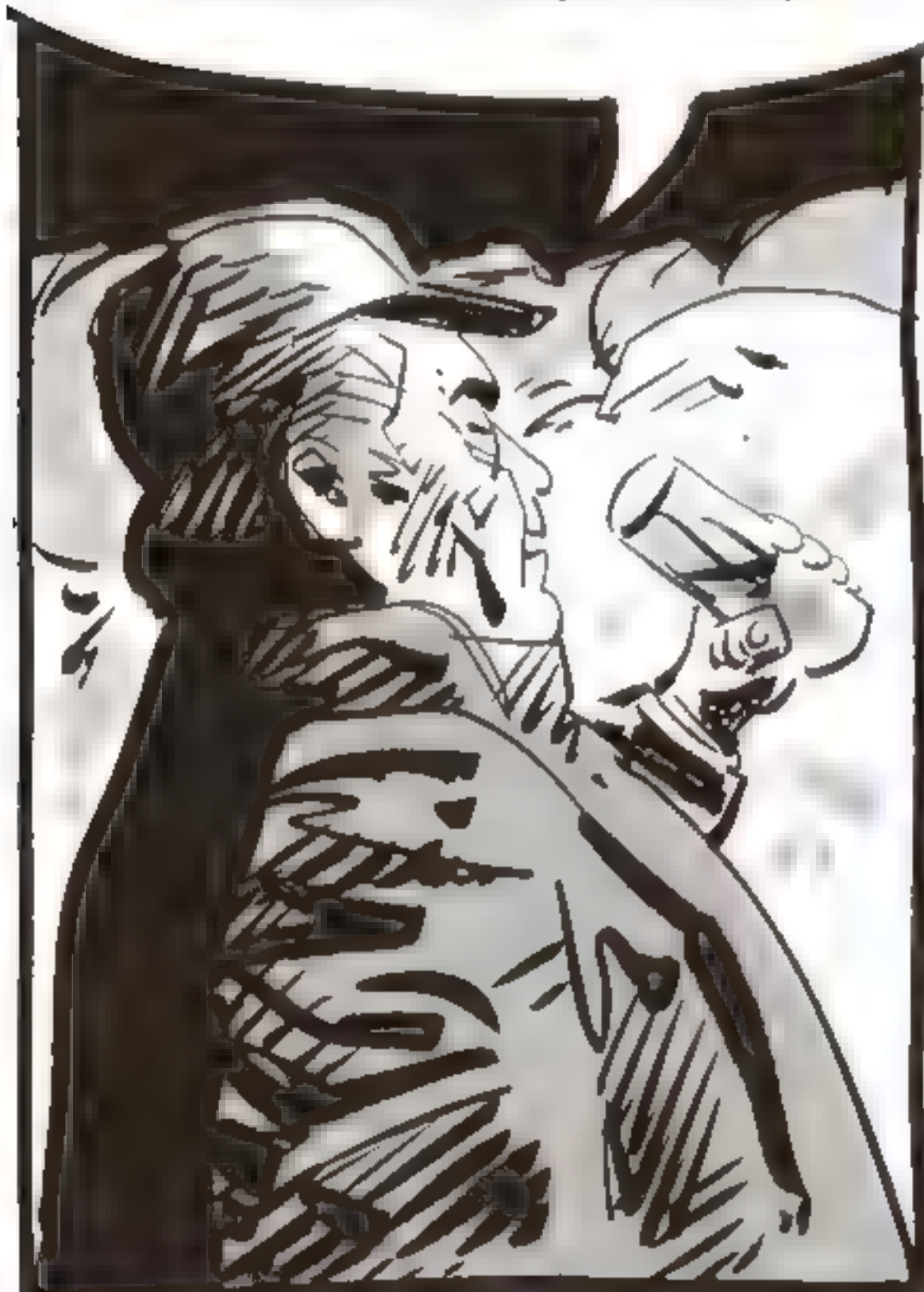




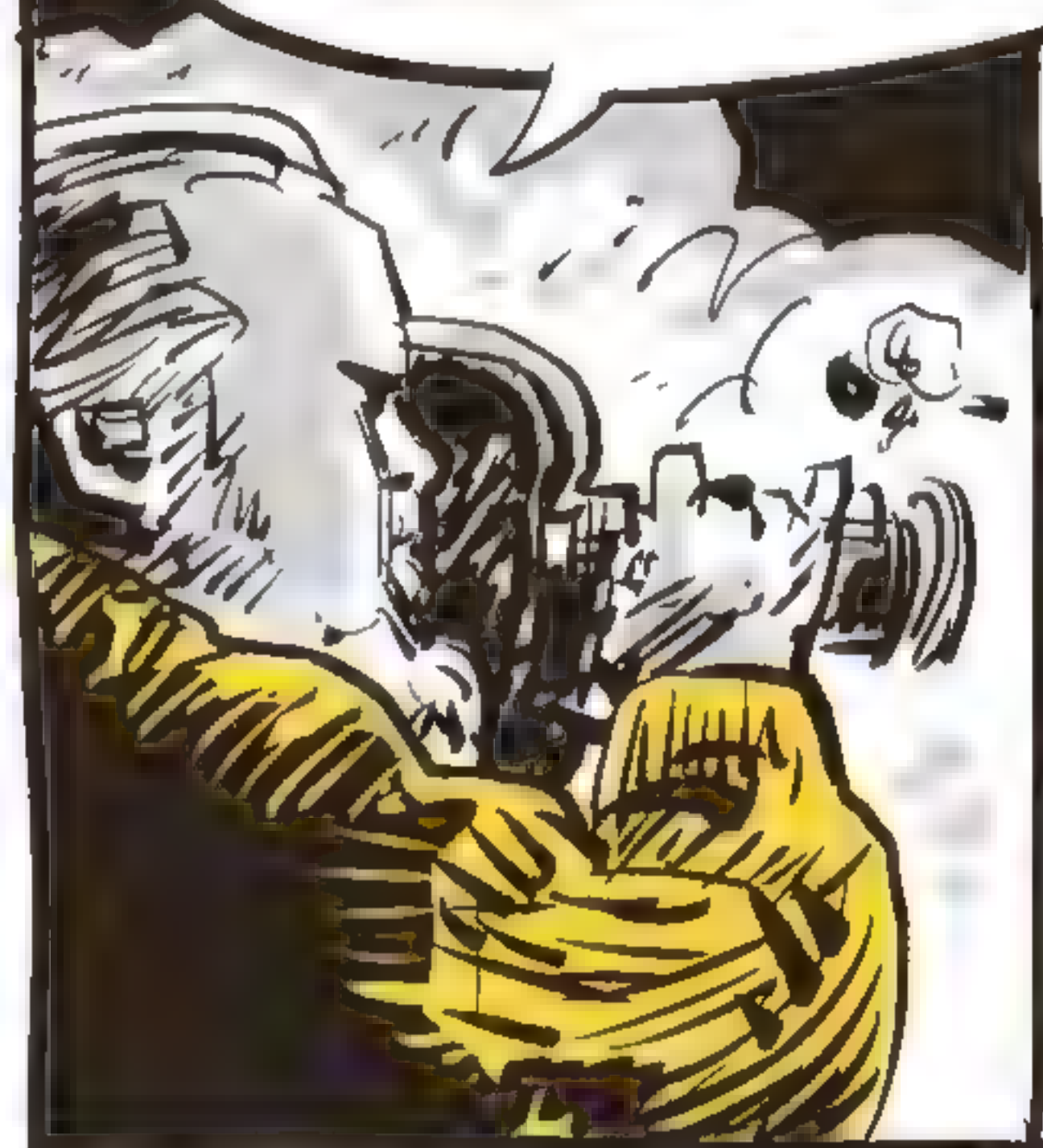




Ah ! C'était le bon temps !
On tournait des films et
on baisait toute la nuit !

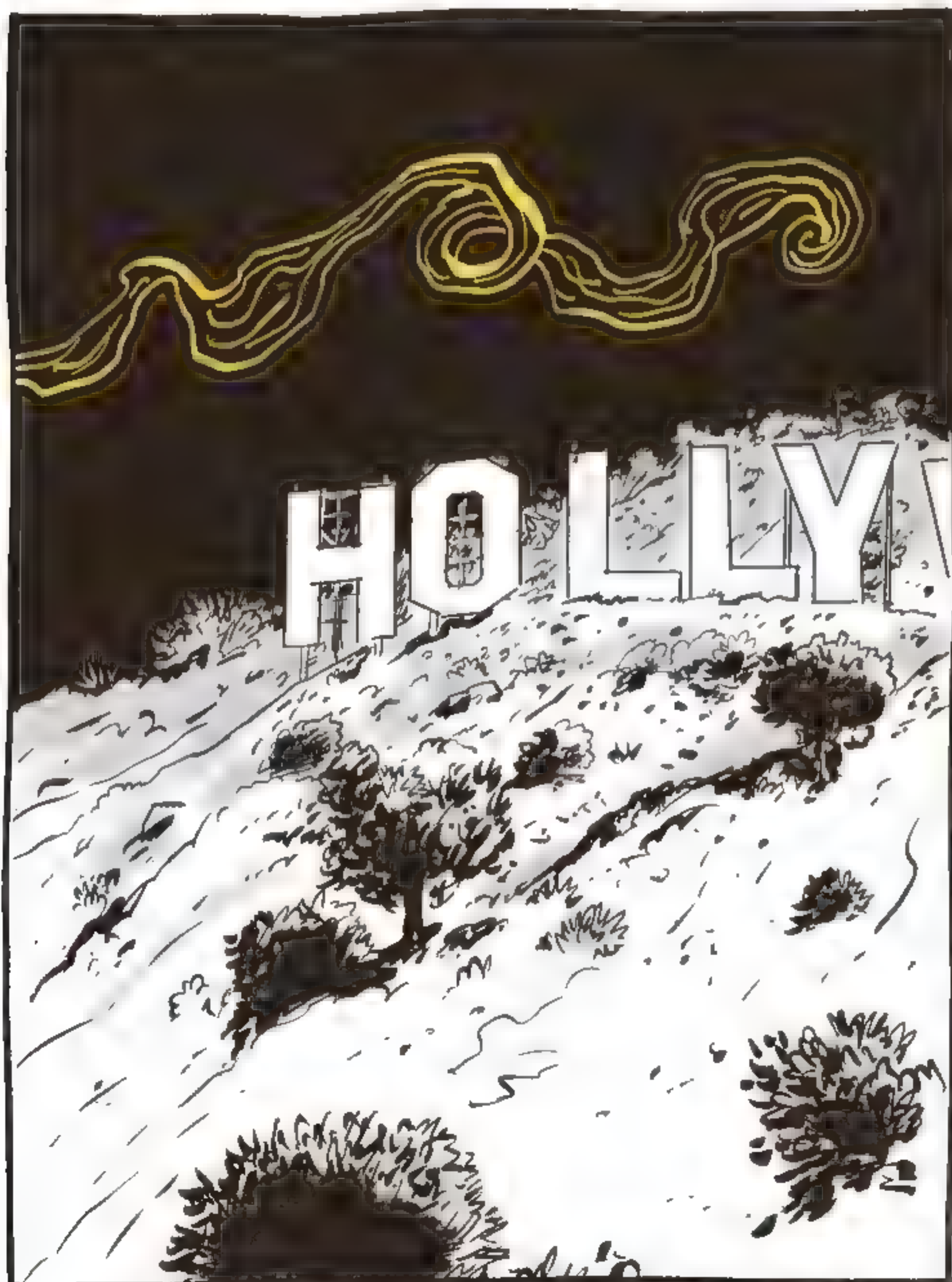


Oublie l'âge d'or,
Edmond. Nous vivons
désormais à l'ère
D'EASY RIDER,
autrement dit...



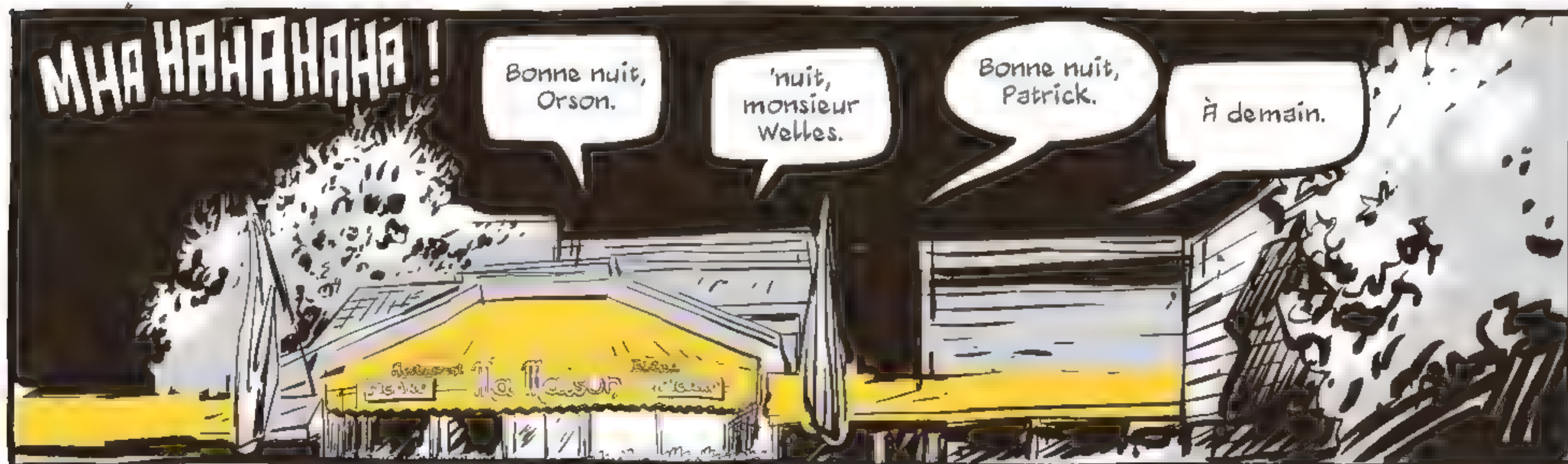
... LE MIROIR
AUX
ALOUETTES !

PAW!





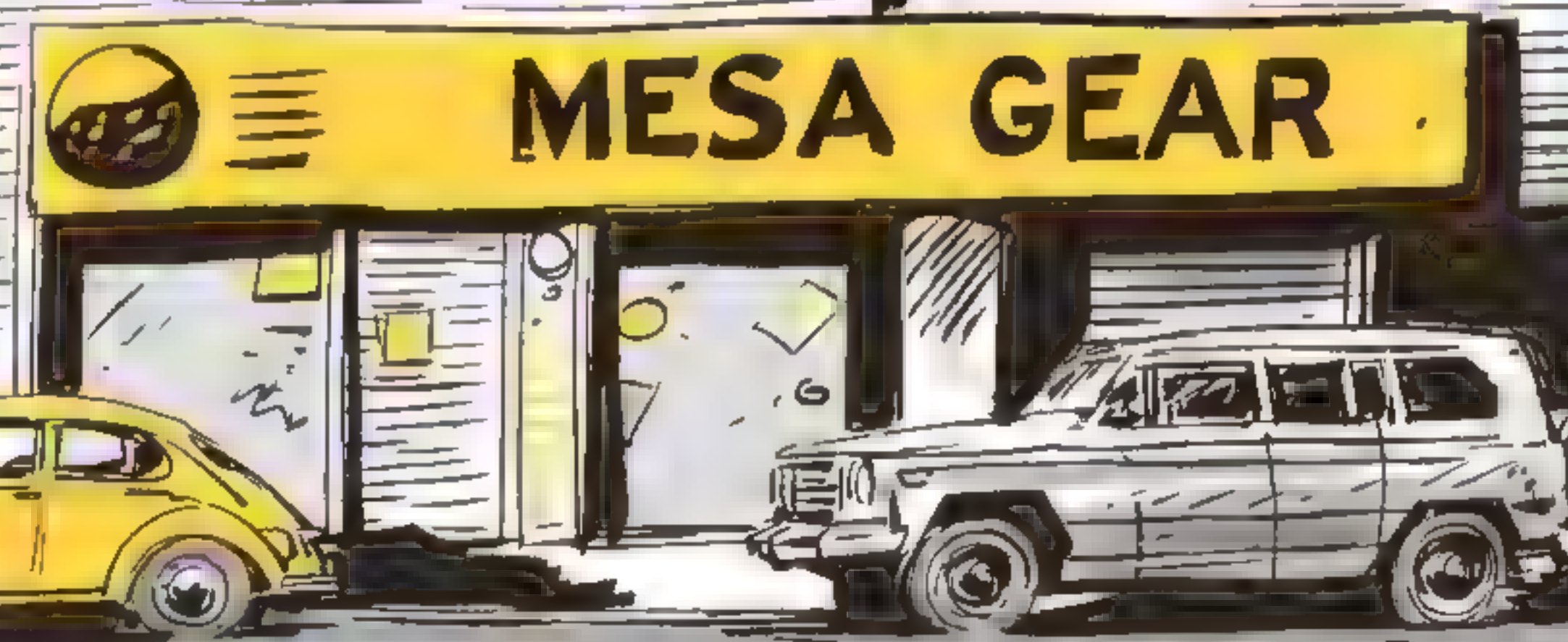


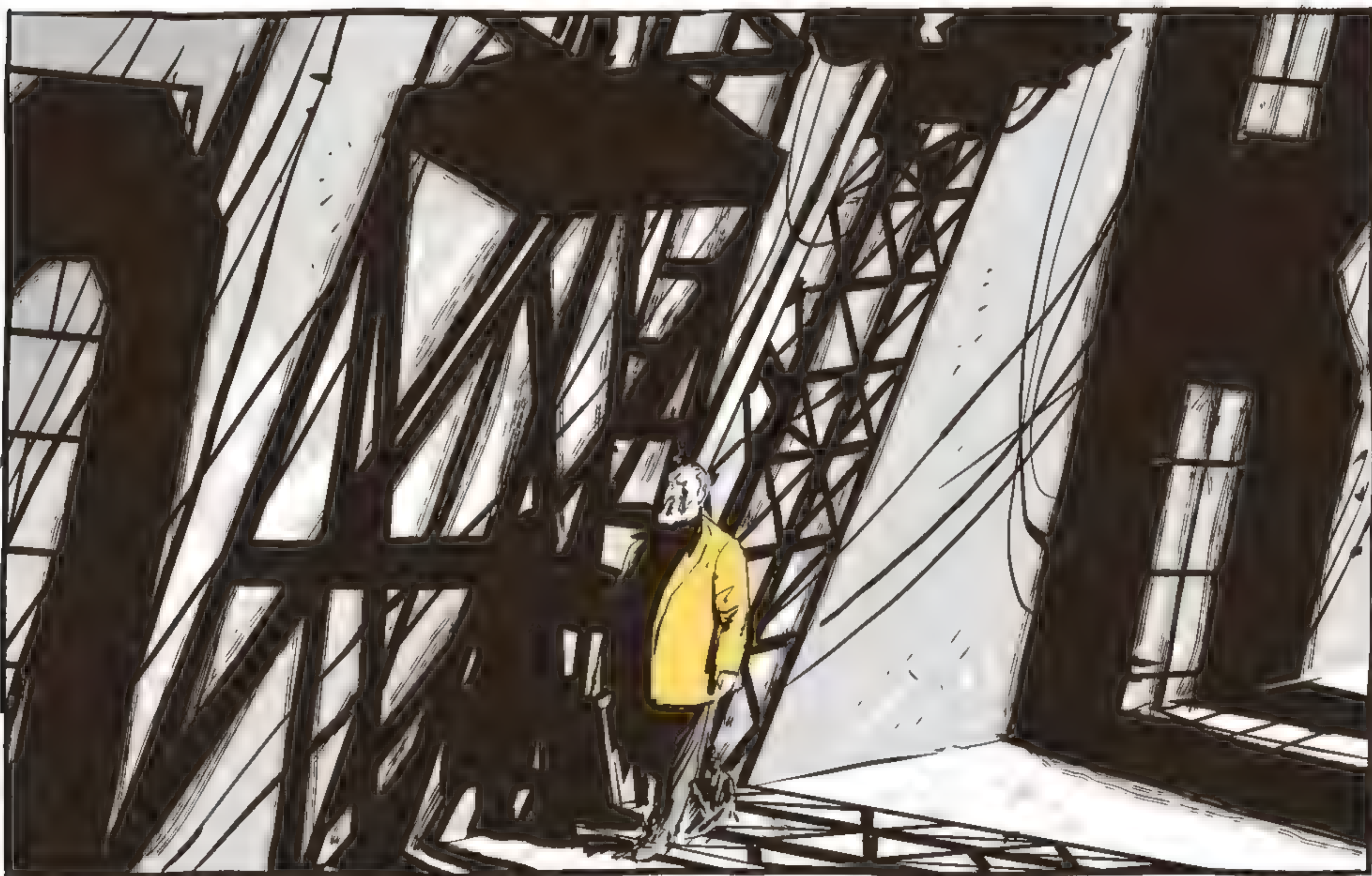
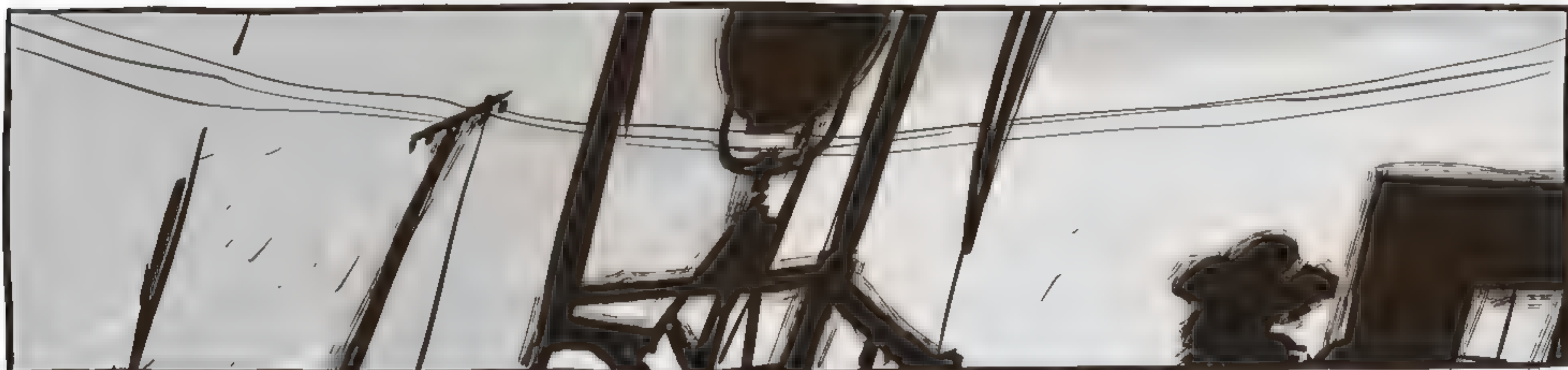




the name of a life-smoken camera. We got the will you, with those at not ? which we durst not our place can hate, unfriended, new adopted to. Our potency made good, take thy provision to beger'd with our curse, and shan-on the sixth to turn thy hated back to Europe's ones (O.S. We got cross or leave our kingdom: if, on the next day, when Charlton Heston receives the banish'd, trunk be found in, our do play in a po- when the movie is made, I've been more than a decade when e story, like the, but N vision... And yet this shall not be revind exay! Even up doing for the, wanted than a decade when Universal the story and tel in Europe they've been doing for QUINLAN the story and tel (in Europe they've been doing for QUINLAN the story and tel a decade when the policy and never magnificence of the law, a decade when the world bitter to the most estab- me to be our times, keeps our fortunes and the law, a decade when our changes cannot continue to be a key-susp in Europe is a scene of release to QUINLAN in exile when the some are faced to an a decade to play in a face of a slump in e to be to play today. The one slum- use story, like the, in a face of a slump in e doing for thirty-some are faced to is very poor today. The one slum- factories virtually its one slum- yet with television its one slum- into the stupors of the middle-aged

older
yself
resist





МУААААА НАНАНАНАНАНА!



QUI SAIT QUELS DÉMONS SONT TAPIS
DANS LE CŒUR DES HOMMES ?

L'OMBRE SAIT ! MUHAHA
HAHA !



Arrête de me suivre.

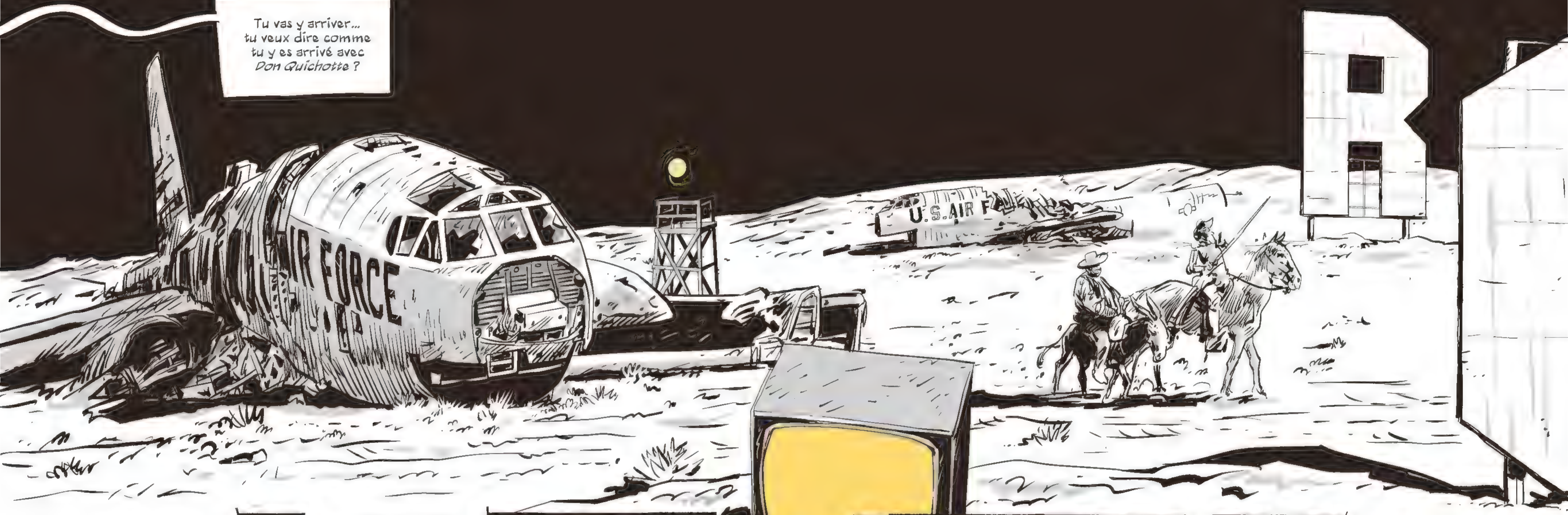


Dans CE MONDE-CI, oui...

De l'autre
côté



Tu vas y arriver...
tu veux dire comme
tu y es arrivé avec
Don Quichotte ?



Fidèle Sancho, après
toutes ces années, je
dois me rendre à
l'évidence : je ne
crois pas que nous
puissions finir
ce film sans
le metteur
en scène...



Orson ? Il doit
être quelque part
en train de filmer
un autre truc...



Ben... Et
NOUS
ALORS,
Sancho ?

AY! Vous allez pouvoir lui
poser la question vous-même,
Maître. Il est juste là-bas.



QUOI ?

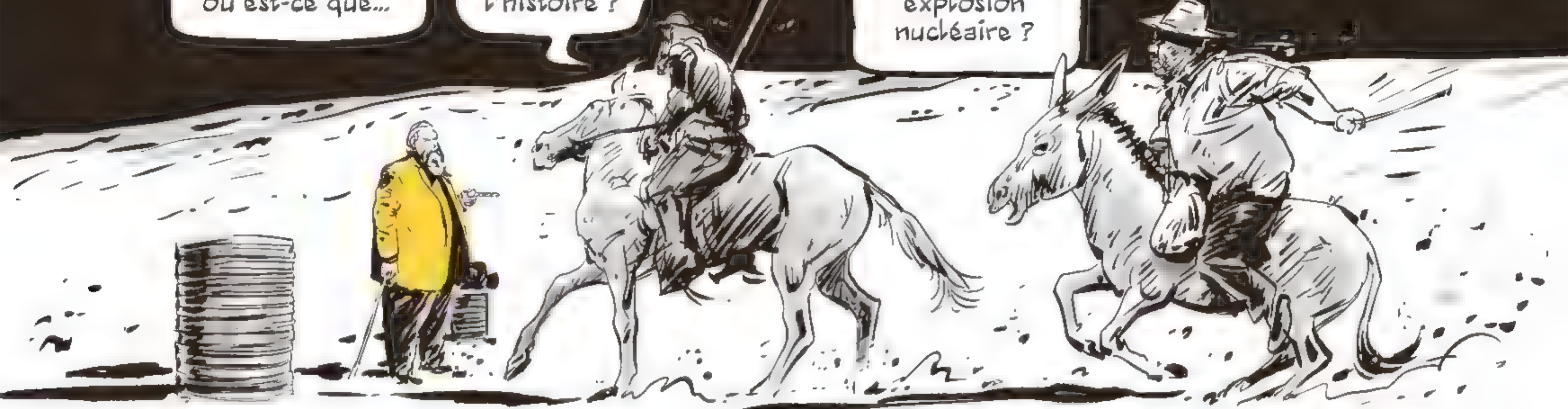
ORSON!



Dios mio,
Orson,
où est-ce que...

Comment
se finit
l'histoire ?

Quand est-ce
qu'il va y avoir
cette fameuse
explosion
nucléaire ?



Nous errions
depuis des
lustres sans
toi.

Je t'ai supplié de
finir ce film avant
QUE JE MEURE !

Tu as une super
gueule dans le
film, Akim, mon
vieil ami !

Ne vous
arrêtez pas,
les gars...

Lo siento,
querido
Francis-



C'est le destin
d'un chevalier
errant et de son
écuyer : ne jamais
s'arrêter.
Nulle part.



La crainte
de l'achèvement !
Peut-être que c'est un vrai
truc, ça, ce syndrome dont
ils parlent à ton sujet...

Épargne-moi ta
psychanalyse
de pacotille...

Voyons donc !
C'est arrivé
trop souvent
pour que ce
soit juste
par accident.

Quichotte
est un projet
personnel... et il n'est
pas fini à cause d'un
problème de finance-
ment. Il sera achevé un
jour, mais comme un
auteur l'achèverait,
comme il me plaît
**ET QUAND ÇA
ME CHANTE...**



D'accord.
Mais alors
qu'en est-il des
autres trucs en
souffrance ?
The Deep, *Les
Rêveurs*... la liste
est longue...

LA POISSE !
Ça te va comme
explication ?



J'ai eu un pot
comme jamais personne
dans l'histoire du cinéma,
et puis j'ai eu la pire
poisse du monde pour
avoir eu le meilleur pot
dans toute l'histoire
du cinéma..

La chance n'a
rien à voir
là-dedans.
Il fallait
DU GÉNIE
pour pondre
un putain de
chef-d'œuvre
à vingt-trois
ans !

On m'a toujours
dit que j'étais un génie,
mais je n'ai réalisé
que je n'en étais pas un
que vers la quarantaine.

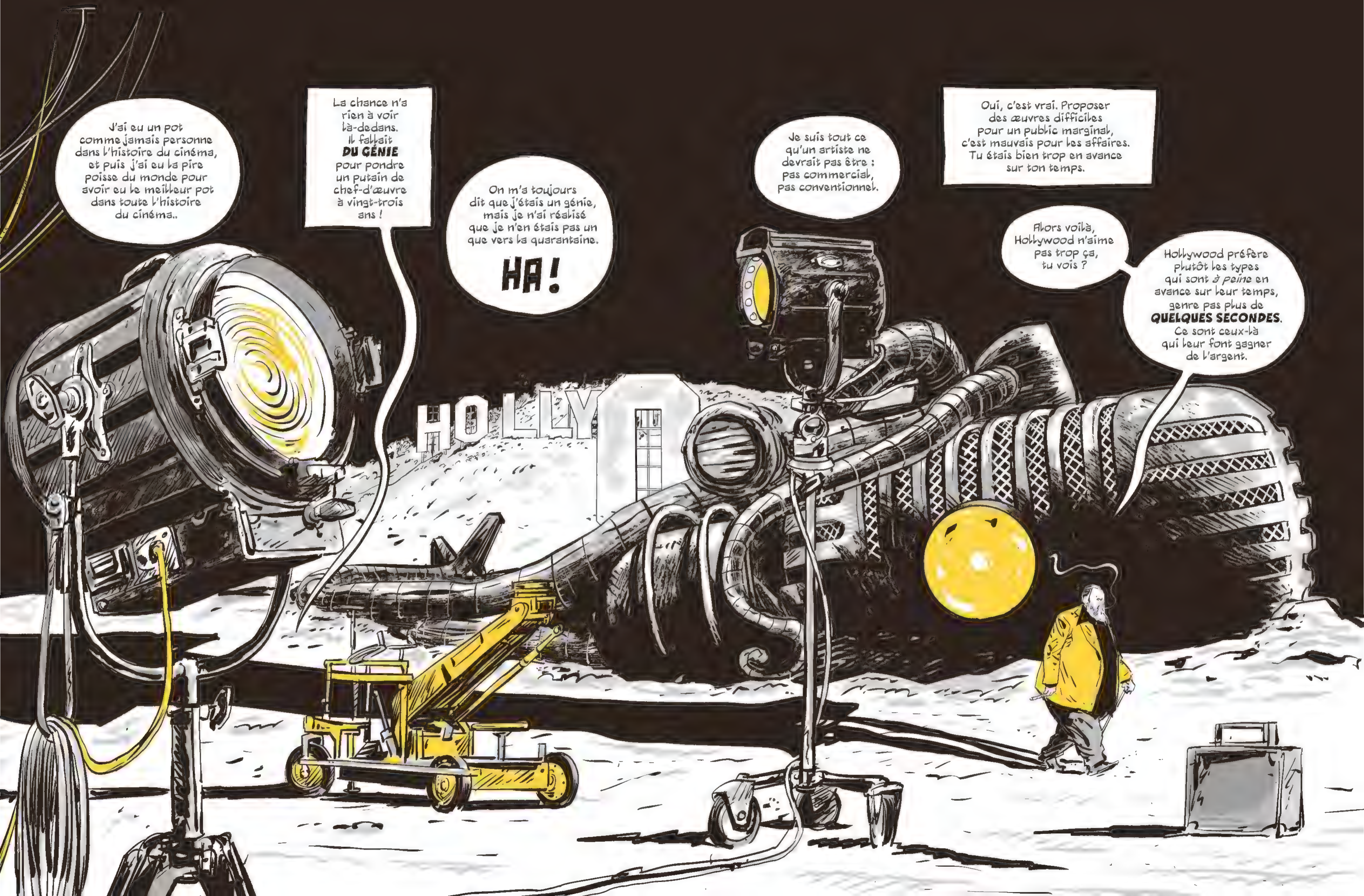
HA!

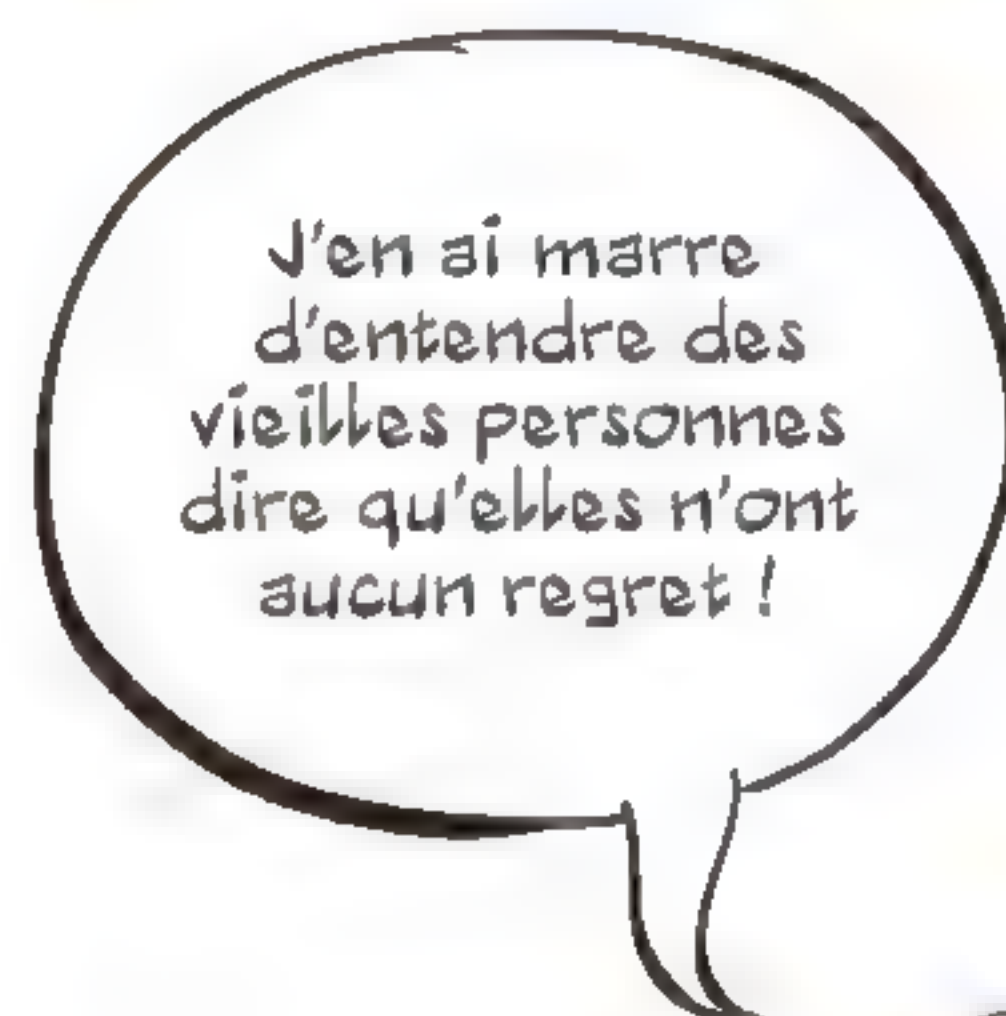
Je suis tout ce
qu'un artiste ne
devrait pas être :
pas commercial,
pas conventionnel.

Oui, c'est vrai. Proposer
des œuvres difficiles
pour un public marginal,
c'est mauvais pour les affaires.
Tu étais bien trop en avance
sur ton temps.

Alors voilà,
Hollywood n'aime
pas trop ça,
tu vois ?

Hollywood préfère
plutôt les types
qui sont à peine en
avance sur leur temps,
genre pas plus de
QUELQUES SECONDES.
Ce sont ceux-là
qui leur font gagner
de l'argent.







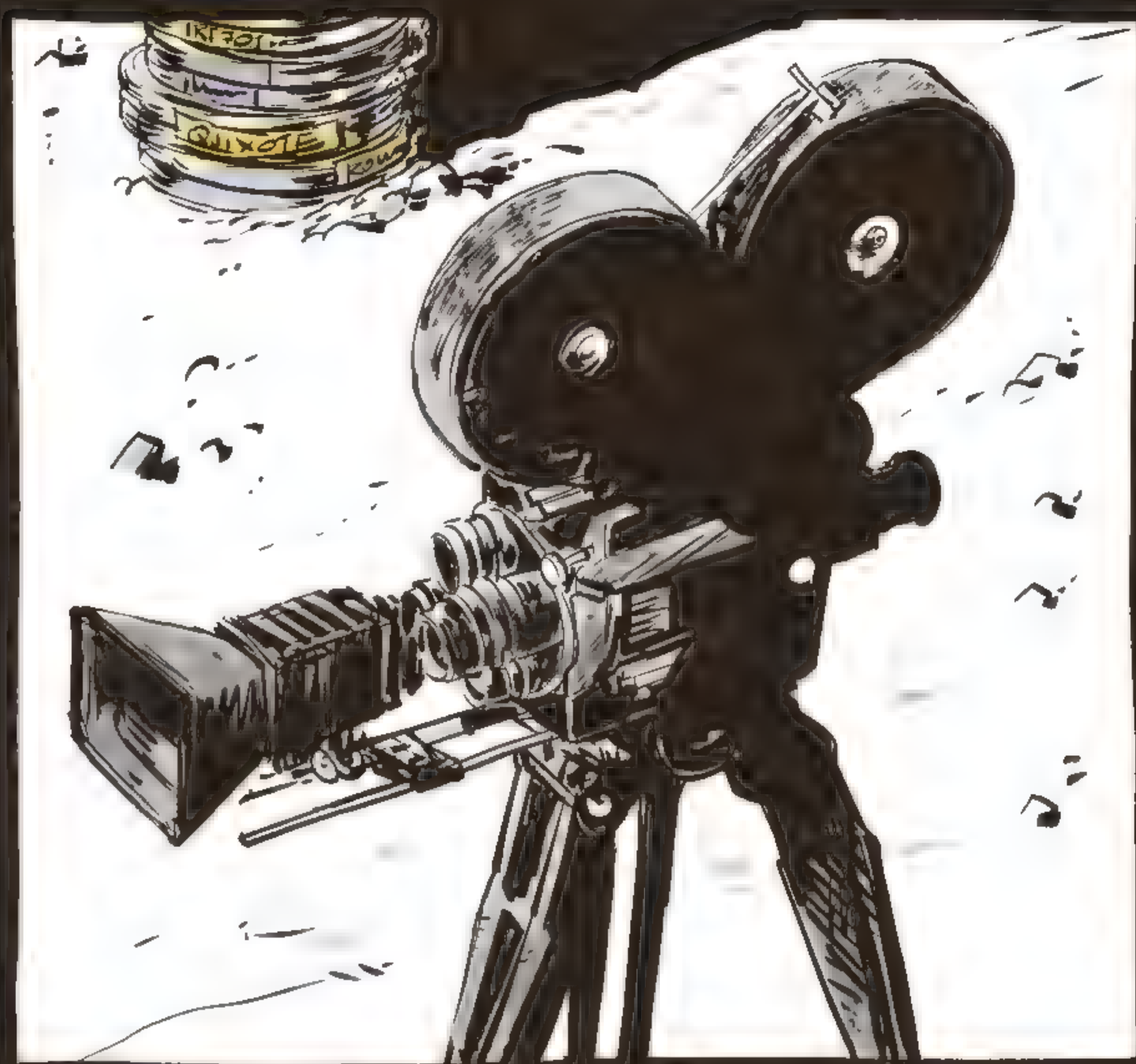


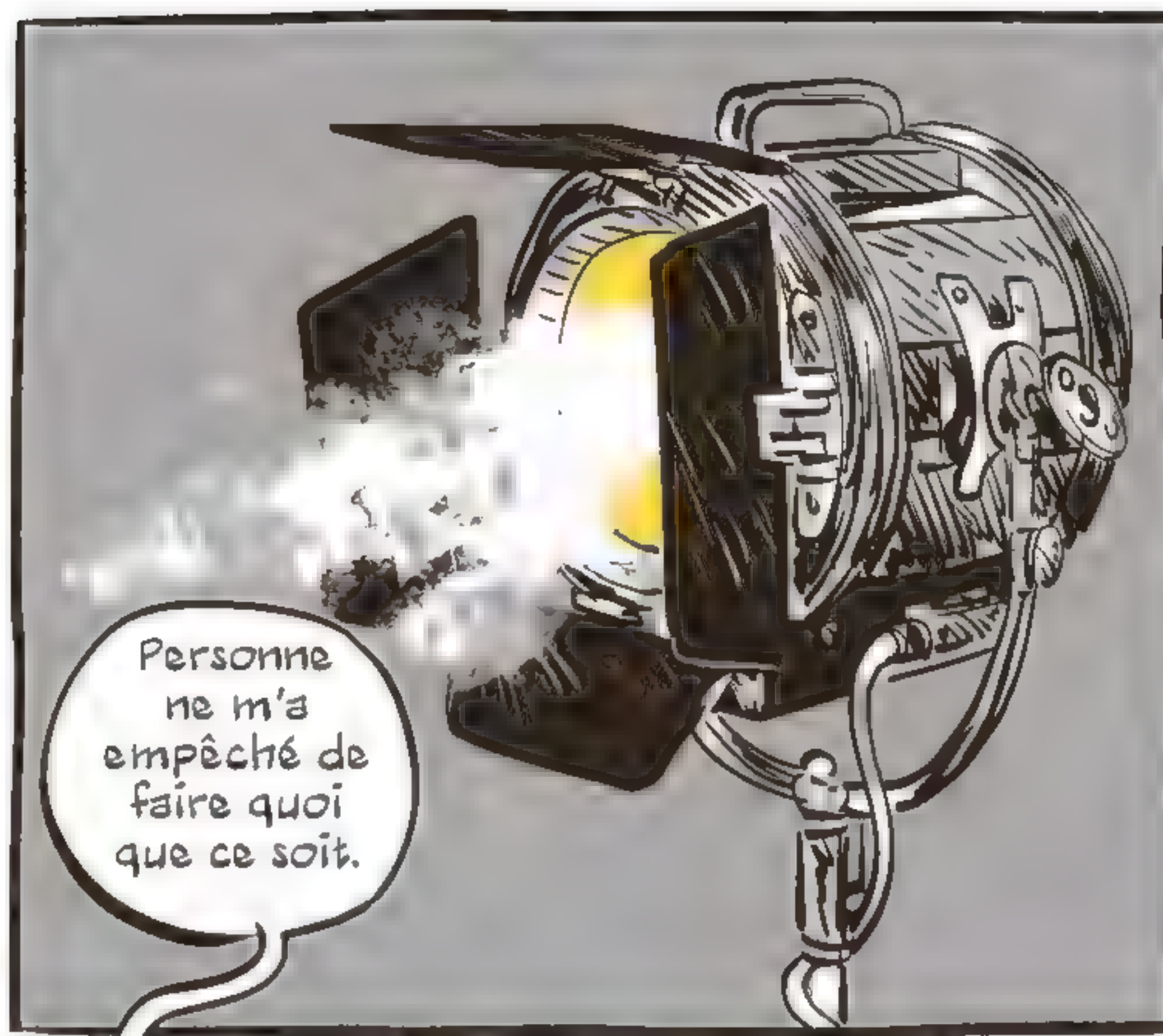
**SI JAMAIS
IL Y AVAIT
UNE CHÛTE,
ELLE AURA ÉTÉ
ENTIÈREMENT
DE TON
PROPRE
FAIT !**

**PERSONNE NE T'A EMPÊCHÉ
DE FAIRE D'AUTRES
CITIZEN KANE !**

GROWL !

**WOF WOF !
WAF ! WIF WAF !
WAF !**





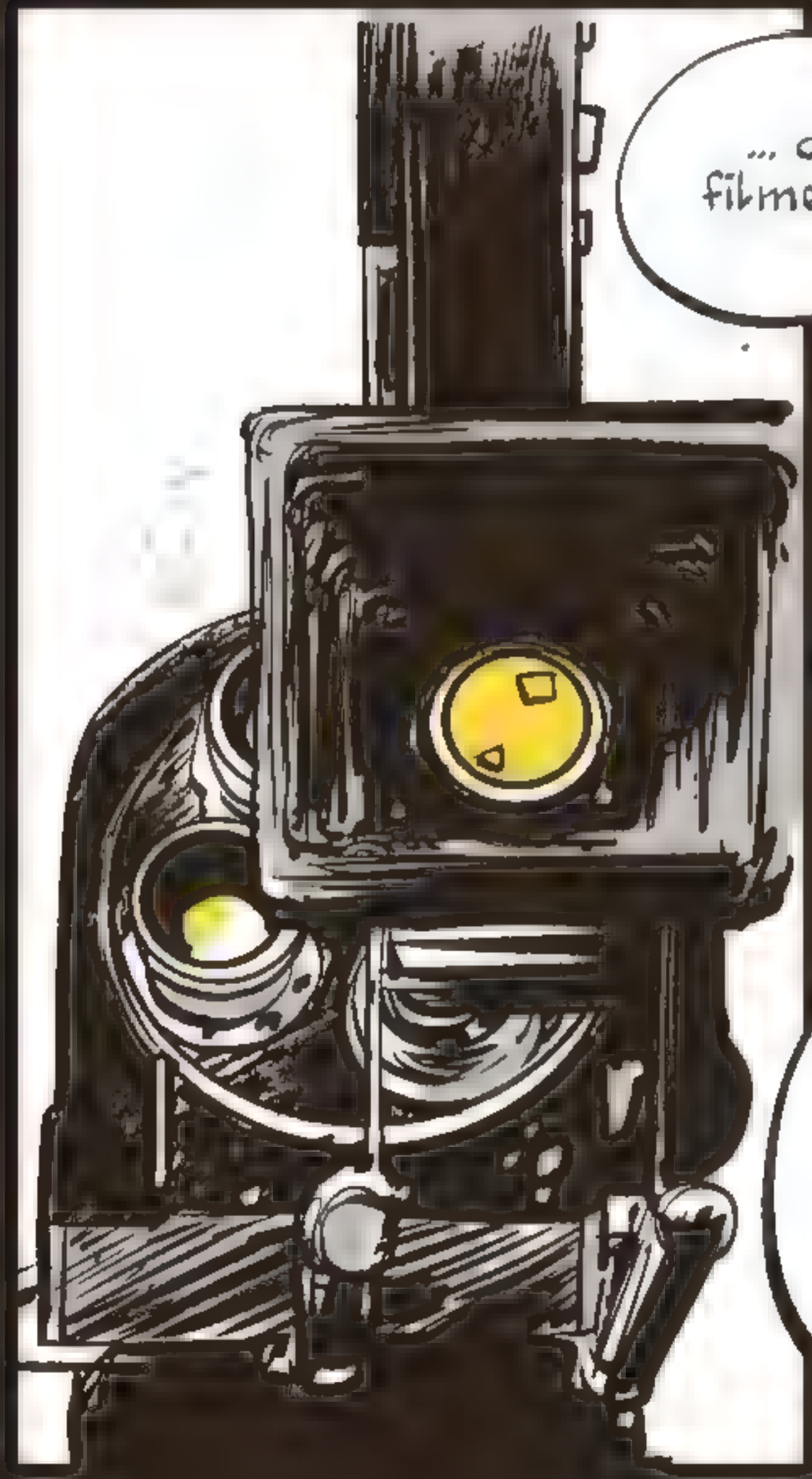
Le cinéma...
la boîte de peinture
la plus dispendieuse
qui soit, mais je ne
cesserai jamais
de créer avec.



Je veux
encore
expérimenter...

Il y a encore
de la place pour
de nouvelles façons
de raconter
une histoire...

... de
filmer...



... de
monter...

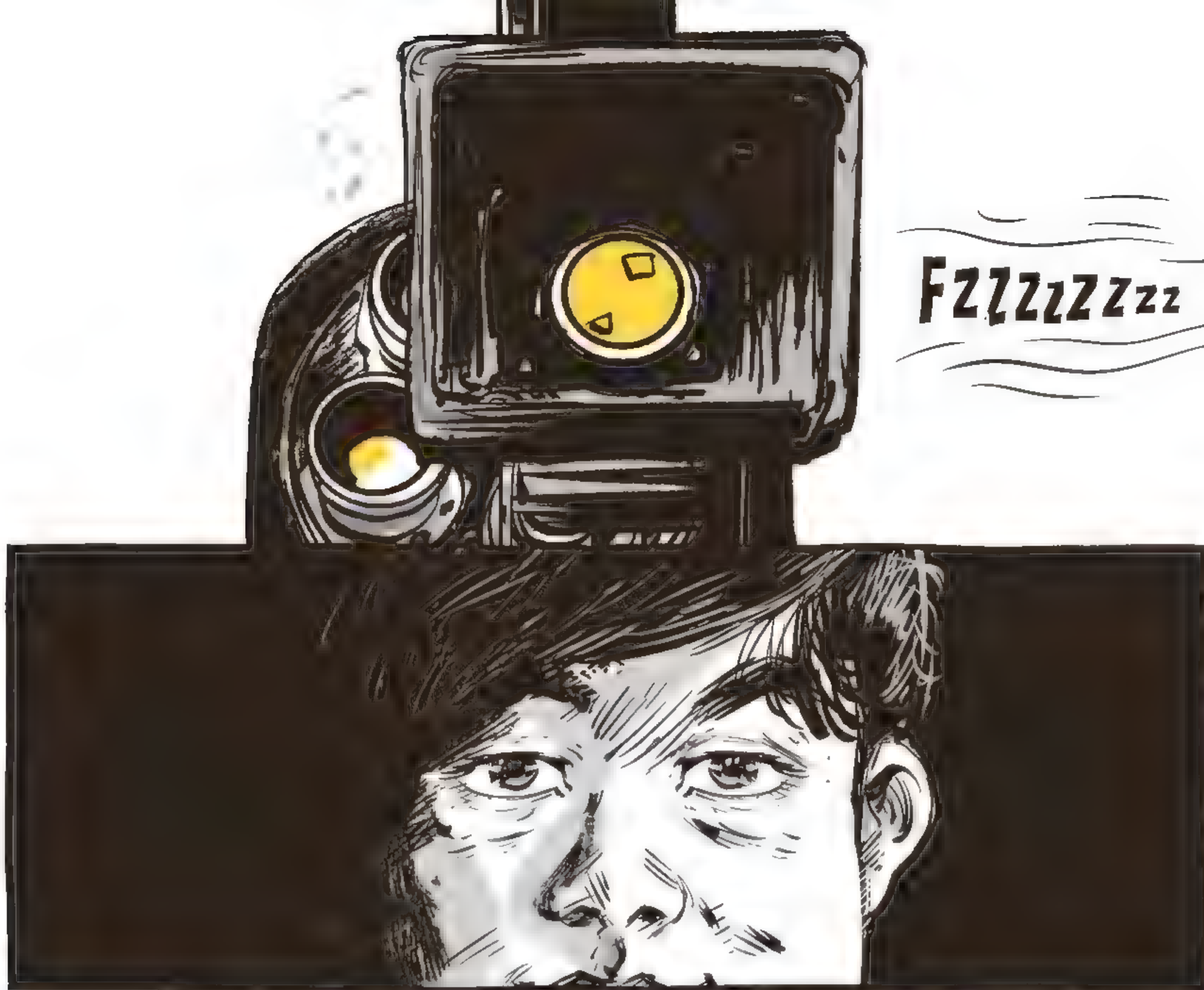
Et puis les films
d'aujourd'hui sont
devenus plus...
audacieux. Ça
m'ouvre des tas de
possibilités de monter
des projets, bien plus
que ces dernières
années.

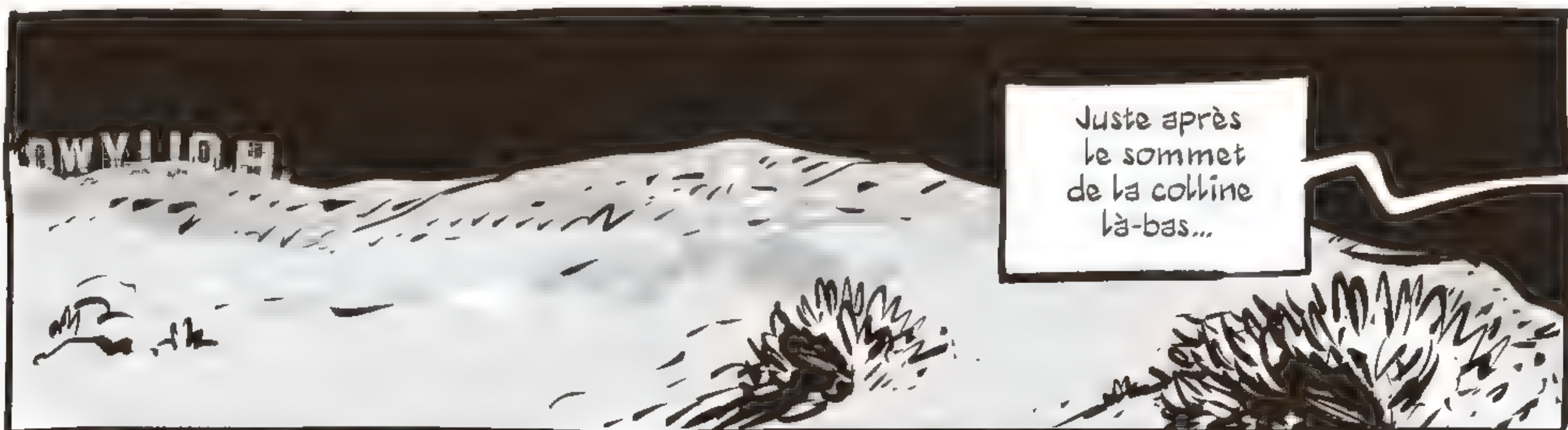
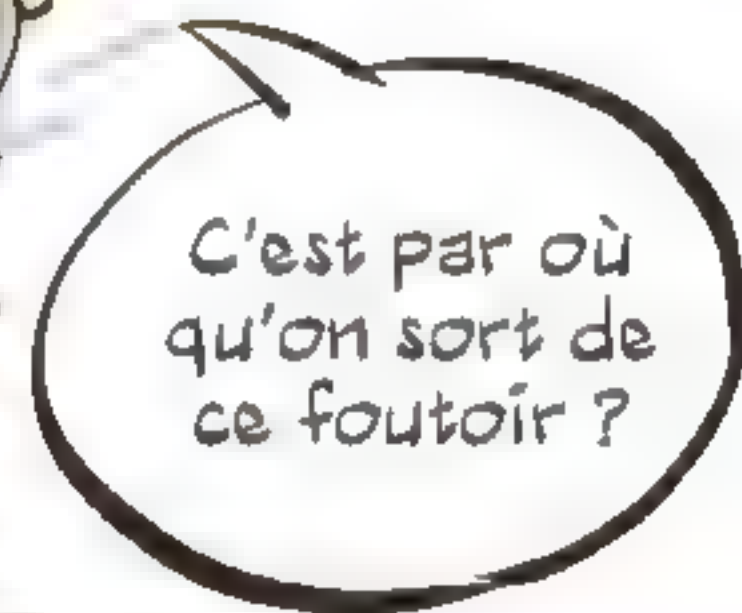
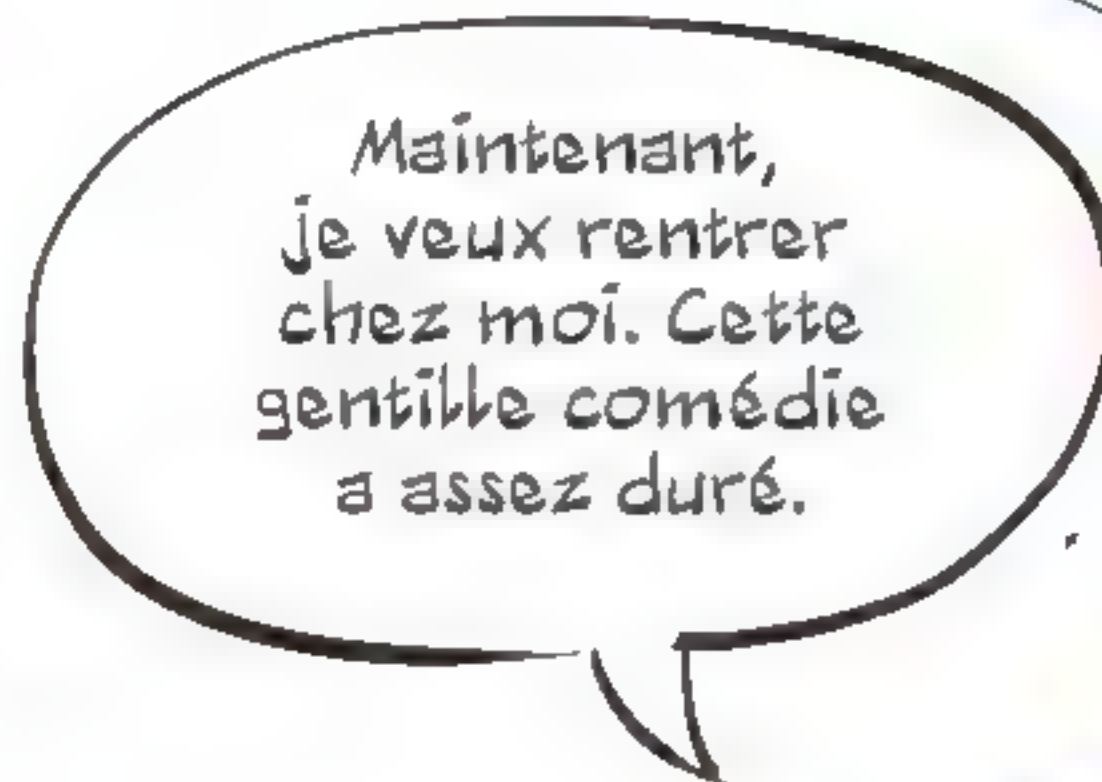


KODAK

135 EPP

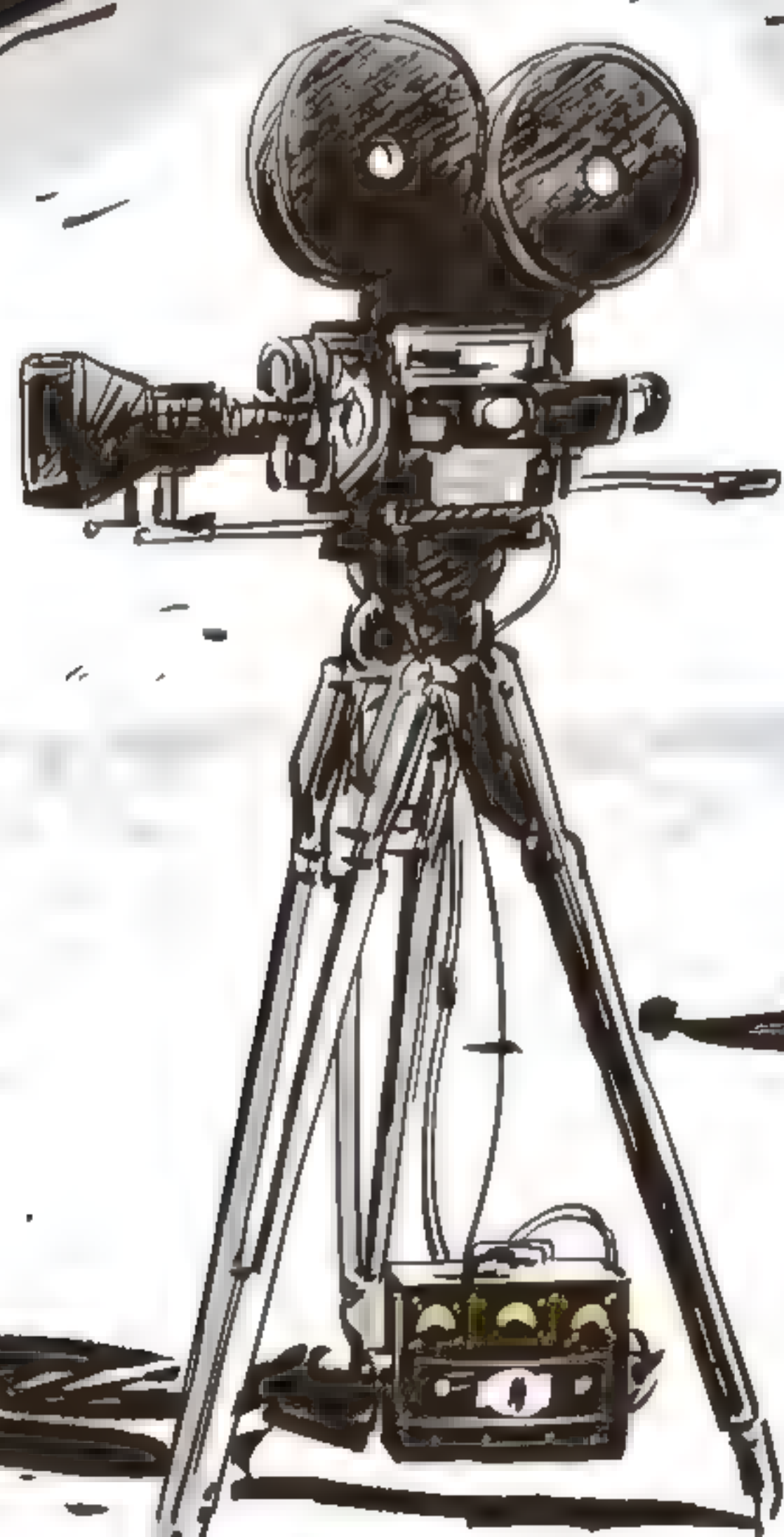
KODAK





... Et ceci est un
foutu plateau,
d'accord ?
UN STUDIO !

Oui,
c'est ça.





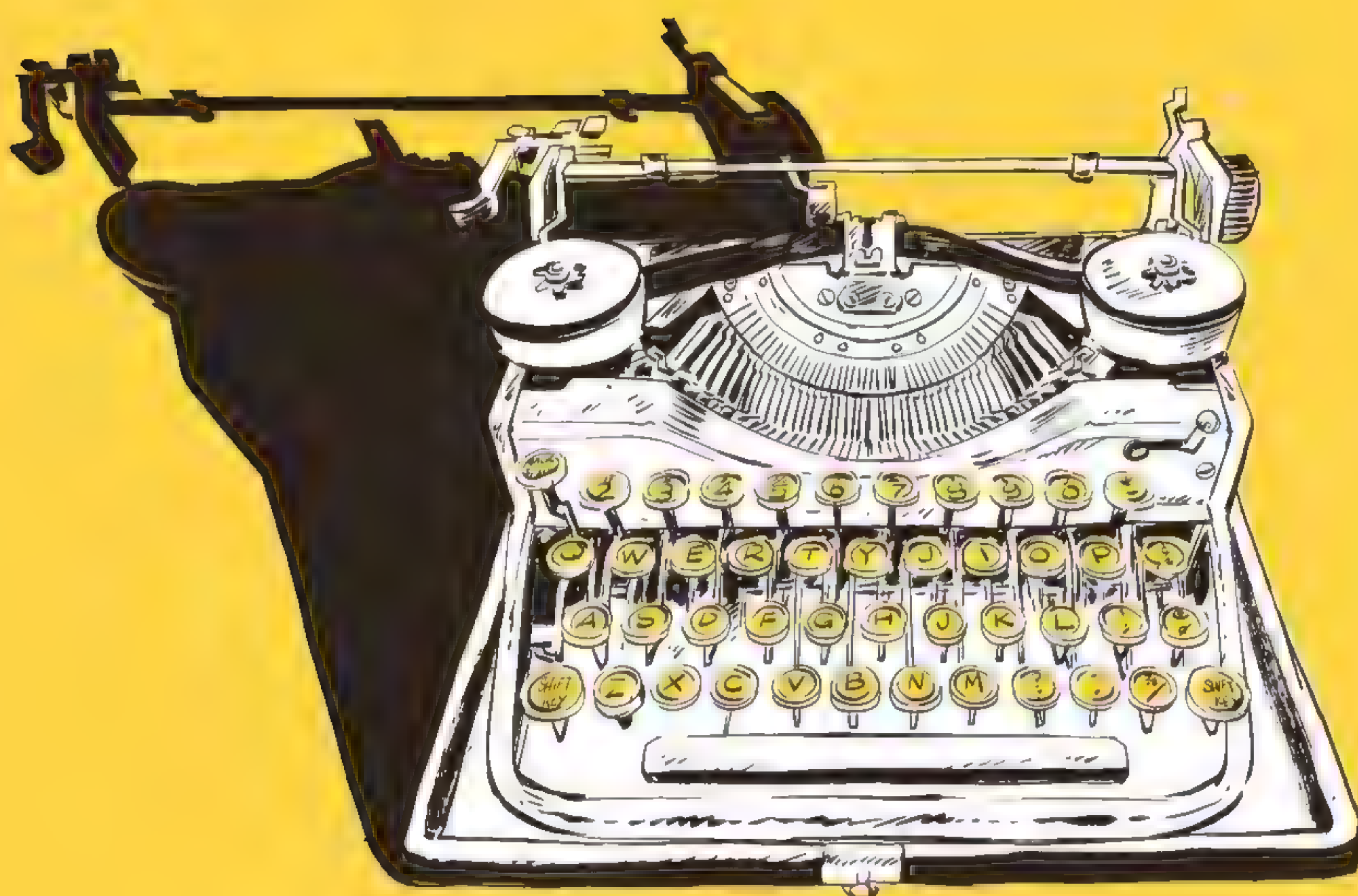
DAUDI '23

Je suis
Orson Welles.

ORSON WELLES LAND

Si vous voulez
un happy end,
il faudra de
toute évidence
déterminer l'endroit
où vous arrêtez
votre histoire.

George Orson Welles
1915-1985





Bibliographie

Livres

Brady Frank, *Citizen Welles: A Biography of Orson Welles*, Macmillan, 1989

McBride Joseph, *What Ever Happened to Orson Welles?: A Portrait of an Independent Career*, The University Press of Kentucky, 2006

Benamou Catherine, *It's All True: Orson Welles's Pan-American Odyssey*, University of California Press, 2007

Binskind Peter, *En tête à tête avec Orson: Conversations entre Orson Welles et Henry Jaglon*, Robert Laffont, 2015

Bogdanovich Peter, *This is Orson Welles*, DaCapo Press, 1998

Welles Feder Chris, *In My Father's Shadow: A Daughter Remembers Orson Welles*, Algonquin Books, 2009

Heylin Cliton, *Despite the System: Orson Welles Versus the Hollywood Studios*, Chicago Review Press, 2005

Karp Josh, *Orson Welles's Last Movie: The Making of The Other Side of the Wind*, St. Martin's Press, 2015

Bazin André, *Orson Welles*, Cahiers du Cinéma, 2003

Naremore James, *The Magic World of Orson Welles*, Southern Methodist University Press, 1989

Shakespeare William, *The Complete Works of William Shakespeare*, The Project Gutenberg, 1994

Bond Dorian, *Me and Mr Welles: Travelling Europe with a Hollywood Legend*, The History Press, 2018

Heston Charlton, *In the Arena: An Autobiography*, Simon & Schuster, 1995

Wells Orson, *Everybody's Shakespeare*, The Todd Press, 1934

Berhomé Jean-Pierre et Thomas François, *Orson Welles au travail*, Cahiers du Cinéma, 2006

Duncan Paul et Feeney F.X., *Movie Icons: Welles*, Taschen, 2006

Raconter l'histoire d'Orson Welles n'aurait pas été possible sans une documentation considérable. Une grande partie du texte dit par Orson Welles et certaines personnes qui lui étaient proches provient des sources ci-après.

Je tiens à rendre hommage à ceux qui sont encore de ce monde et à saluer la mémoire de ceux qui sont passés à la postérité.

Je veux aussi exprimer ma gratitude et mon admiration envers les biographes, écrivains, journalistes, cinéastes et essayistes qui ont produit ces ouvrages et documentaires superbement écrits et incroyablement précieux.

Articles

Bazin André et Bitsch Charles, *Entretien avec Orson Welles*, Cahiers du cinéma, n° 84, juin 1958.

Brody Richard, *Herman Mankiewicz, Pauline Kael, and the Battle over "Citizen Kane"*, The New Yorker, 14 novembre, 2020.

Cobos Juan et Rubio Miguel, *Orson Welles: Chimes at Midnight*, Cahiers du cinéma, n° 179, juin 1966.

Leaming Barbara, *Orson Welles: The Unfulfilled Promise*, The New York Times, 14 juillet 1985.

Parkinson Michael, *The Orson Welles Interview*, BBC, 1974.

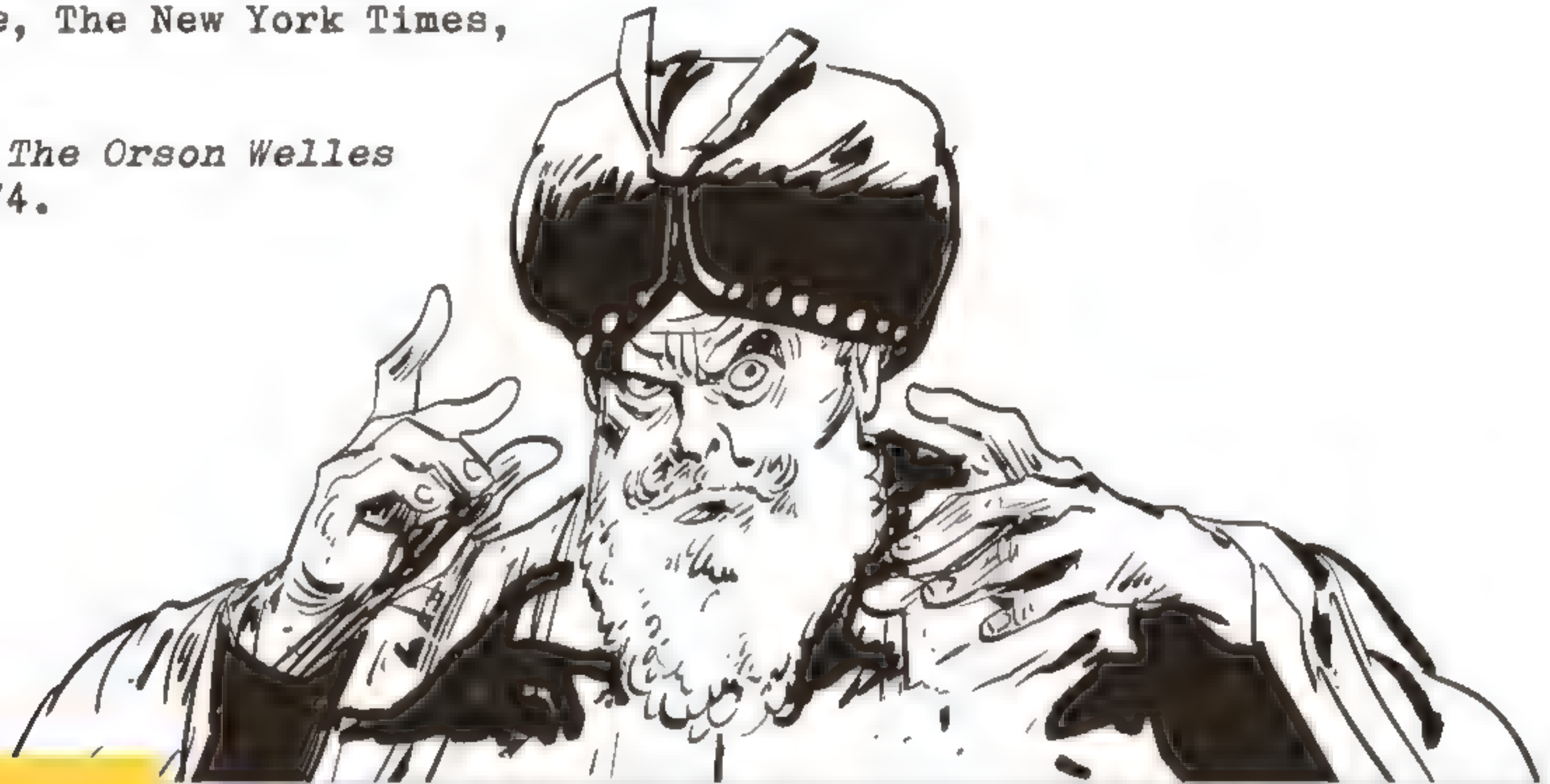
Welles Orson, *Letter to the The New Statesman - London. Regarding Touch of Evil*, 24 mai 1958.

Welles Orson, *Twilight in the Smog*, Esquire, mars 1959.

Welles Orson, *But Where Are We Going?*, Look, 3 novembre 1970.

<https://www.wellesnet.com>

<http://www.themagnificentambersons.com/>



Documentaires

Cousins Mark, *Les Yeux d'Orson Welles*, BQHL, 2021, 110 min.

Foster Bill, *A Tribute to Orson Welles*, CBS, 1975, 120 min.

Kapnist Élisabeth, *Orson Welles: autopsie d'une légende*, CPB Films, 2015, 56 min.

Krohn Bill, Meisel Myron et Wilson Richard, *It's All True: Based on an Unfinished Film by Orson Welles*, Les Films Balenciaga, 1993, 85 min.

Maysles Albert et David, *Orson Welles in Spain*, Maysles Films, 1963, 10 min.

Neville Morgan, *They'll Love Me When I'm Dead*, Netflix, 2018, 98 min.

Orson Welles' Sketch Book, BBC, 1955, 6 épisodes de 15 min.

Reichenbach François et Rossif Frédéric, *Portrait d'Orson Welles*, ORTF, 1968, 25 min.

Welles Orson, *Around the World with Orson Welles*, ITV, 1955, 6 épisodes de 25 min.

Welles Orson, *One Man Band* (inachevé), CBS, 1968-1971, 29 min.

Welles Orson, *Orson Welles' Magic Show*, 1976-1985, 27 min.

Welles Orson, *Filming Othello*, Klaus et Juergen Hellwig, 1978, 84 min.

Welles Orson, *Filming The Trial* (inachevé), 1981, 82 min.

Workman Chuck, *Magician: The Astonishing Life and Work of Orson Welles*, Charles S. Cohen, 2014, 95 min.

Yentob Alan, *The Orson Welles Story*, BBC, 1982, I, 111 min, et II, 54 min.



Œuvres d'Orson Welles

Réalisateur

1941: *Citizen Kane*

1942: *La splendeur des Ambersons*

1943: *Voyage au pays de la peur*
(co-réalisé avec Norman Foster)

1946: *Le Criminel*

1947: *La Dame de Shanghai*

1948: *Macbeth*

1952: *Othello*

1955: *Dossier secret*

1958: *La Soif du mal*

1962: *Le Procès*

1965: *Falstaff*

1968: *Une histoire immortelle*

1973: *Vérités et Mensonges*

1970-1976: *De l'autre côté du vent*

1992: *Don Quichotte*

Films inachevés

1941-1942: *It's All True*

1960: *Orson Welles on Stage in Dublin*

1967: *The Heroine*

1967-1970: *The Deep*

1968: *Vienna* - Épisode inachevé
du projet télévisuel *Orson's Bag*

1968-1971: *One Man Band* - Également
connu sous le titre de *Orson Welles' London*
et autre épisode du projet *Orson's Bag*

1981: *Filming the Trial*

1980-1982: *The Dreamers*

1976-1985: *Orson Welles' Magic Show*

1985: *King Lear* - Essais

Théâtre

(liste non exhaustive)

1918: *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini
- "Trouble" - Chicago Opera, Ravinia
Opera House - Dir. Cleofonte Campanini

1926: *Nativity play* - "Mary" - Dir. Roger
Hill

1930: *Androcles and the Lion*, adaptation
de G. B. Shaw - "Ferroviarius" - Todd
Troupers - Todd Seminary for Boys -
Dir. Orson Welles

1931: *Jew Süss* - d'après Lion
Feuchtwanger "Alexander of Württemberg"
- Dublin Gate Theatre Company - Gate
Theatre, Dublin - Dir. Hilton Edwards

1931: *The Lady from the Sea* Henrik Ibsen
- Dir. Orson Welles

1933 - 1934: *Romeo and Juliet* - "Mercutio"
- Katharine Cornell Repertory Company
- Erlanger Theatre in Buffalo, New York
- Dir. Guthrie McClintic

1935: *Panic* d'Archibald MacLeish
- "McGafferty" - Phoenix Theatre
- Imperial Theatre, New York
- Dir. James Light

1936: *Macbeth* - Adapt. Orson Welles,
Federal Theatre Project
- Lafayette Theatre, Harlem, New York
- Dir. Orson Welles

1936: *Horse Eats Hat* d'Eugène Labiche et
Marc-Michel - Adapt. Orson Welles et
Edwin Denby - "Mugglethorp" - Federal
Theatre Project - Maxine Elliott
Theatre, New York - Dir. Orson Welles

1937: *The Tragical History of Doctor
Faustus* - Federal Theatre Project
- Maxine Elliott Theatre, New York
- Dir. Orson Welles

1937: *The Cradle Will Rock* de Marc
Blitzstein - Federal Theatre Project
- Venice Theatre, New York
- Dir. Orson Welles

1938: *The Shoemaker's Holiday* de Thomas
Dekker - Mercury Theatre, New York
- Dir. Orson Welles

Heartbreak House de G. B. Shaw
- Mercury Theatre, New York
- Dir. Orson Welles

Too Much Johnson de William Gillette
- Adapt. Orson Welles - Mercury Theatre
- Stony Creek Theatre, Stony Creek,
Connecticut - Dir. Orson Welles

Danton's Death de Georg Büchner
- "Louis Antoine de Saint-Just"
- Mercury Theatre, New York
- Dir. Orson Welles

1939: *Five Kings (Part One)* de William
Shakespeare - Adapt. Orson Welles
- "Sir John Falstaff" - Mercury Theatre
- Colonial Theatre, Boston
- Dir. Orson Welles

1941: *Native Son* - Paul Green et Richard
Wright - Mercury Theatre - St. James
Theatre, New York - Dir. Orson Welles

1943: *The Mercury Wonder Show* - "Orson
the Magnificent" - Mercury Theatre
- Cahuenga Boulevard, Hollywood
- Dir. Orson Welles

1946: *Around the World* de Jules Verne
- Adapt. Orson Welles - Musique Cole
Porter "Inspecteur Dick Fix", "Magicien
japonais" Mercury Theatre - Boston Opera
House, Boston - Dir. Orson Welles

1947: *Macbeth* de William Shakespeare
- "Macbeth" - Mercury Production, Utah
Centennial Festival - Kingsbury Hall,
University of Utah, Salt Lake City
- Dir. Orson Welles

1950: *The Blessed and the Damned* d'Orson
Welles - "Various", "Faustus" - Théâtre
Édouard VII, Paris - Dir. Orson Welles

1951: *Othello* de William Shakespeare
- "Othello" - Theatre Royal, Newcastle
- Dir. Orson Welles

1953: *Une femme dans la glace* d'Orson
Welles (libretto) et Jean-Michel Damase
score - Ballet de Paris, Paris
- Dir. Orson Welles

1955: *Moby Dick-Rehearsed* de Herman
Melville - "Capitaine Ahab"
- Duke of York's Theatre, Londres
- Dir. Orson Welles

1956: *King Lear* de William Shakespeare
- "King Lear" - New York City Center
Theater Company - Lincoln Center
Theater, New York - Dir. Orson Welles

1960: *Chimes at Midnight* de William
Shakespeare (dialogues) - Adapt. Orson
Welles - Gate Theatre Company - Grand
Opera House, Belfast - Dir. Hilton Edwards

Rhinoceros d'Eugène Ionesco - English
Stage Company - Royal Court Theatre,
Londres - Dir. Orson Welles



Radio

(liste non exhaustive)

1934: *The American School of the Air* (CBS)

1935 - 1936: *The March of Time* (CBS)
- *America's Hour* (CBS)

1936: *The Wonder Show* (Mutual)
- *Columbia Workshop* (CBS)
- *Peter Absolute* (Red)

1937 - 1939: *Les Misérables* (Mutual)
- *Columbia's Shakespeare* (CBS)
- *The Shadow* (Mutual) - *First Person Singular* (CBS) - *The Mercury Theater on the Air* (CBS) - *The Silver Theater* (CBS)
- *The Campbell Playhouse* (CBS)

1941: *The Orson Welles Show* (CBS)
- *The Cavalcade of America* (NBC, Red)
- *Hello Americans* (CBS) - *Ceiling Illimited* (CBS) - *Treasury Star Parade* (Synd)

1944: *The Orson Welles Almanac* (CBS)

- *Suspense* (CBS) - *The Fifth War Loan Drive* (CBS) - *Labor Party Broadcast* (CBS)

1945 - 1946: *This Is My Best* (CBS)
- *Orson Welles Peace Conference Forum* (Blue) - *Command Performance* (AFRS)
- *Orson Welles Commentaries* (ABC)

1951 - 1952: *The Adventures of Harry Lime* (Synd) - *The Black Museum* (Synd)

1953: *Song of Myself* (BBC)
- *Theatre Royal* (Synd)

1954: *The Adventures of Sherlock Holmes* (BBC)

1956: *Tomorrow* (Synd) - *Biography in Sound* (NBC)





À ma mère qui est partie
un matin ensoleillé de mai.

Je suis particulièrement reconnaissant
envers ma merveilleuse épouse dont
le support indéfectible a été salvateur
lors des nombreux moments d'épuisement
et de doute.

Je tiens à remercier Igor Ólafsson,
un fervent aficionado d'Orson Welles.
Nos longs échanges ont été utiles pour
naviguer dans les complexités du personnage
et de son histoire. Merci aussi Fabien Laze
pour son écoute et ses encouragements.

Toute ma gratitude
au Centre National du Livre
pour son soutien à ce projet
depuis le début.

Bonsoir...

...Je suis
Orson Welles



Scénariste et dessinateur de bande dessinée, Youssef Daoudi a été auparavant, et pendant quinze ans, directeur artistique, producteur et réalisateur pour diverses agences de publicité internationales. Ses romans graphiques « Monk ! Thelonious, Pannonica... une amitié, une révolution musicale » et « Le Dernier debout » ont été sélectionnés pour les Eisner Awards aux USA, respectivement en 2019 et 2024.

Bibliographie :

Éditions Casterman

La Trilogie noire, d'après Léo Malet :

- *La vie est dégueulasse*
- *Le soleil n'est pas pour nous*
- *Sueur aux tripes*

(textes de Philippe Bonifay)

Éditions Fluide Glacial

- *Les Maîtres de guerre*

Éditions Glénat

- *Mayday* (2 tomes parus)
- *Ring* (scénario de Daoudi et Ilias)
- *Tripoli*

Éditions Martin de Halleux

- *Monk ! Thelonious, Pannonica... une amitié, une révolution musicale*

Éditions Futuropolis

- *Le Dernier debout : Jack Johnson, fils d'esclaves et champion du monde*
(poésies de Adrian Matejka)

Directeur de collection : Jean Wacquet

© 2024 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : septembre 2024. ISBN : 978-2-413-06398-8

Conception graphique : Studio Delcourt/Soleil

www.editions-delcourt.fr